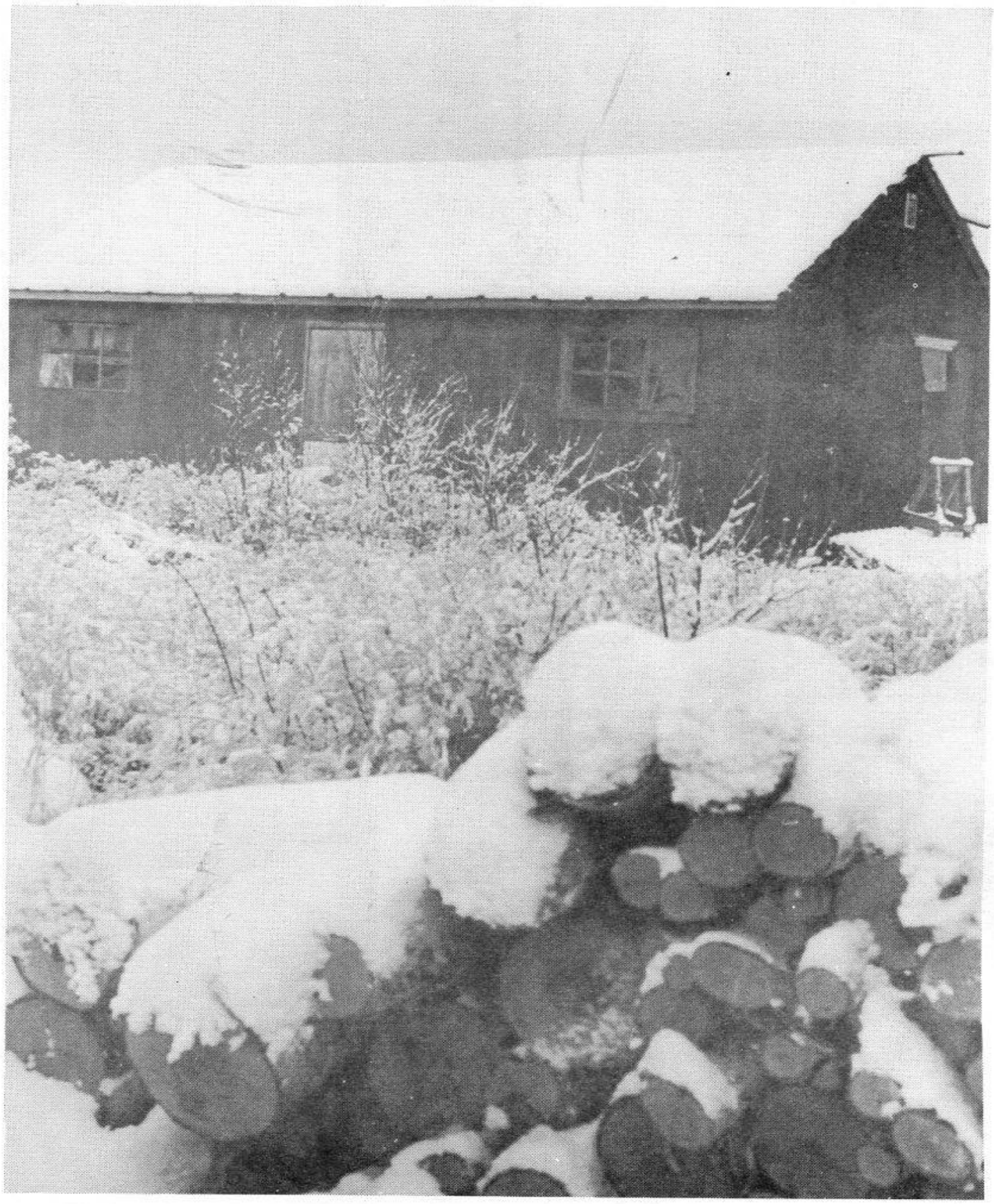
29 janvier 1988, vol X, no V

NOUVELLES D'ICITTE

Journal communautaire de Rivière Portneuf (Côte-Nord)



ET SI LE TEMPS S'ARRETAIT POUR UN INSTANT...

NOUVELLES D'ICITTE

DEPOT LEGAL

Bibliothèque nationale du Canada et du Québec.
1e trimestre 1988
ISSN-0715-7451
Courrier 2e classe #5823

COORDONNATRICE

Denise Fournier

REDACTION

Denise Fournier et tous les collaborateurs (trices)

DACTYLOGRAPHIE

Nathalie Lavoie
Gina Emond

CONCEPTION GRAPHIQUE ET PHOTOGRAPHIE

Thérèse Fournier

PUBLICITE ET ABONNEMENTS

Alain Manning
Marlène Tremblay

DISTRIBUTION

Marlène Tremblay,resp.
Jeanette Tremblay,ass.

AIDE A DIFFERENTS NIVEAUX

Lyna Fortin
Lynda Hovington
Sylvie Lavoie
Monette Méthot
Jean-Louis Michaud
Lynda Ouellet
Adrienne Sirois
Marie Sirois
l'équipe du tournage

IMPRESSION

Atelier du Cyclope,
Tadoussac

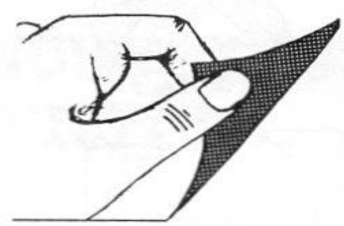
Le journal "Nouvelles d'icitte" est une corporation à but non lucratif. Son tirage est actuellement de 850 exemplaires.

LA GRIFFE A GRAPHE...

Et si, pour un instant, le temps s'arrêtait...
On pourrait faire la grasse matinée,
Finir le livre qu'on a commencé,
Prendre un bon bain prolongé
Rester en jaquette toute la journée.
En profiter pour faire notre recette préférée.
Et inviter nos proches à dîner.
Sortir nos raquettes, nos skis, notre toboggan
pour s'amuser, tous ensemble, dans la neige
qui vient de tomber pour ensuite prendre un bon bol de café ou chocolat chaud.
S'emmitoufler pour la soirée, s'imprégner de musique,
prendre la plume, pour écrire aux amis
et leur donner signe de vie
et finir la soirée à regarder un bon film à la télé sans trop se préoccupper de l'heure avancée.
Il devrait plus souvent y avoir des journées comme ça,
où l'on se fait plaisir et où l'on prend le temps de vivre un peu plus.
Cela dépend juste de vous.
C'est une question de prendre le calendrier
et se fixer des moments "privilégiés
où le temps s'arrête vraiment pour un instant

Bon hiver!

L'équipe





"nouvelles d'icitte"
c.p. 40
Riv. Portneuf
GOT 1PO
238-5566

nouvelles du journal

AVIS DE CHANGEMENT D'ADRESSE

Beaucoup d'abonnés déménagent en cours d'année et il arrive souvent qu'ils oublient de nous transmettre leur nouvelle adresse. Il nous faut donc alors payer le journal non réclamé et effectuer les recherches pour retracer l'adresse requise.

Il serait si facile de nous faire parvenir l'avis de changement d'adresse sur le carton fourni par votre bureau de poste... Et à propos, merci à ceux-celles qui le font déjà, vous nous épargnez beaucoup de travail.

EXPLICATIONS SUR LA PHOTO DE LA DERNIERE PAGE

Cette photographie représente une scène typique de la communion solenelle des annés 1947.

On retrouve Louis, Christian Tremblay, Pierre-Paul Labrecque, Victor Tremblay, Laurence Guy, Ghislain Jean, Thérèse Savard, fille d'Adrien Guay, Réjeanne Gagnon, Vildarc Savard, Marie Girard, Noëlla et Louise Michaud, Cécile Gagnon, Lauréanne Tremblay, Antoinette Jean, Hermine et Aline Emond, Florence Imbeault et Louisette Gagnon sans oublier Mgr Médéric Bouchard.

AMELIORATION DU JOURNAL

Comme vous avez pu le constater, le journal va sans cesse en s'améliorant. Ainsi toute la publicité de l'édition de décembre a été effectuée sur ordinateur. La coordination du graphisme est assurée par Thérèse Fournier lequel assume le montage du journal depuis l'automne.

La dernière édition nous a causé quelques problèmes. L'appareil Offset n'acceptant pas le format 11 x 17, il nous a fallu revenir au format 8 1|2 x 11 broché. Bien entendu, nous reviendrons à la présentation habituelle dès janvier 1988.

NOUVELLES REGIONALES

Des nouvelles plus fraîches nous sont parvenues des autres médias communautaires, depuis la sortie de notre dernière édition.

Le journal "Le large", de Baie Comeau n'aurait pas produit d'édition cet automne, "Le Reflet", de Tadoussac désire s'informatiser et si le "Maillon", de Bergeronnes peut regrouper assez de gens intéressés, il publierait un feuillet local d'information en 1988.

DATE DE TOMBEE

La prochaine édition du journal sortira le 26 février 1988.

Il y aura lieu de nous communiquer, d'ici le 8 février, vos communiqués, petites annonces, publicité et nouvelles.

NOUVEAUX COLLABORATEURS

Chaque édition nous fournit de nouveaux collaborateurs. La dernière en titre: Karine, fille d'Hélène Tremblay et de Jules Gagnon, de St Paul du Nord. Elle a pris la responsabilité de dactylographier les recherches effectuées par Lynda Hovington concernant les entrevues que vous retrouverez de nouveau, à partir de cette édition, sous le titre "Du coté des voisins".

SOURCE DE NOS INFORMATIONS

Suite à chaque parution du journal, les gens nous téléphonent pour souligner certaines omissions ou erreurs quant à leur famille. Nous tenons à leur préciser que l'information est toujours recueillie auprès d'un membre de leur famille ou de leurs proches. Il peut donc ariver que des oublis se glissent et ils ne faut pas en vouloir aux parents, frères ou soeurs.

Egalement, lors de décès, il est fort délicat de téléphoner aux parents ou à l'épouse concernée qui vivent une situation pénible. Il nous faut donc alors rejoindre d'autres proches de la famille.

nouveaux abonnés

Roussel L. Ginette	St.Hubert
Blouin Georges	Pointe Lebel
Emond Sophie	Québec
Gauthier Léonard	Ragueneau
Leblond Fabienne	Chicoutimi
Deschesne Lyne	Riv.Portneuf
Poitras Julie	Forestville

NOTE A NOS LECTEURES

Nous recevons parfois des lettres ne portant aucune signature. Comme il nous est alors impossible de vérifier l'information ou le texte founis, nous ne pourrons donc publier le tout. Donc, il faudra tenir compte de ces détails la prochaine fois que vous nous écrirez. Et à propos, ajoutez donc aussi votre numéro de téléphone... car il peut se révéler bien pratique.

PLACE AUX AÎNÉS



JULIE-EMMA ET PAUL-HENRI TREMBLAY : UN COUPLE BIEN SYMPATHIQUE

Les couples heureux sont rares et celui de Julie-Emma et de Paul-Henri fait partie de ceux-là.

Ces grands-parents sont toujours ensemble. Que ce soit aux après-midi de quilles de l'âge d'or, aux petites sorties en ville ou aux promenades en véhicule tout-terrain, ils s'organisent pour être disponibles en même temps car malgré 50 ans de mariage, ils sont encore amoureux et enthousiastes.

Regard vers le passé

Paul-Henri est le 3e enfant d'Amélia Létourneau et de Méridée Tremblay. Il est le frère de Médéril, de Charles, de Joseph, de René, de Rita et d'Antoinette. Julie-Emma est le 2e enfant d'Yvonne Poitras et d'Odina Tremblay. Elle est la soeur de Joachim, d'Ernestine, d'Antoinette de Léopold, de Clément et de Rollande. Après avoir terminé sa 3e année, Paul-Henri se retrouve, à l'âge de 14 ans, sur le marché du travail. Il travaille tout d'abord en forêt, ensuite au Moulin à scie de David-Luc Tremblay à Baie Laval, au pont de Portneuf à 30.¢ de l'heure, menuisier à l'Anglo Pulp, sur la construction et chez Vaillancourt et Frères pendant 15 ans. Adolescent, il était le principal soutien de la famille d'Odina.

Tant qu'à Julie-Emma, elle dût laisser l'école pour rester à la maison afin d'aider sa mère.

Au travail, les amis de Paul-Henri étaient Napoléon et Arthur Barrette et Léopold Tremblay. Lors des sorties, il s'amusait parfois à jouer des tours aux filles avec Rosaire Fortin.

C'est lors d'une partie de cartes que nos deux tourtereaux se sont rencontrés et c'est en 1936 qu'ils se sont mariés à Portneuf. Quatorze enfants sont nés de leur union dont deux couples de jumeaux: Lisette, Bibianne, Fernand, Denis, Marjolain et Marjolaine, Sylvianne et Sylvain, Jean-Paul, Albert, Françis, Jimmy, Henriette et Gérald.

Et vingt-deux petits enfants se

sont ensuite ajoutés à leur belle famille. Le tout ne peut que nous faire sourire quand l'on sait que la grande peur de Paul-Henri, lorsqu'il était jeune, c'était de ne pas pouvoir se marier et sa plus grande réussite demeure incontestablement sa famille.

Et maintenant...

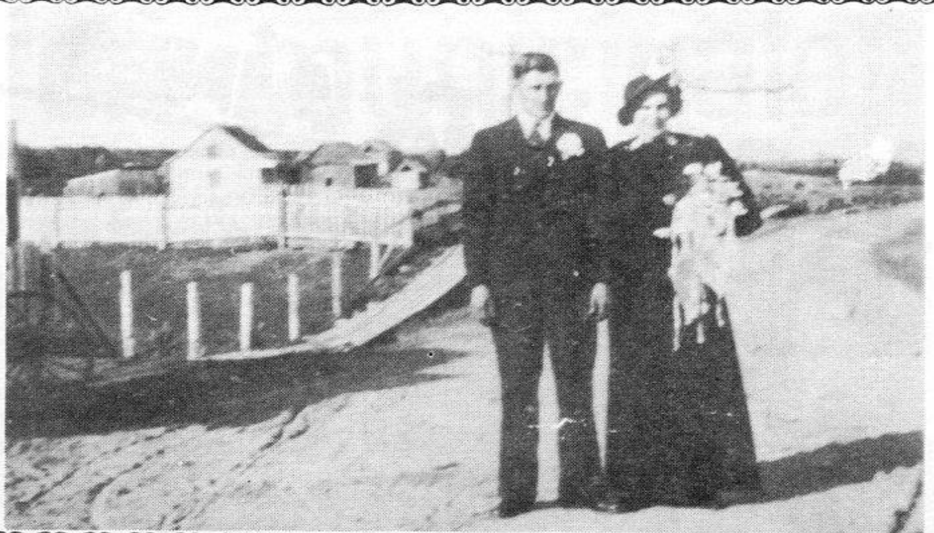
La journée se passe rapidement pour les Tremblay. Levés dès 7 hres le matin, ils partent, après le déjeuner, faire une randonnée de moto-neige ou de véhicule tout-terrain et l'après-midi, c'est la visite des amis ou le magasinage. L'été, ils ramassent des fruits sauvages, vont à la pêche et à l'automne, à la chasse.

Contrairement à la plupart des gens, Paul-Henri ne caresse aucun rêve précis. Il souhaite simplement que lui et sa famille soient toujours heureux. Il aimerait bien voyager davantage et participer à plus de réunions familiales mais il trouve cela fatigant à la longue. Il aime bien le jour de l'an où il continue toujours de donner sa bénédiction et a fortement apprécié la belle fête que ses proches lui ont fait à l'été 1987, pour souligner son 75e anniversaire de naissance. Ce septuagénaire nous confie: "Cela m'a ému terriblement car je n'étais pas au courant de cette fête".

Ce couple est particulièrement en bonne forme physique et nos deux comparses attribuent le tout au fait qu'ils profitent régulièrement du grand air, qu'ils font de la marche à pied et de nombreuses randonnées.

Bien qu'il trouve qu'il y ait un bon dialogue avec les membres de sa famille, Paul-Henri constate un manque de communication avec la jeunesse actuelle et il se dit que les jeunes devraient le déclarer quand ça ne va pas. Tant qu'à lui, il adore parler du passé et déplore qu'il n'y pas assez de mariages en 1988 et que les gens manquent de sérieux. Il s'attendait lui-même à ce que ses enfants aient de grosses familles.

Paul-Henri s'est impliqué



bénévolement à plusieurs niveaux: scolaire, municipal et paroissial. Il fut de plus, organisateur politique et membre du mouvement Lacordaire. Son homme politique préféré demeure sans contredit René Lévesque. Tant qu'à son épouse, son admiration va à sa mère qui a mené une vie digne d'intérêt.

Ce père de famille évoque le plaisir qu'il a éprouvé lorsqu'en 1977, il a gagné 5000.$ à la mini-loto. Il en avait profité pour se procurer une nouvelle auto la même semaine. Lui et sa complice Julie-Emma rêve encore que Dame chance pense encore, au moins, une autre fois à eux.

Pour lui, le vidéo est une "boîte à miracles" et l'informatique, qu'un nouveau moyen pour enlever du travail au monde.

De belles initiatives

XX En 1960, pour subvenir aux besoins de sa famille, Julie-Emma décida d'ouvrir un dépanneur. L'expérience dura 15 ans. Même si les enfants les plus vieux l'aidaient, elle dût fermer ce commerce car elle n'arrivait pas à assumer toutes les responsabilités qui lui incombaient.

Après la fermeture de leur XX commerce, notre couple d'amoureux ont décidé de faire la pêche à la fascine.Il s'agit d'une pêche construite avec des piquets, des branches d'arbre et de la broche. Différentes sortes de poissons y étaient pris: éperlan, caplan, sardine, anguille, plie, truite, saumon... C'est une expérience qu'ils voulaient tenter depuis longtemps. La pêche a été construite en avant du chalet qu'ils possédaient auparavant. L'initiative s'avéra une belle réussite car elle dura plus de 22 ans et représentait un revenu supplémentaire durant l'été. En 1986, ils ont dû discontinuer cette activité car la quantité de poisson avait

Les fêtes 1987 ont permis à leur famille de vivre une toute nouvelle expérience que Julie-Emma qualifie de merveilleuse et de bien structurée. Toute la famille s'est réunie sur l'Ile d'Orléans pour le nouvel an et à tour de rôle, chacun des enfants a participé à la réussite de cette fête.

C'est une expérience qu'elle n'oubliera jamais car tout le monde semblait à l'aise et content. Ils ont profité de l'occasion pour souligner les anniversaires de mariage de l'année qui venait de s'écouler.

Encore de nombreuses années de bonheur s'annoncent pour Julie-Emma et Paul-Henri et avec le dynamisme qui les caractérise, nul doute qu'ils sauront nous épater encore par leurs initiatives.

Recherche: **Sylvie Lavoie**
Texte: **Denise Fournier.**

NOUVELLES LOCALES

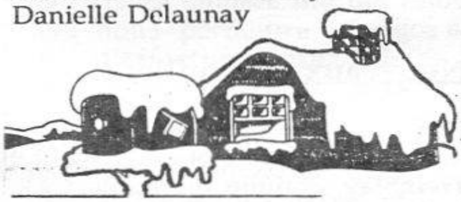


NAISSANCE

09-01-88: Un garçon pour Sylvie Chantal et André Manning, de Québec.

NOUVEAUX RESIDENTS

Laurette Dubé-Tremblay
Danielle Delaunay



PROMPT RETABLISSEMENT

Alain Deschênes
Marcel Tremblay
Joseph Tremblay
Marie-Jeanne Emond
Blanche Fortin
Sr Alberta Lagacé
Sony Tremblay
Marie Tremblay
Georgette Boudreau
Adrienne Pelletier

CORRECTION

Le mari d'Anne Emond (fille de Marie-Paule Faucher et de Jean-Marie Emond) est Claude Rioux et non, Alain.

Une personne a été omise dans la liste des enfants de Berthe et Paul Michaud et il s'agit de Patrice lequel demeure à Baie Comeau et est marié à Brigitte Deschênes.

GAGNANTS DES CADEAUX DE NOEL

Epicerie H. Emond:
Bas de Noël= Michel Tremblay, Marlène Larose.

Appareils de photo= Pierre Olsen, Carol Petitpas, René Fortin, + 2 autres gagnants

Dépanneur du coin:
Horloge= Chantal T. Boudreault.

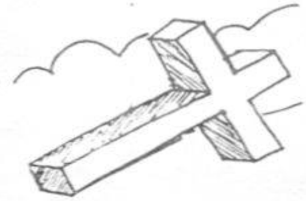
Chez Joachim:
Bons de 50.$ d'achat= Caroline Ouellet, Madeleine Tremblay, Esc.

JOURNEE DES ENFANTS

Jeu electronique donné par pepsi [Eddy Emond]
Keven Kennedy

REMERCIEMENTS

Mme Claire Caron-Larocque tient à remercier toutes les personnes qui lui ont témoigné des marques de sympathie lors du décès de son fils, Eric, survenu le 18 juillet 1987.



DECES

Le 15 janvier 1988, est décédé Paul-Emile Brisson, époux de Lorraine Girard. Agé de 62 ans, il était le père de Florent, d'Etienne, de Patrice et de Charles. Sincères condoléances à la famille éprouvée.

Bibliothèque municipale

La nouvelle rotation de livres et de cassettes de la Bibliothèque centrale de prêt devrait s'effectuer au cours du prochain mois.

L'horaire est toujours le même: merdi et jeudi, de 19h à 20h.

AGENDAM ...

01-02-88
19h Assemblée de la corporation municipale de Portneuf.

08-02-88
7h Assemblée mensuelle du Cercle de fermières.

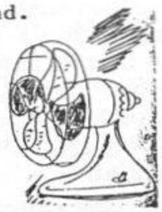
09-02-88
13h30 Assemblée du comité de parents.

Les minutes

PETITES NOUVELLES MUNICIPALES

L'accueil sera dorénavant doté d'un système de ventilation et le contrat sera accordé le 01-01-88.

Bertin Lavoie assumera dorénavant l'entretien de la piste de ski de fond.



DISSOLUTION DE LA COMMISSION DES LOISIRS

L'assemblée générale de la Commission des loisirs n'a attiré que deux personnes qui faisaient déjà partie de ladite commission.

la corporation municipale a donc décidé de dissoudre cette commission vu le désintéressement évident de la population.

RÉFECTION DU CHEMIN FORESTIER

Suite à la demande de l'Association chasse et pêche de Rivière Portneuf, la municipalité de Portneuf a demandé un avis légal afin de savoir si elle pourrait s'impliquer financièrement dans ce dossier. La réponse fut affirmative. A noter que le député Hamelin s'est engagé à fournir des fonds si le milieu consentait lui aussi à fournir sa part.



VISTE DE LA RAAQ ET DU CHIRURGIEN À FORESTVILLE

L'unité mobile de la Régie de l'assurance-automoblie du Québec sera à Forestville les 8 et 9 mars 1988. Il y aura lieu de prendre rendez-vous, au préalable, en téléphonant à 587-2885.

Le chirurgien, lui, sera au CLSC de Forestville, le 4 février. Il faut prendre rendez-vous à 587-2212.



Prochaine édition

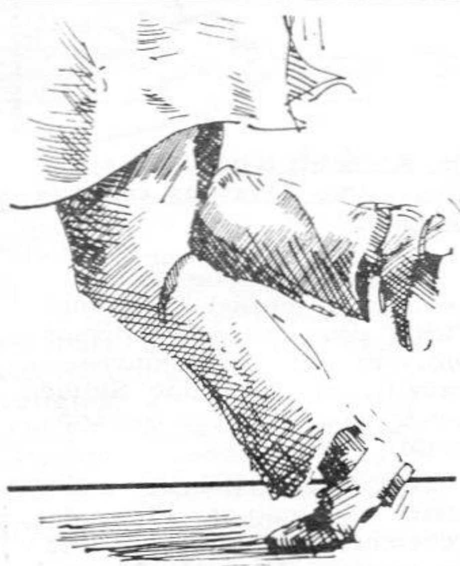
A lire absolument dans notre prochaine édition: entrevue avec Nadine Méthot, Claire Caron-Larocque, Guy Tremblay ,un couple d'amoureux à déterminer.

EN VRAC

COURS DE SKI ALPIN

Du 15 au 19 févier 1988, à tous les soirs, il y aura un cours d'initiation au ski alpin au Mont ti-Basse à Baie Comeau. Les frais d'inscription sont de 30.00$ pour la semaine plus les frais de remontée (24.$/sem.) et il y a possibilité de louer l'équipement nécessaire au magasin Sports Experts, de Baie Comeau.





le journal a besoin de vous

Pour vous aider à participer à notre chronique intitulée "que sont-ils devenus?", nous vous fournissons plus bas un exemple des questions auxquelles vous pouvez répondre si vous avez le goût que l'on y retrouve des nouvelles de vos proches.

Bien sûr, nous ne voulons pas savoir le détail des vies de vos familles respectives et vous n'écrivez que ce que vous avez le goût de nous faire savoir.

Voici donc les détails que nous y retrouvons régulièrement:

Nom et prénom des parents (avec nom de famille de **chacun** et origine)

Travail de chacun et implication bénévole (s'il y a lieu)

Lieu de résidence.

Noms des enfants et petits-enfants. Marié avec qui, de quel endroit.

Travail de chacun (si cela vous tente...) ou sphère d'activités (études, bénévolat ou intérêt particulier).

Place aux jeunes

Bruno Fortin, un jeune homme actif et déterminé



A toutes les éditions du journal, le choix de la personne qui fera l'objet de cette chronique est difficile. Non pas qu'il y ait affluence Ce serait même plutôt le contraire! Car on constate qu'il y a encore trop peu de jeunes, à Portneuf, qui font "quelque chose de spécial". Il y en a, bien sûr, que nous n'avons pas encore interviewé car ils font souvent partie des mêmes familles et nous les réservons pour des éditions ultérieures.

Cette fois-ci, toute notre attention s'est convergée vers Bruno Fortin, un jeune d'ici qui nous étonne par son dynamisme et, qui nous ravit pour son implication dans le milieu.

Très humble, Bruno se demandait même pourquoi lui plutôt qu'un autre... et le texte qui suit répondra évidemment à cette question.

Petite histoire

Puisqu'il faut le situer auprès de nos lecteurs qui ne le connaissent pas tous. Bruno est le fils de Céline Deschênes (vous savez, les "Deschênes", de Sacré Coeur...) et de Cyrille Fortin, (fils de Rosaire), de Portneuf. Ce jeune homme est né et a toujours vécu à Port-neuf. Après avoir terminé son cours d'électro-technicien au CEGEP de Baie Comeau, Bruno a obtenu un emploi permanent comme technicien en au-tomatisme pour l'Hydro-Qué-bec, à Bersimis 11.

Ski de fond

L'organisme qui a le plus accaparé Bruno, ces derniers mois, est incon-testablement le Comité de ski de fond. La construction du nouveau chalet a nécessité beaucoup de travail. Notre ami y a passé, pendant des semaines d'affilée, tout son temps libre du vendredi au dimanche, pendant plus d'un mois. Il a fallu voir à tout, de l'achat du matériel au recrutement des bénévoles.

En plus, Bruno occupe le poste de secrétaire-trésorier dans le même groupe.

Ce jeune homme de 23 ans aime faire du ski de fond et comme le comité avait besoin d'aide, il a pensé s'impliquer pour assurer la relève et permettre à l'association de poursuivre le travail amorcé.

Ce vaillant concitoyen n'en était pas à ses premières armes dans la construction de chalet. En compagnie d'amis, il a participé à l'édification d'une dizaine d'autres camps.

L'expérience s'est avérée satisfaisante pour Bruno car il s'est vite rendu compte qu'il fallait être plusieurs pour mener une telle entreprise à terme. Il nous confie quand même: "malgré tout, on vient à bout de tout avec de l'ambition et de la ténacité. Le camp sera bénéfique pour tous et si plus de gens auraient participé, cela aurait pris moins de temps. Moi, par exemple, je ne le construis pas vraiment pour moi mais pour les autres car je ne sais même pas si j'aurais le temps d'en faire du ski, cette année"

Danse et cadence

Au club de Danse et Cadence, Bruno s'occupe du son, de l'éclairage et de la décoration des salles lors des soirées. Il s'implique à ce niveau car cela lui permet de pratiquer ce loisir et qu'il adore s'occuper de technique.

Adepte des cours de danse, Bruno a accepté, par plaisir, d'assumer cette responsabilité. A chaque soirée, tout est à recommencer car il faut réins-taller un nouveau décor et le système de son. Dans ce groupe, tout le monde est égal et Bruno nous confie même qu'il serait celui qui travaille le moins... Difficile à croire quand on le connaît!

La prochaine activité soulignera la fête de Saint-Valentin. Bruno nous dit qu'il faut dénicher quelque chose de spécial pour illustrer ce thème. Il leur faut donc inventer et créer en groupe.

Habituellement, il y a 2 soirées par mois et une réunion précède chacune puisqu'il faut que

le groupe se mette d'accord et qu'il trouve ensemble des idées originales.

Autres implications

A la salle de quilles, Bruno s'implique dans la réparation et l'entretien des planteurs automatiques et de la ligne noire. Il voulait tout d'abord en savoir plus sur leur fonctionnement et il s'est retrouvé avec une nouvelle responsabiité.

A l'église, il s'occupe également de la réparation et de l'entretien des carillons. Il accompagne aussi, à la guitare, la chorale paroissiale.

Avec son ami, Isidore Leblanc, de Forestville, Bruno donnera un cours de radio amateur dès janvier. Depuis des mois déjà, il apprend le code morse par coeur et il semble que cela soit assez long à apprendre et à mémoriser.

Comme Bruno fait de la plongée sous-marine toujours avec Isidore, il lui arrive donc d'accepter différents petits contrats d'entretien à la marina de Portneuf et à l'extérieur.

Loisirs

Après tout ce travail, l'ingénieux Bruno trouve encore le temps de s'adonner à différents loisirs. Il consacre beaucoup de temps à réparer le sous-sol de la maison familiale qui devient ensuite son repaire. Il fait de la natation, du patinage, un peu de hockey et du ballon-balai. Il joue, de plus de la guitare et adore le cinéma. Ses films préférés sont ceux où il y a beaucoup d'action. Passionné de Jame Bond, il aime les films de science-fiction et d'horreur. Son film préféré: L'arme absolue. Malgré le manque de temps, il aime bien la lecture de bandes dessinées, de romans policiers et de livres documentaires. Son livre préféré: Le signe des 4, de Conan Doyle. En musi-que, ses préférences vont à la musique québécoise et commerciale. Ses artistes préférés: Paul Piché et Madonna.

Il déplore ne plus trouver de temps libre pour faire de la motocyclette et de la moto-neige. Il ajoute candi-dement: "J'aurais une foule de loisirs si le temps me le permettait mais on fait ce que l'on peut.

Actuellement, son rêve le plus cher est d'obtenir sa licence supérieure en plongée sous-marine. Avec toutes ces activités, ce jeune homme actif a trouvé le temps de construire un immense camp de chasse (20' x 20' x 17', 2 étages) à 7 milles en forêt, à l'arrière de Portneuf. Ils sont 8 propriétaires (Alain Manning, Eric Dubé, Pierre Dubé Dave Manning, Etienne Jean, André Jacques et Bruno). Tout ce beau monde s'est cotisé, s'est im-pliqué dans la construction et l'a inauguré dans le temps des fêtes.

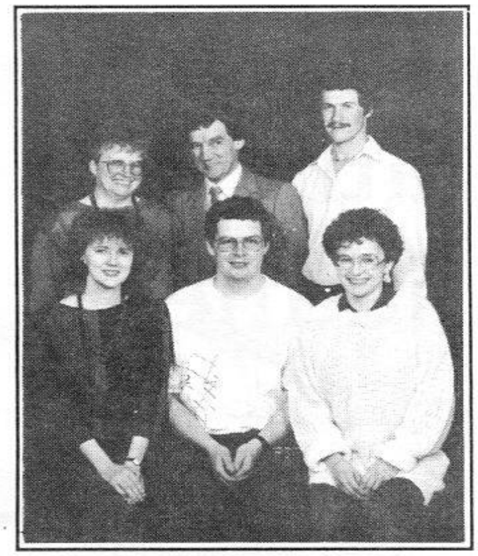
La rencontre du groupe à leur nouveau camp dura trois jours et permit à chacun de se retrouver lors des vacances. Bruno nous confie que s'il n'en était que de lui, il aurait passé toute la période des fêtes à cet endroit: Il a trouvé l'expérience merveilleuse et il y serait encore aujourd'hui si le tout ne dépendait que de lui. Ce tranquille citoyen aime le calme et la paix et c'est ce qu'il retrouvait là-bas en pleine nature.

Opinions

Pour Bruno, les seules qualités importantes qu'une personne doit avoir, c'est évidemment l'intérêt... et la patience. Sinon, il nous dit que cela ne vaut même pas la peine de rien entreprendre. Ce qu'il trouve de plus difficile, c'est de tout faire, en essayant de tout réussir, sans rien négliger ailleurs

La durée de son implication dépend des activités à effectuer. Pour Bruno, cela représente de 15 à 20 heures par semaine. Il ne pensait jamais cependant que la construction du chalet de ski de fond représenterait autant de travail mais il ne regrette absolument rien.

Bruno est fier de tout ce qu'il entreprend. Il ajoute: "Du bénévolat, c'est du bénévolat



Habituellement, on ne le fait pas par contrainte. Il me semble que cela explique assez bien ce que je veux exprimer".

Et la famille?

Bien entendu, sa famille est très contente de le voir s'impliquer aussi activement. Il se rend évidemment compte qu'il les néglige plus qu'avant et qu'il a moins de temps à leur consacrer.

Selon sa mère, Bruno est homme de parole, persévérant, tenace et respectueux des autres. Son père nous confie que son fils est très sensible, sous des airs de dur, car il n'exprime pas ses sentiments et que même s'il ne sait pas trop comment il est, en réalité, il prend énormément soin d'eux (de ses parents)... Et Lyna, l'ainée de la famille ajoute qu'il a un coeur d'or, qu'il a tendance à souvent se déprécier et qu'elle même a appris beaucoup sur son frère en partici-pant à cette entrevue.

Bruno lui-même ne se trouve pas assez ouvert. Il peut écouter des heures d'autres personnes et il trouvera le tout passionnant mais lui, il ne trouvera pas les mots pour exprimer ce qu'il voudrait dire. Dommage quand l'on sait maintenant qu'il en aurait long à raconter...

Recherche: Lyna Fortin.
Texte: Denise Fournier.

CALIXTE TREMBLAY :
Une Personne active



Le 18 février prochain, Calixte Emond-Tremblay fêtera ses 79 ans à Miami en compagnie de sa soeur Cydélice, de ses frères Maurice et Uldéric ainsi que de ses cousins de Portneuf, Paul-Emile et Germina. Elle profite des mois les plus rigoureux de l'hiver pour s'exiler en Floride où le climat et l'environnement lui permettent de refaire le plein d'énergie.

Regard vers le passé

Cette septuagénaire est la 5e enfant d'Adélina Tremblay et de Delphis Emond, de Portneuf où elle demeura jusqu'à son mariage. De son enfance, Mme Calixte se rappelle que beaucoup de parents se retrouvaient dans la maison de ses grands-parents, Ignace et Pascal Emond, lors des fêtes. Une grande table était alors installée d'un bout à l'autre de la maison et plusieurs gâteaux à trois étages décorés de toutes sortes de petits drapeaux multicolores y étaient placés pour le plus grand plaisir des yeux (et du palais...) du plus petit au plus grand des invités.

Alors que sa mère s'occupait de la centrale téléphonique, son père, lui, faisait la chasse et s'occupait de différentes affaires. Elle se souvient qu'il était vaillant, bon garçon et qu'il avait réussi à faire beaucoup d'argent pour l'époque. Comme sa mère était malade, Calixte devait garder les enfants et elle n'avait donc pas beaucoup de temps pour sortir et entretenir des liens d'amitié. Les danses étaient alors défendues et les missions étaient fort populaires. Elle se rappelle cependant qu'elle aimait bien se glisser sur la neige avec des "douelles" et qu'elle avait bien peur des barbots ainsi que de faire des "folies".

Après avoir fait sa 9e année dans notre patelin, elle débuta ses étude à l'Ecole normale, cours qu'elle dût délaisser après avoir attrapé la fièvre typhoide. Elle se retrouva ensuite, à 22 ans, enseignante à Baie des bacons et se maria, la même année, avec Emile Tremblay (Pascal). Huit enfants sont nés de cette union: Jean-Guy, Rose, Louise, Paul Emile, Rolande, Gabrielle et André-Rodrigue. Par la suite, 19 petits-enfants et 2 arrières petits-enfants se sont ajoutés à cette belle famille.

Et maintenant...

Si on lui demande de faire un bilan de sa vie, Mme Calixte nous confie que les deux actions qu'elle est la plus contente d'avoir concrétisé, c'est d'avoir élevé sa famille du mieux qu'elle a pu et de s'être beaucoup donné pour les oeuvres paroissiales. Actuellement, cette bénévole fait partie du conseil d'administration du Conseil régional de l'âge d'or et elle s'occupe de l'organisation des voyages pour le club local de l'âge d'or.

Cette sympathique mère de famille a toujours bien aimé les fêtes de famille et aujourd'hui, elles lui manquent beaucoup car il ne lui est plus possible de recevoir tous ses enfants et ils ne peuvent plus se rassembler comme jadis du temps où Emile vivait.Ils ont souligné leur 25e et leur 35e

anniversaires de mariage et le tout lui a fait énormément plaisir. Cela lui a d'ailleurs procuré d'excellents souvenirs.

Après s'être impliquée pendant 22 ans au sein du Cercle des fermières et 15 ans dans le Club de l'âge d'or, notre amie Calixte se contente maintenant de faire des voyages et de jouer aux cartes...

Elle adore la pêche et les soirées tranquilles devant la télévision. Bien qu'elle écoute régulièrement la série "Dynastie", elle ne peut s'empêcher de constater qu'il n'y a plus de morale et qu'on retrouve trop de divorces dans ces émissions.

Les visites et les appels téléphoniques de ses enfants et petits-enfants lui causent évidemment un énorme plaisir surtout quand ils lui communiquent de bons résultats dans leurs études...



Opinions

Cette aieule déplore le manque de dialogue qui existe actuellement entre la jeunesse et les gens du 3e âge. Deux choses la révoltent: l'injustice et l'hypocrisie.

Tant qu'à la politique, elle est d'avis que les politiciens font leur possible mais que le public lui en vient à ne plus trop savoir sur quel pied danser. Elle se contente, pour le moment, de suivre les émissions de l'assemblée nationale

Selon elle, la plus grande découverte des temps modernes serait incontestablement l'informatique. Elle demeure donc convaincue que les jeunes devaient se faire instruire le plus possible afin de ne pas se retrouver sur le bien-être social et faire bien attention à la drogue.

La mort de sa fille, Gaby, qui habitait avec elle, dans la maison familiale, l'a beaucoup affectée et lui a donné un "coup de vieux". Elle n'a pas trouvé si difficile qu'on serait tout d'abord porté à le penser le fait de se retrouver avec ses petits-enfants car nous précise-t-elle, "ils étaient bien fins". Ils sont d'ailleurs revenues la visiter, lors des fêtes, avec la famille de Louise.

Si elle le pouvait, désirerait-elle modifier quelques détails à sa vie? Elle nous rétorque: "Non, je referais la même chose car mon temps a été bien rempli". Ainsi au début de son mariage, elle se retrouvait à vivre avec ses beaux-parents et leur fille adoptive, à St Paul du nord. Après la naissance de Jean-Guy, son premier enfant, la succursale de la banque s'est retrouvée chez elle. Ce fut tout d'abord Emile qui s'en occupa et qui lui transféra la responsabilité ensuite. Après, elle se rendit, de temps en temps aider Emile à son magasin de Portneuf qui servait à approvisionner le chantier. Elle avait alors une bonne qui l'aidait pour le soin des enfants. Elle s'impliqua ensuite bénévolement pendant 22 ans comme présidente du Cercle des fermières de St Paul du nord. Au tout début, leur groupe ne pouvait compter que sur un petit local dans le sous-sol du couvent. C'est lors de son mandat que l'organisme s'est doté de la bâtisse qu'elle occupe encore aujourd'hui tout près de l'église. Cette dynamique mère de famille nous confie que pour qu'un groupe fonctionne, il faut s'en occuper beaucoup et travailler très fort.

Du temps où son mari gérait un magasin de meubles, à St Paul du Nord, Mme Calixte n'est guère loquace. Elle se souvient cependant de la plus grosse bêtise qu'elle aurait fait dans sa vie. Elle possédait un beau lit de cuivre et comme son entretien nécessitait trop de temps et que les enfants, eux,aimaient poser leurs mains dessus, elle l'a vendu 10$... Aujourd'hui, cette grand-maman rêve de retrouver la personne qui l'aurait acheté car elle lui offrirait de le racheter. Et nous, nous lui souhaitons bien de pouvoir réaliser ce vieux rêve...

Recherche: Lynda Hovington,
Texte: Denise Fournier.

PLACE AUX BENEVOLES

Louis Ouellet vient d'avoir 65 ans et depuis le 14 août 1987, il est à la retraite, après 35 ans de travail pour la Consolidated Bathurst.

A Portneuf, comme bénévole, ce père de famille est surtout connu pour son rôle de président de la caisse populaire locale et pour celui de responsable des bars dans les soirées.

Nous tenterons, dans cette édition, de mieux vous faire connaître ce travailleur qui passa plus de temps à Petit Saguenay, son lieu de travail où il passait ses semaines qu'à Portneuf, son lieu de résidence.

IMPLICATION

Depuis environ 15 ans, Louis Ouellet assume la présidence de la Caisse populaire de Portneuf. Il fut approché pour ce poste par Auguste Miller et il assura la relève de George-Etienne Tremblay.

Cette expérience l'aamené à prendre de nouvelles responsabilités et à se valoriser davantage. Il trouve les services de la caisse très importants pour un village et il suit régu-lièrement des cours pour l'aider à effectuer les tâches qu'il doit assumer à cet endroit. Ce travail lui apporte beaucoup de satisfactions person-nelles. Ce bénévole serviable et disponible est également fort recher-ché dans les soirées pour prendre en charge le service de bar.

M. Ouellet a déjà été marguiller et depuis janvier 1988, il fait partie de la Société des frais funéraires de Portneuf.



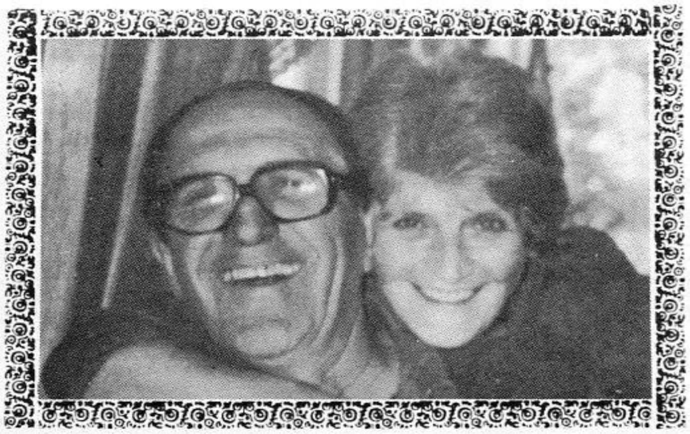
Louis Ouellet, un bénévole peu connu

PETITE HISTOIRE

Ce natif du signe du lion est originaire de St-Anaclet, d'une famille de dix enfants. Il a rencontré Rollande Langlois dans un magasin de la St-Régis Paper. Il l'a trouvé bien belle, aimable, sociable et en plus, elle aimait les mêmes sports que lui. Deux enfants sont nés de leur union: Lynda et Serge.

Depuis sa retraite, ses journées se déroulent sensiblement toujours selon le même scénario: il prépare le déjeuner de Lynda qui demeure avec eux et ensuite, il se dirige au bureau de poste cueillir le courrier et piquer un brin de jasette avec ses amis. Il aide ensuite Rollande pour la pré-paration du dîner et il écoute ensuite la télévision. Il participe également à différents travaux d'entretien.

Avant, il effectuait des randonnées de moto-neige et jouait au badminton et au volley-ball.



Ce bénévole est un lecteur invétéré du Journal du Québec, du Progrès-Dimanche et de Photo-Police. Il écoute aussi régulièrement les bulletins de nouvelles. La politique ne l'intéresse pas tellement bien qu'il ait beaucoup d'admiration pour René Lévesque et Pierre E. Trudeau.

En musique, ses préférences vont aux artistes country et populaires. Les Beatles étaient ses favoris avec Fernand Gignac, Bing Crosby et Kenny Rodgers.

Depuis sa retraite, il s'est inscrit aux après-midi de quilles de l'âge d'or et cela lui permet de garder le contact avec des gens qu'il n'a pas le plaisir de rencontrer souvent.

Sa famille voit d'un bon oeil son implication dans le milieu et il avoue qu'il n'a guère de problème d'adaptation car il s'entend bien avec tout le monde.

Nous avons communiqué avec plusieurs personnes afin de con-naître davantage, notre bénévole du mois. Antoine Dubé, directeur au conseil d'administration de la caisse, nous confie que M. Ouellet est très honnête, très apprécié et qu'il est toujours intéressé à travailler.

Pour sa part, Auguste Miller, son voisin nous dit connaître encore peu M. Ouellet mais qu'il n'en sait pas moins que c'est un bon garçon qui ne dit jamais un mot plus haut que l'autre. Et c'est ce que nous avons constaté lors de cette entrevue...

Recherche: **Sylvie Lavoie et Lynda Ouellet**
Texte: **Denise Fournier.**



FAMILLE DE BLANCHE ET DE WILFRID BARRETTE

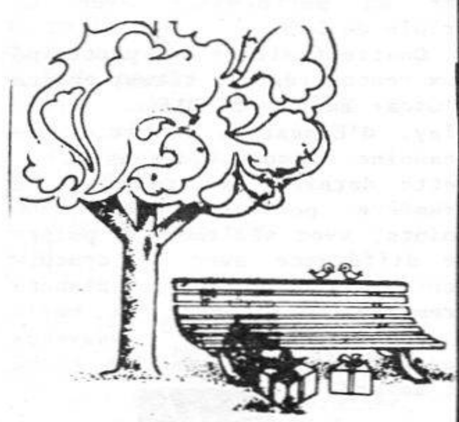
L'aîné, Georges-Henri, demeure à Baie-comeau et est marié à Jeannine Paré laquelle travaille chez Woolco. Ils ont 2 enfants: Gilles et Joanne.

Julianne demeure à Lévis et est également employée par Woolco. Son époux, Jean-Marie Savard, est chauffeur de camion-remorque et ils ont 5 enfants: Mario, Michel, Renald, Sylvie et Brigitte.

Alice réside à Portneuf et oeuvre comme responsable, à la salle de quilles locale. Son mari, Renaud Emond, est propriétaire d'un atelier de soudure et ils ont 5 enfants: Darky, Rock, Eric, Nadine et Martin.

Raymond travaille à la compagnie Reed et demeure à Forestville avec sa femme, Madeleine Michaud et leurs 3 enfants, Richard, Guy et Pascale.

Paul est soudeur à l'Hydro-Québec et a 3 enfants de sa femme, Lise Poitras, laquelle travaille comme serveuse au Danube Bleu. Ils restent à Portneuf avec Steeve, Yan et Paul. De son premier mariage avec Jocelyne Emond, deux enfants sont issus: Dave et Danielle.



FAMILLE D'YVETTE DESCHENES ET D'ADRIEN MALTAIS

Paul est marié à Lina Bouchard et vit à Sault au Mouton. Ils ont 2 enfants (filles): Kathy et Natacha.

Georges demeure à Portneuf avec son épouse, Francine Létourneau. Ils ont 2 enfants: Stéphane et Sylvie. Francine travaille sur le programme "Travaux communautaires" à Boucle-Budget.

Nicole réside à Forestville et a 2 enfants avec son mari, Emilien Gagné: Johnny et Nadine.

Etiennette est mariée à Jean-Guy Beaulieu et vit à Forestville avec leur fils, Mario.

Raymond et son épouse, Thérèse Boulianne, vivent à Forestville et ont 3 enfants: Mélanie, Nancy et Simon

Hélène et son mari Alain Emond, résident à Québec ou ils travaillent et ils ont 2 enfants: Ken et Eric.

Denis vit à Québec avec Nancy, Jean et Alain, avec Joëlle Tremblay

Maryline et son ami Michel résident à Ottawa avec leur fille, Tanya.

Diane et son ami Jean-Yves Bouchard, vivent à Sault au Mouton et ont un fils, Jimmy.

Cécile réside à Pointe-à-Boisvert avec son ami, Donald Tremblay et ils ont 2 enfants: Steeve et Nataly.

Lynda et son mari, Claude Létourneau, demeurent à Portneuf et ils ont 2 filles: Christine et Annik. Claude est embauché sur le programme "Travaux Communautaires" à la municipalité de Portneuf. Yvan se retrouve sur le même projet et réside à Portneuf avec son épouse, Marie-Anna Martel Deux enfants se sont ajoutés à leur union: Anne-Marie et Régis.



FAMILLE DE JULES OUELLET ET D'ANNA MALTAIS

André est marié à Claudette Dugas, vit à Portneuf et travaille dans la construction à LG-2. Ils ont 3 enfants: Caroline (11 ans), Dorothy (5 ans) et David (2 ans).

Luc travaille pour une agence de sécurité à Montréal où il réside depuis 20 ans. Jean Maltais demeure à Longueuil et vit avec Renelle Emond qui travaille comme caissière. Ils ont une fille, Mylène.

Michel travaille pour des arpenteurs-géomètres à Jonquière et a un fils, Alexandre (11 ans) de sa femme, Rachelle Martel.

André est mariee à Thérèse Bouchard et travaille comme opérateur de machineries lourdes pour la Consolidated Bathurst. Ils résident à Portneuf et ont une fille: Manon. Thérèse occupe un emploi, l'été comme maître de port à la marina de Portneuf.

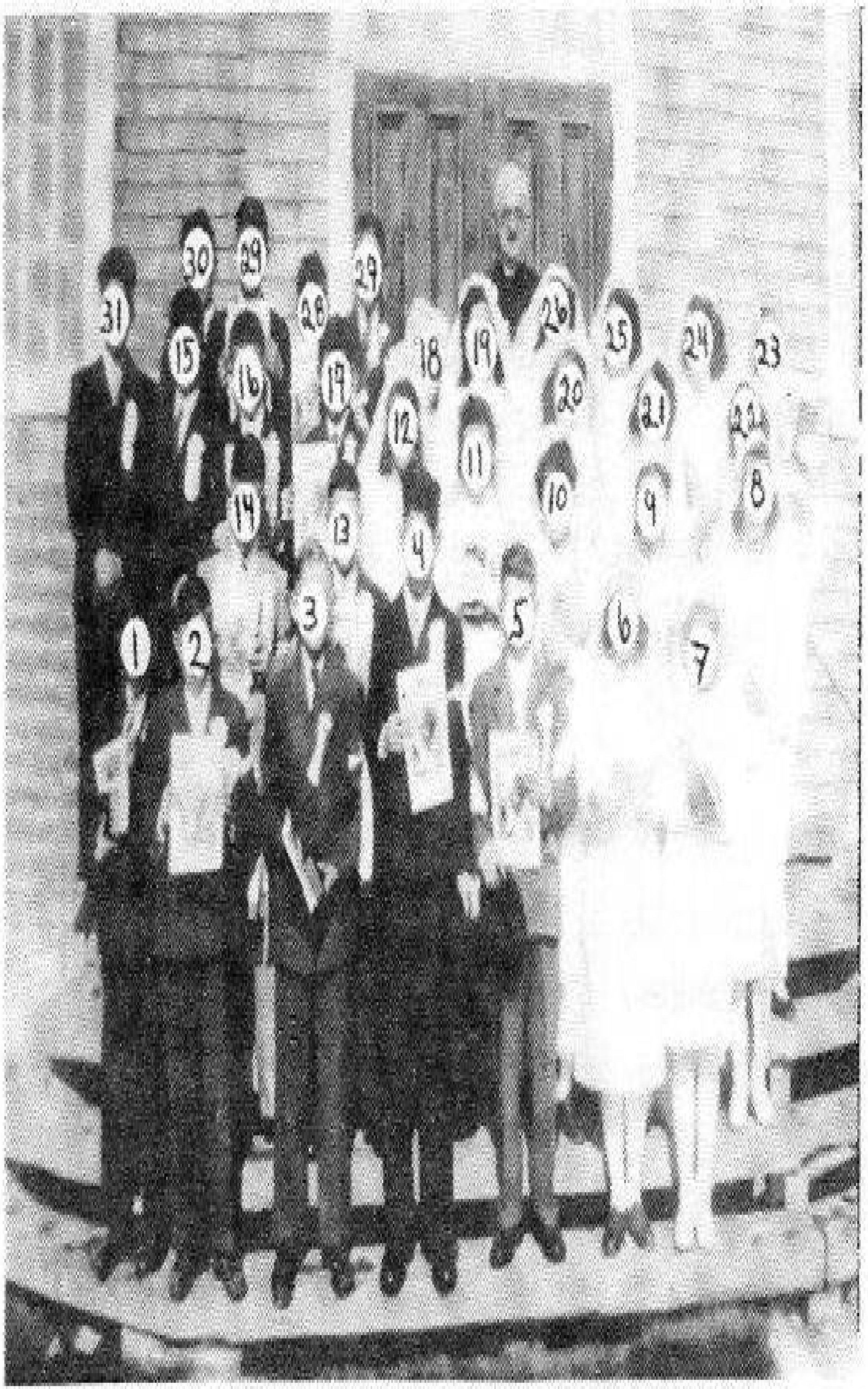
Sylvie, la cadette, a 23 ans et vit à Jonquière. Elle étudie en génie unifié à l'Université du Québec à Chicoutimi.



Cette photographie représente une scène typique de la communion solenelle des annés 1947.

On retrouve Louis, Christian Tremblay, Pierre-Paul Labrecque, Victor Tremblay, Laurence Guy, Ghislain Jean, Thérèse Savard, fille d'Adrien Guay, Réjeanne Gagnon, Vildarc Savard, Marie Girard, Noëlla et Louise Michaud, Cécile Gagnon, Lauréanne Tremblay, Antoinette Jean, Hermine et Aline Emond, Florence Imbeault et Louisette Gagnon sans oublier Mgr Médéric Bouchard.

crinolines et souliers cirés



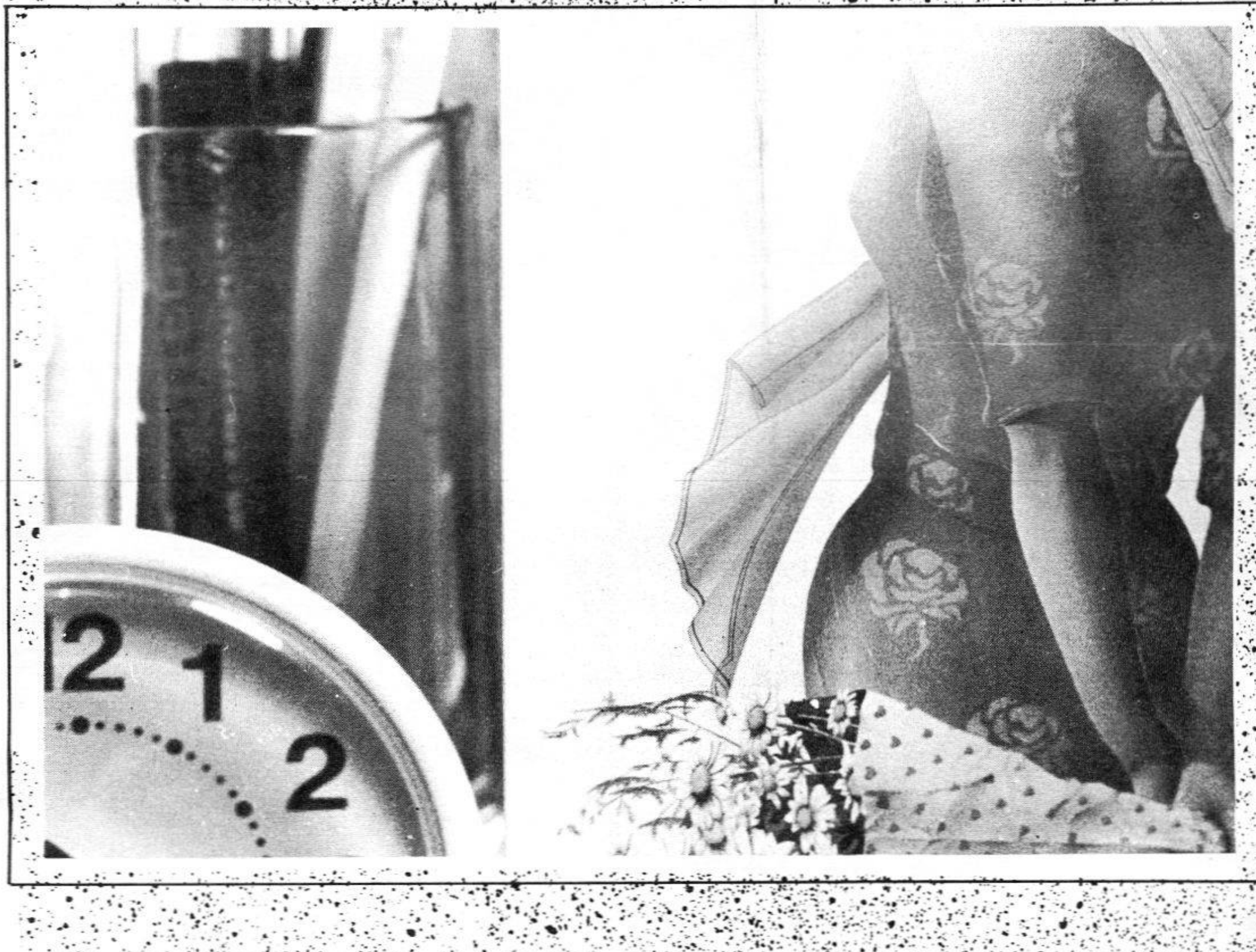
Crinolines et souliers cirés

1. Jean-Claude Gagnon.
2. Odet Tremblay. (Léonce)
3. Jean-Yves Guay.
4. Maxime Lavoie.
5. Sylvain Tremblay.
6. Thérèse Savard.
7. Géraldine Guay.
8. Réjeanne Gagnon.
9. Catherine Tremblay.
10. Marie Girard.
11. Noëlla Michaud.
12. Lauréanne Tremblay.
13. Gaston Jean.
14. Ghislain Jean.
15. Victor Tremblay.
16. ?
17. Laurence Tremblay.
18. Hermine Emond.
19. Aline Tremblay.
20. Denise Maltais.
21. Louisette Gagnon.
22. Vildarc Savard.
23. Antoinette Jean.
24. Florence Imbeault.
25. Cécile Gagnon.
26. Louise Michaud.
27. Pierre-Paul Labrecque.
28. Bernard Jean.
29. Viateur Tremblay.
30. Christian Tremblay.
31. Jean-Louis Tremblay.

NOUVELLES D'ICITTE

Journal communautaire de Rivière Portneuf (Côte Nord)

26 février 1988, vol. X, no VI



Le rendez-vous...

NOUVELLES D'ICITTE

DEPOT LEGAL
Bibliothèques nationales du Canada et du Québec.
le trimestre 1988
ISSN-0715-7451
Courrier 2e classe #5823

COORDONNATRICE
Denise Fournier
REDACTION
Denise Fournier et tous les collaborateurs(trices)
DACTYLOGRAPHIE
Nathalie Lavoie
Gina Emond
CONCEPTION GRAPHIQUE ET PHOTOGRAPHIE
Thérèse Fournier
PUBLICITE
Alain Manning
ABONNEMENTS
Marlène Tremblay
DISTRIBUTION
Marlène Tremblay, resp.
Jeannette Tremblay, ass.
AIDE A DIFFERENTS NIVEAUX
Cyrille Fortin
Lyna Fortin
Joanne Gagnon
Lynda Hovington
Sylvie Lavoie
Monette Méthot
Lynda Ouellet
Adrienne Sirois
l'équipe du tournage
IMPRESSION
Atelier du Cyclope,
Tadoussac

Le journal "Nouvelles d'icitte" est une corporation à but non lucratif. Son tirage est actuellement de 850 exemplaires.

AMECQ Association des médias écrits communautaires du Québec

LA GRIFFE ... A GRAPHE...



**Le rendez-vous
Un moment ultime
Où tout se passe
Où l'on ne sait trop
Comment ça va se passer...
Le moment fatal
Ca s'arrête ou ça continue
Fleurs, vins, champagne
On effeuille la marguerite...
C'est la lutte effrénée
Contre les aiguilles du temps
Le coeur palpite
Ce sont les 1er balbtiuements de l'amour.
Mais le rendez-vous qu'on vous prépare
est différent...
C'est plutôt du genre, en groupe...
Tous des gens du même sexe,
Qui se réunissent une fois l'an...
Vous l'avez deviné
C'est la journée de la femme
Elles sont plusieurs à attendre ce jour
Chacun chez-soi, elles raturent les jours.
Marie, Berthe et les autres...
Sont parmi les habituées
Qui viennent, s'amuser, rire et manger.
A cette fameuse journée du 8 mars
Ca va se passer encore cette année
Et n'oubliez pas surtout d'y participer
On vous y attend Au féminin pluriel!**

Vos amies de fille.



"nouvelles d'icitte"
c.p. 40
Riv. Portneuf
GOT 1PO

238-5566

GENS DE CHEZ-NOUS

Claire Caron Larocque: Une adepte du bénévolat

Des bénévoles, on en retrouve plusieurs à Portneuf mais il y en a aussi beaucoup dans tout le Québec. L'une de celles-ci, à qui nous désirons rendre hommage aujourd'hui, est Claire Caron, de Lauzon.



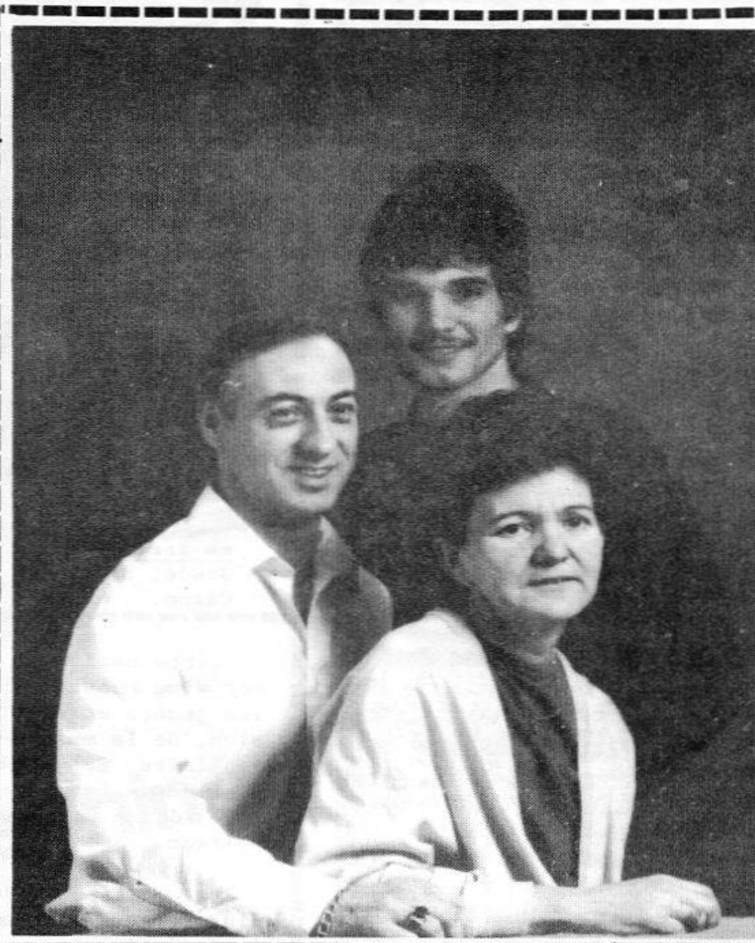


PHOTO Claire, Bernard et Eric Laroque.

PETITE HISTOIRE

Originaire de Portneuf, Claire est la fille d'Antoine Caron et d'Yvonne Létourneau.

En 1972, elle déménage dans la région de Québec où elle rencontra Richard Larocque à l'école polyvalente de Lévis, dans un programme de "retour aux études". Elle apprécia sa bonté et sa grande compréhension et c'est en 1978 qu'ils unirent leurs destinées.

Outre son fils, Eric, Claire a élevé quatre enfants de son frère Bertrand: Sylive, Roger, Marie-Line et Josée. Elle les a toujours considéré comme ses propres enfants et bien qu'ils demeurent maintenant ailleurs, ils se revoient toujours avec plaisir et tiennent à préserver les liens qui les unissent.

Claire nous confie qu'elle n'a qu'un seul loisir et c'est le bénévolat. Ses plus grands amis sont les personnes démunies et lorsqu'elle s'implique, elle le fait à fond en acceptant une large part de responsabilités.

C'est ainsi qu'elle s'est retrouvée, au fil des ans, impliquée dans le "SERS" (service communautaire d'aide) dans l'INCA (Institut national canadien pour les aveugles), comme fondatrice pour un club pour handicapés et d'une maison pour jeunes de 14 à 18 ans, dans l'organisation de la marche des malades cardiaques et finalement comme présidente-fondatrice du "Coin du chercheur", à Lauzon.

Ce dernier organisme fut fondé par Claire en 1982. Après avoir réalisé que le milieu avait besoin d'un service de récupération de vêtements et d'appareils ménagers. Le tout est ensuite donné ou revendu à des prix dérisoires aux personnes défavorisées. L'idée lui est venue alors qu'elle visitait un centre d'aide semblable et qu'elle avait trouvé l'accueil au public, déplorable.

Avec l'aide de son mari, Richard Larocque, elle décida de mettre sur pied ce nouveau service pour la population de Lévis-Lauzon. Ils vécurent des moments très difficiles où le manque d'argent et de local étaient les problèmes les plus évidents. Elle se retrouvait alors avec 11 personnes totalement inconnues sur un conseil d'administration. Les problèmes d'adaptation et de communication furent donc fréquents mais elle finit, bien sûr, par réussir à passer au travers.

L'expérience se révéla des plus intéressantes. Le chiffre moyen des ventes par mois est de 700$ et aucun autre organisme n'offre de service équivalent dans leur secteur. C'est d'ailleurs une autre fille d'ici, France Caron, qui assume depuis peu, la présidence du "Coin du chercheur"

Claire nous confie avoir aidé au démarrage de Boucle-budget en fournissant des boîtes de vêtements et des adresses où ils pouvaient s'approvisionner.

Après le décès de son mari et de son fils, Eric, survenu 10 mois après, notre bénévole délaissa quelque peu le "Coin du chercheur" pour se consacrer à une nouvelle initiative: la "thérapie par la musique", une oeuvre humanitaire qui l'amène de foyers en Centres d'accueil avec un duo d'artistes qui se spécialise dans les spectacles pour les personnes défavorisées afin de leur redonner le goût de vivre. Il s'agit, en fait, d'un chanteur, Marc-Alexandre et d'un pianiste-claviériste, Luc-André qui cumulent tous deux plus de 33 ans d'expérience dans ce domaine.

Ces deux nouveaux amis sont venus chanter au service d'Eric et lui ont proposé de s'impliquer avec eux dans leur action culturelle et c'est avec enthousiasme qu'elle répondit à leur demande. Elle poursuit toujours son travail bénévole et rêve de venir, un jour prochain, présenter leur spectacle dans un centre d'accueil de notre région.

GOUT ET OPINIONS

Bien que la politique ne l'intéresse guère, l'homme politique qu'elle admire le plus est incontestablement Jean Garon. Deux autres personnes dont la ténacité et le courage l'ont impressionné sont Lise Payette et Rosanne Laflamme. Cette dernière, bien qu'étant fortement handicapée physiquement, a réussi à vivre une vie normale et à être autonome.

Les voyages ne l'attirent pas tellement. Elle est déjà allée à Cape Code et ne rêve pas d'aller nulle part ailleurs.



en arrière
Josée, Brigitte, Manon et Sylvie Caron.

en avant
Bertrand, Marie-Line et Roger Caron.

Cette native du signe du cancer aime beaucoup dialoguer avec les jeunes et écouter, à l'occasion, de la musique classique et populaire. Ses artistes préférés sont Serge Lama et Ginette Reno. Elle danse peu et déteste la boisson.

La qualité qu'elle aime le plus retrouver chez les gens est la franchise et ce serait d'ailleurs sa plus grande qualité et en même temps, sûrement son principal défaut pour ceux qui n'aiment pas s'entendre dire "leurs quatre vérités..."

Le cinéma et la lecture n'accaparent pas son temps... sauf s'il s'agit de livres parlant de gens en difficulté.

ET MAINTENANT...

Claire vient régulièrement à Portneuf rencontrer ses soeurs et ses frères et se retremper dans le village de son enfance.

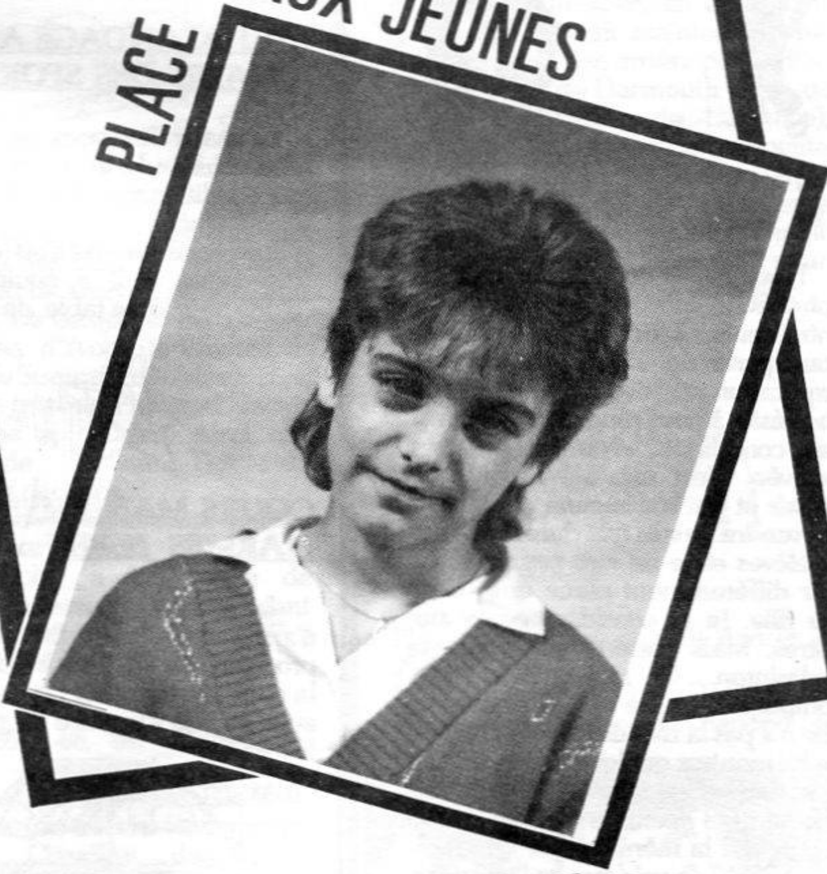
A son sujet, l'une de ses filles adoptives, Sylvie, nous confie qu'elle leur a permis, d'éviter le foyer nourricier et donné la chance à sa famille de rester unie. Elle lui en est reconnaissante. Le père travaillait alors à l'extérieur et les enfants étaient âgés de 5 à 13 ans.

On retrouve d'ailleurs sur la photo de groupe toute la famille. (A l'arrière: Josée, Brigitte, Manon et Sylvie. A l'avant: Bertrand, Marie-Line et Roger.

Malgré des années consacrées au bénévolat, Claire a encore le goût de travailler pour les autres et de participer à des activités communautaires. Souhaitons qu'elle y trouve toujours autant de satisfaction et de contentement.

Recherche: Lynda Ouellet
Texte: Denise Fournier

PLACE AUX JEUNES



NADINE METHOT: une sportive déterminée

En réalisant cette entrevue, notre journal se fait plaisir car son équipe aime tout particulièrement la relève, c.a.d. les jeunes qui bougent et qui veulent sortir de la routine. Nadine Méthot en est un bel exemple avec sa détermination, son bel équiliblé et son sérieux. Nadine n'a que 12 ans mais elle promet car elle a déjà tout un bagage derrière elle. Venez avec nous la découvrir de plus près...

Cette jeune sportive a été initiée, dès l'âge de 9 ans, au badminton et elle n'a pas cessé depuis d'accumuler les trophées, les médailles et les titres. Elle a su se distinguer dans toutes les catégories: le simple, le double et le mixte. Mais l'année 1988 fut, pour elle tout simplement merveilleuse car elle a su se mériter la médaille d'or, dans chaque discipline, dans deux tounois. Depuis un an, elle a participé à déjà 6 tournois, tant à Laval, Beauport, Baie Comeau, Port Cartier et Lorreteville.

Du 5 au 7 février dernier, elle se retrouvait à Québec au tournoi "Select Québec". Pour une rare fois, elle ne s'est méritée aucune médaille car les organisateurs avaient convaincu ses entraîneurs de la faire jouer dans la classe "juvénile" plutôt que dans le benjamin où elle se retrouve depuis un an. Elle s'est donc retrouvée avec des compétitrices beaucoup plus agées, et grandes qu'elle. Certaines de ces sportives se sont même classées pour le championnat du Canada. N'eut été de ce changement imprévu, Nadine se serait sûrement mérité, encore une fois, la médaille d'or dans sa classe de participation.

Calme et déterminée, Nadine nous confie: "**Je n'ai qu'un seul rêve pour l'instant. Et je ne sais pas combien d'années cela va prendre pour le réaliser: C'est de me rendre au Championnat Canada et gagner. M'y rendre serait déjà merveilleux mais mon but, c'est d'y aller pour gagner. Je ne pense qu'à cela et j'espère bien qu'un jour..., je réussirai. En attendant, je travaille pour que cela se réalise.**"

Son avant-dernier tournoi fut incontestablement celui qu'elle a aimé le plus. Elle avait gagné les trois médailles d'or, pour la deuxième fois, les photographes se sont déplacés pour l'évenement et elle a alors pris conscience "d'avoir gagné quelque chose d'important."

Pas étonnant qu'elle obtienne de si beaux résultats quand l'on sait qu'elle consacre de 7 à 8 1/2 heures par semaine à la pratique de son sport favori et que sa matière préférée, à part l'anglais et les maths, est l'éducation physique... En deux ans, Nadine a remporté 33 médaille et trophées. De quoi impressionner même les plus incrédules!

Sa famille l'encourage pourtant à poursuivre son implication. Ses grands-parents Dubé sont bien heureux de ses succès et elle reçoit aussi régulièrement des commentaires de ses amis et de la clientèle de l'épicerie de ses parents. Monette Dubé et Jean-Guy Méthot. Sa parenté vient fréquemment la voir jouer et elle apprécie bien ce geste d'affection.

Deux autres sports qu'elle affectionne tout particulièrement: le tennis et la course sur une courte distance, c.a.d. 1 km maximum.

Nadine lit évidemment les revues de badminton mais elle n'en demeure pas moins une lectrice invétérée du journal "Le soleil" qu'elle prend le temps de regarder à chaque jour. Cela lui permet, entre autres, de suivre la carrière de sa sportive préférée, Martina Nabratilova, âge de 30 ans... Elle l'admire pour son talent et Nadine veut suivre sa carrière jusqu'à sa retraite. Elle aime bien aussi Marten Frost au badminton qui, à l'âge de 30 ans, est déjà rendu au championnat du Monde.



GOUTS ET OPINIONS

Nadine a beaucoup d'amies mais celles qu'elle voit le plus souvent sont Caroline Kennedy, Mélanie Michaud, Cathy Moreau et Nancy Pilote avec qui elle aime jouer au tennis et au badminton.

L'été prochain, elle doit participer à un camp intensif de badminton à Sherbrooke, pendant 5 jours. Par la suite, elle n'a aucun projet précis su ce n'est que d'aider ses parents à leur commerce. Elle y travaille de temps en temps depuis 2 ans car elle s'y sent utile tout en permettant ainsi à ses parents de se reposer un peu.

Sa première visite au Forum de Montréal l'a certes impressionné et elle rêve de retourner le visiter plus amplement.

Cette digne petite-fille de grand-papa Dubé adore évidemment le hockey et l'équipe des Nordiques demeure son équipe favorite. Elle trouve que les joueurs de cette équipe sont plus près des gens d'ici et elle prend pour eux depuis qu'elle s'intéresse à ce sport.

Actuellement, Nadine étudie en Secondaire 1 à Portneuf et rêve de devenir dentiste plus tard.



Nous avons contacté la mère de notre jeune sportive et l'un de ses 2 entraîneurs, Monette, afin qu'elle nous parle de sa fille et de son implication sportive. Cette mère n'a pas hésité à nous répondre: "Ce n'est pas compliqué... Nadine est très motivée. C'est une élève qui veut réussir et qui n'a aucune difficulté à apprendre. Je suis très dure avec mes 30 élèves et je ne suis pas portée à agir différemment parce que c'est ma fille. Je la considère égale aux autres. Mais comme elle adore le badminton, la tâche n'est pas compliquée en ce qui la concerne. Elle n'a pas la tête dure et c'est facile de lui montrer quelque chose dans ce domaine et je suis certaine que Nicole (qui l'entraîne également) répondrait la même chose que moi. C'est facile de voir que ça l'intéresse réellement et que ce n'est pas qu'un simple passe-temps pour elle."

Malgré tous ses succès, Nadine n'est pas une tête enflée. Elle est demeurée simple, polie et mature. Ses réponses sont réfléchies et ses yeux brillent de mille feux lorsqu'elle parle de badminton. Même si elle est satisfaite des résultats obtenus, elle demeure quand même les deux pieds bien sur terre. Elle n'est ni timide ni effrontée, seulement sérieuse et appliquée et veut s'y donner entièrement.

Nul doute qu'elle cumulera encore bien d'autres réussites et qu'elle atteindra les buts qu'elle s'est fixée. Et nous, de notre côté, nous suivrons avec intérêt les péripéties de sa future carrière...

Recherche: Lyna Fortin-Langis
Texte: Denise Fournier

PELE MELE

ACHALANDAGE AU CHALET DES SPORTS

Le chalet des sports est de plus en plus achalandé et ce, même la salle de conditionnement physique a dû être fermée.

Raymond Emond s'est montré fort disponible et il a équipé la salle d'une deuxième table de billards.



COURS MANIEMENT D'ARMES A FEU

Le prochain cours de maniement d'armes à feu a été fixé au 12 mars prochain, de 9 à 18h, à Forestville et le coût d'inscription est de 20$. Il y aura lieu de s'inscrire au préalable à 587-4000.



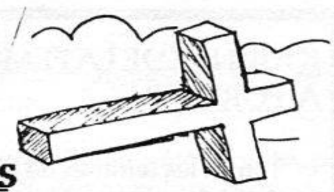
DEUX GROUPES INTERESSES A S'IMPLIQUER DANS LE FESTIVAL

Deux nouveaux groupes seraient intéressés à s'impliquer dans la prochaine édition du festival. Il s'agirait de l'Association chasse et pêche de Portneuf et d'un comité formé spécialement pour l'occasion lequel verserait la majorité du pourcentage accordé (30%) à la duchesse qu'il présenterait ou se partagerait le montant recueilli. Ce changement, en ce qui a trait au pourcentage, a été apporté récemment vu le manque d'intérêt manifesté par les partenaires habituels. Rien n'est encore définitif et le tout se décidera au cours des prochaines semaines.

NOUVELLES LOCALES

PROMPT RETABLISSEMENT

Sylvie Morneau
Marie Deschênes
Renald Deschênes



DECES

Le 12-02-88, à Québec, est décédé, à l'âge de 91 ans, Alcide Tremblay. Il était le père de Denise, de Jocelyne, de Louise, de Gaston et de Sylvain, d'Emilienne, d'Yvon, de Vincent, de Bruno et de Suzanne (décédée).
Il était le frère de Philias, d'Hector, de Rosanna et d'Oram. Ainsi que l'époux de Isaline Thibeault, aujourd'hui décédée.
Sincères condoléances aux familles éprouvées par le deuil.
M. Tremblay a été maire de Portneuf pendant 26 années durant les années suivantes: 1940 à 44, 45 à 60, 63-64 et de 1967 à 73.

Le 30-01-88, est décédée à Montréal, à l'âge de 59 ans, Mercédès Gagnon-Savard. Elle était l'épouse de feu Gérard Savard et la mère de Claudine, de Larry, d'Arlette, de Ginette, de Lynda, de Rosaline et de Lucien (Tom). Elle était également la soeur de Charlotte, de Louisette et de Cécile.
Sincères condoléances aux familles ainsi éprouvés par le deuil.



LES SOIREES DU VENDREDI

S'adresse aux jeunes adolescents.
où: Edifice Municipal
Combien: Coût d'entrée minime.
Buts: Diversifier les activités pour les jeunes.
-Amasser des fonds pour les Scouts de Portneuf
Quand: A tous les 2 vendredis, à compter du 19-02-88.

CINQUIEME GENERATION

Mme Irma Lajoie-Guy était fort heureuse, le 01-02-88, en apprenant que sa famille avait maintenant une 5e génération. Son arrière petite-fille, Nadya Neal, de Darmouth (fille de Lise et petite-fille de Laurence), aurait donné naissance à une petite fille en janvier dernier. Avec l'enthousiasme qui la caractérise, Mme Guy a immédiatement téléphoner au journal pour communiquer la bonne nouvelle.



FIANCAILLES

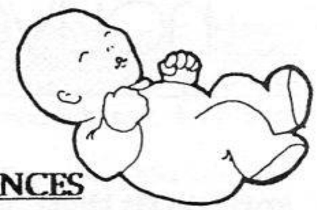
Plusieurs couples se sont fiancés le 25-12-87 dont:
Nelly Tremblay et Dario Dufour
Elisabeth Anderson et Raymond St-Gelais.



MANIFESTATION A QUEBEC DES ARTISTES DE LA COTE-NORD.

Le 26-03-88, tous les artistes de Baie Comeau se donneront rendez-vous au Grand théâtre de Québec pour faire progresser le dossier de la salle de spectacles à Baie Comeau.

Cette salle a été choisie parce qu'elle était celle qui était située le plus près pour les citoyens de la Côte-Nord.



NAISSANCES

Un garçon prénommé Jason pour Helsy Tremblay (fille d'Huguette et d'Adalbert) et Jacque Morneau..

07-02-88:
Une fille pour Nathalie Tremblay et Alain Dufour.

10-02-88:
Un garçon pour Brigitte Gendreau et Jocelyn Massé.

AGENDAM

07-03-88
19h Assemblée de la corporation municipale de Portneuf.

14-03-88
19h Assemblée mensuelle du Cercle de fermières de Portneuf

Et pourquoi pas, un petit tour à la bibliothèque le mardi ou le jeudi, de 19 à 20h?



PLACE AUX AÎNÉS

JEANNE BELANGER: une grand-mère souriante



Depuis belle lurette, nous voulions nous rendre interviewer Mme Jeanne Bélanger et chaque fois, le tout s'avérait impossible: elle partait voir sa fille à Baie Comeau ou elle ne filait guère, son arthrite l'affectant beaucoup.

Un beau jour de février, notre désir est soudainement devenu réalité: Mme Bélanger, une concitoyenne que nous voyons rarement dans les activités du village, acceptait de nous rencontrer.

REGARD VERS LE PASSE

Jeanne Otis est née à Matane de la famille de 9 enfants de Philippe Otis et de Joséphine Bouchard. Après avoir terminé sa 7e année, elle dut aider sa mère à "tenir maison" et c'est pourquoi elle n'eut jamais l'occasion de travailler pour un employeur.

En 1928, à l'âge de 17 ans, Jeanne épousait Arthur Bélanger, agé de 23 ans. Douze enfants sont nés de cette union et 29 petits enfants se sont ensuite ajoutés à cette belle famille. Ils se sont, par la suite, construit une maison à Hauterive où ils sont demeurés pendant 13 ans, alors que M. Bélanger était contracteur pour la Québec North Shore. Comme il n'avait plus d'ouvrage dans son champ d'activité, M. Bélanger se chercha activement un travail et découvrit alors qu'il y avait un magasin à vendre à Portneuf. Il sauta alors sur l'occasion de concrétiser un vieux rêve: opérer un commerce. Après être venu négocier l'achat avec Léo Savard il revient annoncer la nouvelle à sa famille.

Jeanne trouva tout d'abord que l'idée était saugrenue car les membres de sa famille n'y connaissaient personne. La proposition contenait trop d'éléments inconnus et Jeanne ne pouvait s'empêcher de trouver qu'il n'y avait aucun service comparé à tout ce qu'on retrouvait à Baie Comeau. Une fois arrivée sur place, en 1963, elle eut rapidement l'occasion de changer d'idée: les gens d'ici étaient sympathiques et curieux de connaître davantage "ces étrangers". Et c'est même de cette façon que s'est formée peu à peu leur clientèle. Le service de livraison et de boucherie attirait bien les gens. Jeanne et Arthur adoraient le public et celui-ci le leur rendait bien. Toute une équipe se partagait les tâches: Jeanne se retrouvait au comptoir ou ou à la comptabilité (alors qu'à la maladie de son mari, elle dût assurer la coordination des activités). Jeannot était boucher, Lise et Mme Rollande Langlois-Ouellet étaient caissières.

Cette mère de famille a bien aimé ce premier emploi car il lui changeait les idées et lui donnait un prétexte pour sortir de la maison. Suite au décès de son mari, en 1965, Mme Bélanger dût se résoudre à vendre leur commerce à Marc Lévesque car il devenait trop ardu d'assumer le tout. Jeanne était alors trop malade et fatiguée pour poursuivre l'expérience sans son mari. Elle nous confie à ce sujet: "Pour nous, s'il n'y avait pas eu la maladie, tout aurait été parfait car après la vente du magasin, le public m'a manqué énormément et si c'était à refaire, je recommencerais...".

ET MAINTENANT?

Aujourd'hui, Mme Bélanger a 77 ans et elle est très fière de nous dévoiler son âge. Il est vrai qu'elle semble beaucoup plus jeune et que la peau de son visage en ferait pâlir d'envie plus d'une.

D'une naturel très calme, cette grand-mère n'en est pas moins déterminée... Une fois qu'elle a une opinion sur un sujet, bien malin qui pourrait prétendre pouvoir la faire changer d'idée et c'est elle-même qui nous a confié le tout.

Cette sédentaire est une passionnée de lecture. Elle lit beaucoup de revues et de journaux où les faits vécus et la vie des vedettes l'intéressent au plus haut point. Elle aime beaucoup aussi la télévision et ce sont les bulletins de nouvelles, les émissions sportives et les films qui suscitent le plus son intérêt. Elle préfère les films d'action et les "histoires vraies". Elle a horreur cependant des films d'amour et de western. Le film qui l'a davantage impressionné est, sans contredit, celui de "Sissi,

l'impératrice"

Elle aime bien la musique et ses préférences vont à Elvis Presley et à la musique western.

Ses enfants ont de qui retenir. Mme Bélanger est une mordue des sports. Ainsi, elle ne manque aucune partie de hochey à la télévision et s'est même déjà rendue au Colisée voir jouer son équipe préférée, les Nordiques. Plus jeune, elle adorait aller voir jouer les jeunes à la patinoire. Elle aurait bien aimé s'initier au ski mais l'arthrite l'empêche de concrétiser son rêve.

La politique l'intéresse beaucoup. Elle aime en discuter de temps à autre tout en nous précisant bien que "c'est personnel, notre décision politique".

Les voyages l'intéressaient beaucoup auparavant mais maintenant, ils la fatiguent et elle en fait donc plus rarement. Son dernier périple remonte en 1987 lorsqu'elle et sa soeur de 82, Emilia Otis, ans sont parties toutes deux en autobus pour Ste Anne de Beaupré. Elle aurait bien aimé se rendre un jour à Tahiti...

Par contre, elle n'aime guère dialoguer généralement avec les plus jeunes. Elle les trouve trop différents des personnes de son âge et leurs idées ne sont jamais les mêmes que les siennes.

Contrairement à ses enfants, cette mère ne s'est jamais impliquée bénévolement. Par contre, elle ne refuse jamais de donner pour les différents organismes et se montre généreuse.



Notre concitoyenne aime beaucoup les fêtes de famille où tout le monde se réunit. Son anniversaire de naissance et le jour de Noël sont les évènements les plus soulignés mais le jour de l'an et Pâques ne passent pas nécessairement inapercus. Ces rencontres la fatiguent bien un peu mais elle est tellement contente quand toute sa famille est réunie qu'elle ne pense plus à sa fatigue. Elle aime bien faire la bouffe mais ce que les enfants lui réclament le plus souvent, c'est évidemment le cipâtre.

Quand le temps s'y prête, elle aime aller magasiner mais elle se fatigue vite. Elle adore les enfants et lorsque l'occasion est propice, elle en profite pour discuter de sport avec eux. La drogue la révolte et lui fait peur car elle trouve qu'il y en a trop.

Cette femme sensible se rappelle, avec émotion, la première fois où elle se retrouva, du jour au lendemain, grand-mère. Elle nous confie: "Ca nous fait tellement penser à nous... on se met presque à leur place. De plus, je fus la marraine et j'en étais très contente...".

Entre son jeu de patience et ses nouvelles télévisées, le plus cher désir de cette grand-maman est de continuer à être heureuse comme aujourd'hui avec tous ses enfants autour d'elle.

Cette septuagénaire voit toujours arriver l'été avec plaisir car cela signifie, pour elle, le retour au chalet de Pointe à Boisvert. Au fil des ans, il est devenu sa 2e maison et elle ne vit que pour ces moments où elle pourra, à nouveau prendre des marches, regarder la mer, accueiller ses voisins devenus ses amis et voisiner sa fille, Lise. Elle ajoute: Je déteste l'hiver. Là-bas, on dirait que je revis. Tout le monde est gentil et le chalet, c'est tout pour moi et c'est tellement différent d'ici."

Au plus jeunes, cette ainée n'a qu'un seul conseil à donner: celui d'avoir moins d'enfants pour avoir le temps de se voir vivre un peu plus et de réaliser les choses qu'ils ont envie de faire.

Et c'est sur ces mots que l'entrevue s'est terminée... Cet été, si vous êtes comme nous, vous ne pourrez pas regarder la mer sans penser que Mme Belanger a bien raison: on est gâtés d'avoir un tel environnement et il faut apprendre à en profiter davantage.



Recherche: Lina Fortin
Texte: Denise Fournier.

PLACE AUX VOISINS



Sr. CARMEN: une bénévole des plus actives

A une époque où il devient de plus en plus difficile de recruter de nouveaux bénévoles, il est certes édifiant de voir évoluer Sr Carmen Desmeules et de constater qu'elle s'implique autant dans la chorale et les comités locaux.

Sr Carmen est impliquée dans le comité de liturgie depuis déjà 2 ans et dans le comité pastoral paroissial. Elle s'est déjà occupée beaucoup des partages d'Evangile et elle a également tenté d'en susciter dans les familles. Elle visite, de plus, les malades, à tous les jeudis et une fois par mois, elle va rencontrer les ainés qui se retrouvent au centre d'accueil de Forestville: Mmes Eva Tremblay et Marie-Louise Laurencelle, MM. John Quinn et Edgar Martel. Sr Carmen aime beaucoup ces visites, tant à domicile qu'à Forestville car elle aime beaucoup les gens en général Elle a eu la chance de connaître davantage les citoyens de St Paul du Nord et elle les apprécie beaucoup.

Une chose est certaine: Sr Carmen ne fait pas du bénévolat par intérêt personnel mais bien par amour pour le village où elle demeure depuis déjà 17 ans...

Bien sûr, comme la plupart des gens, elle aimerait bien rester tranquille le soir, chez elle, une fois son travail d'enseignante terminé mais elle ne compte pas son temps et l'énergie que cela lui demande. Elle aime travailler et donner aux autres.

CHORALE

Sr Carmen est impliquée dans la chorale du Nord depuis 1971. Quarante-deux personnes en font actuellement partie: des hommes, des femmes et des enfants de 9 à 65 ans. Depuis le début, elle est directrice de chorale et elle n'a jamais eu la chance d'être choriste, ce qu'elle aurait cependant beaucoup aimé vivre comme expérience. Elle s'était occupée de d'autres chorales auparavant à St-Fulgence, à St Gabriel et à Chicoutimi et suite à la maladie de Sr Pierrette Fillion, elle dût accepter la direction de la chorale de St Paul du Nord. Depuis, elle a instauré quatre parties à la chorale: la base, le soprano, le ténor et l'alto.

Sa tâche consiste principalement à apprendre les chants et à s'occuper du ténor et du soprano. Elle a une adjointe, Isola Tremblay, qui s'occupe des deux autres parties.

Cette bénévole aime son travail avec la chorale et elle a toujours hâte de voir les résultats. Elle vit avec le chant et considère son implication comme un loisir.

Sr Carmen assiste toujours avec plaisir aux concerts de la chorale Valenti, de Forestville. Elle l'estime beaucoup et elle aimerait bien en découvrir d'autres car elle trouve que cela lui manque mais elle est également consciente que le temps lui manque lui aussi trop souvent.

Quatre qualités doivent se retrouver chez une directrice de chorale: la discipline, beaucoup d'énergie, du talent et de la bonne volonté. Sr Carmen les possède toutes en plus, bien sûr, de la ténacité, de la détermination et du "coeur au ventre".

A la reprise des activités de la chorale, elle a toujours hâte de voir si tout le groupe va revenir. Ses choristes sont déterminées, talentueuses et assidues. infatigables. Sur le groupe, on en retrouve 8 membres de Sault-au-Mouton. Elle aimerait évidemment avoir des voix de ténor et d'alto. Elle deplore qu'il n'y a pas actuellement d'hommes dans la chorale car elle est persuadée que la richesse des chants y gagnerait. Elle invite tout le monde à s'impliquer dans la chorale et ajoute qu'il est faux de prétendre qu'on a pas de voix. Tous les gens ont une voix et il s'agit simplement de la

pratiquer et de la perfectionner car "c'est en chantant qu'on devient chanteur".

Cette année marquera le 10e anniversaire de fondation de la chorale comme elle est actuellement et le groupe désire faire un concert-rétro en octobre ou novembre 1988. Cent-cinquante chants ont été appris à date par les choristes et une partie de ces chants feraient partie de cet évènement spécial.

La chorale a déjà participé à une journée musicale avec deux autres chorales. Les participants avaient appris des chants toute la journée et ils avaient bien aimé l'expérience. Sr Carmen aimerait bien répéter l'expérience car la chorale "produit de belles choses et elle ne serait pas gênée de recommencer".

La chorale ne fait pas actuellement partie de l'alliance car il y avait trop d'exigences. Les commentaires du public sont nombreux: les gens disent qu'ils s'améliorent sans cesse et que cela prend beaucoup de discipline et de mémoire.

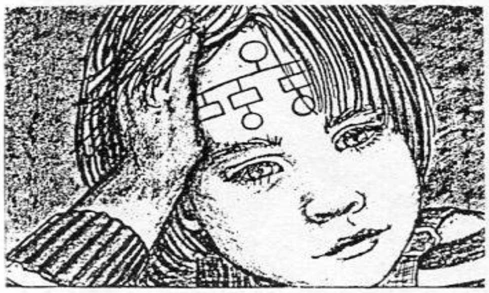
TRAVAIL

Sr Carmen enseigne depuis l'âge de 18 ans et elle a oeuvré de la 2e à la 12e année. Elle fut également directrice d'une école d'environ 16 classes et ensuite, chef éducatrice d'une maison pour handicapés.

Durant 10 mois, elle enseigne les mathématiques, la catéchèse et les sciences à Portneuf. Depuis novembre 1987, elle a opté pour le travail à temps partiel et cela lui permet de relaxer davantage l'après-midi.



Ce dynamique professeur aime beaucoup enseigner en 4e année parce que les élèves sont jeunes et pas encore trop malcommodes. De toute façon, ce n'est plus un secret pour personne: Sr Carmen adore les enfants et elle oeuvre auprès de ceux-ci depuis déjà 40 ans.



Cette sympathique quinquagénaire trouve cependant qu'il est plus exigeant de travailler auprès de cette clientèle dans les années 1980 car les enfants sont moins attentifs et qu'il faut alors imposer plus de discipline. Alors qu'elle aime discuter avec ses élèves, elle doit souvent demander le silence pour que le travail puisse s'effectuer et elle n'aime pas avoir à imposer ces règles. Elle se demande, par contre si les enfants ne seraient pas plus développés.

Une chose est certaine: ils sont "moins gênés et sont peut-être plus déniaisés car la télévision leur apporte de nouvelles connaissances".

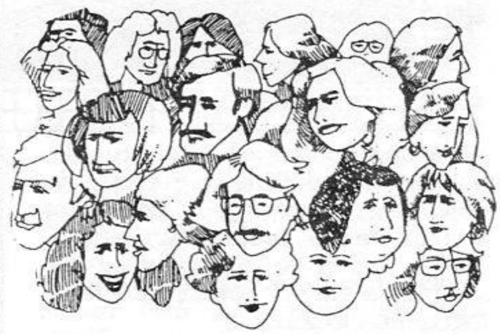
Sr Carmen déplore également que la qualité du français se perde et que des jeunes puissent se retrouver au Sec. V sans savoir écrire leur langue. Elle attribue cette lacune au manque de temps pour enseigner davantage le français alors qu'il faut en accorder à d'autres matières moins importantes.

PASSE-TEMPS

Sr Carmen aime beaucoup la lecture de l'évangile et de livres traitant de spiritualité. L'été, elle aime passer des journées au chalet et l'hiver, elle en profite pour prendre de longues marches.

Cette généreuse bénévole est franche: elle n'aime pas voyager car elle voudrait être arrivée tout de suite. Si la communauté des soeurs du bon conseil, dont elle fait partie, lui offre un voyage en terre sainte, bien sûr qu'elle l'accepterait quand même...

Evidemment, Sr Carmen raffole de la musique. Elle aime à peu près tout et ses artistes préférés sont Ginette Reno et Daniel Lavoie.



Nous avons contacté une autre personne bien impliquée dans la chorale du nord, Isola Tremblay pour en savoir plus long son amie Carmen. Cette dernière nous confie: **Carmen est une personne très exigeante et perfectionniste. C'est une très bonne directrice. Elle est exigeante mais aime rire aussi quelquefois. La chorale l'aime beaucoup." Tant qu'à Cécile Boulianne, elle nous informe que Sr Carmen est formidable comme directrice de chorale, et il n'y a pas d'autre comme elle. Elle comprend les membres du groupe, qu'ils soient jeunes ou vieux. Il existe une harmonie formidable au sein de la chorale et les choristes aiment énormément leur responsable.**

Définitivement, Sr. Carmen est une personne à connaître et l'équipe du journal a gagné beaucoup à la découvrir davantage.

Recherche: Lynda Hovington
Texte: Denise Fournier.

PLACE AUX BENEVOLES



MARIE-ANNE LAVOIE: de l'accordéon à la dactylo

Portneuf souligne de façon particulière la journée de la femme depuis 11 ans. Cette activité donne la chance aux participantes de connaître sous un nouveau jour les femmes de son milieu.

Parmi celles-ci, il arrive trop souvent que des concitoyennes qui nous semblaient jusqu'à alors inaccessibles ou étrangères se révèlent pleine de ressources, attachantes et tout à fait charmantes. Ce fut le cas pour Marie-Anne Tremblay-Lavoie, une bénévole qui n'hésite jamais, avec son sourire continuel, à rendre service et à s'impliquer.

Nous tenterons donc, par le biais de cette entrevue, de vous faire connaître cette mère de famille de chez-nous.

REGARD VERS LE PASSE

Marie-Anne a toujours demeuré à Portneuf. Elle est la fille d'Estelle et de Pitre (Noune) Tremblay. Elle a deux fils issus de son premier mariage avec Antoine Tremblay: Pierrot et Richard. Le premier demeure à proximité de sa résidence tandis que le deuxième (l'aîné) réside à St Marc de Latour avec son épouse Suzie Tremblay et leur fille de 5 ans, Brenda.

Marie-Anne aime beaucoup sa petite-fille et au lieu de penser que ça la fera vieillir, au contraire, elle avait hâte que ses fils aient eux-mêmes des enfants en souhaitant bien fort que ce soit une fille.

Dans son adolescence, cette aimante de la musique avait un gros faible pour les veillées de danse en groupe. Dans le temps de ses études, Martine Guy était sa plus grande amie. Elle rêvait alors de devenir plus tard enseignante ou comédienne.

BENEVOLAT

Depuis 15 mois, cette bénévole s'implique comme secrétaire à la fabrique de Portneuf. Elle adore son travail qui consiste à répondre au public, à acheminer les appels téléphoniques, à compléter les formulaires et à aider le président, M. Maurice Bélanger, dans son travail de comptabilité. Elle aime beaucoup travailler avec ce dernier car c'est un homme très sociable avec qui il est facile de communiquer. A raison de 3 heures par jour, elle assume ainsi 12 hres par semaine. Elle apprécie cette responsabilité car cela lui permet de rencontrer beaucoup de gens.

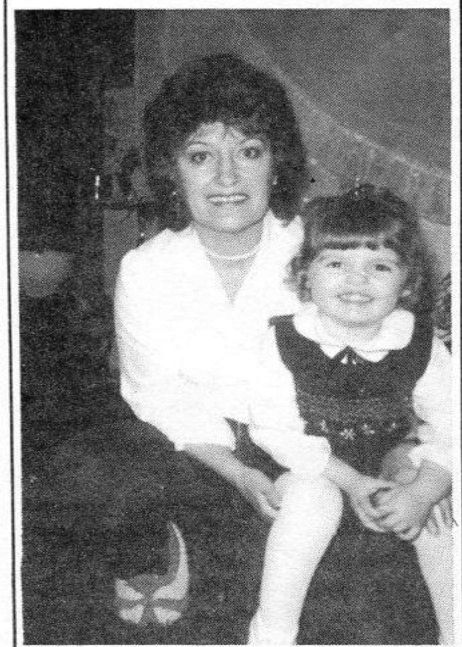
Depuis la démission de Margot Dionne, Marie-Anne agit comme responsable locale pour la société de la croix rouge et elle partira, sous peu, avec une équipe de collaboratrices, faire la tournée des maisons du village pour la campagne annuelle de souscription.

Dans le passé, cette native du Capricorne s'est déjà impliquée dans le Cercle des fermières et régulièrement, elle participe, avec son accordéon et son entrain, aux soirées du Club de l'âge d'or de Portneuf où l'âge n'a plus d'importance et où elle compte de nombreux amis.

Généreuse de son temps, Marie-Anne aime bien rendre service car cela lui permet de sortir de la maison et elle pense que le tout

La numérisation des journaux est partielle.

représenteun excellent moyen de se désennuyer tout en se rendant utile. Elle trouve qu'il y a beaucoup de bénévolat à Portneuf et elle désire elle-même en faire encore longtemps. Elle nous confie: **"C'est sensationnel pour moi car ça fait toujours plaisir d'aider ceux qui en ont besoin".**



PASSE-TEMPS

Marie-Anne fait de l'artisanat dans ses temps libres et expose occasionnellement ses pièces à l'exposition annuelle du Cercle des fermières. Son activité préférée demeure les mots croisés. Elle aime bien lire des biographies, le journal "Echo-vedettes" et écouter les émissions de télévision, tout particulièrement les téléromans et les jeux de société. Elle fait un peu de marche et assiste de temps en temps aux soirées de bingo.

Cette musicienne possède une orgue et pratique régulièrement sur cet instrument. Elle raffole de la musique rythmée et des activité sociales.

Notre concitoyenne s'intéresse également beaucoup aux plantes intérieures et à sa bonne forme physique. Depuis 15 ans déjà qu'elle s'intéresse à la médication naturelle et à la vitamine C tout particulièrement... Elle est représentante des produits ROLMEX et Marie-Anne apprécie cette expérience car elle lui permet de rencontrer des gens et leur donner de bons conseils pour maintenir ou améliorer leur santé physique. Elle a constaté beaucoup d'amélioration dans son état de santé depuis ce temps.

Marie-Anne assiste, depuis les premières années, aux activités de la journée de la femme à Portneuf et elle nous confie "qu'elle a toujours aimé tout spécialement cette journée car elle permet de se rencontrer "entre femmes" et que c'est fort agréable en plus...

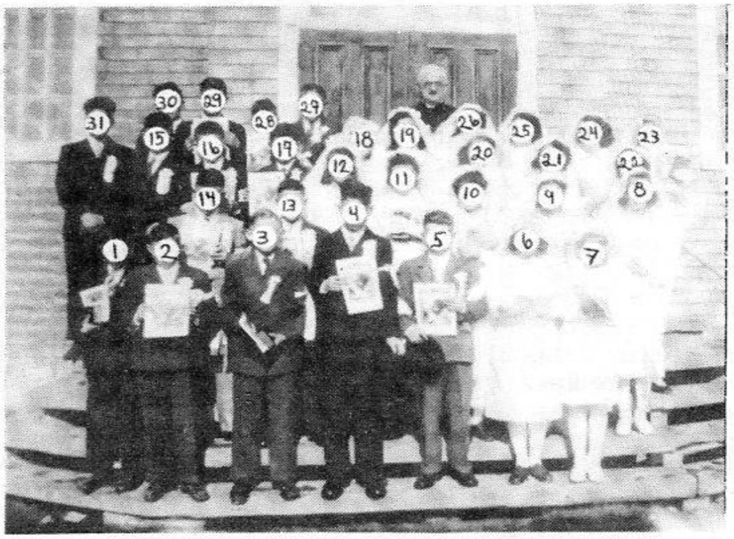
Nous avons contacté Maurice Bélanger pour connaître davantage notre amie Marie-Anne. Celui-ci nous déclare qu'elle est patiente, un peu timide mais bien dévouée.



Henriette Bouchard nous confie qu'il est plaisant de travailler avec Marie-Anne car elle est honnête et vaillante. Tant qu'à Mme Clémence (Moreau) Bélanger, une de ses amies, elle nous relate que Marie-Anne est sociable, très fiable et que lorsqu'elle entreprend quelque chose, elle va jusqu'au bout. Comme le disait M. Bélanger, ce sont toutes de bien belles qualités et vous les découvrirez si vous vous donnez la peine, un jour prochain, de converser avec Marie-Anne.

Recherches: Sylvie Lavoie
Lynda Ouellet
Texte: Denise Fournier

crinolines et souliers cirés



Crinolines et souliers cirés

1. Jean-Claude Gagnon.
2. Odet Tremblay. (Léonce)
3. Jean-Yves Guay.
4. Maxime Lavoie.
5. Sylvain Tremblay.
6. Thérèse Savard.
7. Géraldine Guay.
8. Réjeanne Gagnon.
9. Catherine Tremblay.
10. Marie Girard.
11. Noëlla Michaud.
12. Lauréanne Tremblay.
13. Gaston Jean.
14. Ghislain Jean.
15. Victor Tremblay.
16. ?
17. Laurence Tremblay.
18. Hermine Emond.
19. Aline Tremblay.
20. Denise Maltais.
21. Louisette Gagnon.
22. Vildarc Savard.
23. Antoinette Jean.
24. Florence Imbeault.
25. Cécile Gagnon.
26. Louise Michaud.
27. Pierre-Paul Labrecque.
28. Bernard Jean.
29. Viateur Tremblay.
30. Christian Tremblay.
31. Jean-Louis Tremblay.



Que sont-ils devenus?

FAMILLE D'ANTOINETTE SAVARD ET DE LEOPOLD FORTIN

L'aîné, Norman, travaille pour Oxygène Côte-Nord et son épouse, Reina Boulianne, est enseignante à l'école Mgr Bouchard. Ils ont 4 enfants: Manon (23), Josée (21 ans), Isabelle (13 ans) et Annie (9 ans).

Aurélien travaille comme comptable à l'Hydro-Québec et demeure à St-Bruno avec son épouse, Patricia Lévesque. Celle-ci est secrétaire en informatique et ils ont 3 enfants: Caroline, François et Sophie.

Harry demeure à Forestville et est employé comme livreur par les Pétroles Irving. Il est marié à Madone Bernier, enseignante et ils ont 2 enfants: Marco et Mélanie.

Nicole est décédée le 3 juin et son mari Jacques Dionne, demeure avec sa fille, Pascale, agée de 14 ans.

Marie-Géralde est diplômé en philosophie et travaille dans l'enseignement. Elle est mariée à Bob Kelly, journaliste et a deux enfants: Jean-Louis (13 ans) et Nicole (6 mois).

Ginette travaille comme suppléante et demeure à Pointe au Pic avec son mari, Michel Fillion, (travailleur social). Ils ont 3 enfants: Martin, Sébastien et Catherine.

Maurice est marié à Marie-Jeanne et il travaille dans la construction. Elle travaille dans la micro-informatique et 2 fils se sont ajoutés à leur union: Yves (9 ans) et Daniel (3 ans).

Danny est suppléante à l'Ecole Mgr Bouchard et est mariée à Jacques Tremblay, observateur aérien pour la Société de conservation de la Côte-Nord. Ils ont un fils de 7 ans, Charles.

Robin est ingénieur civil et il travaille pour Bell Canada à Montréal.

Marianne est diplômée de techniques en travail social et travaille dans une maison de transition à Montréal.

FAMILLE DE MARIE-ESTELLE BOUCHARD ET DE JOS CARRE

Le 24-04-48, cette famille partait de Portneuf et Jos, le père, est décédé le 02-06-85. Marie-Estelle a maintenant 88 ans et est toujours en pleine forme. Elle réside dans un centre d'accueil pour les personnes agées à Ste Croix, dans le comté de Lotbinière.

Les enfants sont éparpillés un peu partout au Canada et aux Etats-Unis. Léandre demeure à Labrador City, Jean-Marie au Lac St-Charles, Bernard à Giffard, Michel à St-Antoine de Tilly, Louise à Deschaillons, Rodrigue à Sept-Iles, Jules-Denis à Vancouver, Estelle à Daytona Beach, en Floride et Ovide à St-Augustin.

Michel est marié à Jacqueline Aubin et ils ont 4 filles et un garçon ainsi que 2 petits-fils.

FAMILLE DE GEORGES ETIENNE TREMBLAY ET DE PIERRETTE GIRARD

Georges-Etienne et sa femme Pierrette demeurent maintenant à St-Honoré depuis le mois de septembre dernier. Georges-Etienne est à la pré-retraite depuis deux ans. Il fait occasionnellement des remplacements à la Consol Bathurst, son ancien employeur.

Marjolaine demeure à Sault-au-Mouton; elle est mariée avec Luc Tremblay. Luc travaille pour son père, Georges-Emile Tremblay, qui possède un magasin. Ils ont trois enfants: Maxime et Jean-François qui ont treize ans et Mireille qui a huit ans.

Pierre-Georges demeure aux Buissons. Pierre et son épouse, Jeanne Finn, ont cinq enfants Annick a 12 ans, Julie 11 ans, Laura 9 ans, Sarah 5 ans et Nicholas 7 ans.

Richard et sa femme, Sylvie Lee, demeurent à St-Honoré. Richard travaille à l'Hydro-Québec comme mécanicien. Ils ont deux garçons: Gilbert 8 ans et Gabriel, 5 ans.

Lilianne demeure à Rivière-Portneuf avec Jacques Bacon. Liliane est gérante de la Caisse Populaire et Jacques opère le garage Irving. Ils ont une fille Paméla-Audrey qui a trois ans.

Sylvette demeure à Pointe-Lebel avec Jean-Charles Comeau. Jean-Charles travaille à la compagnie Reynolds de Baie-Comeau. Ils ont deux enfants: Yan qui a 12 ans et Marie-Claude 4 ans.

Sylvain pour sa part demeure à Pointe au Père. Il est mariée avec Brigitte Lavoie. Brigitte travaille comme programmeur à la ville de Rimouski tandis que Sylvain travaille à Québec sur les remorqueurs en tant que mécanicien.

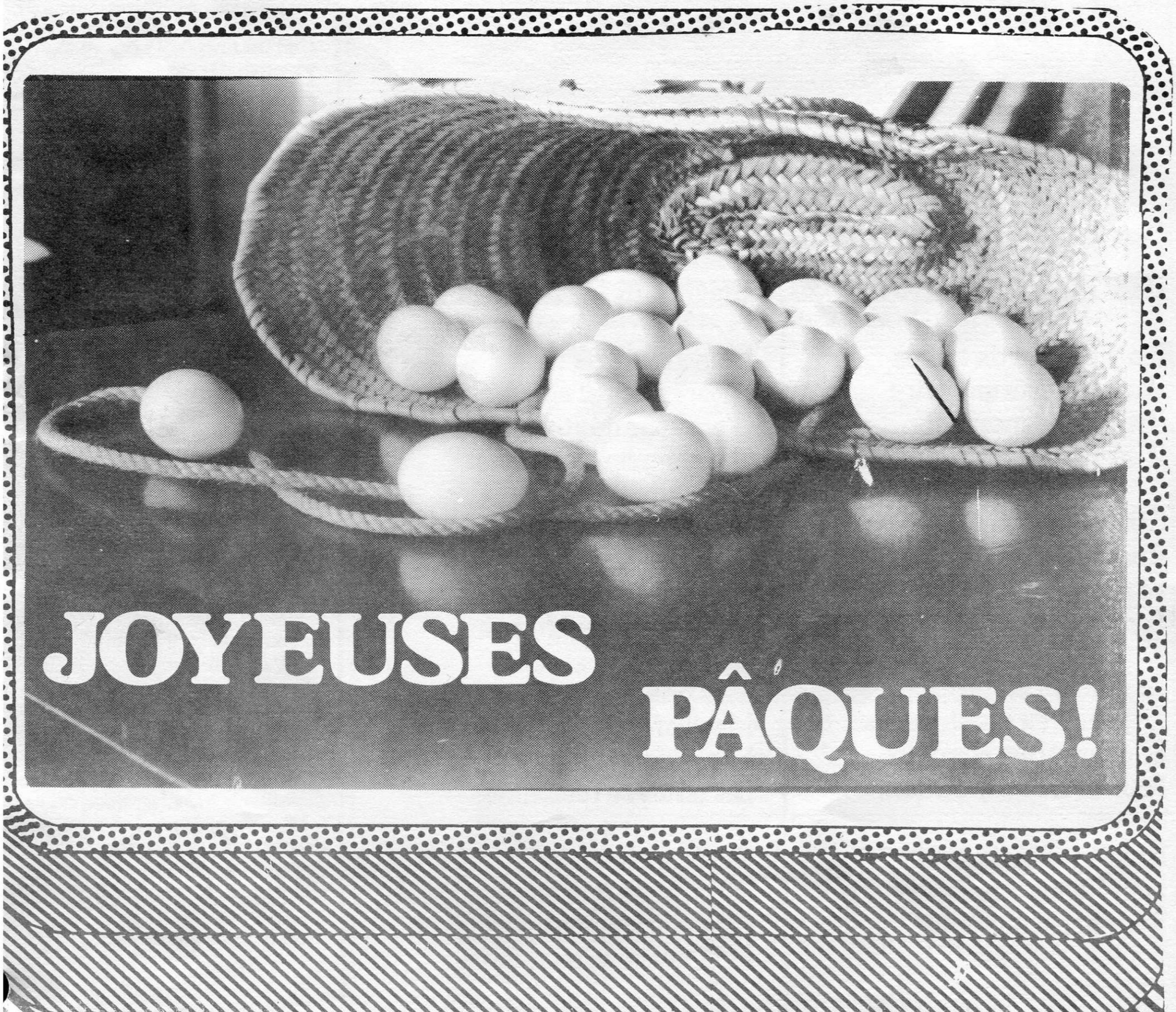
Etienne demeure avec ses parents à St-Honoré. Il est aux études à Chicoutimi en électronique.





NOUVELLES D'ICITTE

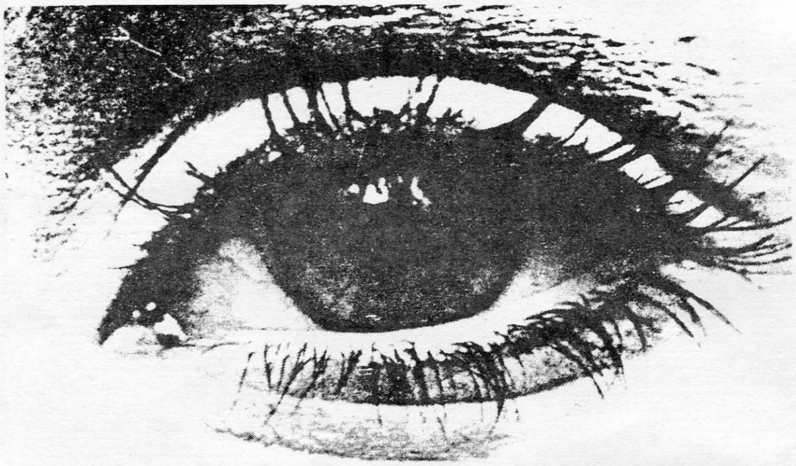
Journal communautaire de Rivière Portneuf (Côte Nord)
31 mars 1988, vol. X, no VII



Graffiti



DU COTÉ CULTUREL



INSPIRATION (D'ARTISTE)

Il n'y a point de temps
Pour l'artiste en délire
Il n'y a que moments
Il se perd pour écrire.

Comme la femme qui enfante
Il a mal aux entrailles
Le moindre objet l'enchante
Pondant ce qui déraille.

La nuit se fait propice
Au but de sa passion
Le calme y est complice
Pour toute imspiration.

Il n'y a point de temps
Pour l'artiste en délire
Il n'y a que moments
Il a tant à dire...

Lyna (10-02-88)
(3H44 am).

CHOC ELECTRIQUE

L'électricité de l'air
Provoque mes nerfs
C'est sans doute la musique
Qui est trop électrique

Mes yeux l'entendent passer
Mes oreilles veulent la danser
Or, mes jambes sont fatiguées
De ce rythme effréné

Mes tympans sonnent
Mes cordes vocales résonnent
La musique les impressionne
Les notes se fusionnent

Un choc électrique
Un choc de musique
La mode est péjorative
Et la musique explosive.

Nataly "87

EMISSIONS INTERESSANTES A LA TELEVISION COMMUNAUTAIRE

Le 1 janvier, les abonnés du câble de Forestville ont eu le plaisir de visionner une émission axée sur la famille de feu Marie-Anne Tremblay, de Portneuf, plus particulièrement sur Marie (Lajoie), Léo et Michel.

Sous le titre "Des notes et des couleurs" la télévision communautaire (tvc) invitait les téléspectateurs dans l'intimité de cette famille de musiciens que Radio-Canada nous a déjà fait connaître avec "Le temps de vivre".

D'une durée de 40 minutes, cette émission nous propose des scènes typiques du temps des fêtes où les membres d'une famille prennent plaisir à se divertir par le biais de la musique.

Marie Lajoie a trouvé l'expérience intéressante bien que consciente que la T.V.C. a des moyens de production beaucoup plus réduits que Radio-Canada. Elle a recu des commentaires très positifs des téléspectateurs de Forestville qui ont eu la chance de voir cette émission.

Michel a participé, en janvier dernier, à un gala folklorique régional à l'Hotel du Vallon de Chicoutimi. Il compte bien participer au gala provincial qui se tiendra en 1989, à St-Joseph d'Alma.



NOUVELLES D'ICITTE

DEPOT LEGAL
Bibliothèques nationales du Canada et du Québec.
2e trimestre 1988
ISSN-0715-7451

COORDONNATRICE
Denise Fournier

REDACTION
Denise Fournier et tous les collaborateurs(trices)

DACTYLOGRAPHIE
Nathalie Lavoie
Gina Emond

CONCEPTION GRAPHIQUE ET PHOTOGRAPHIE
Thérèse Fournier

PUBLICITE
Alain Manning

ABONNEMENTS
Marlène Tremblay

DISTRIBUTION
Marlène Tremblay, resp.
Jeannette Tremblay, ass.

AIDE A DIFFERENTS NIVEAUX
André Bouchard
Lyna Fortin
Joanne Gagnon
Odette Girard
Lynda Hovington
Térèse Gendreau
Marie Line Emond
Sylvie Lavoie
Adrienne Sirois
l'équipe du tournage

IMPRESSION
Atelier du Cyclope,
Tadoussac

Le journal "Nouvelles d'icitte" est une corporation à but non lucratif. Son tirage est actuellement de 850 exemplaires.

COURRIER 2E CLASSE
5823

AMECQ
Association des médias écrits communautaires du Québec

LA GRIFFE A GRAPHE...

Une idée neuve :
prendre l'allure du printemps,
Se donner le grand frisson...
Changer de tête...
Avoir le goût de se mettre des concombres
dans le visage
Manger une tonne de légumes
et se sentir en santé
Etre pétant (e) comme le soleil
qui tarde de plus en plus
à se coucher...
Se transformer, faire peau neuve
Se sentir comme un lapin de Pâques
Co-co-ri-co...
Une idée, un flash
pour remettre du piquant
dans notre vie
Savoir s'entourer
Travailler ensemble dans une même direction
Vouloir faire avancer les choses
pour mettre toutes les chances de notre côté
Ne pas mettre tous ses oeufs
dans le même panier
Une idée, c'est "noeuf", c'est fragile!!!
C'est appellée à se changer, à s'ajuster,
à se transformer.....
C'est oser expérimenter, foncer...
Nous, on le fait à chaque journal.....
amener à terme une idée.....
Tel une passion, un amour sans fin
Tiguedou, eux aussi, avec leur théâtre d'été
La municipalité avec le câble
Aimée et ses plantes....Yvon, sa maison....
Germina, ses voyages....André, son bateau....
Et vous, quel est votre prochain projet ?!?!



"nouvelles d'icitte"
c.p. 40
Riv. Portneuf
G0T 1P0
(418) 238-5566

PLACE AUX BENEVOLES

Marie Sirois: une femme colorée



Parmi les personnages les plus colorés de Portneuf, il ne serait pas exagéré de prétendre que Marie Emond-Sirois en est certainement "la plus discutée". On l'aime ou on l'aime pas mais on ne reste jamais indifférent...

Comme tout le monde, Marie a des défauts et des qualités. Des premiers, on n'en parlera pas car ils ont dû faire l'objet de bien des conversations à date mais des qualités, on en retrouvera tout au long de l'entrevue que cette bénévole nous a accordé, en plein coeur de l'hiver.

PETITE HISTOIRE

Cette grand-maman de 49 ans est la fille de Georgina Morneau et de Philippe Emond, de Portneuf. Elle est la soeur de Jean-Marie, Jeannine (Lavoie), France (Girard), Lisette (Fortier), Suzanne (Giroux), Camille (Tremblay), Léo, Antoine, Louis, Line (Brassard) et de Gérard (décédé).

Marié à Rosaire Sirois, de Sault au Mouton, elle est la mère de Yvon, Denis, Alain, Michel, Line, Manon et Stéphane.

Après avoir effectué différentes sortes de travail, cette native du capricorne se retrouve, depuis 1986, écueilleuse à la Conserverie polyvalente de Portneuf. Elle aime beaucoup ce travail et elle nous déclare à ce sujet: "J'aime beaucoup mon équipe de travail. J'adore le public et le fait de travailler à la conserverie car de plus, je suis plus indépendante financièrement et je trouverais cela dur de retomber

IMPLICATION BENEVOLE

L'implication sociale de Marie a débuté avec les loisirs du temps où le hockey était le "sport national" des québécois et que chaque village avait ses équipes. Elle fut alors présidente du comité de hockey mineur et était responsable de 4 équipes dans les catégories atome, Pee-Wee, Bantam et Midget. Tous ses garçons ont joué du hockey et le cadet, Stéphane, joue déjà depuis 6 ans comme joueur de défense avec une équipe qui regroupe des jeunes sportifs de Portneuf et de Forestville. Elle déplore que ce sport suscite moins d'intérêt que jadis et elle attribue ce changement au fait qu'il y avait de moins en moins de jeunes intéressés à jouer et que ces derniers préfèrent dorénavant jouer dans des arénas.

Dans le passé, Marie s'est successivement retrouvée conseillère municipale, directeur au Comité de loisirs, membre du comité organisateur du festival de la clam et des Filles d'Isabelle et tout récemment, marguiller à la fabrique de Portneuf. En plus de tout cela, elle a trouvé le moyen de travailler bénévolement pour le Comité Colombien et pour différents autres groupes, à l'occasion, d'activités spéciales.

Puisqu'on lui demande, Marie nous dit qu'elle peut, dans une semaine, accorder 5 à 6 heures à ses activités bénévoles.

Deux qualités qu'elle qualifie d'essentielles chez les personnes désireuses de s'impliquer: l'honnêteté et la discrétion. Le tout nécessite également beaucoup de disponibilité et d'é-

nergies. Diverses activités ne pourraient exister sans cela et le festival de la clam en est d'ailleurs un bel exemple. Pour ajouter des "cordes à son arc", Marie aimerait bien suivre des cours d'administration, de gestion de projet et de personnalité.

Sociable et généreuse, cette quadragénaire nous confie qu'elle est trop sensible et qu'elle a trop souvent de la misère à dire "non", ce qui est fréquemment le lot de la plupart des bénévoles au Québec.

GOUTS ET OPINIONS

Bien que le numéro de téléphone de Marie soit souvent inaccessible..., il faut reconnaître qu'elle est l'une des rares personnes de Portneuf où on peut facilement appeler dès 7 hres le matin sans déranger. Le journal ne se gêne d'ailleurs pas pour y vérifier régulièrement des détails. Après le train-train quotidien, la course entre le magasin et le bureau de poste, c'est le dîner suivi de la pause-café chez "Drienne" (Emond-Pelletier), sa grande amie depuis maintenant 5 ans. Marie apprécie beaucoup cette dernière, malgré leur 16 ans de différence d'âge. Elle nous confie à ce sujet: "Adrienne est une personne franche, honnête, qui a le caractère jeune et en qui on peut avoir une grande confiance. Pour moi, c'est comme une soeur, quand j'ai besoin d'une confidente, elle est toujours là pour m'écouter et m'encourager".

Deux autres amies qu'elle apprécie aussi beaucoup: Clarisse Miller-Gagnon et Adrienne Tremblay-Sirois. Elles ont toujours été là lorsqu'elle a eu besoin d'elles.

Ses moment de loisir sont principalement occupés par deux activités: les quilles et les soirées de bingo. Lorsqu'elle reste à la maison, en soirée, elle en profite pour écouter les séries télévisées américaines et l'émission de Jean Luc Mongrain. Elle admire ce dernier pour être capable de dire ce que tout le monde n'ose pas dire. Elle suit activement les soirées de hockey télévisé et son équipe, les Canadiens.

Jusqu'à ce jour, Marie n'a voyagé qu'au Québec mais elle aimerait bien, un jour prochain, avoir la chance de visiter Rome avec sa famille.

La politique intéresse beaucoup cette mère de famille et le parti libéral encore davantage. Elle fut d'ailleurs responsable de ce parti pendant une dizaine d'années à Portneuf. L'homme politique qu'elle admire le plus est incontestablement Robert Bourassa et le livre qui l'a le plus influencé est celui axé sur la carrière de Maurice Duplessis.

A court terme, son rêve est tout simple: tout simplement que ses enfants de l'extérieur viennent à demeurer plus près de Portneuf. A long terme, cette cachottière refuse de nous dévoiler ses projets...

Marie se déclare chanceuse d'avoir comme mari un homme "travaillant, honnête, franc et patient".

Rosaire et ses enfants ont toujours encouragé Marie à participer activement à la vie communautaire et ils sont fiers du travail qu'elle accomplit avec les groupes.



Bien sûr, cette maman aime bien jaser et ses sujets de discussion favoris sont les loisirs, le travail, "La sexualité et la drogue. A ce dernier sujet, Marie nous confie: la sexualité et la drogue font les manchettes des journaux et sont des sujets qui concernent beaucoup les jeunes. Si tu veux que tes enfants prennent conscience du danger que la drogue comporte, il faut que tu en parles. Prise avec une "gang" de gars, il faut que tu discutes de bien des choses. C'est presque une dynastie de gars..."

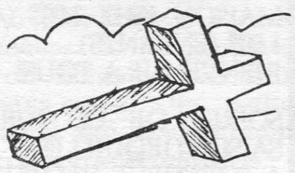
Et si, avec toutes ces informations, vous ne connaissez pas encore assez Marie, profitez- en donc la prochaine fois que vous irez jouer au bingo ou que vous participerez à une activité des Chevaliers de colomb ou des Filles d'Isabelle pour lui en demander davantage... car il paraît que sa spécialité, c'est de recruter des participants pour une activité!

Recherche: Sylvie Lavoie
Denise Fournier
Texte: Denise Fournier

PHOTO-SOUVENIR

La photo qui paraît dans la dernière page de cette édition représente une scène typique d'école dans les années cinquante.

Comme toujours, nous n'avons pu identifier tous les noms. Dans la 1re rangée, il y a évidemment René Fortin, ? Savard, Paul-Etienne Tremblay. Dans la troisième rangée, Nicol Emond, Léo Tremblay, Jean-Louis Michaud, Winston et Robert Kennedy, Gilbert Boulianne. Le professeur est Béatrice Dufour.



DECES

Le 28-02-88, à l'âge de 64 ans, est décédé, au Centre hospitalier de Baie Comeau, l'abbé Jean-Marc Bériau, de St-Paul du Nord. Il fut, pendant de nombreuses années, maire de cette localité ainsi que curé de la paroisse et président des loisirs.

A l'âge de 77 ans, est décédé récemment à Québec, M. Gérard Perron. Il est le père de Bertrand, de Portneuf.

En mars 1988, est décédé, à Montréal, à l'âge de 79 ans, Claudy Savard, frère d'Arthur et de Mme Marie-Ange (Léance) Tremblay. Sincères condoléances aux familles éprouvées.

NOUVELLES LOCALES

AGENDAM

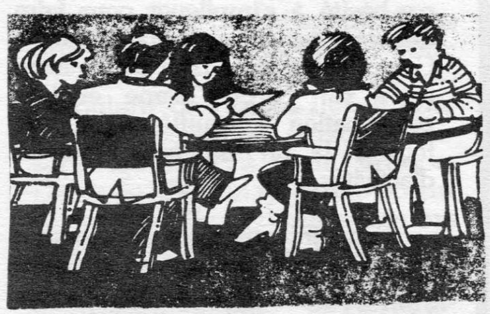
04-04-88:
19 h Session régulière de la Corporation municipale.

07-04-88:
13h30 Après-midi d'activités au local de l'âge dor

12-04-88:
19h Assemblée mensuelle du Cercle des fermières.

12-04-88:
12h30 à 16h30 Venue de la Régie de l'assurance-automobile du Québec (RAAQ) à Forestville. Prière de s'inscrire à 587-2284 au préalable.

13-04-88:
8h30 à 16h30 Venue de la R.A.A.Q. à Forestville. Fermé sur l'heure du midi.





NAISSANCES

05-03-88.
Un garcon pour Nancy Gendreault et Danny Gagné

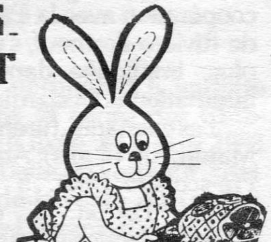
PROMPT RETABLISSEMENT

Odette Girard-Morneau
Louis Emond
Marjolaine Girard

GROUPES DE FRANÇAIS

Plus de trente-cinq personnes suivent présentement, à Portneuf, les cours de français de base.

Les cours se donnent les trois premiers jours de la semaine et la session se terminera à la fin mai 88 ou aux premières semaines de juin.



nouvelles des organismes

TOUT VA BIEN POUR LES SCOUTS DE PORTNEUF.

Les soirées-jeunesse organisées pour le financement du mouvement Scouts vont bon train. Une quatrième soirée est prévue pour samedi le 8 avril 1988 à l'édifice municipale.

Un sondage a été complété pour connaître les besoins des parents et des jeunes. Les résultats furent très positifs car la majorité des parents y ont répondu et sont désireux d'y inscrire leur progéniture.

Soirée-jeunesse
pour les 8-12 ans
à l'édifice municipal
de Portneuf.
Samedi le 8 avril 1988
à 19h.

Cout: 2$

Au programme:
Danses disco
Jeux et activités
avec prix.

DU COTE DE L'ECOLE

GAGNANTS DU CONCOURS INTERNATIONAL DESJARDINS

L'école Mgr Bouchard, en coopération avec la Caisse populaire de Rivière-Portneuf, s'est une fois de plus, impliquée dans le concours international Desjardins.

Les gagnants furent les suivants: Maternelle (4 ans): Annie Tremblay. Pré-scolaire (mat. 5 ans): Manon Savard Perron. 1' cycle (1-2-3e): Isabelle Gagnon, Christine Tremblay (finaliste), Manon Soucy (finaliste). 2e cycle (4-5-6e): Eric Lajoie, Mario Gagnon (finaliste), Frédérique Emond (finaliste). Classe Céline Fortin: Eric Auclair. Classe Julie Rioux: Martin Tremblay.

JOURNEE DE LA FEMME A PORTNEUF

Plus de 75 femmes de tous les âges se sont donnés rendez-vous le 8 mars dernier à l'occasion de la journée de la femme.

Différentes activités avaient été planifiées pour elles et le tout variait des jeux de participation à la nomination d'une femme de la journée. Le sort désigna alors Ernestine Savard, une grand-mère active de notre milieu. Les participantes ont également profité de l'occasion pour souligner l'anniversaire et l'implication bénévole de Jeannette Morin-Gagnon.

Un bon groupe de femmes n'a pas hésité à s'impliquer pour faire des saynètes et une imitation de la Compagnie Créole. Leur dynamisme en a surpris plus d'une et leur participation a insufflé un air de fête à la fin de cette journée d'activités.

Cette initiative, qui dure depuis déjà 11 ans à Portneuf, s'est avérée une réussite et ce, en partie grâce aux bénévoles, aux musiciennes, commanditaires qui ont contribué largement au succès de la journée.



COURS PRE-NATALS

Le CLSC de Forestville continue toujours de donner des cours pré-natals. Le tout est gratuit et la formule est souple. La responsable se dit prête à s'adapter aux besoins des gens intéressés et le cours se donnerait à Portneuf. Une invitation spéciale est adressée aux papas. Pour plus d'information, téléphonez à Danielle Séguin à 587-2212.

BRUNCH DE PAQUES AU PROFIT DE LA FABRIQUE
DIMANCHE LE 3 AVRIL 1988 A L'ACCUEIL, A 11H. OEUFS, CREPES, TOURTIERE, SALADES, VIANDES FROIDES ET DESSERT-MAISON. PRIX 3.00$ (ADULTES), 1.50$ (ENFANTS).
BIENVENUE A TOUS!

SOIREE DE CLOTURE DE LA SAISON DE QUILLES
A PORTNEUF SAMEDI 29 AVRIL 1988

A L'ECOLE MGR BOUCHARD
REMISE DES TROPHEES.
BIENVENUE A TOUS!

CARNAVAL D'HIVER DU COMITE COLOMBIEN

Le président du Carnaval, Jean-Louis Michaud, se dit très satisfait de la participation du public à leur plus récente édition du carnaval d'hiver. Il nous confie que ce sont les deux soirées de bingo du mercredi et du jeudi qui ont le plus réussi. Malgré les deux tempêtes qui sévissaient lors des activités d'ouverture et de clôture, la participation s'est avérée excellente et le comité Colombien de Portneuf a ainsi, réalisé un profit net de 3060$.

TOURNOI DE CARTES

Des gens de Forestville, de Sault au Mouton, Raguenau et Portneuf ont participé au tournoi de cartes de l'âge d'or, le 17-03-88. Voici la liste des gagnants:

Catégorie A
Gagnants: Rosaire Sirois et Octave Girard
Finalistes: Joseph A. Jean et Laurent Jean

Catégorie B
Gagnants: Edouardine Miller et G. Fournier
Finaliste: Irma Guy et Emma Dufour.

UN BEL EVENTAIL D'ACTIVITES AU CLUB DE L'AGE D'OR

Après une belle participation à la journée de la femme, les membres de l'âge d'or de Portneuf sont allés rencontrer les résidents du Centre d'accueil de Forestville. Par la suite, après avoir visité leur classe, ils ont reçu les élèves de la première année et ont échangé avec eux sur différents sujets. Une petite collation avait été évidemment prévue par ces grand-mamans.

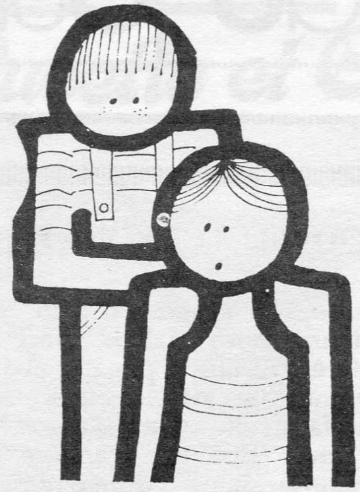
Ensuite, après un tournoi de cartes, ce sera une assemblée de secteur du Conseil régional de l'âge d'or, région Côte Nord qui se tiendra à Portneuf prochainement. Des délégués des 6 clubsde l'âge d'or du secteur Ste Thérèse à Sault au Mouton se rencontreront à Portneuf pour l'occasion.

Une autre après-midi d'activités est prévue jeudi le 14 avril pour divertir les personnes agées de notre localité. On y jouera des cartes, on y jasera et on se régalera avec des petites gâteries.



AGE D'OR

Le 15-04-88, les élèves de la première année de l'Ecole Mgr Bouchard recevront, dans leur classe, les membres de l'âge d'or de Portneuf et les jeunes seront ensuite reçus, avec leur professeur, Cécile Michaud-Caron, au local de l'organisme où des activités et une collation les attendront. Une invitation est lancée à tous les grands-parents et membres de participer à cette activité.

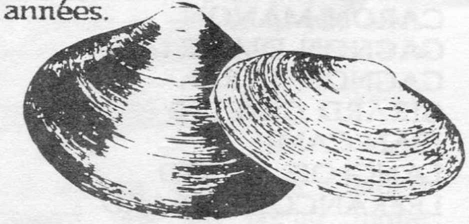


LE FESTIVAL DE LA CLAM SE PREPARE

Ce sera du 28 mai au 4 juin que se tiendra, en 1988, la prochaine édition du festival de la clam. un mois avant, les duchesses organiseront leurs semaines d'activité.

Le comité organisateur, lui, se prépare depuis des mois pour l'occasion. Leurs réunions se déroulent désormais les lundis soirs et trois autres personnes se sont ajoutées à leur groupe: Danielle Delaunay, Bruno Fortin et Fernand Emond. La première occupe le poste de secrétaire-trésorière, le deuxième assumera la responsabilité de l'aménagement et le dernier, celle des kiosques.

Pour une première fois, le comité organisateur aura procédé par voie de soumissions publiques pour choisir le commanditaire officiel du festival et la brasserie Labatt qui commandite depuis déjà 8 ans ces festivités, a été de nouveau choisie pour les 3 prochaines années.



CORPS DE MAJORETTES DE PORTNEUF

Les majorettes se pratiquent encore deux soirs par semaine. Leur prochaine sortie devrait s'effectuer lors de la soirée d'ouverture du festival de la clam. Leur majordome, Lynda Giroux, a donné sa démission pour juin 1988 et le Conseil d'administration recherche actuellement une personne pour en assurer la relève.

Quatre tambours seront achetés d'ici les prochaines semaines et Nadine Ducharme aura la responsabilité de les pratiquer, les fins de semaine. A l'automne, des lyres seront achetées pour completer l'ensemble d'instruments.

Plusieurs majorettes plus agées ont quitté et six nouvelles viennent d'être acceptées. La moyenne d'âge aurait sensiblement baissé depuis la création de ce s ervice.

CERCLE DE FERMIERES

La prochaine journée du printemps, pour la Fédération des Cercle de fermières (région 19) aura lieu à Pointe Lebel, vendredi le 8 avril 1988.

Le petit métier transportable sera bientôtréparé.

Quant aux profits du bingo, le pourcentage actuel destiné à la fabrique de Portneuf (50%) sera diminué à 35 % étant donné que le Cercle de fermières a actuellement besoin d'argent tant pour ses achats que pour sa participation à des congrès.

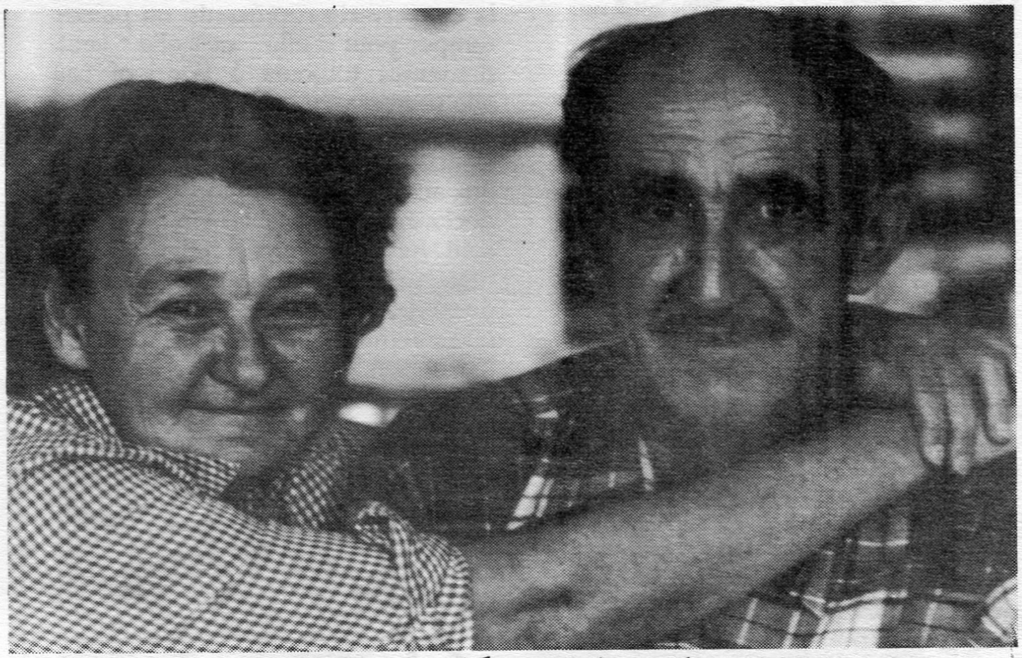
$$$$

SOIREE CLUB-SANDWICH

La soirée destinée à Charlotte Tremblay, dans le cadre des Club-sandwich, a été fixée au 8 avril 1988. Les filles d'Isabelle de Portneuf sont responsables de la vente des cartes, Luc Brisson de l'organisation et il est possible de se procurer ces cartes au coût de 15.$ auprès de Marie Sirois (238-2186) ou de Lorraine Morneau (238-2637). Des mets chinois seront servis et le tout coincidera avec l'anniversaire de Mme Tremblay.

PLACE AUX AÎNÉS

Lucette et Charles Edouard: un couple vaillant et méconnu



Bien que Portneuf soit un tout petit patelin, on y retrouve encore des couples qu'on ne connaît pratiquement pas. Pour notre part, nous avons découvert Lucette Tremblay et Charles-Edouard Girard lors du mariage de Caroline Emond et d'Harold Brisson. Nous les avons vu s'amuser, rire et danser avec leurs enfants, petits-enfants, frères et soeurs.

Par la suite, avec la complicité de leur fille, Odette, nous avons poussé l'audace jusqu'à leur demander une entrevue et bien gentils, ils ont accepté sans hésiter.

REGARD VERS LE PASSE

Lucette est originaire de Port Cartier de la famille de Bernadette Gagné et de Normand Tremblay. Après avoir terminé sa 8e année, elle entra, sur le marché du travail, dès l'âge de 16 ans, comme cuisinière dans les chantiers.

Sur son lieu de travail, elle fit la connaissance de Charles-Edouard Girard, de Portneuf. A 22 ans, elle mariait ce dernier et douze enfants sont ensuite nés de leur union: Nicolas, André, Jean-Louis, Richard, Alain (décédé), Jacqueline, Odette, Nicole, Charline, Joanne, Florence et Marjolaine.

Quinze petits enfants se sont ensuite ajoutés à leur belle famille.

Charles-Edouard est le frère de Gérard, de Marie, de Pauline, de Marguerite, de Céleste et de feu Paul-Armand.

Du temps de leur jeunesse, leurs amis étaient André Renaud, Jeanne-D'Arc Bouchard, Madeleine Brassard et Philippe St-Gelais. Lucette aimait, à l'époque, faire de l'équitation, de la raquette et des randonnées avec un traîneau à chien et elle adore encore cela en 1988.

Des parents Tremblay, les souvenirs de Lucette sont très précis: sa mère était très fière et elle aimait beaucoup les beaux costumes de son mari qui les portait fièrement. Ce dernier aimait tellement être bien mis qu'il allait à cheval avec une cravate.

Tout comme maintenant, Lucette n'avait peur de rien lorsqu'elle était jeune. Travailler dans les chantiers représentait la moitié de sa vie et lorsque le père n'y était pas, elle nous confie qu'elle en profitait "pour faire la loi". Il s'agissait d'une très grosse responsabilité et elle trouvait cela plutôt agréable...

L'action qu'elle est la plus fière d'avoir réalisé dans sa vie est d'avoir réussi, un jour, d'avoir dompté un poulain de 3 ans. Elle l'a monté sans selle et son mari lui a dit qu'elle pouvait y aller car il était déjà dompté. Lucette a galopé sur une distance d'au moins 2 milles tout en guettant les branches sur le chemin étroit. Avant de réussir à le contrôler, elle ne pouvait pas aller où elle voulait car c'était le cheval qui décidait... mais après cette expérience, il n'y avait plus qu'elle qui pouvait le monter et elle était fière de dire qu'elle avait réussi à le faire.

VIE ACTUELLE

A 65 ans, Lucette et Charles-Edouard sont en bonne forme physique car ils n'ont jamais arrêté de travailler. Levés dès 4-5 hres le matin, ils vont faire du bois quand il fait beau. Sinon, Lucette en profite pour tricoter des bas et se promener avec son chien, Jack, après avoir fait les tâches d'entretien ménager. Dans la soirée, ils écoutent la télévision et Lucette en profite également pour lire. Ses préférences, s'il n'y a pas de bonnes émissions, vont aux livres d'archéologie et aux films d'amour.

Lucette nous confie qu'elle est du type réaliste et qu'elle ne caresse aucun rêve. Elle ajoute qu'elle a déjà réalisé ses rêves "comme dans les contes de fée": elle s'est mariée et elle a eu beaucoup d'enfants, Elle aimerait bien cependant avoir un autre cheval un jour.

Notre concitoyenne aime beaucoup les réunions de familles du temps des fêtes car elle est restée, selon ses propres termes, attachée aux traditions. Par contre, les anniversaires de mariage ne lui disent absolument rien.

Pour elle, le travail et le sport sont les deux meilleurs moyens pour se garder en forme. Ils aiment aussi beaucoup la danse et le chant et à tous les premiers janvier, ces loisirs sont à l'honneur dans leur sous-sol.

Lucette nous confie qu'elle dialogue fréquemment avec ses enfants et que parfois, cela devient même des "conférences de presse". Ils parlent de tout et aucun sujet ne les limiterait.

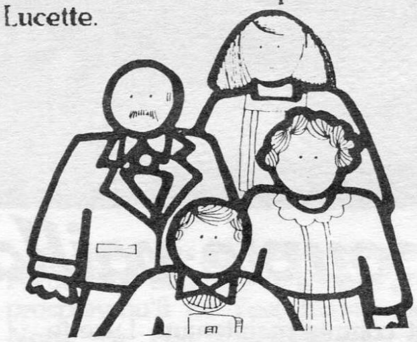
Cette grand-mère s'intéresse beaucoup à la politique mais elle ne veut pas nous en dire davantage. Elle se contente d'en discuter, avec vitalité, avec ses fils et ses gendres.

Charles-Edouard est retraité depuis 1985, après 13 ans de travail comme mécanicien de machineries lourdes à la compagnie Reed. Peu loquace, il ne tient guère à parler de ce gros tournant dans sa vie. Vaillant et discipliné, ce grand-père n'arrête jamais de travailler et quand son épouse va travailler à l'extérieur, il assume alors la confection des repas.

Il ne faudra donc pas s'étonner, en lisant cette entrevue, de constater que ce père de famille ne s'est guère confié et ce, même si c'était sa fille qui en effectuait la recherche. Comme le dit si bien, Lucette, son mari n'est pas du genre "placoteux" et il a une très grande qualité: sa famille n'a jamais eu à souffrir car il a toujours travaillé sans arrêter tout le temps qu'ils ont élevé leurs enfants.

Selon Lucette, deux qualités sont essentielles pour éduquer une aussi grande famille: la patience et le courage. Elle est cependant satisfaite de la vie qu'ils ont vécu et elle n'envisage pas de prendre, un jour, sa retraite. Son travail d'écueilleuse à la conserverie représente un passe-temps pour elle et elle veut demeurer toujours à Portneuf car elle se trouve bien ici.

Le couple de Lucette et de Charles-Edouard ne se mêle guère aux activités sociales du village. Ils se déclarent amis avec tout le monde et sont heureux dans leur immense maison. Lucette s'occupe activement de ses plantes et de ses fleurs tandis que son mari s'active tout autour de la maison familiale. De leurs enfants, Jaqueline serait celle dont le caractère ressemble le plus à celui de Lucette.





Pour sa part, Odette, leur fille, nous déclare que ses parent sont des gens qui aiment beaucoup le plein air. Ils sont très francs, serviables et sociables. Ils aiment le monde mais il faut que les gens aillent les voir chez eux car ils aiment mieux recevoir que d'avoir à se déplacer. Ils sont toujours là quand elle a besoin d'eux. Ce témoignage en dit long sur tout ce que n'ont pas dit Lucette et Charles-Édouard...

Recherche: Odette Girard-Morneau
Texte: Denise Fournier

Les minutes

PETITES NOUVELLES MUNICIPALES

M. Fernand Emond a été embauché pour combler le poste de préposé à l'entretien, au cours du congé de maladie de Louis Emond.

La salle de l'édifice municipal a été prêtée, à raison de 2 soirs par mois, au comité de Soirées-jeunesse du mouvement scouts.

La municipalité a obtenu la pose d'une lumière supplémentaire de rue à l'extrémité ouest de Portneuf.

La firme Centaur, de Chûte-aux-Outardes, a obtenu le contrat pour l'étude de faisabilité de l'implantation du système de cablo-distribution à Portneuf. Le tout représente une somme de 4000. $ laquelle a été entièrement subventionnée par le ministère des Communications.

La corporation municipale a transmis une résolution d'appui au CLSC de Forestville pour demander que des modifications soient apportées aux critères d'admission au département de médecine afin de faciliter l'accès aux services des nouveaux médecins. M. Jean-Marie Delaunay fait partie du Comité formé pour favoriser le recrutement de médecins pour notre CLSC.

DEMANDES DE SUBVENTION

Une demande de subvention a été adressée dans le programme "Défi 88" pour obtenir 3 étudiants (moniteurs spécialisés) pour les terrains de jeux.

Une autre a été acheminée au programme d'aide en développement d'équipements de loisir au Ministère Loisir, chasse et pêche pour l'insonorisation, l'isolation et la pose d'un nouveau recouvrement de plancher à l'accueil. La demande est de 7500. $ et la Corporation municipale est prête à investir le même montant.

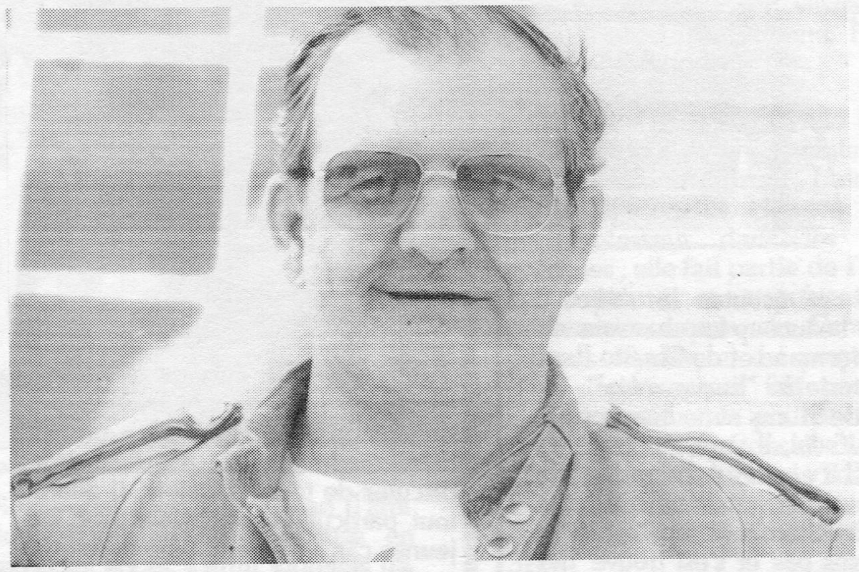


PLACE AUX VOISINS

Guy Trembay: un gars débrouillard

Quiconque a déjà eu le plaisir de rencontrer Guy Tremblay, un bénévole en loisir, ne pourra nier qu'il est indéniablement un être disponible, sympathique et dynamique.

"Nouvelles d'icitte" s'est donc rendu rencontrer cet attachant personnage de notre coin de pays dans son nouveau repaire de Baie des Bacons.Comme on pouvait s'en douter, Guy s'est montré intéressé et accueillant et nous vous livrons ici l'essentiel des propos recueillis.



PETITE HISTOIRE

Guy Tremblay a toujours vécu, jusqu'en 1987, à Sault au Mouton. Il était le 7e enfant de Louis Tremblay et de Rosianne Simard. Guy est le frère d'Alcide, de Rosaire, d'Anita, de Louis, d'Albert, de Philippe, de Jeanne D'arc, de Jacqueline et de Charlotte. Après avoir terminé un an à l'école d'arts et métiers aux Bergeronnes, Guy a travaillé au magasin Labrador de Forestville et c'est à cet endroit qu'il a, alors qu'il était en train de servir une cliente, perdu la vue.

Il avait alors 21 ans et il est aveugle depuis ce temps-là. Il a bien été opéré 4 fois par la suite (3 fois à Québecetune, à Boston). A l'été 88, Guy désire "essayer" le laser à Québec bien qu'il ne croit pas tellement aux résultats. Ce sympathique bénévole avoue qu'il aurait peur de retrouver la vue et de perdre ensuite ses vrais amis.

Lesgens lui demandent parfois ce qu'il ferait s'il lui arrivait, un jour, de recouvrer la vue et Guy, spontanément s'empresse de leur répondre: "la même chose". Il lui arrive également de subir des actes de discrimination mais assez rarement car il se trouve bien accepté. Ainsi, un jour, une personne lui a demandé s'il faisait semblant de ne pas voir étant donné que Guy semble faire "pas mal tout ce qu'il veut". Sur le coup, Guy a été surpris et ces paroles l'ont davantage fait réfléchir sur sa

Ce quinquagénaire avoue qu'il a toujours facilement accepté son handicap et que cela ne l'a jamais dérangé. Il trouve, en général, les remarques des gens drôles et n'y attache pas plus d'importance qu'il ne le faut.

Guy nous confie que les aveugles développent un sixième sens: le son est, pour eux, évidemment important mais le toucher l'est aussi et le tout les aiderait à développer leur intelligence.

Il lui arrive, bien sûr, des anecdotes et pour lui, la plus drôle est sûrement la fois qu'il est arrivé, sur le perron de l'église, avec un soulier noir et un autre, blanc. De toute façon, Guy aime bien les gens de son village et il les respectent d'ailleurs beaucoup.

IMPLICATION BENEVOLE

Pendant 10 ans, Guy fut président des loisirs de Sault au Mouton et a été membre du Cercle Lacordaire pendant 20 ans.(Il n'a d'ailleurs pris sa première bière qu'à l'âge de 37 ans). Actuellement, il est grand député des Chevaliers de Colomb où il organise régulièrement des soirées pour les festivals et les carnavals, pour le conseil 9228. Il est également président de la Société de transformation de Sault au Mouton, co-président du Conseil paroissial de pastorale et membre de la chorale de l'église.

Depuis un an, notre ami Guy vit une nouvelle vie: il s'est marié à Fernande Tremblay et demeure depuis à Baie des Bacons. Juste avant Noël, ils sont devenus grand-parentsadoptifs.

Fernande apprécie bien son Guy car il aime bien s'amuser, se dévouer pour les autres qui le sollicitent et il est serviable.

Quant à Guy, il rétorque, non sans malice, qu'il n'a guère de qualités... Il serait plutôt malin et très "senteux" et ce, à cause de son handicap.

LOISIRS

Dans ses moments libres, Guy aime beaucoup utiliser les services de la magnétothèque (lecture sur



cassette). et écouter la radio. Il apprécie beaucoup les chansons de Patrick Normand et de Ginette Reno mais déteste le "heavy métal". Ce homme de 51 ans aime beaucoup la marche et seul, il va à sa "trail" de collets". Il s'y est tout d'abord rendu avec une autre personne qui lui a montré le chemin et après, Guy a compté ses pas et s'est trouvé des points de repères, avec ses mains. Ainsi, il touchait les arbres et remarquait les entailles qu'ils avait.

Cet homme équilibré aime bien se faire faire la lecture et les livres de science-fiction, les romans policiers et le Reader's Digest ont sa préférence.



OPINIONS

Ce bénévole curieux et ouvert s'intéresse évidemment beaucoup à l'actualité. Il écoute les nouvelles hebdomadairement et il aime discuter de tous les sujets. Il adore tout particulièrement jaser avec les jeunes car il s'entend bien avec eux car il croit que dans le fond, lui aussi, est resté jeune de coeur.

En politique, ce natif de la balance a beaucoup admiré René Levesque parce qu'il était un homme simple et qu'il aimait les pauvres gens.

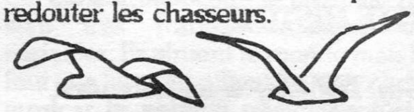
La simplicité et le dévouement sont deux belles qualités que l'on retrouve chez Guy et l'entrevue s'est effectuée dans une ambiance de complicité et d'amitié.

Recherche: Lynda Hovington
Texte: Denise Fournier.

PELE-MELE

NOS AMIES, LES OIES BLANCHES, SONT ENFIN DE RETOUR

Saviez-vous que les grandes oies blanches qui reviennent nous visiter, chaque printemps, nous arrivent d'une saison hivernale passée en Caroline et se dirigent vers les îles du nord-ouest de l'arctique Canadien? Elles restent ainsi un mois sur les battures et elles seraient moins farouches le printemps que l'automne car elles n'ont pas à redouter les chasseurs.



PETITES NOUVELLES DE L'ECOLE MGR BOUCHARD

Un atelier de formation en reliure a été donné, à l'Ecole Mgr Bouchard, par Roger Dumont à tous les bénévoles de la bibliothèque scolaire.



La famille Deschênes de Sacré-Coeur

GENS DE CHEZ-NOUS



De temps à autre, dans nos prochaines éditions, votre journal en profitera pour rendre hommage aux grandes et belles familles de notre coin de pays.

Une famille qui nous intrigue depuis longtemps pour son dynamisme et son implication dans le milieu, est bien celle des Deschênes, de Sacré-Coeur.

Si le réseau Quatre-saisons a la maison Deschênes, la Haute Côte, elle, a sa famille Deschênes.

Marie Morin et Ernest Deschênes se sont rencontré à un "berlan" de pommes. Ils se connaissaient avant mais n'osaient se parler. Ils se sont fréquentés 2 ans avant de se marier. Elle était alors institutrice et lui, homme d'affaire, cultivateur et commerçant. Leur mariage aura duré environ 26 ans et de cette union, 16 enfants sont nés dont 4 n'ont pas vécus.

Ernest est mort en juillet 1958 alors que le cadet de ses enfants n'avait que 2 ans. Marie restait seule pour élever 10 enfants puisque 2 seulement étaient mariés.

Quelques années plus tard, elle se mit à fréquenter Rosaire Fortin. Elle venait souvent rendre visite à sa fille Céline et comme il était veuf, lui aussi, ils voyageaient ensemble.

Finalement, c'est Edgar Jean (l'ami de Rosaire) qu'elle a épousé en secondes noces. Ce fut toutefois un mariage court puisque 4 ans plus tard, il décédait à son tour. Elle se retrouvait veuve encore une fois. Elle avait encore 2 fils à la maison mais ils allaient aux études. Tous les autres étaient mariés. Depuis ce jour, elle ne s'est plus remariée et a continuer à demeurer seule. Elle n'a quand même pas le temps de s'ennuyer beaucoup car elle suit de très près les activités de ses enfants dont elle est si fière. Et elle a raison, puisqu'ils vivent tous des expériences fort intéressantes.

L'ainé, Paul-Etienne est marié à Ghyslaine Morin et ils ont 8 enfants: Joanne, Marlène, Dany, Monique, Gilda, Robin, Aldo et Eve. Cinq sont mariés et ils sont grand-parents déjà 6 fois. Paul-Etienne est producteur agricole de type laitier et il est impliqué activement dans le milieu. On le retrouve donc: comme conseiller municipal, directeur de la société Agricole Sacré-Coeur Côte-Nord, directeur de la C.F.P., Vice président de l'U.P.A., directeur de l'A.T.R.M., directeur régional Inter municipal et president du Centre d'insémination artificielle a Sacre-Coeur. Ghyslaine suit présentement un cours intitulé "La femme et l'agriculture" dans son village avec ses belles-soeurs, Gratienne, Pauline et Jeanne-Mance.

Céline est mariée à Cyrille Fortin, vit à Portneuf et a 4 enfants: Lyna, André, Martine et Bruno. L'ainée est mariée et a un fils, Damien. Céline est professeur dans les classes spéciales, elle fait partie de l'équipe de baptême et représente les professeurs auprès du Comité de parents. Cyrille lui est propriétaire d'un dépanneur, il fait partie du Comité de sélection pour le H.L.M., est chancelier au Conseil 3117 des Chevaliers de Colomb de Forestville et agit comme relationniste entre le comité de la paroisse et le Conseil 3117.

Adéline est mariée à Jean-Pierre Savard et ils ont 4 enfants: Michel, Stéphane, Rina et Odette qui leur ont donné 5 petits-enfants. Elle travaille comme cuisinière au restaurant "Le Coronet" et est directrice du comité d'embellissement de Sacré Coeur et serait aussi un excellent menuisier...

Reinald est marié à Jeanne-Mance Gauthier et ils ont 4 enfants: Kathia, Hervey, Eric et Nadia. Ils seront bientôt grands-parents pour la première fois. Reinald est producteur agricole de type animaux de boucherie et porcine et est impliqué comme directeur de l'association d'animaux de boucherie Sag.-Lac St-Jean et comme marguiller pour la fabrique de Sacré-coeur.

Marc est marié à Gratienne Morel et ils ont 5 enfants: Vicky, Jerry, Alphée, Renaud et Martin. Il travaille comme producteur agricole, type: l'élevage d'animaux de boucherie, éleveur de chevaux et il fait le commerce d'animaux et de machineries agricoles. Il aime participer aux encans et s'implique comme directeur du Comité de Noël des aînés à Sacré-coeur. Gratienne

est secrétaire de l'entreprise familiale.

Camil est marié à Ghyslaine Gauthier. Ils ont 3 enfants: Sonia, Gino et Manon et 1 petite-fille. Camil est un semi-retraité et est président de la société d'Agriculture de Sacré-Coeur Côte-Nord. Il est président du comité du Noël des aînés de Sacré-Coeur qu'il a fondé en 1983 et est vice-président du Cercle d'insémination artificielle de Sacré-Coeur. Il fut le fondateur du Club de motoneige Sacré-coeur, en 1970 dont il est aujourd'hui le relationniste. En 1967, il mettait sur pied un commerce de motoneige avec son frère, Guy; en 1973, il part sa propre compagnie laquelle devient "Camil Moto Sport" en 1975 et en 1983, il vend tout à son frère Germain. De 1977 à 1982, Camil a été propriétaire des "Autobus Camil Inc". ainsi que le directeur général, relationniste et publiciste, de l'exposition agricole de Sacré-Coeur. De plus, il est producteur agricole, type éleveur d'animaux simental pur-sang.

Guy est marié à Paryse Gauthier et ils ont 2 enfants: Lucas et Marjorie. Guy est président et comptable pour la Société Financière du Saguenay Ltée. (Sac. C.), président de Boisaco, président du sommet socio-économique pour notre secteur et administrateur financier diocésain. Il opère un lot boisé et possède une érablière. Il a sa cabane à sucre familiale. Paryse s'implique bénévolement dans la Société Financière, elle est responsable du Comité de sacrementalisation pour la paroisse de Sacré-Coeur et est membre du C.P.Z. (Conseil pastoral de zone).

Lucianna est mariée à Claude Hovington et ils ont 3 enfants: Mélisse, Claudie et Yan ainsi qu'une petite-fille. Lucianna travaille comme commis-caissière "Aux coupons chez Rosy" et s'implique à plusieurs niveaux: Commissaire d'école et présidente de l'exécutif à la Commission scolaire Tadoussac, membre du conseil de surveillance à la Caisse Populaire, animatrice dans le partage de l'Evangile et membre du C.P.Z. Claude, lui est contremaître opérateur forestier, président de la ZEC Chauvin, secrétaire financier du Conseil de Chevaliers de Colomb 6836, secrétaire financier des pompiers et directeur de la Coopérative forestière de la Haute Côte-Nord.

Claude est marié à Imelda Gauthier. Il est gérant général de la Coopérative agricole de Sacré-Coeur a Forestville, producteur agricole de type boucherie, éleveur d'outardes, de chevreuils, de truites et fait partie de la table agricole au sommet socio-économique Côte-Nord. Il possède une cabane à sucre et organise des parties de sucre. Il oeuvre souvent comme animateur lors de soirées sociales. Imelda orchestre les activités de la cuisine et de la cabane à sucre. Imelda, Jeanne-Mance et Ghyslaine sont trois soeurs mariées à 3 frères Deschênes. Ils ont 3 enfants: Bastien, Jimmy et Stéphanie.

Nicole est mariée à Jean Gagné et ils ont 3 enfants: Ken, Steve et Marie-Lyne. Elle travaille comme aide-cuisinière au Grand Hôtel Tadoussac, et fait partie du C.P.P. de Tadoussac. Jean est pisciculteur, conseiller municipal et comme loisir, il a construit son propre bateau de plaisance "Le Pinpinoche".

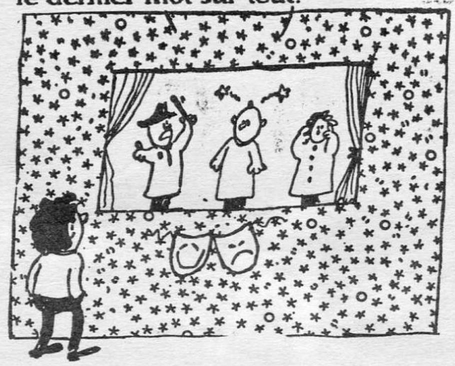
Germain est marié à Gisèle Boulianne et ils ont 5 enfants: Karine, Mandy, Benott, Didier et Simon. Propriétaire de "Camil Moto Sport" de Sacré-Coeur et de Forestville, Germain est directeur de la Caisse d'établissement Sag-Lac St-Jean, il opère un lot boisé et est directeur pour la Société d'Exploitation Sacré-Coeur. Gisèle est commis-caissière affecté au système informatique pour Camil Moto Sport de Sacré-Coeur.

Jean est marié à Pauline Gravel et ils ont 3 enfants: Patrick, Chantal et Aline. Producteur agricole, il est commerçant d'animaux et éleveur d'animaux simental pur-sang.

Adéline, Gratienne, Marc, Camil et Marie sont des gigueurs (danse à claquettes). Ils ont même suivi des cours pour se perfectionner.

Les huit frères Deschênes ont fondé une compagnie de prêt "la Société Financière du Saguenay". Ils en sont tous actionnaires-propriétaires mais il n'ont pas admis de femmes (soeurs, belles-soeurs ni même leur mère), pas plus que les beaux-frères.

La pièce de théatre "Le temps d'une paix à Sacré-Coeur" fut montée par Camil. Pour les textes, Claude y a mis la patte mais Camil fut le réalisateur, le metteur en scène, le responsable, enfin, il avait le dernier mot sur tout.



Parmi les acteurs, on retrouvait Guy et son épouse Paryse (notaire Fournier et sa femme), Marc, (Casimir, l'étranger), Gisèle, la femme de Germain jouait Antoinette et Bastien, le fils de Claude interprétait le rôle de Ti-Coune à merveille.

La famille Deschênes a un gros point commun: l'amour de la terre. Chacun, chacune possède son jardin qu'il ou qu'elle cultive amoureusement chaque année. Ce sont des hommes, des femmes de commerce. Ils aiment tout ce qui se rapporte à la nature.

C'est le père, Ernest et la mère, Marie, qui leur ont transmis tout cela. Et si vous avez le goût d'une soirée canadienne, essayez donc de swinger plus fort qu'eux tous... ils sont durs à battre!

Marie, elle, est demeurée très active et fait partie des membres assidus du Club de l'âge d'or. Elle aime les voyages et est même allée, en Israël, en 1984. Elle est très bonne danseuse, adore sortir pour s'amuser en groupe, est une bonne joueuse de carte. Elle s'adonne régulierement à la marche et l'été, elle fait de la bicyclette.

Présentement, elle est en convalescence, mais 12 infirmiers et infirmières sont à son chevet afin qu'elle ne manque d'aucun soin. Vous avez devinez, bien sûr, qu'il s'agit de ses enfants...

Lyna Fortin-Langis.

Que sont-ils devenus

FAMILLE DE MERCEDES GAGNON ET DE GERARD SAVARD

Outre ceux déjà mentionnés, Mercedès est également la soeur de Micheline G. Leard, de Sudbury, et Henriot Gagnon, de Portneuf, époux d'Eliane Tremblay.

Ses enfants occupent différentes fonctions dans diverses villes du Québec; Hélène est préposée à l'entretien tandis que son mari, Bernard Ritchie, est responsable de la prévention aux incendies et de la sécurité, tous deux pour la Consolidated Bathurst. Ils demeurent à Trois-Rivières Ouest et ont 2 filles: Patsy (12 ans) et Karine (8 ans).

Lynda vit à Montréal Nord et son mari, Laurier Tessier, est monteur d'acier de structure. Ils ont 2 enfants: Ken (14 ans) et Sandy (3 ans)

Claudine vit à Trois-Rivières et a un fils de 3 ans, François.

Arlette demeure toujours à Portneuf avec son mari, Julien Emond et leurs deux enfants, Julie (15 ans) et Eric (12 ans). Julien travaille comme monteur pour des sous-contractants de l'Hydro-Québec et il oeuvre un peu partout dans le Qué bec.

Tom est opérateur de pont-roulant à Shawinigan et réside à Trois-Rivières avec son épouse, Anne Emond et leurs deux enfants, Nadia (11 ans) et Keven (7 ans).

Larry et son amie, Brigitte Lavoie, travaillent tous deux à l'Hôpital de Sept-Iles. Elle est infirmière en chef pendant qu'il travaille comme préposé aux bénéficiaires.

PHOTO D'ENFANCE

De gauche à droite, Alain Dufour, Linda et Claudine Savard, Patrice et Viateur Dufour.



FAMILLE DE MARIE-JEANNE TREMBLAY ET D'EMILIEN DUBE

L'ainée, Claudette est technicienne en administration à la commission scolaire Bersimis tandis que Bertrand, son mari, est professeur en mécanique à Baie Comeau. Ils ont 3 filles: Nathalie (mariée a Bryan Mc Gray), Léna et Karine.

Monette et son mari, Jean-Guy Méthot, sont propriétaires d'une épicerie à Portneuf et ils ont 2 enfants: Nadine et Sylvain.

Micheline est conseillère en formation au CRSSS et Roger Boudreau, son mari, est directeur au bureau régional du Ministère de l'éducation. Deux filles se sont ajoutées à leur famille : Christine (8 ans) et Marielle (6 ans).

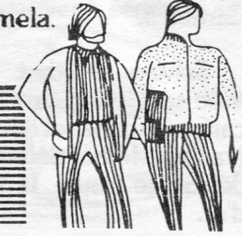
Denise est mariée à Gilles Laurencelle et ils demeurent à Chicoutimi. Il est travailleur forestier et ils ont une fille de 9 ans, Nelly.

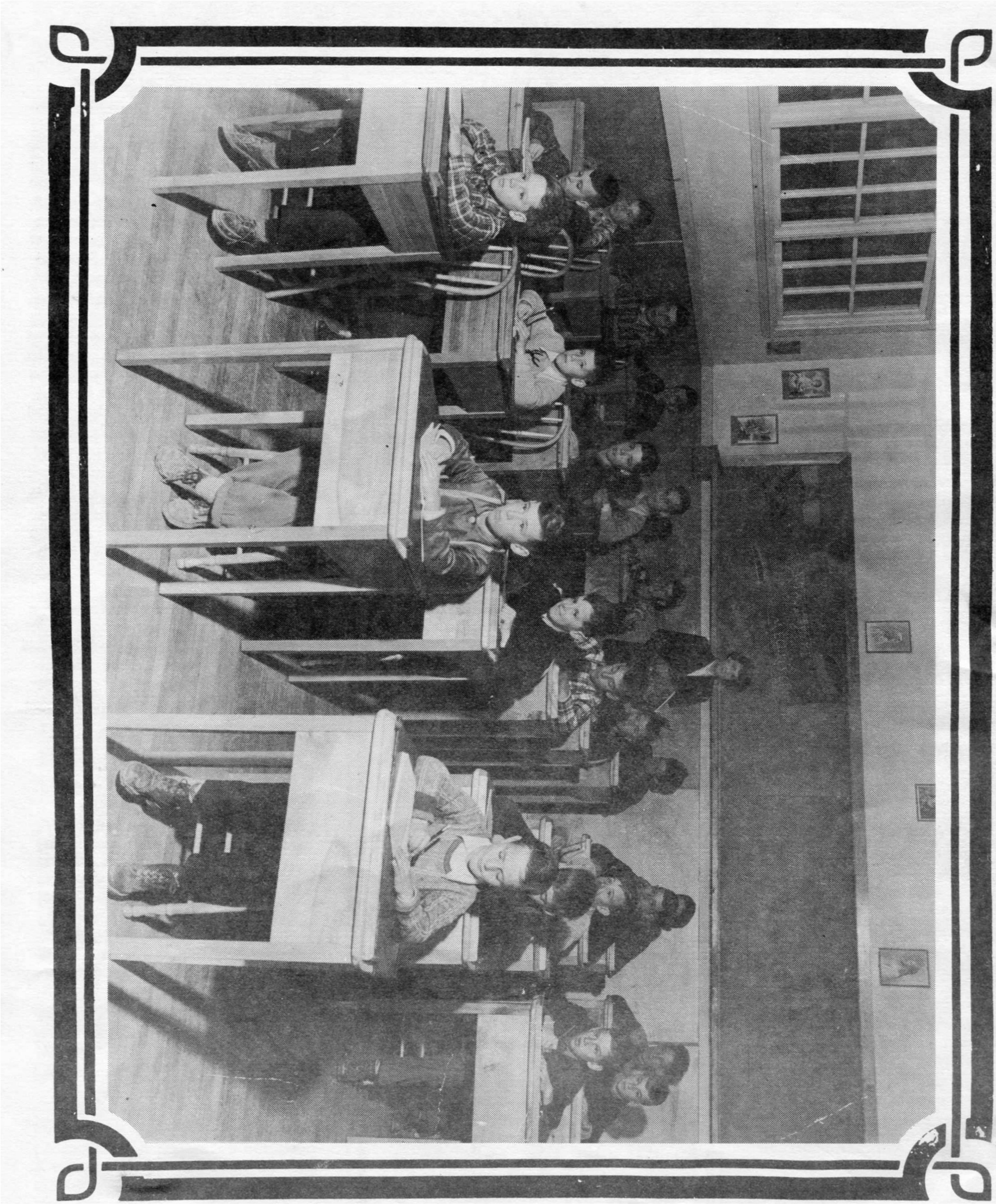
Germain est professeur de français dans une école privée de Calgary, en Alberta. Son épouse, Lise Derosiers, est également professeur et ils ont 2 enfants: Caroline et Jérôme.

Gilles travaille dans les relations publiques pour l'Hydro-Québec, à Rimouski et il est marié à Louise Rioux, compositeur-intéprète. Ils ont 2 enfants: Marie-Pierre (10 ans) et Frédéric (3 ans).

Jacques enseigne le français à l'école Ste-Anne de Frédéricton et sa femme, Norma Dupuis, est fonctionnaire provinciale. Ils ont 2 filles: Natacha et Samantha.

Jacqueline a étudié en éducation spécialisée à l'U.Q.A.R. et réside à Rimouski. Son mari, Marius Doucet est pêcheur et ils ont 2 filles: Stéphanie et Pamela.





NOUVELLES D'ICITTE

Journal communautaire de Rivière Portneuf (Côte Nord)
28 avril 1988, vol. X no VIII



LE TEMPS D'UNE MAREE

NOUVELLES D'ICITTE

DEPOT LEGAL
Bibliothèques nationales du Canada et du Québec.
2e trimestre 1988
ISSN-0715-7451

COORDONNATRICE
Denise Fournier

DACTYLOGRAPHIE
Nathalie Lavoie

CONCEPTION GRAPHIQUE ET PHOTOGRAPHIE
Thérèse Fournier

PUBLICITE
Alain Manning

ABONNEMENTS ET DISTRIBUTION
Marlène Tremblay

AIDE A DIFFERENTS NIVEAUX
Henriette Bouchard
Josée Bouchard
Gina Emond
Lyna Fortin-Langis
Joanne Gagnon
Lynda Hovington
Thérèse Gendreau
Marie Line Emond
J. Maurice Martel
Lynda Ouellet
l'équipe du tournage

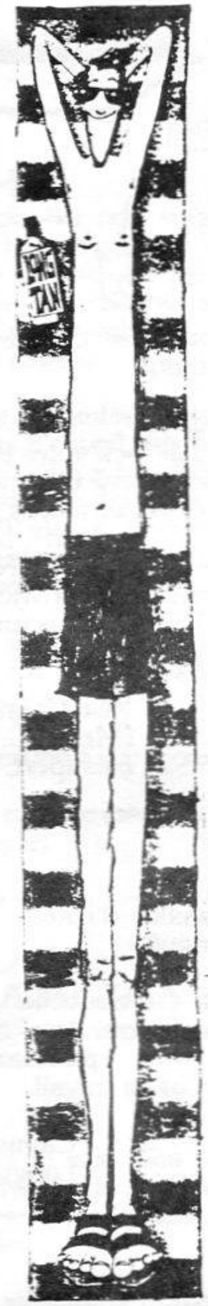
IMPRESSION
Atelier du Cyclope,
Tadoussac

Le journal "Nouvelles d'icitte" est une corporation à but non lucratif. Son tirage est actuellement de 850 exemplaires.
COURRIER 2E CLASSE
5823

AMECQ
Association des médias écrits communautaires du Québec

LA GRIFFE A GRAPHE

Le temps d'une marée
De chausser ses bottes
De s'habiller......
De prendre sa pelle et son seau
Pour pelleter
Trouver les p'tites
Clams cachées
Plus qu'il y a des trous
"Mieux que çé"
On n'a pas de temps à perdre
Les contenants se remplissent vite
Avant que la marée monte...
Pour ensuite partir fatigués
Pour aller se reposer
L'apporter à l'usine ou
Remplir ses frigidaires
Qui n'a pas sa pancarte
De clams à vendre?
On est reconnus, dans l'Québec
Comme village
Où l'on peut en manger...
Les clams,
C'est notre marque de commerce
C'est un filon touristique
A développer...
L'avoir au menu, des chambres à louer,
Organiser des excursions, etc...
Il y a le festival de la clam
Des émissions ont été faites là-dessus
C'est à vous à faire le reste...
Pour un village vivant et en santé
Pour recevoir notre monde
Qui vient nous visiter!!!
C'est à y penser.....





"nouvelles d'icitte"
c.p. 40
Riv. Portneuf
G0T 1P0
(418) 238-5566

MARIE LINE EMOND ET MANON SIROIS DUCHESSES AU FESTIVAL DE LA CLAM





Pour une 2e année consécutive, ce seront deux petites cousines, deux descendantes d'Hermine Miller et d'Edouard Emond, qui se disputeront le titre de Reine du Festival de la clam de Portneuf. Le journal a donc rencontré, pour vous, les deux candidates:

MARIE-LINE EMOND

Marie Line est la fille d'Yvonne Brisson et d'Oscar Emond ainsi que la petite fille d'Hermine et d'Edouard Emond. Elle est, bien sûr, la soeur de Conrad, de Renaud, de Louise, d'Hermine, d'Yvan, de Daniel, de Serge, de Mireille, de Gracieuse, et d'Eliette. Elle est aussi la mère de deux enfants, Annie (16 ans) et Jean-François (9ans).

Après avoir terminé ses études en sec. II, Marie Line a travaillé au 5-10-15 (chez Louise), ensuite comme cuisinière dans la maison de pension de sa soeur et a déjà été propriétaire d'un café. Elle suit, de plus, actuellement des cours de français à Portneuf.

Cette dynamique mère de famille s'est décidée de se présenter comme duchesse parce qu'il n'y avait pas d'organisme qui parrainait les candidates cette année. Elle trouve stimulant que plus d'argent aille au comité formé par la duchesse et elle pense qu'avec un bon comité, il est possible "d'arriver à faire de quoi qui a de l'allure à Portneuf".

Pour sa part, Marie Line ne voit pas de problème au fait qu'elle et Manon soient parents. Elle ajoute même qu'elle a plusieurs parents qui se sont présentés et qu'elle s'est toujours impliquée dans le fonctionnement. Elle ne voit aucune rivalité entre les deux duchesses car le festival, nous dit-elle, "c'est pour s'amuser et en plus, Manon, c'est ma cousine".

Marie Line voit les changements d'un bon oeil car

MANON SIROIS

Manon est la fille de Anne-Marie Emond et de Rosaire Sirois ainsi que la petite-fille de Georgina Morneau et de Phillipe Emond. Elle est, de plus, la soeur de Line, de Denis, d'Yvon, d'Alain, de Michel et de Stéphane.

Après avoir terminé son secondaire 3, Manon a été embauchée par la Conserverie polyvalente de Portneuf comme écueilleuse et elle travaille au même endroit depuis ce temps.

Manon s'est finalement décidée à se présenter duchesse après avoir incitée à le faire par plusieurs personnes et ce, tant au travail que lors de ses sorties. Elle n'a donc pu résister plus longtemps à relever ce défi d'autant plus, comme elle nous le confie, qu'elle a l'appui de la Conserverie locale (CPRP).

Pour sa part, elle ne voit pas de problème au fait que les deux candidatures proviennent de la même famille et elle ajoute "qu'il ne serait pas supposé avoir de problème". Elle ne croit pas que les festivals soient une formule dépassée et elle précise que même si la programmation se ressemnle d'année en année, il devrait y avoir plusieurs nouvelles activités cette année.

BENEVOLAT

Dans le même genre d'expériences, Manon s'est, à date, impliquée dans le comité d'une duchesse, en 1986

La numérisation des journaux est partielle.

elle croit que cela apportera davantage au festival et que sans organisme les duchesses vont se donner encore plus et elles seront plus libres pour faire leurs activités.

BENEVOLAT

Marie Line s'implique, de diverses façons, dans le travail bénévole. Ainsi, elle s'occupe actuellement des plantes et des fleurs à l'église avec une équipe de paroissiennes. Elle s'implique, de plus, dans le comité "Soirée-jeunesse" dont le but est d'amasser des fonds pour le mouvement Scout à Portneuf. Elle oeuvre bénévolement parce qu'il n'y a pas grand chose pour les jeunes dans notre village et qu'elle veut que son fils ait de quoi s'occuper.

Cette native du gémeaux n'a jamais calculé le nombre d'heures qu'elle consacrait au bénévolat car pour elle, c'est plus une détente qu'un travail. Sa récompense, c'est de voir les jeunes qui embarquent et qui s'impliquent. Elle ne fut pas surpris du temps que cela exigeait car elle savait dans quoi elle s'embarquait.

GOUTS ET OPINIONS

Outre sa famille, les plus grandes amies de Marie Line sont sans contredit Myriam St-Gelais, Sylvianne Tremblay et Lise Dufour-Emond. Elle les aime parce qu'elles sont sincères, d'humeur égale et qu'elles se donnent sans compter.

Les qualités qu'elle aime retrouver chez ses amis sont la gentillesse, la délicatesse et la ponctualité. Elle même serait joviale et ponctuelle.

Dans ses moments de loisir, elle aime lire des recueils de poésie, des biographies, le Plein jour et "Nouvelles d'icitte".

Elle aime regarder des films pourvu qu'ils soient de la comédie, de la science-fiction ou de type réaliste et elle rêve de faire du bicycle 10 vitesses. En attendant, elle écoute les mélodies des Turner, Reno, Ritchie, Wonder, P. Normand et Léonard.

Bien que la politique ne l'intéresse pas, elle éprouve beaucoup d'admiration pour René Levesque. Elle ajoute qu'il s'agit d'un grand homme qui a fait avancer le Québec

Marie Line nous confie qu'elle adore les voyages et qu'elle a voyagé un peu partout au Québec. Elle aimerait bien un jour prochain, visiter Sherbrooke. Elle aime bien aussi dialoguer avec les jeunes et tous les sujets y passent: danse, musique, etc.

Dans les fins de semaine, elle aime aller au piano-bar du Danube car elle trouve que le décor est beau, qu'il y a une belle ambiance et que les serveuses sont fort gentilles.

La philosophie de vie de Marie Line est peu compliquée: elle vit au jour le jour et ainsi, elle profite au maximum des moments qui passent.

et a déjà participé à deux concours de personnalité. De plus, comme bénévole, Manon s'occupe du restaurant lors des soirées de bingo.

GOUTS ET OPINIONS

En amitié, Manon nous confie qu'elle a trois grandes amies: Candy, Danny et Nancy. La qualité qu'elle recherche, chez ses amis, est incontestablement l'honnêteté. Ce serait d'ailleurs également l'une de ses qualités en plus d'être maline.

Notre concitoyenne partage ses moments de loisir entre la bicyclette, la course et... la télévision. Elle aime également lire des revues de mode et regarder des films d'amour et d'horreur. Elle discute régulièrement avec sesamis des sujets d'actualité mais la politique, elle, ne l'intéresse pas du tout.

Les voyages l'intéressent beaucoup. A date, elle a visité, alors qu'elle était étudiante, l'Ontario et elle aimerait bien aller en Floride ou au Mexique avec son ami, Alain Canuel.

Cette native du bélier aime bien la musique rock et les mélodies sentimentales. Elle adore Nuance, Jano Bergeron et Herbert Léonard, Elle aime, de plus toutes les danses... Ses sorties vont du Danube à l'Hotel Central. Elle apprécie ces endroits pour deux raisons bien différentes: le premier parce qu'il a de la bonne musique et l'autre parce qu'il y a de la bière en fut et que l'ambiance est sympathique.

Son comité est formé de Marlène et de Roger Coté, d'André Savard et de Magella Chouinard, de Marie Sirois et d'Adrienne Pelletier.

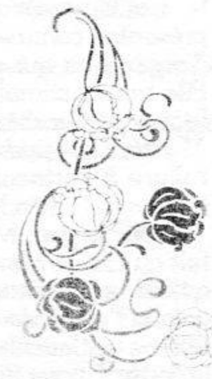
La philosophie de vie de Manon se résume à peu de mots: elle prend la vie un jour à la fois et toujours en riant.

Une collaboration de Lynda Hovington et de Denise Fournier.

DEPART DE L'EVEQUE DE BAIE COMEAU

Mgr Roger Ebacher, vient d'être nommé, par le pape Jean-Paul 11, évêque de Gatineau-Hull. Il devrait officiellement entrer en fonctions d'ici à 2 mois. Le nom de son successeur n'a pas encore été dévoilé.

Mgr Ebacher laisse aux citoyens de notre diocèse, l'image d'une personne ayant un talent inné de communicateur et une ouverture d'esprit peu commune envers les jeunes.



PLACE AUX JEUNES

Guy Thibeault, un sportif accompli



Tous les citoyens du Canada ont suivi, avec un intérêt marqué, les jeux olympiques de Calgary. Une fois ceux-ci terminés, les athlètes en ont profité pour se reposer et l'un d'entre eux s'est rendu dans notre patelin. Il s'agit, en fait, de Guy Thibault, de Québec, le petit ami de Monique Gagnon, fille de Rosanne Tremblay et de Gilles Gagnon, de Portneuf.

Par curiosité, nous sommes allés rencontrer, ce grand jeune homme de 23 ans. Ce sportif est actuellement dans sa 2e année du baccalauréat en activitées physiques à l'Université Laval. Ce natif du signe du cancer vit avec Monique depuis presque deux ans. Depuis l'âge de 10 ans, cet étudiant s'adonne au patinage de vitesse. Il a pratiqué ce sport, pendant 9 ans, à l'intérieur et depuis 4 ans, il effectue son entraînement à l'extérieur.

Avant les jeux de février 1988, il a participé à différents championnats du monde que ce soit au Japon, à Québecet à Milwaukee, aux U.S.A. Il s'y est classé 2 fois, 12e et une fois, 4e.

L'EXPERIENCE DE CALGARY

Guy s'est retrouvé à Calgary du 01-09-87 au 23-02-88, tandis que ses parents et Monique sont venus le rejoindre le 11-02-88 pour en repartir le 28 février.

Ce jeune athlète sympathique et timide s'est classé 7e aux deux courses aux quelles il a participé. Pour Guy, il s'agissait de ses premières olympiques et le tout a représenté, pour lui, une bien belle expérience. Il nous confie qu'il a fortement apprécié le lien que les athlètes ont entre eux et qu'aux jeux olympiques, tous les pays forment une grande famille.

L'organisation y était excellente et la plupart des services y étaient bilingues sauf au bureau de poste où l'on pouvait entendre toutes les langues...

Dans sa discipline, les allemands de l'est sont les athlètes qui l'ont le plus impressionné tandis que les américains qui avaient suscité beaucoup d'attentes dans le vaste public, ont déçu beaucoup de gens. Guy a beaucoup aimé les japonais car ils ont un très bon esprit d'équipe et ils gardent toujours leur sourire, qu'ils gagnent ou qu'ils perdent. Ce serait d'ailleurs la nationalité qui s'entendrait le mieux avec tout le monde car ils sont toujours prêts à rendre service.

Ce n'était cependant pas la première fois que Guy visitait Calgary car 3 ou 4 fois par année, il se rend participer à des camps d'entraînement qui l'ont amené à Ottawa, Calgary et même en Europe et ce, grâce à l'Association canadienne de patinage de vitesse. Son entraîneur, Jack Walters, travaille depuis 4 ans avec Guy et le vidéo est l'un des moyens utilisés pour évaluer la performance sportive. Egalement après chaque compétition, une analyse complète est effectuée.

D'après Guy, ses aptitudes dans le sport lui auraient été transmises par son père et l'intérêt pour le patin, par son frère, Jacques.

Pour ceux-celles qui l'ignorent, Guy pratique le même sport que Gaétan Boucher lequel s'est classé 3e dans ces jeux de Calgary. Guy, pour sa part, s'y est classé 7e et il pense qu'il avait lui-même de meilleures chances de remporter une médaille vu l'âge de Gaétan.

Antérieurement, Guy s'adonnait au patinage artistique et au hockey mais maintenant, il pratique exclusivement le patinage de vitesse et ce, à plein temps.

Pour l'instant, à court terme, Guy désire compléter ses études, s'occuper un peu plus de Monique et peut-être même se marier... A plus long terme, il désire trouver un travail intéressant et continuer à s'impliquer dans le domaine sportif que ce soit comme entraîneur ou physiothérapeute.

ET MONIQUE

Pour Monique, le voyage à Calgary représentait une bien belle expérience. Elle y appris à se débrouiller davantage en anglais et comme elle est "super-nerveuse", (selon sa propre expression), elle vivait donc les mêmes émotions que son Guy. Bien qu'elle ne puisse rien faire pour l'aider, lors de ses compétitions, elle "vit" avec lui ses réussites et ses échecs. Son Guy est compréhensif et très délicat. Son principal défaut? "Il est bonasse", nous déclare-t-elle, "mais il s'améliore car il reprend du caractère".

Décidémment, Monique et Guy ont eu la chance de vivre une belle expérience et il leur en reste encore beaucoup d'autres à vivre. Espérons également qu'ils seront heureux, mariés et avec beaucoup d'enfants...

Recherche Thérèse Gendreau
Texte: Denise Fournier.

NOUVELLES LOCALES

DES JEUNES QUI ONT DE L'INITIATIVE...

Plusieurs jeunes originaires de notre localité se sont lancés en affaires au cours des dernières années. Pour n'en citer que quelques-uns:

Renald Tremblay (fils d'Yvonnette Jean et de Charles Tremblay), qui vient de déménager son atelier d'ébénisterie sur la rte 138, à Forestville.

Sylvie Jean (fille de Carmen Tremblay et de Joseph-Arthur Jean), qui termine sa première année d'expérience comme propriétaire du Salon Sylvie aux Galeries Forestville et à qui sa famille tient à adresser ses meilleurs voeux de réussite.

Réjean Emond (fils de Jeannine Bouchard et de Josaphat Emond) qui opère un atelier de confection et de réparation d'auvents, de garage de toile, de voiles, de tentes, etc sous le nom de T.T.I., sur le boul. Laflèche, à Baie Comeau.

Jacynthe et Hélène Tremblay (filles de Rollande Moreau et de Médéril Tremblay), qui ont démarré le "Café de la place".



Gervais Caron (fils de Rollande Tremblay et de Charles-Antoine Caron) qui offre un nouveau service pour notre secteur: la réparation de dactylos et d'appareils électroniques de bureau.

Jacques Bacon (fils de Lauretta Tremblay et d'Adjutor Bacon) qui opère un garage à Portneuf.

Pierre Delaunay (fils de Suzette Tremblay et de Jean-Marie Delaunay) qui est co-propriétaire du garage "Forestville automobiles", à Forestville.

Danielle Delaunay (fille des mêmes parents) qui vient d'acheter un commerce de vente de produits d'entretien.

Henriette Emond (fille de Judith Bouchard et d'Ulysse Emond) qui est propriétaire du magasin JOVI, à Portneuf.



LES NOUVEAUX-NÉS

16-03-88 :
Un garçon pour Lyne Sirois et Bruno Bouchard, de Portneuf.

02-04-88 :
Un garçon pour Nancy Boulianne et Roberto Simoneau, de Portneuf.

Félicitations aux heureux parents!

MARIAGE

09-04-88
Alain Maltais (fils de Yvette Deschêne et d'Adrien Maltais), de Portneuf à Joelle Tremblay (fille de feu Thérèse Thériault et d'Henri Tremblay, de St Paul du Nord.

Meilleurs voeux de bonheur aux nouveaux époux!

PROMPT RETABLISSEMENT

Bérengère Soucy
Gizèle Hovington
Adrienne Pelletier

AGENDAM

Samedi 30-04-88:
Soirée de clôture de la saison de quilles de Portneuf à Portneuf à l'Ecole Mgr Bouchard.

Lundi 02-05-88:
19h: Session régulière de la Corporation municipale de Portneuf.

Mardi 10-05-88:
19h: Assemblée mensuelle du Cercle de Fermières.

09-05-88 au 27-05-88: Activités des duchesses du Festival de la Clam.

NOTRE PATRIMOINE



Qui était Elliot Courbron?

Qui, parmi les plus anciens de Portneuf, ne se souvient pas de cet homme, petit de taille, qui demeurait chez Léandre Bouchard dont la maison (magasin général et bureau de poste) était située à l'ouest du presbytère. Cette maison a été incendiée au temps où l'habitait Zacharie Jacob.

Lorsqu'il avait 70 ans et plus, on l'apercevait, les jours d'été, assis sur la galerie d'en avant, regardant passer les voitures qui contournaient parfois un peu trop rapidement la fameuse courbe de 90 degrés entre l'église et le cimetière.

Au temps où Albertus Bouchard était le gros habitant de la place et producteur laitier (grâce à sa femme Marie Doyon, une femme forte et courageuse de la Beauce) on le voyait, accompagné de Lucien, conduire les vaches sur la "route nationale" jusqu'au champ qui fait face au terrain de Léopold Tremblay.

C'était un homme un peu énigmatique: célibataire endurci à la voix rauque et traînante, discret, le plus souvent silencieux, homme de service, en chicane avec personne, généreux pour tous ceux et celles qui allaient lui quémander quelque chose.

Il a demeuré chez les Bouchard pendant trois générations. C'est chez Albertus, déménagé à Québec à 114 Côte d'Abraham, qu'il décéda âgé de 96 ans et 2 mois, le 27 juillet 1956.

On l'appelait "pepére Elliot" chez les Bouchard. Il faisait partie à part entière de la famille. Tout le monde l'aimait. La preuve, c'est qu'il a été parrain une vingtaine de fois avec Mme Edmond Tremblay (Estelle Thériault). J'eus l'honneur d'être parmi leurs nombreux filleuls.

Au cours de l'été 1953, j'ai recueilli sur papier, bien à la hâte malheureusement, quelques notes qui intéresseront sans doute les personnes qui ont connu ce personnage de petite taille mais haut en couleur.

CURRICULUM VITAE

J.-M.M. -Racontez-moi votre vie. Comment êtes-vous arrivé sur la Côte-Nord. Quelle était votre occupation?

E.C. -Je suis né sur la Rive Sud en 1860. Mon père s'appelait Magloire Courbron dit d'Amour et ma mère, Emilie Vouligny. Dès l'âge de 12 ans, j'ai traversé à Mille-Vaches pour garder avec la maîtresse d'école Caroline Piuze, fille de Théodore Piuze et de Julie Dauteuil. Cette mademoiselle Caroline a marié Thomas Boily en 1875. J'ai travaillé au magasin pendant 13 ans. A 26 ans, je me suis engagé pour travailler sur la "ligne". Après, j'ai monté en grade. Voici comment c'est arrivé. McPhee Mc Claren, foreman de la "ligne", fils de pasteur protestant, va à la chasse avec son garçon. Il a un fusil chargé. En le déposant dans le canot, le fusil part et il reçoit la décharge dans l'estomac. Après cela, le bonhomme demande sa démission. Le curé Georges Gagnon et Théodore Piuze font pression pour que je le remplace. Je devenais foreman à 37 ans. Je me suis alors occupé de la réparation de la "ligne" de téléphone Great Northen Compagny entre Tadoussac et Bersémis.

Comme il n'y avait pas de chemin entre Portneuf et Bersémis, je voyage à pied. De Portneuf à Tadoussac, je me sers d'un cheval. Je

n'ai été payé pour mes voyages qu'après l'achat de la Compagnie par le Gouvernement. J'ai demeuré 5 ans au Sault-au-Cochon chez Louis Joncas qui venait du Saguenay. Il y avait 90 familles au Sault-au-Cochon à ce moment-là.

Là, j'ai fréquenté un bon bout de temps la fille du grand foreman Harper, Mélie. J'ai abandonné parce qu'elle était courtisée par un prêtre. Elle a eu un enfant. Mgr Racine la forcé à entrer à la Trappe de Mistassini. Il en ressort, va aux Etats-Unis, s'achète une terre, se marie, a deux filles qui se font instruire et qui entrent ensuite en communauté.. Lui-même après, entre en communauté pour réparer sa vie.

Après la fermeture du chantier de Sault-au-Cochon, je suis allé demeurer à Portneuf chez Léandre Bouchard à cause que le télégraphe était là. Léandre venait des Eboulements. C'était un navigateur. Son bateau se nommait le Big Bator. Il se rendait à Terre-Neuve, sur les côtes du Labrador et à St-Pierre-et-Miquelon. Après avoir vendu sa goélette, il a marié Louisia Tremblay et a ouvert un magasin. Louisia était la fille de Dorilas qui était fils d'Alexis. Ces Tremblay venaient de la Rivière-aux-Rats. Ils géraient une manufacture de moulins à beurre, de bers et de chaises. Ils ont resté à la Malbaie et à Terrebonne et sont ensuite descendus à Portneuf. Le frère de Dorilas Pitre, étant député, lui a obtenu la garde de la tour sur le banc.



LA TOUR DU BANC

J.-M.M. -Parlez-nous donc maintenant de la fameuse tour de Portneuf. En pensant à Portneuf, on pense à sa tour, solidement montée sur une charpente d'acier, avec son toit blanc et rouge. A côté, deux maisons de mêmes couleurs: une plus grande pour y habiter et une plus petite pour servir de dépôt pour l'huile. Ca date de quand, cette tour?

E. C. -La première fut bâtie en 1885 par un Monsieur Lavoie qui en a eu la garde pendant quelques mois. Dorilas Tremblay, grand-père de Robert, l'a remplacé. Sa famille restait là sur le banc. Le soir, quand le vent adonnait, on entendait sa fille Mélie qu'on appelait "la Biche" qui jouait de l'accordéon du haut de la tour. Lors d'une tempête en 1906, la tour est tombée. On a rebâti ensuite celle qui existe actuellement. Robert, petit fils de Dorilas, en a pris la garde, à 18 ans, en 1918. Mais lui, il ne restait pas là, il demeurait au village et traversait soir et matin pour allumer ou éteindre le phare. Ce phare était très important pour la navigation, à cause des bancs de sable qui vont loin. Il y a eu plusieurs naufrages. Dans ce temps-là, le banc n'était pas coupé là où la rivière sort actuellement. La rivière sortait en face de chez-vous. Ton grand-père Pierre Poitras a eu la garde de deux petits phares qu'on appelait des békines (back inn?). Ca guidait la rentrée des goélettes à voiles dans la rivière. C'est en 1900 qu'il a été engagé. Au printemps, c'est lui qui allait poser les balises et mettre les bouées qu'il accrochait par une chaîne à des mouillages de ciment.



En 1928, dans l'automne, à l'occasion d'une grosse tempête de nordet qui a duré trois jours, le banc a coupé là où la rivière sort actuellement. Ca a tout changé l'aspect de Portneuf. Le canal se remplit petit à petit, l'herbe pousse et les bateaux ne passent plus en dedans du banc. Autrefois, les goélettes venaient mouiller au quai en bas du presbytère, pas loin du moulin à scie de Léandre Bouchard. A marée haute, il y avait 18 pieds d'eau. C'est en bas de ce quai qu'est tombée Berthe, la soeur de Robert qui est aujourd'hui chez les soeurs du Bon Pasteur à Québec. C'est Édouard Emond) qui l'a sauvée à la dernière minute en la tirant par les cheveux. Elle lui en a gardé une reconnaissance inoubliable.



A l'autre bout du village, en bas de chez Petit Gagnon, il y avait un moulin à scie construit par Easton des Etats-Unis. Ton père a travaillé là. Sur la côte, il y avait un grand magasin de la Compagnie Price. C'est là qu'on a commencé à faire l'école.

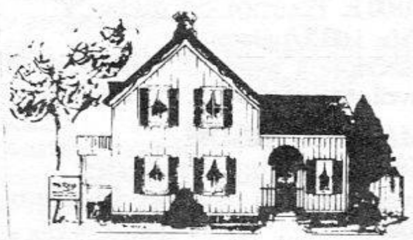


Sur le banc, à l'ouest de la tour, un Norvégien du nom de Mc Clam accompagné d'un Monsieur Honoré Topping a ouvert une usine pour extraire l'huile de marsouins. A côté de l'usine, il y avait trois cabanes. Ils tendaient une rets dans le canal entre le banc et la terre ferme. Ils ont pris jusqu'à 60 marsouins, un coup. C'est presque pas croyable. Ils envoyaient l'huile dans des drums à Québec par bateau. L'usine a dû abandonner parce que les dépenses dépassaient les revenus. Ca a marché de 1890 à 1912.

LA CHAPELLE

J.-M.M. -Parlez-moi de la vieille chapelle qu'il y avait autrefois dans le cimetière. J'en ai une photo. Elle est en bois. Elle a un joli clocheton. Tout autour, il y a une palissade. L'avez-vous vue de vos yeux, cette chapelle?

E. C. -Bien sûr. Cette chapelle avait été bâtie en 1788 par un prêtre du Séminaire de Québec qui faisait la mission sur la Côte Nord. Elle avait 40 pieds de long. En dedans, il y avait trois autels. De chaque côté de l'autel central, il y avait, à gauche, l'autel de St. Joseph et à droite, l'autel de Notre Dame de la pitié. En arrière, il y avait un jubé de dix pieds de large. C'est là que les chantres s'installaient.. Il n'y avait pas de musique. On transportait chaque fois l'harmonium d'Edmond Tremblay. La chapelle se trouvait dans le cimetière actuel, à la place de la grande croix de bois. L'entrée de l'église était tournée vers le nordet, face à la maison de Pascal Emond (père d'Honoré, Delphis Edouard, Emile et Pascal-Bebé).Cette maison a déboulé haut en bas de l'écart. Le sable s'est rongé par en-dessous. Mais avant, il y avait même un champ de patates entre la maison et le ruisseau qui sortait de l'autre côté.



La chapelle a été débâtie pa. Léandre Bouchard. M. Vandag, un protestant converti voulait donner une grosse somme d'argent au défunt Edmond Tremblay pour la faire réparer. Il ne s'est pas entendu avec le curé Horace Gaudreault. Pas loin de la chapelle, se trouvait le Poste de la Baie d'Hudson. Il y avait aussi une école là où se trouve la salle paroissiale actuelle. Ta marraine, Madame Tremblay et sa fille, Alma, ont enseigné là.

Notes prises en 1953 par
Jean-Maurice Martel, O.P.

PELE-MELE

NOUVEAU MAITRE DE POSTE POUR PORTNEUF

Suite à la démission de Renaud Desmeules, Mme Madeleine Delair-Langis deviendra, à compter du 29-04-88, le nouveau maître de poste de Rivière-Portneuf.

Félicitations à Mme D. Langis pour cette nomination!

FAMILLE DE MARIE-JEANNE TREMBLAY ET D'EMILIEN DUBE

Un membre avait été omis d'être souligné dans la famille de Marie-Jeanne et d'Emilien, dans notre dernière édition.

Il s'agit du cadet, Patrice, qui travaille actuellement en relations industrielles pour la Société d'Energie de la Baie James, à LG-2. Il est marié à Carole Cholette et ils ont deux enfants: Pascale, 18 mois et Marie-Claude, 2 ans.

FAMILLE D'ANTOINETTE TREMBLAY ET DE CLEMENT MALTAIS

Leur fille, Monette et son mari, Roger Marcoux, de Rivière-Brochu viennent de gagner un voyage de 14 jours aux Barbades, une valeur de 2332$. et ce, lors du tirage "Voyages-loisirs" du Conseil régional de loisirs Côte-Nord.

LES BELLES ANNEES DES QUILLES

Cette photographie représente une équipe de quilles des années 63-64. On y retrouve, de gauche à droite, à l'avant: Benny Deschênes, Suzanne Tremblay-Michaud, Michelle Jean, Rhode Deschênes, Monique Tremblay, Yvon Emond, Fleurette Gagnon, Gaétane Sirois-Morin et Aldée Morin.

Dans la rangée arrière, en partant de gauche... Alain Gagnon, Adrien Emond, Philippe Deschêne ainsi que M. et Mme Bolduc, représentants de la compagnie Irving.



festival de la clam
PROGRAMME:

DUCHESSE MANON SIROIS PROGRAMME LOCAL

LUNDI 9 MAI 88
15:30 h. Souper mets chinois
Prix: 3.00 $ Adulte
1.50 $ (moins de 12 ans)
20:00 h. Gros Bingo de cadeaux
Endroit : Edifice Municipal
50¢ la carte 3/1.00 $
Gros lot (valeur de 200.00 $)

MARDI 10 MAI 88
15:30 h. Activité pour les jeunes avec Mascottes et photo
Lunch: Adulte: 1.50 $
Enfants: 1.00 $
20:00 h. Partie de cartes et de Crible
Endroit: Edifice Municipal

MERCREDI 11 MAI 88
15:30 h. Course au trésor pour jeunes
Endroit: Autour de l'école et de l'édifice municipal
-Accompagné d'un parent-
5 à 7
Endroit: Accueil
Pour tous et particulièrement pour la Conserverie, Poissonnerie, et Scierie Jacques Beaulieu.

JEUDI 12 MAI 88
20:00 h. Gros Bingo de cadeaux
Endroit: Edifice Municipal
50¢ la carte, 3/1.00 $.
Gros lot d'une valeur de 200.00 $
20:00 h. Grande soirée Canadienne
avec les talents de chez-nous et de l'extérieur, amateur et western.
Endroit: A l'accueil
Entrée: 2.00 $
Surprise durant la soirée.

Chez nous ça se fête!

23:00 h. Gros feu de camp, avec musique
Endroit: sur le site
Entrée: 1.50 $

VENDREDI 13 MAI 88
19:30 h. Soirée pour les jeunes avec Disco
Endroit: Edifice Municipale
Prix: 1.00 $
20:00 h. Soirée "La bonne humeur"
avec Michel Louvain, Jacques Auger. La roue de fortune, avec Yves Corbeil. Les invités sont René et Nathalie Simard, Francine Raymond, Samantha Fox et Sandra Dorion. Parade de mode. Orchestre et bar sur place.
Endroit: Ecole Mgr Bouchard
Entrée 2.50 $
23:00 h. Super Beach Party Labatt
Grande piscine chauffée, Bière en fût, Parade de maillots de bain. Dégustation de clams abec Disco. Animateur sur place.
Endroit: Conserverie Polyvalente
Entrée: 3.00 $

SAMEDI LE 14 MAI 88
10:00 h. Brunch
Endroit: Accueil
Prix: 1.99 $
Tournoi de Volley-ball
Inscription: 30 $ par équipe
Pour information: contactez Anne à 231-2293
13:00 h. Rallye de 3 et 4 roues.
Départ: à l'accueil
Inscription: 5.00 $
Très beaux prix à gagner

21:00 h. Grande soirée de danse avec Disco
Couronnement des deux personnalités
Endroit: Ecole Mgr Bouchard
Entrée: 2.50 $
Après la soirée **"pour les Couche Tard"** se poursuivra le Beach-Party à la Conserverie Polyvalente
Entrée super-spécial: 0.99¢

DIMANCHE 15 MAI 88
13:00 h. Course de 3 et 4 roues à l'ouest du village, en face de chez Roger Côté.
Inscription: 5.00 $
Trophée à gagner
Beach party pour les enfants
Piscine chauffée avec moniteur sur place.
Endroit: Conserverie Polyvalente
Entrée: 1.00 $
17:30 h. Souper à l'accueil
Au menu: Choux roulés, cipaille, patés de viande
Prix: 3.00 $ Adulte
1.50 $ Enfant
21.30 h. Super feu de camp
Endroit: sur le site du festival
Entrée: 2.00 $

LUNDI 16 MAI 88
10:00 h. Tournoi de quille "9"
Prix: 3.00 $/personne
Inscription avant dimanche le 15 avril. Appellez à 238-2625.

MARDI 17 MAI 88
20:00 h. Gros bingo monstre
Avec cadeaux et accessoires électriques
Endroit: Edifice Municipal
50¢ la carte, 3/1.00 $
Panier de provisions d'une valeur de 200.00 $
Et partie super-spéciale pour meuble pour four micro-onde en mélamine (valeur: 200 $)

DUCHESSE MARIE-LINE EMOND

PROGRAMMATION DE LA SEMAINE DU 17 MAI 1988 AU 27 MAI 1988:

MERCREDI 18 MAI 1988:
Cueillette de conserves, bouteilles et de cadeaux (jour)
-13:00 h. Tournoi de cartes
Endroit: Age d'Or
Inscription: Sur place
-19:30 h. Tournoi de dards et de poches
Endroit: Edifice Municipal
Inscription: 1.50 $ / par jeu
-20:00 h. Tournoi de billards
Endroit: Edifice Municipal
Inscription: 2.50 $ / personne

Prix aux gagnants (Bourse ou trophée, selon inscription)

JEUDI 19 MAI 1988:
Début du tournoi de quilles de "9"
Endroit: Salle de quille
Prix: 3.00 $ / personne
17:00 h. à 19:00 h. Dégustation de clams
Bière à prix réduit
Endroit: Accueil
Prix: 3.00 $ / personne
20:00 h. Concours du plus gros buveur
Endroit: Accueil
Inscription: 2.00 $ / personne
21:00 h. Soirée Labatt avec disco
Endroit: Accueil
22:00 h. Feu de camp
(selon température)
Endroit: Site du Festival
Prix: 2.00 $ / personne

Prix au gagnant du concours du plus gros buveur.

VENDREDI 20 MAI 1988
Relâche

SAMEDI 21 MAI 1988:
Suite du tournoi de quilles
Endroit: Salle de quilles
11:00 h. à 14:00 h. Brunch-pyjama
Endroit: Accueil
Prix: 3.00 $ / adultes
1.50 $ / enfants
13:00 h. Rallye-automobile
Départ: Site du Festival
Inscription: à déterminer
Prix au gagnant
14:00 h. Tir au poignet, souque à la corde, concours de brouette et autres,
(selon température)
Endroit: Site du Festival
Inscription: 2.00 $ / jeu
Prix aux gagnants
17:00 h. Souper
Endroit: Accueil
Prix: à déterminer
21:00 h. Soirée Rétro
Endroit: Ecole Mgr Bouchard
Bière à prix rétro (1 heure)
Prix: 2.00 $ / personne costumée
3.00 $ / non-costumée
Concours de gomme-balloune
Inscription: 0.50 $ / personne
Concours de twist
Inscription: 1.00 $ / personne
Concours du plus beau costume
Prix au gagnant
22:00 h. Concours de personnalité
Vote sur place
22:00 h. Feu de camp
(selon température)
Endroit: Site du Festival
Prix: 2.00 $ / personne

DIMANCHE 22 MAI 1988:
Suite du tournoi de quilles
Endroit: Salle de quilles
8:30 h. à midi Lave-auto
Endroit: Edifice municipal
Prix: 4.00 $ / extérieur
6.00 $ / intérieur
11:00 h. à 14:00 h. Brunch
Endroit: Accueil
Prix: 3.00 / adultes
1.50 $ / enfants
13:00 h. Marcheton
Départ: Début du village
Arrivée: Site du Festival
14:00 h. Tir au pigeon d'argile
(selon température)
Endroit: Site du Festival
Inscription: 10.00 $ / personne
Prix au gagnant
14:30 h. Rallye de 3 roues et 4 roues (selon température)
Endroit: Site du Festival
Prix: à déterminer
Prix au gagnant
17:00 h. Souper
Endroit: Accueil
Prix: à déterminer
21:00 h. Soirée
Présentation "look 88"
Endroit: Ecole Mgr Bouchard
Prix: 2.50 $ / personne
22:00 h. Feu de camp
Endroit: Site du Festival
Prix: 2.00 $ / personne

LUNDI 23 MAI 1988:
10:00 h. Journée des Jeunes
(Jeux, animation, repas, clown, disco, ballons)
Endroit: Edifice Municipal
Prix: 3.00 $ / personne comprenant les deux repas de la soirée

MARDI 24 MAI 1988:
Jour: Cueillette de conserves et de cadeaux
10:00 h. Journée de l'Age d'Or
(Jeux, animation, repas, concours)
Endroit: Local Age d'or
Prix: à déterminer
prix aux gagnants

MERCREDI 25 MAI 1988:
Jour: Cueillette de bouteilles
20:00 h. Bingo de cadeaux
Endroit: Accueil
Prix: 1.00 $ / la carte ou 3 / 2.00 $
Gros lot: Panier de provisions

JEUDI 26 MAI 1988:
17:00 h. à 19:00 h. Dégustation de clams
Bière à prix réduit
Endroit: Accueil
Prix: 3.00 $ / personne
20:00 h. Soirée d'improvisation
Endroit: Acccueil
Inscription: 2.00 $ / personne
Prix au gagnant
22:00 h. Feu de camp (selon température)
Endroit: Site du Festival
Prix: 2.00 $ / personne

VENDREDI 27 MAI 1988:
17:00 h. à 19:00 h. Remise des prix des activités de la semaine
Dégustation de clams et goûter
Bière à prix réduit
Endroit: Accueil
Prix: 3.00 $ / personne
21:00 h. Gala des artistes
Look 88
Endroit: Ecole Mgr Bouchard
Prix: 2.50 $ / personne
22:00 h. Feu de camp (selon température)
Endroit: Site du Festival
Prix: 2.00 $ / personne

ACTIVITES A L'EXTERIEUR
DUCHESSE
MARIE-LINEEMOND

MERCREDI 11 MAI 88:
Party de clams
Dégustation de clams *
Endroit: Brasserie la brochette

JEUDI 12 MAI 88:
Soirée hawaienne
Dégustation de clams *
Endroit: Danublebleu

VENDREDI 13 MAI 88:
vendredi 13
Dégustation de clams *
Endroit: Bar l'an 2000

SAMEDI 14 MAI 88:
soirée western
Dégustation de clams *
Endroit: Bar la relance

DIMANCHE 15 MAI 88:
Party des anciens de Portneuf
Dégustation de clams *
Endroit: Bar le refuge

* : Clams panées et frites.

nouvelles du journal

NOUVELLE COLLABORATRICE

Depuis le début d'avril 88, une nouvelle personne s'est ajoutée à l'équipe du journal: Josée Bouchard, avec Gina Emond et Nathalie Lavoie qui termineront bientôt leur projet de "travaux communautaires". Josée dactylographie des textes, de la correspondance, accueille la clientèle et participera à la cueillette d'informations.

Mémo

Un moyen sûr de ne jamais manquer un numéro de Nouvelles d'icitte est de s'abonner! Inscrivez votre nom et votre adresse à l'endroit indiqué ci-dessous, découpez et expédiez à:

Nouvelles d'icitte,
C. P. 40,
Rivière-Portneuf
Saguenay
Québec G0T 1P0.

☐ paiement inclus
☐ 1 an 6.$ ☐ 2 ans 12.$
☐ à l'étranger (1 an) 10. $

Votre nom: ____________________

Adresse: ____________________

____

Code Postal: ____________________

Téléphone: (____)_____-_____

NOUVELLES D'UNE EX-COLLABORATRICE

Une ex-collaboratrice de "Nouvelles d'icitte", Martine Fortin, collabore actuellement à un nouveau journal communautaire qui vient de se créer à Chambord, dans le Lac St-Jean. Intitulé "Vent d'ici", ce média ressemblerait beaucoup aux premières éditions de notre journal, dans les années 1977-78.

L'équipe de "Nouvelles d'icitte" garde un excellent souvenir de Martine et de sa gaiété contagieuse...

CUEILLETTE DE BOUTEILLES VIDES

Le journal "Nouvelles d'icitte" continue ses activités de financement en organisant une cueillette de bouteilles jeudi le 5 mai. A noter que le tout sera reporté au lendemain en cas de mauvaise température.

Nos représentants seront identifiés et nous vous remercions à l'avance de votre générosité.

DATE DE TOMBEE

La prochaine édition du journal sortira le 27 mai 1988.

Il y aura lieu de nous communiquer, d'ici le 9 mai, vos communiqués, petites annonces, publicité et nouvelles.

CONGRES DE L'AMECQ

Le prochain congrès de l'Association des médias écrits communautaires du Québec (AMECQ) se tiendra du 20 au 22 mai 1988 à l'Auberge des 4 temps, du Lac Beauport.

Nouvelles d'icitte compte bien y participer et une cinquantaine de journaux du Québec y sont également invités.



Nouveaux abonnés

OUELLET GUY	ST MARC DE LATOUR
FERLAND MARIO	FORESTVILLE
DUGAS G. E. MME	FORESTVILLE
BLAQUIERE BERNARD	VAL D'OR
COTE HILAIRE MME	ST-PAUL DU NORD
FOREST JEANNETTE	ST-PAUL DU NORD
GAGNON ISABELLE	FORESTVILLE
SAVARD CLAUDINE	TROIS-RIVIERES
TREMBLAY EMELDA	BAIE LAVAL
MORIN MARCEL	SACRE-COEUR
TREMBLAY ROLANDE	ST-PAUL DU NORD
EMOND DANIEL	ST NICOLAS
FOUCAULT DENIS	BAIE-COMEAU
ST ARNAULD LOUISE	BAIE-COMEAU
LEVESQUE LUC	FORESTVILLE
GAGNON PAUL	POINTE A BOISVERT
MALTAIS ROLAND	FORESTVILLE

PLACE AUX AINÉS



Yvette et Adrien Maltais: Un couple uni

Savez-vous qu'il existe encore des couples de grands-parents heureux et amoureux tout au comme du premier jour de leur mariage? Portneuf possède plusieurs représentants de cette "espèce en voie de disparition" et à notre humble avis, Yvette et Adrien Maltais font partie de cette race de privilégiés.

Votre journal s'est donc rendu rencontrer ces deux concitoyens dans leur repaire de la rue du quai, à Portneuf.

REGARD VERS LE PASSE

Adrien Maltais, que tous connaissent mieux sous le nom de "gros bebé", est né aux Grandes-Escoumins le 11 février 1917, d'une famille de 14 enfants. Ses parents étaient Ferdina Maltais et Robertine Deschênes. Son épouse, Yvette Deschênes, est née le 24 mai 1927, aux Petites Escoumins, d'une famille de 14 enfants aussi. Elle est la 7e de la famille et la plus vieille des filles. Ses parents étaient Vilmont Deschênes et Cédée Gauthier

Mme Maltais devait faire huit milles à pied chaque jour pour se rendre à l'école. Malheureusement, elle n'a pu terminer sa première année et a dû arrêter pour cause de maladie. Par la suite, elle a toujours travaillé comme "engagée" chez elle et ce, dès l'âge de 13 ans.

M. Maltais s'est rendu en 5e année et à 17 ans, il commençait à bûcher de la pulpe aux Escoumins et à Portneuf. Il a toujours été employé par la Consolidated Bathurst.

Mme Yvette nous confie qu'elle a eu une enfance merveilleuse. Elle adorerait d'ailleurs retourner dans ce temps-là et tout revivre. Par contre, M. Adrien ne voudrait pas y retourner. Il se souvient à quel point la vie était difficile, sans argent ni rien pour les soutenir et ils avaient de la misère à joindre les deux bouts. Dans ses moments libres, il partait à la chasse ou à la pêche avec son frère. Il n'avait pas beaucoup d'amis puisqu'il travaillait tous les jours de la semaine et se tenait surtout en famille pour ses loisirs.

Les meilleures amies de Mme Maltais étaient Berthe et Marie Deschênes-Tremblay (femme de Louis-Joseph) ainsi que sa marraine, la mère de Marie et Berthe.

Dans ses rares moments de liberté, elle tricotait avec sa mère. Elle n'a jamais eu peur de grand chose sauf peut-être, de l'éclair. M. Maltais lui, n'a jamais été un peureux. Il a toujours travaillé de jour comme de nuit, dans les bois ou sur les quais. Pour passer le temps, il jouait aux cartes. Mais aujourd'hui, il ne joue plus, car sa femme déteste ce jeu.

Quand elle était jeune, Mme Maltais se souvient d'une anecdote qui l'amuse particulièrement: son père leur avait demandé, à son frère et elle, d'aller chercher un "quart" d'eau. En revenant, il fallait pousser et son frère est tombé, le quart plein d'eau s'est renversé sur lui et Yvette est tombée par-dessus. Ils sont revenus à la maison en riant aux éclats, tout trempés, avec un quart vide mais leur père n'a pas trouvé cela très drôle et il leur a ensuite ordonné de se changer et de retourner chercher de l'eau.

M. Adrien, lui, se rappelle que son beau-frère a couru après lui pendant une demi-journée et il ne l'a pas attrappé. Ils avaient fait "du mal" mais "Gros bebé" courait si vite que le beau-frère s'est fâché et a abandonné.

Yvette et Adrien se sont connus à une veillée au Lac Salé. Ils adoraient tous les deux la danse et se rendaient assez souvent danser dans les maisons privées. Cette jeune fille devait faire huit milles à pied pour s'y rendre. Bien entendu, elle y allait à la cachette puisque ses parents étaient très sévères et ne lui permettaient pas d'y aller. Elle leur faisait croire qu'elle se rendait chez un voisin et se faufilait en douce pour aller danser. Ils dansaient surtout des danses carrées. Quand Yvette a aperçu Adrien, il ne le savait pas encore mais elle l'aimait déjà et se jurait bien de tout faire pour se faire aimer...

Ils ont sortis ensemble un an et comme ils étaient cousins, le curé des Escoumins n'a pas voulu les marier. Ils se sont donc épousés à Portneuf, le

17 avril 1944, avec la bénédiction de Mgr Bouchard. Ils ont demeuré 2 ans aux Escoumins pour venir s'établir à Portneuf, en 1946. Il s'est construit une maison près de chez sa soeur, Elizabeth épouse de (Joseph Tremblay). Il l'a malheureusement perdue au bout d'une dizaine d'année et s'est reconstruit à l'autre bout du village. Il y a aujourd'hui 31 ans qu'ils demeurent dans ce même coin.

Ensemble, ils ont eu 16 enfants: 8 garçons et 8 filles. Elle en a toutefois perdu 3 en bas âge. Ils ont maintenant 23 petits enfants et un autre pour bientôt.

Ce dont ils sont le plus fiers, c'est de leurs enfants et de leurs petits-enfants. Ils les voient souvent et s'en ennuient s'ils sont longtemps sans avoir de leurs nouvelles.

A la question: "Etes-vous une bonne cuisinière" M. Maltais affirme en riant que "quand ça lui tente, elle est très bonne". Ce que tous préfèrent, par contre, c'est un bon cipâte.

Dans leur vie actuelle, Mme Maltais se repose. Elle est une bonne de la télévision et une grande marcheuse. Elle se rend régulièrement rendre visite à ses enfants, Georges et Linda. M. Maltais va à la malle, à pied, tous les jours et il aime le hockey et tous les sports qui passent à la télévision.

Ils aiment bien aller "fouiner" dans les magasins quand leurs moyens le leur permettent. Ils aiment beaucoup danser quand il y a des mariages et adorent les fêtes de famille comme Noël ou le Jour de l'An.

Mme Maltais aime beaucoup fêter son anniversaire. Elle sort alors avec son époux et ils vont au restaurant. Elle aimerait beaucoup aller se promener et voir du pays. Son plus grand rêve est d'aller visiter sa fille, Maryline, qui demeure à Oshawa, en Ontario. Elle a très hâte à cet été car il y a de fortes chances que son



rêve devienne enfin réalité. Souhaitons-lui bonne chance...

M. Adrien n'est pas sorteux. Tant qu'il pourra aller à la chasse et à la pêche avec ses garçons, il sera heureux.

Leur truc pour demeurer en forme, c'est la marche et ils s'y adonnent avec grand plaisir.

Ils aiment bien dialoguer avec les jeunes car "c'est avec eux qu'on apprend". M. Maltais aime bien les faire fâcher. Malheureusement, ils trouvent qu'il n'y a pas assez de dialogues entre les deux générations. La plupart du temps, ils demandent des conseils aux personnes plus âgées mais ne les appliquent pas. Pour eux, c'est un peu comme si les jeunes se foutaient des vieux.

Mme Maltais aime bien jaser mais n'a pas de sujet particulier. Son mari, lui, adore, bien entendu, s'entretenir de la chasse et de la pêche.

Ils trouvent bien malheureux qu'il y ait autant de drogue, de tueries sur les avions, d'enfants maltraités et de femmes battues par leur mari.

Ce qui leur fait le plus plaisir, c'est d'être ensemble et à les voir et les entendre, on voit vite que l'un ne vit pas sans l'autre.

La première fois qu'elle est devenue grand-mère, Mme Yvette a ressenti une grande joie au coeur. C'était comme si elle accouchait encore une fois. Elle en a pleuré. M. Maltais a lui aussi été très ému et cela lui a fait autant plaisir que si ça avait été son propre enfant. Ce sont d'ailleurs eux qui sont allés chercher la petite famille à l'hôpital et qui ont été parrain et marraine.

Selon eux, la plus grande découverte des temps modernes est sans contredit l'ordinateur. M. Maltais dit que c'est pratique car on peut tout apprendre tandis que Mme Maltais n'est pas d'accord. Les jeunes n'ont plus besoin d'apprendre à lire ni à écrire sans faute.

Ils n'ont pratiquement pas d'amis. Leurs amis, ce sont leurs enfants. Toutefois, ils adorent Mme Géralda Lavoie-Murray. Elle est, pour



eux, une propriétaire extrêmement gentille. Elle pense à eux à toutes les occasions et fait des petits cadeaux. "Elle est très très bonne et aimable", nous confient-ils. M. Maltais ajoute qu'il se sent si bien dans son logement qu'il a l'intention d'y rester jusqu'à sa mort.

Mme Maltais ne trouve aucun défaut à son mari. Elle confie qu'il est un amour pour elle. Il est si bon qu'elle en oublie les petits défauts de son caractère. M. Maltais raconte en riant que sa bien-aimée aime bien chiâler après lui mais malgré tout, c'est aussi un amour pour lui et il se sent comblé à ses côtés.

Lorsqu'il n'y a rien d'intéressant à la télévision, ils aiment bien écouter de la musique western sur leur stéréo.

On sait qu'aujourd'hui, c'est le plus jeune de leurs garçons qui demeure dans la maison familiale. Ils n'ont jamais regretté ce geste d'avoir cédé leur place à Yvan car ils l'ont fait avec amour et bonheur. Ils ont ensuite demeuré huit mois à Forestville mais M. Maltais s'ennuyait trop du bois et de la place. Alors, ils sont revenus restés deux ans dans la rue Emond pour ensuite s'installer chez Mme Murray, depuis un an déjà.

Le 27 avril prochain, ils fêteront leur 44e anniversaire de mariage et je suis convaincue que leur bonheur d'être ensemble est encore plus grandiose qu'auparavant.

Lyna Fortin-Langis.

Les minutes

PROBLEME D'EAU

Depuis le 25-03-88, la municipalité de Portneuf doit faire face à un manque d'approvisionnement d'eau potable. Les citoyens ont donc dû réduire leur consommation et la corporation municipale a dû discontinuer le service d'eau durant la nuit.

Pour remédier au problème, un nouveau puits a été construit, à partir du 13-04-88, sur un terrain acheté de Léopold Fortin et d'Alma Boucher-Tremblay.

Le tout a nécessité un investissement de 25 à 30 000$ de la part de la municipalité et une aide financière a été demandée à l'Office de planification et de développement du Québec, par le biais des affaires municipales. Le député de Saguenay a aidé nos édiles dans ces démarches et la corporation ne sait pas encore si elle pourra correspondre aux critères de ce programme et si elle aura droit à une subvention pour l'aider à amortir ces coûts. Dans l'affirmative, la municipalité pourrait avoir jusqu'à 30% des coûts défrayés dans ce dossier.

Comble de malchance, le printemps est la pire période de l'année et les pompes se sont brisées en les nettoyant. Les responsables ont constaté que la nappe d'eau a baissé de 4' en huit ans. A noter également que la municipalité aurait été obligée de construire un nouveau puits, de toute façon, en 1989.

-Du 13 au 16-04-88, à Québec, M. Jean-Marie Delaunay a participé au congrès annuel de la Société d'habitation du Québec.



ELECTIONS ANNUELLES AU CLUB DE L'AGE D'OR

Le 21-04-88, avait lieu l'assemblée générale annuelle du Club de l'âge d'or de Portneuf. Mme Thérèse Tremblay, présidente du Conseil régional de l'âge d'or, y agissait comme présidente d'élection.

Le conseil d'administration de cet organisme se compose maintenant de: Germina Fournier, présidente, Jeannine Gagnon, vice-présidente, Jeannine B. Emond, secrétaire, Charlotte B. Tremblay, trésorière, Blanche Tremblay, Marie-Jeanne Dubé, et Ernestine Savard, administratrices



SOIREE DE PRESENTATION DES DUCHESSES DU FESTIVAL DE LA CLAM

Samedi 7 mai 1988 à 21:00 h. à l'Ecole Mgr Bouchard de Portneuf

Groupe invité: MODULE (de Chicoutimi)

Service de bar

Bienvenue à tous !



GENS DE CHEZ-NOUS



Jean Claude Delair, à la pré-retraite

Le 18 septembre 1987, Jean-Claude Delair prenait sa pré-retraite. Il travaillait depuis déjà 31 ans 6 mois au bureau de poste de Forestville.

REGARD VERS LE PASSE

Vers l'âge de 12 ans, M. Delair partait pour Québec afin d'entrer à l'Académie Commerciale où il a fait 4 ans d'études. Il se rendit ensuite à l'Ecole Duchesnay, pendant 2 ans pour y devenir garde-forestier. Léonidas (Léo) Gagnon ex-résident de Portneuf et Raymond Dubé de St-Paul-du-Nord allaient tous deux à l'école en même temps que lui.

Ses études terminées, Jean-Claude oeuvra en entomologie (l'été) et au service forestier (l'hiver). Pendant une bonne douzaine d'années, il a parcouru diverses régions du Québec. Il s'est ensuite placé au "service de la Reine" pour y demeurer jusqu'en septembre dernier.

Il a débuté comme assistant principal à Forestville. Son travail consistait à aider le maître de poste dans ses responsabilités et si ce dernier devait s'absenter il était alors responsable du bureau et de ses employés.

Il a déjà pensé s'installer à Forestville pour se rapprocher de son travail mais sa maison (qui a maintenant 62 ans) était située à Portneuf. Elle lui appartient d'ailleurs depuis qu'il a l'âge de 13 ans.

Jean-Claude a épousé Rose Gagné, de Sault-au Mouton, le 17 janvier 1961. Ils s'étaient rencontrés à l'occasion d'un baptême alors qu'ils étaient tous les deux "dans les honneurs". Ils se connaissaient bien un peu avant mais sans plus. Ils sont mariés depuis 27 ans et leur union dure toujours. Il retrouve de grandes qualités chez sa femme. Comme il le dit, par exemple: "Elle m'aidait dans mon travail, si l'on peut dire, puisque le midi, je n'avais qu'une heure pour dîner et je devais faire l'aller-retour Forestville-Portneuf. Je n'ai jamais eu à me plaindre car les repas étaient toujours prêts et elle était toujours là pour m'accueillir... J'ai toujours apprécié cela.

Rose a 58 ans et Jean-Claude, lui, 62. Ensemble, ils ont eu trois enfants: Guy (marié à Cathia Brisson), Julie (mariée à Stéphane Tremblay) et Michel (qui travaille à Québec).

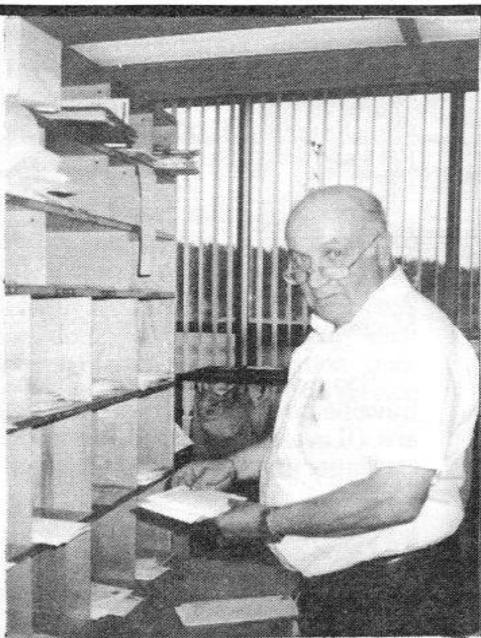
Son père, Phillippe Delair, a travaillé pour les postes au delà de 30 ans. (Il avait eu une permission pour continuer après l'âge de la retraite et a cessé à l'âge de 68 ans.)

Dans ce temps-là, les bureaux de poste demeuraient ouverts 6 jours/semaine et 1 heure, le dimanche, après la grand'messe. Il se souvient un peu du temps où l'on transportait la malle en chevaux, puis en "snowmobile". Peu à peu, le tout a fait place à l'automobile. On se servait alors des "snowmobiles" l'hiver puisque les routes n'étaient ouvertes que l'été. Cela pouvait prendre une grosse semaine pour qu'une lettre fasse Québec/Portneuf. Un timbre coûtait 3 cents. Il y a aussi eu les chiens qui ont transporté le courrier mais Jean-Claude ne se souvient pas de ce temps-là. De Portneuf à Bersimis, cela se faisait en chaloupe l'été et avec les chevaux, l'hiver.

Il raconte que s'il y avait, par malheur, une tempête durant le voyage Québec/Portneuf, on devait alors laisser les sacs au bureau de Portneuf pour les faire sécher ou attendre la fin de la tempête. Les sacs s'entassaient parfois jusque dans la cave puisqu'on manquait de place.

Même s'il n'a jamais eu l'occasion de travailler pour son père, Noëlla, elle (l'aînée de la famille), y a travaillé tandis que Raymonde aidait leur mère qui était souvent malade. Puis, quand Madeleine fut revenue des études, c'est elle qui a aidé son père.

Jean-Claude parle de son père comme étant un homme de public, un homme en or. Il pouvait se donner pour aider quelqu'un dans la misère, et il n'a jamais refusé d'aider les autres même si souvent, c'était lui qui y perdait. Il était ainsi fait.



Vraiment, c'était un "bon bonhomme".

Sa mère, Marthe Imbeault, était un être exceptionnel et surtout, elle avait un flair extraordinaire. Elle devinait tout. Il dit avoir vraiment eu de bons parents. Ils n'étaient pas sévères mais savaient toutefois se faire écouter sans avoir besoin d'être trop autoritaires.

On dit qu'il ressemble à sa mère physiquement et moralement. Comme elle, il est direct. Par exemple, il préfère dire ce qu'il pense en face plutôt que le raconter en arrière. On dit de lui qu'il est "un vrai Imbeault".

GOUTS ET OPINIONS

Bien sûr, Jean-Claude aime les gens et le public, il aime aussi s'entretenir avec eux mais, si on ne le voit plus souvent depuis quelque temps, c'est qu'il trouve qu'il a trop rencontré de monde pour son travail et maintenant, il n'a qu'un désir: se reposer. Il aurait pu attendre et prendre sa retraite au lieu d'une pré-retraite mais il avait de plus en plus le goût de se voir vivre un peu et la fatigue commençait à se faire sentir. trente et un ans au service du public, c'est long...

Depuis son arrêt de travail, il fait surtout des voyages, ici et là, avec son épouse. Ils visitent la parenté qui demeure au loin ou tout simplement partent à l'aventure. De retour à la maison, Jean-Claude, se repose et attend patiemment de pouvoir s'occuper de sa serre à temps plein.

Il n'a pas l'idée de recommencer d'autre travail ni d'avoir des engagements et responsabilités quelconques. Il veut tout simplement relaxer et pouvoir partir tant et aussi longtemps qu'il le désire.

Son but, son rêve pour l'instant, c'est sa serre. Elle l'intéresse beaucoup et il s'occupe avec beaucoup de soin.

Pour lui, l'instruction, ça compte beaucoup et si c'était à refaire, il referait la même chose, autant du côté des études que du côté travail. Il aimait ce qu'il faisait...

Il va sans dire que M. Delair est devenu un mordu des produits Toyota. Il possède présentement une Camry et s'il vient un jour, à changer de voiture, il demeurera dans la même ligne. Il trouve que ce sont d'excellentes voitures, que le service est bon et qu'elles sont durables.

La politique ne l'intéresse pas particulièrement. Il se tient au courant sans plus.

Jean-Claude aime beaucoup Portneuf. Il trouve que c'est un village toujours apprécié comme site et il aime le monde d'ici. Même s'il a déjà parlé de s'en aller vivre à Québec, ce n'était pas un projet prioritaire, c'était plutôt pour faire comme les autres. Il aurait eu trop peur de ne pas aimer la ville et puis, il aime la place et les gens d'ici. Peut-être que s'il vendait sa maison, il serait tenté de partir mais encore là, rien n'est moins sûr.

Comme tous les parents, il a bien hâte d'avoir des petits-enfants, mais ne désire pas projeter quoi que ce soit avant le temps. Il croit que c'est avec le temps qu'on a le goût d'entreprendre telle ou telle chose avec nos petits-enfants, pas avant...

Il adore la discussion. Quand il travaillait, c'est de son travail qu'il discutait le plus et maintenant, ce sont surtout des sujets d'actualités qui passent à la télévision. Comme par exemple, l'Hydro-Québec qui veut monter ses tarifs, etc.

Les amis de Jean-Claude sont surtout Alvida Bouchard, de Sault-aux-Moutons, chez qui ils vont souvent, sa femme et lui. Sa soeur, Madeleine, occupe également une grande place dans sa vie. Vient ensuite un cousin, à Baie-Comeau avec qui il s'entend très bien et aussi les beaux-frères, la parenté à Québec. Ensemble, ils jouent aux cartes ou jasent de choses et d'autres.

Sa philosophie de la vie? Il aime beaucoup les voyages et prend la vie jour après jour.

Ses hobbys sont sans contredit: sa serre, les jeux de cartes et les voyages. Plus jeune, il se passionnait pour la photographie. Il s'instruisait sur tout ce qui se rapportait à ce métier. D'ailleurs, Jean-Claude a, depuis fort



longtemps, une ciné-caméra. Aujourd'hui, cela l'intéresse moins, même s'il possède une foule de films et de photos...

Pour ma part, je crois que M. Delair est un homme à découvrir que trop peu de gens connaissent à fond. Un grand ami au coeur sensible, un solitaire dans une grande foule, avec des airs de faux durs.

Lyna Fortin-Langis.



Que sont-ils devenus

FAMILLE D'ALINE EMOND ET D'ALPHONSE PELLETIER

L'ainé, Denis, est agé de 29 ans et vit à Québec avec son amie, Hélène Bouchard.

Lyne demeure à Beauport avec Daniel Carrignan. Elle travaille dans le domaine de la fourrure alors qu'il est vendeur.

Patricia réside à Plessisville et Nathalie étudie à Québec.

Danielle reste à Pointe-Lebel avec Patrice Laprise et travaille comme gardienne.

Mario oeuvre à la poissonnerie Tremblay et Robin étudie en restauration à Arvida.

FAMILLE DE JULIA TREMBLAY ET D'YVES ARSENEAULT

L'ainée, Lucette, était mariée à Gerry Maloney. Elle a 7 enfants: Alain, Jean, Danny, Line, Lise, Guy, Johnny, tous domiciliés à Montréal.

Gracia vit à Québec et son mari, Maurice Beaulieu, est décédé. Elle a 7 enfants: Marilyn, Réjean, Michèle, Carl, Marie-Claude, Steeve et Caroline.

Camille est chauffeur d'autobus et réside à Portneuf avec sa mère.

Edith demeure à Montréal et est mariée à Claude Bonenfant.

Rodrigue et son épouse, Thérèse Therrien, vivent à Portneuf et ils ont trois enfants: André, Nathalie et Anne. Rodrigue est conducteur de machineries lourdes pour Roger Foster, de Forestville.

Esther et son mari, Jean-Guy Quenneville, sont domiciliés dans la métropole et ont trois enfants: Sylvie, Michel et Jean-Guy.

Estelle est mariée à Jacques Auclair, de Montréal et ils ont 2 enfants.

Léo et sa femme, Louise Sirois vivent à Baie Comeau avec leur fils, Carl.

Le cadet, Jean-Yves, demeure également chez sa mère à Portneuf.

FAMILLE D'YVONNE DUCHENE ET DE NAPOLEON LANGLOIS

Rollande est mariée à Louis Ouellet et ils ont deux enfants: Serge et Lynda. Serge demeure à Québec où il travaille comme mécanicien. Il est marié à Carole Bourque tandis que sa soeur, Lynda, est toujours célibataire et travaille au CLSC de Forestville comme technicienne en laboratoire. L'ainé, Rolland est marié à Mimi et demeure à Sept-Iles. Ils ont 7 enfants: Lise, Monique, Denis, Maurice, Richard, Michel et Micheline.

Sylvio et sa femme, Pauline Girard, résident à Chûtes-aux-outardes. Ils ont 6 enfants: Claude, Sylvie, Danielle, Pierre, Nathalie et Marylin.

Arnold travaille toujours au bureau de la Régie de l'assurance automobile du Québec à Baie Comeau et sa femme comme enseignante à Chûte aux Outardes. Ils vivent dans ce village et ils ont 4 enfants: Hélène, Maryse, Frédéric et Jonathan.





NOUVELLES D'ICITTE

Journal communautaire de Rivière Portneuf (Côte Nord)
26 mai 1988, vol. X no IX

la gang de bicycles



NOUVELLES D'ICITTE

DEPOT LEGAL
Bibliothèques nationales du Canada et du Québec.
2e trimestre 1988
ISSN-0715-7451
Courrier 2e classe #5823

COORDONNATRICE
Denise Fournier

DACTYLOGRAPHIE
Nathalie Lavoie
Josée Bouchard
Joanne Gagnon

CONCEPTION GRAPHIQUE ET PHOTOGRAPHIE
Thérèse Fournier

PUBLICITE
Alain Manning

ABONNEMENTS ET DISTRIBUTION
Marlène Tremblay resp.
Gervais Francoeur

AIDE A DIFFERENTS NIVEAUX
Josette Bouchard
Germina Fournier
Adrienne Sirois
Gontran Tremblay
Gina Emond
Lyna Fortin-Langis
Lynda Hovington
J. Maurice Martel
Lynda Ouellet
l'équipe du tournage
Jacqueline Jean
Henriette Bouchard
Céline Tremblay

IMPRESSION
Atelier du Cyclope,
Tadoussac

Le journal "Nouvelles d'icitte" est une corporation à but non lucratif. Son tirage est actuellement de 850 exemplaires.

AMECQ Association des médias écrits communautaires du Québec

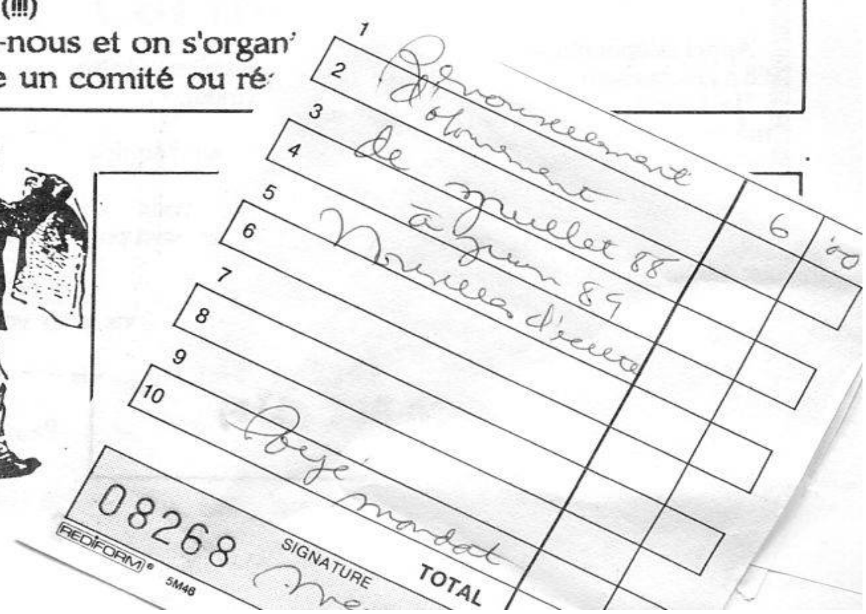
La griffe à graphe

Hommage aux bénévoles
A ceux qui ne comptent pas leurs heures pas leur gaz
Aux brunchs, aux bingos, aux portes a portes...
Au réseau de téléphone......
"Bénévole", c'est pas compliqué,
on peut le faire chez-soi...

Dépendant de vos attitudes, de vos intérêts
partout, on a besoin de vous...
pour les sorteux, les pantouflards ou les p'tits
débrouillards...
Que ce soit Louise, avec le festival de la clam,
Marie Line avec les scouts, Adrienne avec les majorettes
ou les fermières, Marie et Aldéa avec les filles d'Isabelle,
Germina avec l'âge d'or, Edouardine avec ses brunchs
Thérèse B. et ses quilles,Berengère et Jeannette avec
Boucle-Budget.
La liste serait longue...
Plein d'actions ont été réalisées et
il y en a encore beaucoup d'autre à faire...
Il suffit de s'tenir et de se prendre en main.
On a justement un parc
et les arbres se meurent
Pourquoi ne pas s'en occuper?
Comme dirait mon cher voisin, Gervais,
On pourrait en adopter un!!!...

Ceux qui ont déjà un parterre, qui ont le pouce vert,
ou que la chose intéresse,...... cela vous ferait un beau
prétexte
pour vous rendre jusqu'au parc et s'occuper de votre
arbre...
On vous lance donc le défi en ce mois de
l'environnement
A chacun à faire sa part... Plutôt de chialer, passons donc à
l'action (!!!)
Appellez-nous et on s'organ
Pour faire un comité ou ré





TIGUEDOU PAC SAC CONCRETISE SON PROJET DE THEATRE D'ETE A TADOUSSAC

Les abonnés de "Nouvelles d'icitte" ont un statut privilégié par rapport à Tiguedou Pac Sac: le siège social du journal étant situé dans le même édifice que celui de la troupe, ils sont donc les citoyens les mieux informés de la province sur les activités de ce groupe! Pas une nouvelle ne leur passe sous le nez...

Ainsi, l'équipe du journal en a appris des "bonnes" sur Tiguedou Pac Sac:

-La troupe se retrouvera pendant tout l'été à Tadoussac et elle parle même de s'y installer à tous les étés!

-De nouvelles personnes se grefferont à l'équipe de base pour ce projet d'envergure. On y retrouvera bien sûr une nouvelle comédienne, Chantal Collin (originaire de Port-Cartier), une responsable de la logistique, Lorraine Hamilton (originaire de Sept-Iles) et d'autres gens de Tadoussac qui seront impliqués à l'accueil, au service de réservation et au bar.

-Un scènographe a été embauché, une couturière et des accessoiristes sont à l'oeuvre et la promotion, elle, est bienenclenchée.

-Tout semblerait de bonne augure pour la troupe car l'idée a ravi tous les intervenants et le sujet fait déjà l'objet de bien des conversations.

Promis, on va continuer à écouter et on vous donne encore plus d'informations à la prochaine édition.



THEATRE D'ETE A TADOUSSAC

La troupe "Tiguedou Pac Sac"
présente
"Cet été, à l'hotel Cartier"
avec

Chantal Collin
Thérèse Fournier
Alain Manning

mise en scène: Mario Bouchard

Du mercredi au dimanche, à 21H
Du 9 juillet au 26 août
Relâche le lundi et le mardi
Billet: 8.00.$

Réservation: (418) 235-~~4464~~ 4676

nouvelles du journal

RENOUVELLEMENTS CHANGEMENTS D'ADRESSE

Plusieurs abonnés ont eu la mauvaise surprise de recevoir un avis de renouvellement alors qu'ils venaient, au contraire, de payer leurs abonnement. Nous tenons à nous excuser auprès des gens concernés et à les aviser que leur renouvellement était inscrit sur les cartes individuelles, que la facture était faite mais que leurs noms étaient tout simplement demeurés sur la liste d'abonnés dûs...

A noter que le journal s'effectue grâce à l'aide de bénévoles et de jeunes travailleurs sur le programme "Travaux communautaires" et qu'il n'a aucun permanent. Comme il y a sans cesse du "changement" dans l'équipe, il faut donc initier régulièrement de nouvelles personnes à différentes tâches.



HORAIRE D'ETE

Le journal "Nouvelles d'icitte" aura un nouvel horaire durant la saison estivale. Pour donner la chance à chacun de prendre ses vacances et à ceux qui restent, d'effectuer des entrevues durant l'après-midi, le bureau sera régulièrement ouvert du lundi au vendredi, de 9 à 11 h am.

Après ces heures, il y aura lieu de laisser votre message au répondeur automatique et par la suite, un membre de notre équipe vous rappellera.

PHOTOGRAPHIES DE KONRAD TREMBLAY

A plusieurs reprises, dans différentes éditions, nous avons publié des photographies prises par Konrad Tremblay (fils de Robert), de Montréal. Comme elles n'étaient pas identifiées, la plupart du temps, nous ne pouvions donner le crédit à son auteur. Comme ce dernier nous a souligné cette lacune, lors du renouvellement de son abonnement, nous tenons à préciser que lorsqu'il s'agit de photos professionnelles prises à Portneuf dans les années 1950-60, il y a de fortes chances qu'elles soient de Konrad. L'originale de ces photos était, vous vous en rappelez sûrement, dûement identifié.

Ainsi, à notre avis, les photos de groupe des quilles, des chantiers de Portneuf, des enfants avec le Père Noël, des communiants à l'église étaient toutes des oeuvres de notre ex-concitoyen, Konrad Tremblay.

Comme nous l'avons manifesté à plusieurs reprises, nous aimerions réaliser une entrevue avec le seul photographe professionnel ayant opéré un studio dans notre village. Portneuf était certes à l'avant-garde dans ce domaine en 1950. Dommage que nous n'ayions plus l'équivalent en 1988! Nous avons bien des photographes pigistes mais aucun à temps plein!

Le travail de Konrad est à souligner car il nous a permis de conserver des images bien précieuses de notre passé et l'équipe du journal est bien heureuse de pouvoir, grâce à ses abonnés, bénéficier de cette précieuse source d'informations.

Merci Konrad!

DATE DE TOMBEE

La prochaine édition du journal sortira le 21 juin 1988.

Il y aura lieu de nous communiquer, d'ici le 6 juin, vos communiqués, petites annonces, publicité et nouvelles.

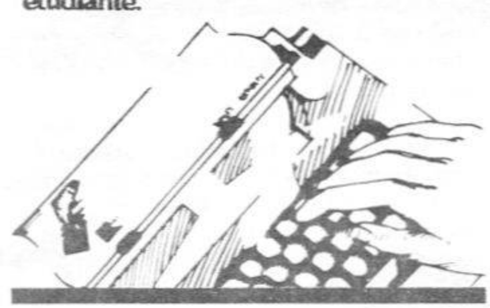


CONGRES DE L'AMECQ

Des délégués de 3 médias communautaires de la Haute Côte Nord ont participé au 7e congrès annuel de l'Association des médias écrits communautaires du Québec, du 20 au 22 mai au Lac Beauport.

Les ateliers sur différents thèmes étaient prévus à l'horaire: micro-informatique, gestion financière, expertise-conseil (écriture-montage).

Et nouvelle de dernière heure: notre petit cousin des Bergeronnes, "Le Maillon" a repris vie, il y a quelques semaines, après plusieurs années d'arrêt. L'équipe compte d'ailleurs continuer à le produire tout l'été grâce à l'aide de jeunes étudiante.



PÊLE-MÊLE

LE CLSC VEUT VOUS INFORMER SUR LES MTS

Le CLSC de Forestville vient de démarrer une campagne d'information sur les MTS (maladies transmises sexuellement). Les mois de mai et de juin seront consacrés à ce thème et France Gosselin en est la personne responsable.

Tout groupe intéressé peut recevoir l'information pertinente. Il suffit de regrouper un minimum de 10 personnes et de contacter France à 587-2212.

RECETTE IMPROVISEE

Un petit truc de la rive sud: Pour faire un shampoing à tapis, il suffit de mélanger 4 litres d'eau, 2 c. à soupe d'ammoniaque, 2 c. à soupe de vinaigre, quelques gouttes de jus de citron et un peu de savon en poudre.

CORRECTION "NOTRE PATRIMOINE"

Dans le texte consacré à M. Elliot Courbron, il est écrit que c'est "Soune" (Honoré Emond) qui a sauvé Berthe Tremblay alors qu'elle était en train de se noyer. Ce serait plutôt Edouard Emond, le frère d'Honoré, qui en serait le sauveteur et ce, selon les déclarations de nos aînés qui ont depuis leur tendre enfance, entendu raconter cette histoire.

Le nom d'un fils de Pascal Emond aurait également omis dans l'entrevue et c'est Docithée.

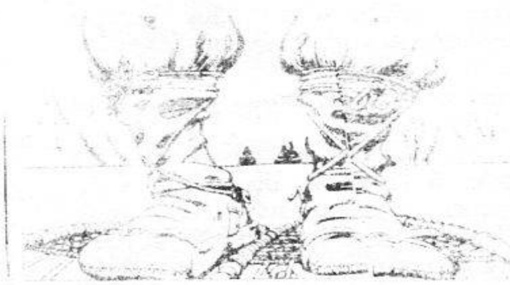


HOMMAGE AUX PIONNIERS DE LA SANTE

Le 18-05-88, le CLSC, secteur de Forestville, rendait hommage aux pionniers du domaine de la santé dans notre région: Mmes Gertrude Richard, Anita Lavoie, Madeleine Brousseau et Clarisse Miller-Gagnon, infirmières et M.M Guy Ouellet et Raymond-Marie Gagnon, médecins.

Cette activité s'inscrivait dans les activités soulignant le 15e anniversaire du CLSC.

Des plaques commémoratives ont été dévoilées au grand public lors du Salon Plein-Air et seront ensuite installées en permanence dans la salle d'attente du CLSC.



que sont-ils devenus?



FAMILLE DE PAULETTE GAGNON ET DE PHILIPPE DUBE

L'aîné, Antoine, est épicier à Portneuf; il est marié à Henriette Martel, propriétaire d'un salon de coiffure. Ils ont 4 enfants: Gino, Jean, Eric et Yves.

Aline demeure à Candiac et est mariée à Gilles Emond, monteur de ligne. Ils ont trois enfants: Gina, Ken et Jenny.

Rosaire travaille comme monteur de ligne à Fermont. Il a trois enfants: Tony, Roby et Julie. Son épouse, Charlotte Tremblay, est décédée.

Marc est opérateur de débusqueuse et réside à Portneuf avec son épouse, Thérèse Laurencelle. Ils ont 4 enfants: Pierre, Brigitte, Franck et Steeve.

Jocelyne vit à Candiac avec son époux, Angelo Dell'oste (soudeur) et ses 2 enfants: Franco et Farrah.

Gilles est camionneur et réside à Québec. Il est marié à Françine Martel et ils ont 2 enfants: Bianca et Yohan.

Carole est réceptionniste et est mariée à Cyrille Tremblay. Ils demeurent à Rimouski et ils ont un fils, Dave. Cyrille est assistant-gérant d'un commerce.

Tant qu'à la cadette, Doris, elle réside à Chapais. Elle est mariée à Daniel Savard, propriétaire de machineries lourdes et ils ont un enfant, Kate.

Pierre Poitras: un homme extraordinaire

C'était mon grand-père. Un homme extraordinaire. Une sorte de titan. Tout ce que je lui ai vu faire prend, dans mes souvenirs, des proportions gigantesques. Pour moi, aucun autre homme n'aurait pu faire la même chose...surtout pas de façon aussi merveilleuse.

Le recul du temps idéalise sans doute les personnages du passé, en particulier ceux qui nous ont été les plus proches et ceux que nous avons le plus aimés. Et c'est tant mieux. En les admirant, ça nous empêche d'être médiocres et ça nous valorise. Plus les racines de l'arbre sont puissantes et regorgeantes de sève, plus les branches peuvent espérer une abondante floraison et des fruits merveilleux.

UN HOMME FORT

Ceux et celles qui ont connu mon grand-père (il est décédé en 1934, à l'âge de 86 ans) gardent de lui le souvenir d'un homme fort. J'ai entendu raconter que, dans ses meilleures années, il avait accompli un exploit assez rare. Gardien des "lumières", il était chargé de poser les balises le long du chenail à la sortie de la rivière. Croyez-le ou non, il a descendu, à bout de bras, de sa boutique à sa chaloupe, deux "mouillages", i.e. deux blocs de ciment de 200 livres chacun, sans compter le poids des chaînes servant à retenir les bouées. Il ne s'est arrêté qu'une seule fois pour se reposer. J'entends encore un de ses neveux, Gonzague Tremblay, s'écrier: "Fort comme mon oncle Pierre, ça se voit rarement".

Grand-père est né à la Malbaie le 25 avril 1848 et était le fils de Pierre, cultivateur, et de Archange Rochefort. Il avait comme frères et soeurs: Théophile est un des premiers colons installés du côté est de la rivière, peu après les familles Henri Fortin, Bonaventure Mailloux et Victor Gagnon. Julie, mariée à Epiphane Tramblay est la grand-mère de Louis-Joseph Tremblay, Léo-Paul Tremblay, Gilberte Tremblay (Mme Freddy Jean), entre autres.



Grand-père a épousé Joséphine Perron, à Tadoussac le 11 novembre 1883. Peu de temps après, le couple vint habiter à Portneuf, à l'endroit où demeure actuellement Clément Tremblay, emplacement que Léandre Bouchard acheta par la suite. Toutes les terres du côté ouest de l'église appartenaient aux enfants d'Ephiphane: Jos, Odina, Ernest, Gonzague.

C'est à Portneuf que grand-père commença à élever sa famille. Il eut trois filles: Célina qui épousa Emile Tremblay (Juste). Elle est décédée centenaire en 1885 à Ragueneau. La deuxième se nommait Marie-Louise. Mariée en premières noces à Alphonse Fortin, elle mit au monde trois enfants: Rosaire, Evélia et Léopold. De son deuxième mariage avec David Martel, elle eut Alphonsia (Mme Edouard Michaud) et Jean-Maurice, père dominicain. La troisième fille portait le nom d'Anais. Elle épousa Dollard Lapointe.

Ne trouvant plus d'ouvrage pour faire vivre les siens, grand-père Pierre déménagea aux Petites Bergeronnes et demeura chez son beau-frère; Octave Maltais. Un petit-fils de cet



De gauche à droite: Pierre Poitras, Marie-Louise, Léopold, Rosaire, Evélia et Alphonse Fortin.

Octave, Edmond, âgé aujourd'hui de 93 ans et demeurant à East Angus m'a raconté l'automne dernier qu'il a bien connu mon grand-père.

Il me disait qu'il vivait pauvrement. Il s'était fait concéder une terre derrière le cran et y avait construit une maison pas tellement grande: 16X20. Après le décès de sa femme, il l'a vu mettre tout son bagage dans une charette rouge et la traîner lui-même jusqu'à Portneuf. Là, il demeura quelque temps chez sa soeur, Mme Epiphane Tremblay. Après trois ou quatre années passées à Sault-au-Mouton, la famille revint au même endroit. Grand-père acheta alors la maison de son neveu, Ernest Tremblay, où se trouve actuellement Mme Edouard Michaud. C'est là qu'il mourut en 1934.

Il demeurait avec sa fille Marie-Louise qui devint veuve en 1914. Son mari, Alphonse Fortin, décéda de façon assez tragique. L'événement m'a été narré par Louis-Joseph Tremblay qui se trouvait sur les lieux au moment de l'accident. Il s'agissait de creuser un puits d'une trentaine de pieds pour alimenter la maison d'eau potable. Le sol était passablement sablonneux et les travailleurs avaient négligé de mettre un cadre pour se protéger des éboulis. Alphonse était dans le puits pour déposer le sable dans une chaudière que tirait mon grand-père à l'extérieur au moyen d'un câble. Avant d'avoir complété son travail, Alphonse sortit du puits pour respirer plus librement et se reposer. Au moment où il voulut redescendre pour terminer, grand-père essaya de l'en dissuader. En vain... Et une fois rendu au fond, le sable déboula et enterra notre homme. Thomas-Louis Thibeault s'empressa d'aller à son secours, mais Alphonse était mort asphyxié, le corps horizontal et le menton appuyé sur la paroi du puits. Le plus jeune de ses enfants, Léopold, n'avait que 5 mois à ce moment là.

Suite à la prochaine édition.
Jean-Maurice Martel,
o.p.

PETITE ENFANCE AU JARDIN DE TANTINE

Le tout débutera le 31 mai prochain, à l'Edifice Municipal. L'animatrice est Carmen Tremblay (elle a reçu une formation au C.L.S.C. dans ce but).

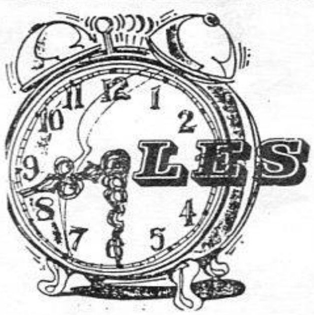
Les rencontres auront lieu le mardi de 9h à 11h a.m. et le jeudi de 13h30 à 15h30 p.m. Le coût est de 2.00 $ par enfant, chaque rencontre et c'est payable au début de chaque mois.

L'enfant doit avoir entre deux et quatre ans et doit être propre. Il a besoin d'un couvre-tout (avec son nom inscrit à l'intérieur), d'une boule de pâte à modeler, d'une couverture (ou petit tapis) et d'une boîte à lunch dans laquelle il y aura soit un fruit, un jus ou autre mais pas de chocolat, chips ou liqueur.

La durée du programme est indéterminée et ce sont les parents qui subventionnent le tout.

La rencontre débute au nombre de huit enfants mais si d'autres demandes s'ajoutent, les horaires seront modifiés en conséquence.

La prochaine réunion de parents est prévue le 14 juin prochain



LES MINUTES

PETITES NOUVELLES MUNICIPALES

-Suite au projet présenté au programme "Défi 88", un groupe de 14 ponpiers volontaires (7 de Portneuf et 7 de Sault au Mouton) ont récemment suivi un cours de 75 hres donné par la direction générale de la prévention des incendies du Ministère des affaires municipales et ce, pendant deux jours par semaine
-Un appel d'offres a recemment été affiché pour le contrat d'entretien ménager des édifice municipaux et la date limite de présentation des soumissions a étee fixée au 6 juin 1988.
-La corporation municipale et le comité de la bibliothèque devront bientôt prendre des mesures contre les gens qui ne remettent pas les livres ou les cassettes empruntés à la bibliothèque municipale, après des mois et des mois d'avis répétés. Deux personnes n'ont pas respecté les nombreux délais et avis et elles devront ainsi faire face à des mesures judiciaires.

-Un autre travailleur s'est ajouté, dans le programme "Travaux communautaires", pour aider l'homme d'entretien, Fernand Emond. Tant qu'à Jean-Pierre Boudreau, il est embauché à titre d'occasionnel pour aider Fernand.

-La municipalité de Portneuf bénéficiera d'une somme de 10 000.$ pour l'embellissement. Cette somme serait accordée par le MAPAQ et une décision sera bientôt prise pour déterminer où le tout serait investi. Avis aux citoyens intéressés à donner des suggestions!

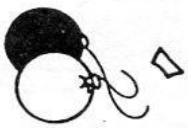
CONFERENCE SOCIO-ECONOMIQUE DE LA COTE-NORD

Plusieurs représentantes de Portneuf ont participé aux tables sectorielles qui ont précédé le forum de juin à Sept-Iles. On en retrouvait dans les secteurs de la culture, des femmes et des jeunes.

Le tout s'est avéré une excellente expérience pour tous celles qui ont eu la chance d'y participer

Le forum se tiendra à Sept-iles en juin et Roger Emond et Laurent Jean y représenteront notre localité et en profiteront pour promouvoir leurs projets respectifs, soit ceux du Club Nautique et de l'Association Chasse et Pêche.

NOUVELLES LOCALES



MARIAGE

25-06-88 Chantal, fille de Louise Emond et de Georges Bouchard, de Ste-Thérèse de Colombiers et de Florent, fils de Lorraine Girard et de feu Paul-Emile Brisson.



LES NOUVEAUX-NÉS

02-05-88. Une fille pour Nancy Boulianne et Roberto Simoneau de Portneuf.*

13-05-88. Un garçon pour Lise Lagacé et Richard Duchêne, de Portneuf.

17-05-88 Un garçon pour Sylvie Lavoie, fille de Jeannine Emond et de Renald Lavoie, de Portneuf.

*Une erreur s'est glissée à ce sujet, dans notre dernière édition. Mille excuses aux personnes concernées.

DU COTE DE L'ECOLE

SOIREE DE BINGO

Samedi le 11 juin, à l'accueil, à 20:15 hres, gros bingo de cadeaux au profit des élèves de 3e année.

Ceci dans le but d'aider au financement de leur voyage au "village de la sécurité routière" de Chicoutimi. Le prix des cartes est de 50$ la carte et 3 pour 1,00$.

Gros lot: très beau panier de provisions valant au moins 200,00$.

Venez les encourager en grand nombre!

PROMPT RETABLISSEMENT

Israël Emond
Rose Lavoie
Pierre Asselin
André Bouchard

DECES

Le 06-05-88, est décédé, à l'âge de 79 ans, Philippe Dubé, de Portneuf. Il était le mari de Paulette Gagnon, le père de Carole, de Gilles, d'Antoine, de Jocelyne, de Doris, de Marc, de Rosaire et d'Aline.

Le 8-05-88, est décédé à l'âge de 52 ans, à Québec, Viateur, (fils de Juliette Havey et d'Isidore Tremblay), de Québec. Il était le frère d'Agathe, Bibiane, Denise, Bertrand, Camilien, Maurice, Béatrice et Carole.

Sincères condoléances aux familles éprouvées.

AGENDAM

Lundi 06-06-88: Session régulière de la corporation municipale de Portneuf.
16 au 28-05-88: (le mardi et le vendredi): Campagne annuelle d'embellissement: cueillette des déchets solides par la municipalité de Portneuf.
Dimanche 19-06-88: Fête du 20e anniversaire du sacerdoce de l'abbé Stanley Kennedy.
Vendredi 24-06-88: Fête de la St-Jean à Portneuf.



QUI FAIT QUOI?

Le conseil de la fabrique de Portneuf se compose de:

Président: Maurice Bélanger
Marguillers: Aldéa Emond
Jean-François Emond
Jean-Louis Michaud
Hélène Tremblay
Marie Sirois
Sylvain Forest
Comptable: Patrice Jean

UNE LIGNE DIRECTE AVEC LA NATURE: LE TELEPHONE VERT

Québec, le 5 mai 1988. Le printemps est enfin arrivé! La nature s'éveille aux chauds rayons du soleil! Finie la neige, place à la verdure et aux fleurs qui font chaud au coeur de tous les horticulteurs amateurs.

Plantez fleurs, arbustes et arbres! Si vous avez des problèmes, une ligne directe avec la nature vous est maintenant offerte.

En effet, le téléphone vert vous permet de communiquer gratuitement avec des spécialistes en horticulture qui répondront à toutes vos questions concernant les soins à apporter à votre jardin et à vos plantes.

Ce nouveau service a été inauguré officiellement le jeudi 5 mai 1988 sous la présidence conjoi[illegible] du ministre de l'agric[illegible], des pêcheries et de l'alimentation du Québec. Monsieur Michel Pagé, et du président de la fédération interdisciplinaire de l'horticulture ornementale du Québec Inc., Monsieur Jean-Pierre Rodier.

Une ligne téléphonique sans frais est disponible au numéro suivant: 1-800-463-6944, pour les résidents(es) de la région de Québec, il faut composer (418) 659-6944. Ce service gratuit est offert pour les mois de mai, juin, juillet et août, du lundi au samedi, de 8:30 à 17:00.

PLACE AUX JEUNES

katia légaré: bénévole au festival de la clam



Tout le monde connaît Katia à Portneuf. C'est la fille de Laurette Martel et de Robert Légaré et en plus, c'est celle qui loue des films vidéo et qui a le sourire et la parole faciles.

En plus de son travail régulier, Katia a trouvé le temps de s'impliquer, depuis 3 ans, dans le comité organisateur du festival de la clam. "Nouvelles d'icitte", dans cette édition dédiée plus particulièrement au bénévolat, a profité de l'occasion pour aller rencontrer Katia afin de souligner son implication sociale dans notre patelin.

EXPERIENCE BENEVOLE

Cette native du Bélier entame sa 3e année consécutive au sein du Comité organisateur du Festival de la Clam. Son rôle consiste à l'occupation des duchesses-hôtesses. Elle aime bien son poste. C'était sa première expérience "officielle" de bénévolat mais elle a aussi aidé Liliane Soucy pendant longtemps alors que cette dernière oeuvrait pour le Festival. Elle avait donc une petite idée de ce qui l'attendait. Malgré tout, elle n'aurait jamais imaginé que cela représentait autant de travail.

Katia trouve dommage que si peu de gens veulent s'impliquer dans le comité organisateur. Elle nous confie que c'est malheureux car ils perdent ainsi une très belle expérience. Pour sa part, elle est très fière d'offrir de son temps pour aider. C'est d'ailleurs ce qu'elle trouve le plus difficile: concilier temps et travail.

Pour se retrouver membre du comité organisateur, les qualités principales sont la présence aux activités, donner le plus possible de soi-même et avoir l'esprit d'équipe. C'est nécessaire au bon fonctionnement.

L'activité qu'elle préfère dans le Festival est la journée de l'Age d'Or. Elle remarque que les aînés s'amusent beaucoup plus que les jeunes d'aujourd'hui. Même si peu de gens s'impliquent dans le bénévolat, elle remarque qu'ils participent beaucoup aux diverses activités et c'est au moins une compensation.

Cela ne la surprend pas outre mesure que les duchesses soient de plus en plus difficiles "à dénicher", car c'est la même chose à chaque année. Cela implique énormément de travail et ce n'est pas tout le monde qui a le temps de se donner à 100 pour cent.

Katia a déjà participé à un échange extérieur avec un autre Festival, soit celui de "La Baleine Bleue", à Bergeronnes. Même si elle n'a pas eu l'occasion de voir beaucoup de membres de leur comité, elle a bien aimé l'expérience et espère bien pouvoir se rendre au Festival de la Crevette, à Matane, cette année.

Ce qui l'a poussée à accepter ce poste, c'est le manque de bénévolat. Elle trouvait qu'il n'y en avait pas assez. Louise Tremblay, la présidente, l'a approchée puisque, l'ayant déjà vu travailler avec Liliane, elle savait qu'elle deviendrait une bonne recrue. D'ailleurs, c'est maintenant Liliane qui aide Katia dans ses fonctions, au cas où elle aurait un

Katia demeure à Forestville depuis un mois, avec son ami, Dany Deschênes. Natif des Escoumins, ce dernier travaille présentement comme draveur pour la compagnie Reed. Il est fier que Katia s'implique dans le festival mais trouve que cela lui prend beaucoup de son temps... Il remarque aussi que ce sont "toujours les mêmes" qui travaillent...

GOUTS ET OPINIONS

Katia est couturière. Elle a suivi son cours à Québec et a oeuvré pendant quelques années dans une usine de chaussures. Elle est revenue à Portneuf où elle s'est toujours occupée. Dernièrement, elle était "écueilleuse" à la Conserverie Polyvalente mais travaille depuis le 2 juin dernier au centre sylvicole de Forestville. Son travail consiste à sortir les petits arbres des serres pour faire de la place à de nouveaux plans. Son patron, Marc Poirier, est très gentil pour eux. Ils sont sept employés en tout, trois à l'intérieur et quatre à l'extérieur dont elle-même.

Présentement, son désir est de continuer à travailler le plus longtemps possible. Elle prend la vie comme elle vient, au jour le jour puisqu' "on n'a pas le choix"... Pour se détendre, elle aime lire de bons best-sellers ou regarder des cassettes vidéo. Elle a un faible pour la comédie, la science-fiction et l'aventure. Elle aime aussi la musique Québécoise et Disco.

Katia s'est déjà rendue à Miami il

y a quelques années et avait adoré son voyage. Si ses moyens le lui permettent, elle voudrait bien pouvoir aller en Europe, un jour.

Notre bélier nous confie qu'elle est de nature très peu patiente et a la tête dure. Par contre, elle est sociable, dynamique et a le sens de l'humour.

Ses meilleures amies sont Linda Ouellet, Josette Jean, Liliane Soucy et Hélène Tremblay. Les qualités essentielles qu'elle aime retrouver chez des amies sont la compréhension, la discrétion et l'honnêteté.

Katia est une fille pleine d'entrain et débordante de joie de vivre. Elle est une amie avec qui il est facile de parler et qui aime la bonne compagnie. Avec toutes ces qualités, son avenir ne peut être qu'à son meilleur et c'est ce que nous lui souhaitons: Que tout aille pour le mieux, dans tout ce qu'elle entreprend...

Lyna Langis

J'ai connu ma cousine, Clarisse alors que nous étions jeunes et en 1950, je faisais partie du voyage qui l'a conduit à son premier travail à l'hôpital de La Malbaie.

Une fois déménagée au dispensaire de Portneuf, j'ai appris à la connaître davantage et à l'apprécier encore-plus. J'ai même déjà eu le plaisir d'effectuer un voyage de groupe à Hâvre St-Pierre avec elle et d'autre membres de notre famille

Cette femme au grand coeur a toujours aidé les plus démunis et chez elle, la porte était toujours ouverte aux malades, aux gens qui voulaient avoir des conseils et à ceux qui voulaient prendre un bon café... Je peux affirmer avec fierté qu'elle a toujours bien fait ce qu'elle a entrepris, qu'elle a toujours été prête à rendre service et qu'elle fut une infirmière modèle que Portneuf n'oubliera pas de sitôt.

Je suis fière de l'hommage que le CLSC lui rend et je suis convaincue qu'il est bien mérité car Clarisse est une femme qui a laissé sa marque sur la Haute Côte-Nord et il en faudrait beaucoup d'autres comme elle.

Germina Emond-Fournier

"C'était une bonne amie, surtout parce qu'elle a toujours joué aux quilles dans notre équipe. Elle était très sportive. Elle avait de belles qualités. Très dévouée, honnête, femme de parole sur qui l'on pouvait se fier, très vaillante, toujours prête à rendre service et n'ayant pas peur de donner de son temps. Elle s'ocupait des organismes ou autres quand on le lui demandait. Elle était très mauvaise perdante aux quilles mais nous aussi... C'est une femme qui aimait avoir du fun et depuis quatre ou cinq ans, on ne la voit plus nulle part, on dirait qu'elle veut se faire oublier tranquillement. C'est dommage qu'ils s'en aillent car elle et son mari étaient un couple très gentil et sociable..."

Suzette Tremblay-Delaunay

"Combien de fois m'a-t-elle dépannée? M'a-t-elle rendue service? Je ne compte plus le nombre de fois. Elle est demeurée 27 ans à côté de chez-moi. Dans ce temps-là, elle était infirmière et moi, j'étais seule avec les enfants, je lui ai téléphoné si souvent au milieu de la nuit quand l'un d'eux était malade, et elle m'a toujours secouru. Rien qu'à penser qu'elle était tout près, ça me soulageait. Je n'ai que des éloges à faire au sujet de Mme Gagnon..."

Emilienne Boucher-Brisson

TEMOIGNAGE

Devrait se trouver en page 22

COMMENTAIRE SUR CLARISSE

"Elle m'a accouché une fois car j'étais mal prise. Elle était venue me préparer pour que j'aille à l'hôpital mais je n'ai pas eu le temps de finir de m'habiller: le bébé s'en venait. Elle a donc dû faire le reste... Elle venait souvent ici. A chaque fois que je lui téléphonais ou que j'avais affaire à elle, elle venait. Je la trouvais très gentille ..."

Marie-Paule Morneau-St-Gelais

"J'allais souvent la consulter au cours de mes premières grossesses. A chaquefois qu'on avait besoin d'elle, elle venait immédiatement. C'était une personne très empressée qui avait beaucoup d'intérêt pour ses patients. Elle faisait son métier très consciencieusement. On se sentait en sûreté avec elle car peu importait l'heure, on pouvait toujours compter sur elle. Elle m'avait mise au repos et me rendait visite régulièrement pour voir comment j'allais. J'ai beaucoup apprécié cela. C'était une personne très humaine, elle aimait jaser avec les gens et prenait le temps de nous mettre à l'aise. C'est une grande qualité car on voyait qu'elle était vraiment intéressée..."

Camille Dufour-Tremblay

VIE INSOLITE

Par un après-midi ensoleillé, le vice-président du Festival de la Clam, surnommé "le bi" décida de couper quelques fils en trop qui pendaient le long de sa maison. Il voulait aussi changer les fils de l'antenne de la télévision. Quelle ne fut la surprise de son épouse, lorsque, le soir venu, elle voulut téléphoner, sans succès! Il avait tout simplement coupé les fils de son téléphone. Cela rejoint peut-être le plus grand rêve de Dave Barrette, qui, désirait, lui, pouvoir se retrouver dans une cabine téléphonique, sans 0.25$ et pouvoir téléphoner n'importe où... Alors Dave, si tu veux concrétiser ton vieux rêve, va faire un tour chez le vice-président...il va t'organiser tout

Emile Bouchard: bénévole à la fabrique



Parmi les bénévoles, on en retrouve de toutes les sortes: des enjoués, des sociables et des tranquilles. Emile Bouchard fait partie de cette dernière catégorie. Comme le dit si bien l'expression populaire, "il ne grouille pas l'eau" mais cela ne l'empêche pas d'être un bénévole disponible et efficace.

Nous profiterons donc de cette édition dédiée tout particulièrement aux bénévoles de notre milieu pour vous faire connaître davantage ce grand-père à l'allure débonnaire.

PETITE HISTOIRE

Le 27 mai 1921, (il y a donc 67 ans), aux Escoumins, Rosalba Tremblay et Pierre Bouchard, devenaient les heureux parents d'Emile, le 3e d'une famille qui s'étendit à 14 enfants.

Il eut la chance d'aller à l'école mais ne put terminer sa 3e année et, à l'automne de ses 10 ans, son père l'emmena dans le bois pour travailler avec lui. C'est ainsi qu'il entra sur le marché du travail. A 14 ans, il eût le goût de retourner aux études mais il se trouvait trop "grand" pour recommencer avec des jeunes.

Il a bûché du bois pendant quelques années pour ensuite devenir "helper" sur les camions qui charriaient de la pulpe. C"est ainsi qu'il fit la connaissance de Rita Emond, âgée aujourd'hui de 64 ans et fille unique d'Alice Pelletier et d'Albert Emond. M. Bouchard pensionnait chez René Bouchard (son frère, et a, par la suite, demeuré chez Léonce Tremblay). Il avait remarqué cette jeune fille et la trouvait "pas pire". Malheureusement, elle ne le voyait pas. Par contre, l'amie de Rita était intéressée par lui. Ils se sont donc parlés pour la première fois aux Escoumins, à la sortie de l'église, dans le but de présenter Emile à l'amie de Rita. Mais c'est cette dernière qui eût toute l'attention d'Emile... Pendant trois ans, ils se sont fréquentés mais occasionnellement.

Ils se sont épousés en 1945. Elle avait alors 21 ans et lui, 24. Ensemble, ils ont eu 7 enfants: 2 filles et 5 garçons. Elle en a malheureusement perdu 4, dont Ghyslain que tous, ici, ont connu. Ils ont aujourd'hui 7 petits-enfants.

M. Bouchard a été cuisinier pendant 10 ans pour la Consolidated Bathurst. Il serait d'ailleurs un excellent cuisinier, aux dires de sa femme. Son pain est incomparable et ses brioches irrésistibles. Le cipâte est ce que préfèrent ses proches. Par contre, il semble que la sauce à spaghetti de Mme Bouchard est aussi unique...

Son épouse est allée passer quelques hivers dans le bois avec lui, pour l'aider à la cuisine. Ils avaient leurs deux filles avec eux.

Après cette expérience, il a travaillé comme opérateur de tracteur pour la Québec North Shore (QNS), puis pour l'Hydro-Québec; Manic 5, Manic 2, Outardes 2, 3, 1 et la Baie James.

Ses amis du temps de sa jeunesse étaient Alcide Bouchard (son cousin) et Armand Girard. Ils jouaient au croquet chez lui ou chez des amis. Toutes les fins de semaines, il se rendait aux veillées de danse qu'on donnait dans les maisons. Il a toujours beaucoup aimé danser.

Les amies de Mme Bouchard étaient Colette Desbiens, Lucette Arsenault, Laurette Martel et Irène Tremblay. Elle a toujours eu très peur du feu, depuis qu'elle est toute petite. M. Emile, lui, avait une peur bleue des morts.

Leurs amis d'aujourd'hui sont Henriette et Marcel Bouchard, avec qui ils s'entendent très bien, Jean-Baptiste Morneau, ainsi que plusieurs autres. Ce qu'il admire le plus chez quelqu'un, c'est sa franchise. Il aime bien jouer aux cartes pour se détendre mais sa femme n'aime pas cela... Alors, ils jouent au cribble, de temps à autre, tous les deux.

C'est un lève-tôt et un homme de "dehors". Il n'aime pas se sentir enfermé dans la maison. L'hiver, il entretient sa cour, travaille dans son garage ou se cherche quelque chose à faire, tandis que l'été, il fait son bois de poêle avec son véhicule tout-

terrain et s'occupe de sa serre et de son jardin. Il adore ce passe-temps. Il a un jardin de patates depuis 4 ans et sa serre a maintenant trois ans. Il y sème des concombres et des tomates qu'il entretient avec passion.

Il n'est pas un amateur de télévision ni un grand voyageur. Il se trouve bien chez-lui, autour de la maison. Mme Bouchard aimerait sortir, voir des pays chauds mais pour y visiter des campagnes. Elle aime bien regarder la télévision et surtout la lutte, le dimanche.

Ils aiment bien les fêtes de famille. Il y a juste trois ans que les parents de M. Bouchard sont décédés, à un mois d'intervalle (son père avait 90 ans et sa mère, 85). Ils se réunissaient aux Escoumins à chaque temps des fêtes. Maintenant, les fêtes sont un peu moins grosses mais c'est quand même de merveilleux moments qu'ils passent tous en famille.

M. Bouchard est très fier de toute sa vie et son plus cher désir est de gagner un bon gros lot à la loto pour en faire profiter tous ses enfants et ainsi les mettre à l'abri. Mme Bouchard souhaite demeurer le plus longtemps possible auprès de son époux. Sa passion? Acheter des 6/49 dans l'espoir qu'un jour... ce sera son tour! On le leur souhaite.

Ils trouvent que les jeunes d'aujourd'hui ne sont pas assez ouverts, ce qui rend les conversations plus difficiles. Ils aiment bien parler



avec eux, ils peuvent s'instruire, donner des conseils, etc...

Ils n'ont pas de sujet de discussion préféré, car ils aiment jaser un peu de tout. Par contre, ils ont horreur de la politique. Ce qui les révolte, c'est la guerre, la drogue, la boisson. Ils trouvent déplorable que si peu de gens aillent à la messe, aujourd'hui. Leur vie serait alors meilleure et les choses iraient mieux pour eux. Pour leur part, ils assistent régulièrement à la messe, semaine et dimanche et en sont très fiers.

La première fois qu'ils ont été grands-parents, ils étaient très jeunes (début de la quarantaine). Heureux, ils ont trouvé que ça les faisaient vieillir! Ils adorent quand leurs enfants et petits-enfants viennent leurs rendre visite.

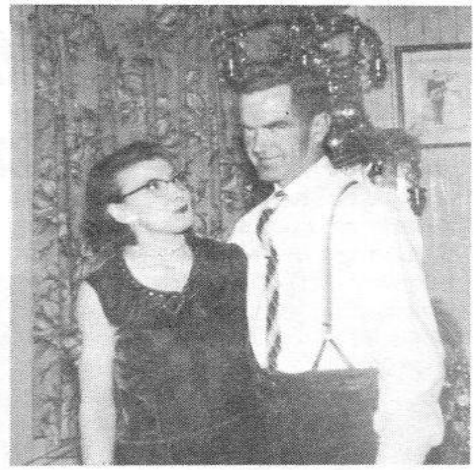
Mme Bouchard trouve que la plus grande découverte des temps modernes est la fusée pour aller sur la lune. Son époux n'approuve pas les découvertes de l'informatique: ça enlève du travail aux gens alors qu'il y en a déjà très peu.

S'ils avaient un conseil à donner aux plus jeunes, ils leur diraient d'aller aux études tant qu'ils peuvent se faire instruire et d'apprendre aux moins deux langues.



BENEVOLAT

M. Emile Bouchard est bénévole pour l'église depuis que le curé Stanley Kennedy est arrivé à Portneuf (il y aura deux ans à l'automne). Il aide M. Marcel Bouchard et adore cela.



Touts les deux, ils accomplissent divers travaux. Ainsi, ils ont crée le visuel, travailler dans la sacristie, poser du tapis neuf au presbytère, fait de la peinture, etc.

Ce qui l'a poussé à accomplir ce travail, c'est qu'il était très "chum" avec Marcel Bouchard et a commencé "pour le fun" à l'aider puis a continué parce qu'il aimait cette tâche. Cela lui demande une bonne dextérité manuelle et il acquiert de l'expérience. L'hiver, il entretient la cour, quand il le peut et veille à l'entretien des entrées.



Ce dont il est le plus fier, c'est d'avoir construit le visuel. Il espère pouvoir travailler encore longtemps pour l'église car, en plus de le distraire, il se sent utile et apprend beaucoup de choses.

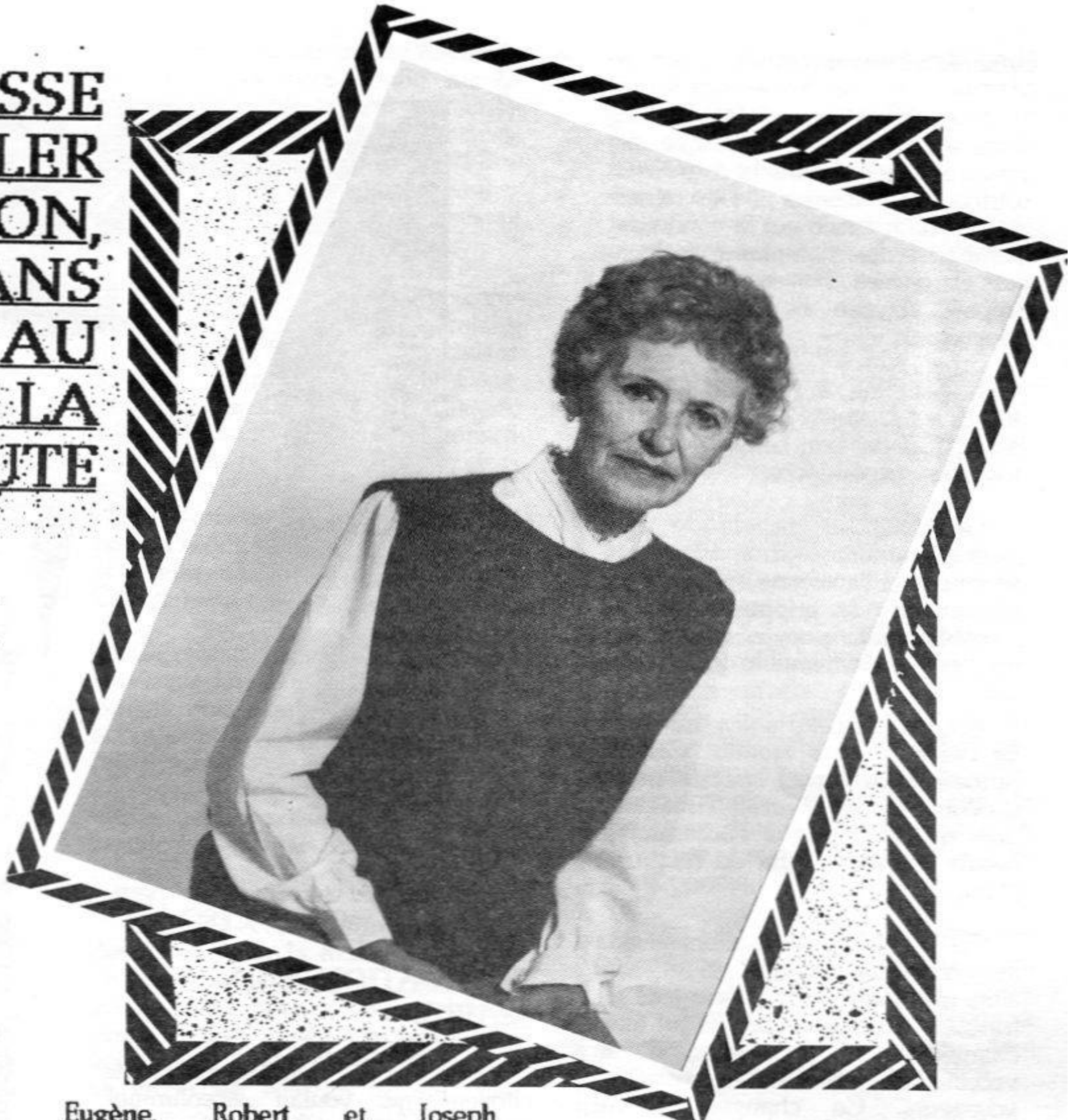
M. Bouchard prend la vie au jour le jour et souhaite avoir une bonne santé le plus longtemps possible afin de toujours être capable de trabailler.

M. Marcel Bouchard nous confie qu'Emile est un bon garçon, travaillant, difficile à décrire puisque selon lui, c'est l'homme parfait.

Il est un homme simple, pas difficile à vivre et gâte son épouse en lui faisant de merveilleux repas. Quelle belle vie sereine et peu compliqué!

Lyna Fortin-Langis

CLARISSE MILLER GAGNON, TRENTE ANS DE TRAVAIL AU SERVICE DE LA COMMUNAUTE



Pour souligner la belle contribution de Clarisse Miller-Gagnon à la vie communautaire de notre milieu, nous avons pensé recueillir les commentaires de plusieurs personnes qui l'ont connu ou/et qui ont travaillé avec elle à plusieurs niveaux ou/et qui ont eu son aide comme infirmière.

CLARISSE MILLER-GAGNON: UNE INFIRMIERE AU GRAND COEUR

Au cours du prochain mois, le CLSC de Forestville rendra hommage aux gardes-malades qui ont tenu les dispensaires, dans nos villages et des plaques commémoratives seront ensuite affichées au CLSC pour rappeler, de façon constante, l'édifiant travail accompli par ces femmes au grand coeur dans notre coin de pays. A Portneuf, trois infirmières se sont ainsi distinguées et ce sont gardes Bastille, Gingras et Clarisse Miller-Gagnon.

Pour débuter, nous rendrons hommage à Clarisse, notre "garde" de Portneuf, laquelle s'est, de plus, fortement impliquée dans la vie communautaire et sociale de notre petite municipalité.

REGARD VERS LE PASSE

Fille de Victoria Thibault et de Franck Miller, Clarisse est originaire du banc des blancs, de Bersimis. Elle a plusieurs frères et soeurs: Eulalie, Alice, Albertine, Auguste, Gilbert, Eugène, Robert et Joseph (aujourd'hui décédés).

Après avoir complété sa 11e année scientifique, elle suivit son cours d'infirmière, avec les Soeurs de la charité, à l'hôpital de Rimouski, elle travailla ensuite 2 ans à l'hôpital de la Malbaie et 2 ans 1/2 à l'hôpital de Ste-Anne de Beaupré. Après s'être mariée à Benoit Gagnon, de la Malbaie, elle s'installa à Portneuf en 1956 et ce n'est qu'en 1961 qu'elle débuta son travail d'infirmière au dispensaire de Portneuf.

Ses premiers cas furent un cas d'anémie et un d'appendicite.

Clarisse aimait tout particulièrement les personnes agées et les jeunes bambins. Elle se sentait très à l'aise en présence des personnes âgées. Le fait de voir de jeunes et moins jeunes mamans avec de si lourdes responsabilités l'émouvait tout particulièrement. Cela l'attristait de voir ces femmes s'éreinter et ne pas pouvoir se permettre des vacances, faute de ressources adéquates.

Cette sexagénaire nous confie quelques souvenirs de cette époque: ainsi, par une nuit de tempête, la route fut fermée et une femme enceinte, certaine qu'elle était sur le point d'accoucher, la demanda chez elle. Clarisse dût se rendre, à trois reprises, dans la même nuit, chez cette future mère et ce, malgré la température peu favorable. Au premier, examen, l'infirmière tenta bien de sécuriser la maman mais cette dernière ne pouvait s'empêcher de paniquer. Le plus cocasse, c'est que notre "garde-malade" devait se déplacer, à chaque fois, en motoneige et c'est Jean-Yves Tremblay qui la conduisait. Ce fut tout une nuit... et au fait, le fameux bébé ne s'est

présenté qu'un mois après.

Une autre fois, ce fut le tour d'une dame de Forestville. Elle, est venue accoucher dans la cour de sa voisine, Emilienne Deschênes-Brisson, dans l'auto qui la conduisait à l'hôpital des Escoumins. Cela se passait encore l'hiver et l'on se rappelle comme ils étaient jadis rigoureux!!!

A l'occasion, à Portneuf, Clarisse dût se transformer en sage-femme. Elle garde un bon souvenir de ces nouvelles expériences.

Le travail au dispensaire était particulièrement accaparant le printemps et l'automne où pendant 3 à 4 semaines, les grippes devenaient passablement "populaires". C'était alors autant de travail le jour que la nuit.

A ce sujet, cette native du signe du Taureau nous ajoute: "Comme j'aimais mon travail, c'était moins stressant qu'on pourrait l'imaginer mais quand même, à l'occasion, je devais "m'évader" afin de refaire le plein..."

En 1975, le gouvernement décida de fermer les dispensaires et offrit alors aux infirmières concernées de travailler au CLSC. Clarisse fut alors chargée de la prévention, de la vaccination des enfants et des voyageurs. Ce changement fut évidemment difficile à vivre à ses débuts. Elle nous confie: "Je n'avais jamais travaillé en équipe et j'ai trouvé ce "passage" lourd... J'ai eu des vagues à l'âme passablement longtemps et je perdais le contact avec "mon" monde. J'aimais être près des gens et cela m'a toujours manqué. Discuter, en toute simplicité, me permettait de rester plus humaine, de partager cette chaleur que nous avions parfois tendance à oublier. En un mot, c'était valorisant".

Son travail d'infirmière auprès des gens ne s'est pas nécessairement terminé avec la fermeture du service au dispensaire. Pendant des années, et encore maintenant, les gens lui téléphonent pour lui demander des conseils et l'interpellent dans les places publiques pour lui parler de leurs problèmes. Elle leur donne alors, avec la gentillesse qui la



caractérise, les informations pertinentes et les réfère au CLSC.

IMPLICATION A LA MAIRIE

Suite à la pression d'un groupe de citoyens qui voulait absolument qu'elle se porte candidate à la mairie, Clarisse se retrouve, de 1973 à 1977, maire de Portneuf. Elle aurait évidemment aimé avoir une expérience comme conseillère mais à sa grande surprise, les contribuables l'ont élu et elle se retrouve du jour au lendemain, en plein coeur de la vie municipale. Au départ, Clarisse ne se sentait pas prête à assumer cette tâche car elle ne se sentait pas disponible et déjà trop occupée par son travail. Douée d'une vive intelligence et d'une ouverture d'esprit peu commune, Clarisse s'initie à ses nouvelles responsabilités et apprend à connaître les rouages des lois municipales. Pour ce faire elle avait une solide alliée en la personne de Claudette Dubé-Perron, secrétaire de la corporation municipale. Clarisse nous précise qu'elle eut une excellente collaboratrice en Claudette qui a toujours fait beaucoup plus que son travail et qui a pris à coeur ses responsabilités. Elle aurait certes aimé avoir plus de temps à consacrer aux dossiers municipaux mais il lui allait faire des choix.

De cette expérience sur la scène municipale, Clarisse est restée avec une meilleure compréhension envers les édiles municipaux car "lorsqu'on a déjà été impliquée dans la politique active, la critique a tendance à venir moins vite".

IMPLICATION

Généreuse et disponible, la "garde" (comme les gens la surnommaient affectueusement) n'a jamais été avare de son temps. Elle a toujours aimé donner de son temps pour aider les bonnes causes et il faut bien l'avouer: c'est une femme qui adore les activités sociales et qui aime les gens.

Comme elle savait que sans bénévolat, les organismes à but non lucratif ne pouvaient pas survivre, elle n'a jamais hésité à s'impliquer et à travailler sans rien attendre en retour. Elle était heureuse de voir la population participer aussi activement et s'amuser rondement. Son but était d'aider à amasser des fonds pour l'organisation de loisirs à

d'administration de la Tarentule (atelier productif d'artisanat).

GOUT ET OPINIONS

Depuis juin 1986, la "garde" Gagnon est pré-retraitée. Elle a pris cette décision d'avancer le temps de sa retraite parce qu'elle voulait profiter davantage de ses temps de loisirs, alors que sa santé le lui permettait encore, afin de pouvoir voyager, de lire et de profiter au maximum de la présence de sa petite-fille d'un an, Marie-Pier. Elle voudrait également en profiter pour visiter ses amis et sa parenté ainsi que découvrir la basse Côte- Nord.

A date, le cinéma et le théâtre ne l'ont guère intéressé. Elle leur a préféré la lecture des bouquins de James A. Michener, de Fernand Séguin et d'Arlette Cousture.

Clarisse avec son amie, Paulette Lafortune, est une fervente adepte du scrabble et peut s'y adonner jusqu'à très tard la nuit à ce jeu qui la passionne.

Le chalet, qu'elle et son mari, Benoit Gagnon, ont aménagé à l'extrémité Est de Portneuf tient également une place importante dans sa vie. Elle nous décrit le tout ainsi: "La nature y est magnifique; c'est calme et reposant. J'admire le fleuve et ça sent bon, le bois. Les promenades au bord de l'eau me redonnent de l'énergie et de l'entrain".

Depuis sa pré-retraite, Clarisse a vécu plus souvent à Baie-Comeau qu'à Portneuf et c'est ainsi qu'elle a pu voir plus fréquemment sa soeur, Alice Deschênes, en qui elle apprécie tout spécialement la bonté (légendaire!!!), l'esprit vif et le sens de la famille.

Quant à la famille, en 1988, cette infirmière au grand coeur déplore que sa stabilité soit fragile et elle éprouve beaucoup de crainte face aux nouvelles technologies. Au point de vue génétique, elle a peur que cela aille trop loin.

La famille de Clarisse se compose de 2 grands enfants: Bernard et Brigitte. Le premier excelle dans l'ébénisterie et la deuxième a opté pour la même profession que sa mère et elle oeuvre actuellement au Centre hospitalier de Baie Comeau.

Portneuf et avec ses partenaires, elle l'a atteint. Elle nous confie sur ce sujet: "Sans bénévolat, les organismes ne peuvent pas réussir aussi bien leur financement. Quand il faut toujours les "cents" pour faire bouger les gens, aucune réussite satisfaisante ne peut être espérée..."

Clarisse fut également commissaire à la Commission scolaire Bersimis pendant de nombreuses années, commissaire à la Commission scolaire Manicouagan, administrateur du CRSSS (conseil régional de la santé et des services sociaux) et membre du conseil

Ce mois-ci, un gros changement survenait dans la vie de Clarisse et de Benoit: une nouvelle maison était achetée à Baie Comeau et il leur fallait déménager de l'ex-dispensaire. Clarisse, cette grande sensible, nous avoue que le coeur lui a serré un certain temps mais que là, ca allait mieux...

En 1983, cette infirmière allait devoir affronter la maladie et subir une grave opération. Elle dût évidemment ralentir ses activités et prendre une année de repos. Cet évènement a inévitablement modifié sa facon de voir les choses. Elle déclare qu'elle est devenue beaucoup plus positive devant les évènements et que dorénavant, elle les prend comme ils viennent et s'en accomode. Elle est, selon sa propre expression, devenue plus humaine et plus tolérante.

ET MAINTENANT

Clarisse a choisi de vivre intensément les premières années de sa petite-fille, Marie-Pier et bien des gens lui confient qu'ils ne comprennent pas son choix. Pourtant, il est facile à saisir: Clarisse a toujours aimé les jeunes enfants et elle ne veut rien perdre des moments privilégiés de sa première petite-fille. Déjà elle s'extasie sur ses premières découvertes et sur ses magnifiques prouesses et rêve à ses prochaines étapes. Toute la vie de l'enfant est orientée par les expériences qu'elle aura vécu entre 0 et 6 ans et Clarisse a la chance d'être présente aux moments les plus importants de la vie de son rejeton, joie que bien des grands-parents pourraient lui envier. Qui pourrait l'en dissuader? Sûrement pas moi...

Denise Fournier

TEMOIGNAGE

COMMENTAIRES SUR CLARISSE MILLER-GAGNON

Froide d'apparence, Clarisse est une femme chaleureuse et généreuse. Ainsi lorsqu'elle travaillait avec nous, elle était toujours à l'écoute des autres. Elle était compréhensive, compatissante et surtout discrète... Nous pouvions compter sur la franchise de ses réponses et nous pouvions compter sur la justesse de ses réponses.

Elle était une femme posée qui aimait son travail et ce qui la touchait le plus, c'était le coté humanitaire. Elle adorait les poupons. Si elle se trouve un hobby, ce sera certainement comme garde-bébé.

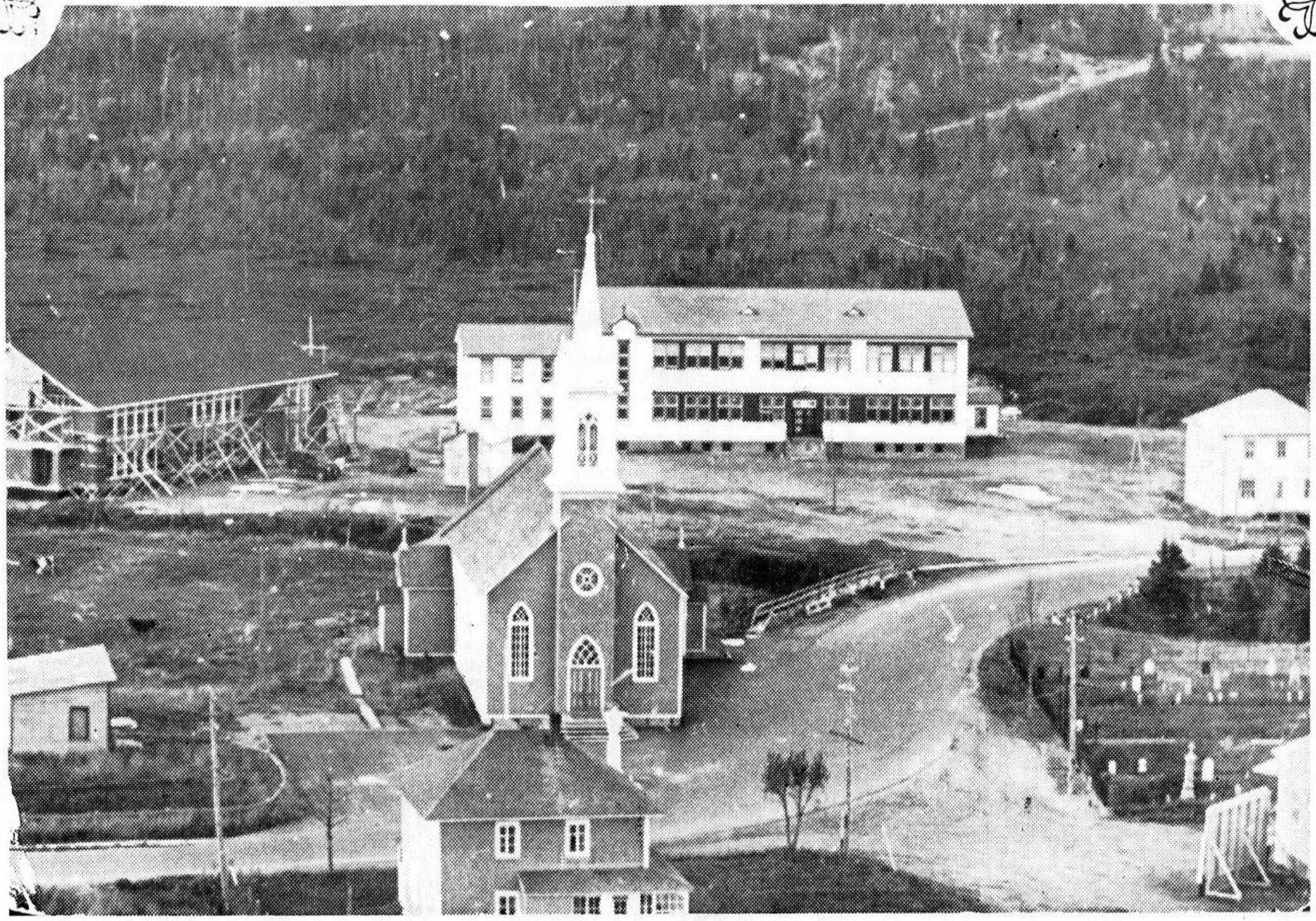
Clarisse n'agissait jamais à la légère. Dans des situations nouvelles, elle consultait toujours un bon nombre de personnes afin d'avoir des avis différents. En pesant les pours et les contres, elle faisait son idée et choisissait. Lorsqu'elle prend un engagement, elle persévère dans sa décision et met les efforts nécessaires pour réussir. Si elle accepte de s'engager dans une tâche, elle va jusqu'au bout de son rôle. Elle terminera son engagement et fera toujours tout pour te seconder.

Ses passe-temps préférés sont actuellement le scrabble et... sa petite fille.

Un message à Clarisse: Lâche-pas. Garde tes belles qualités. Elles te feront toujours grandir ainsi que les autres autour de toi.

Gaétane Tremblay

Suite des témoignages en page 16 du journal



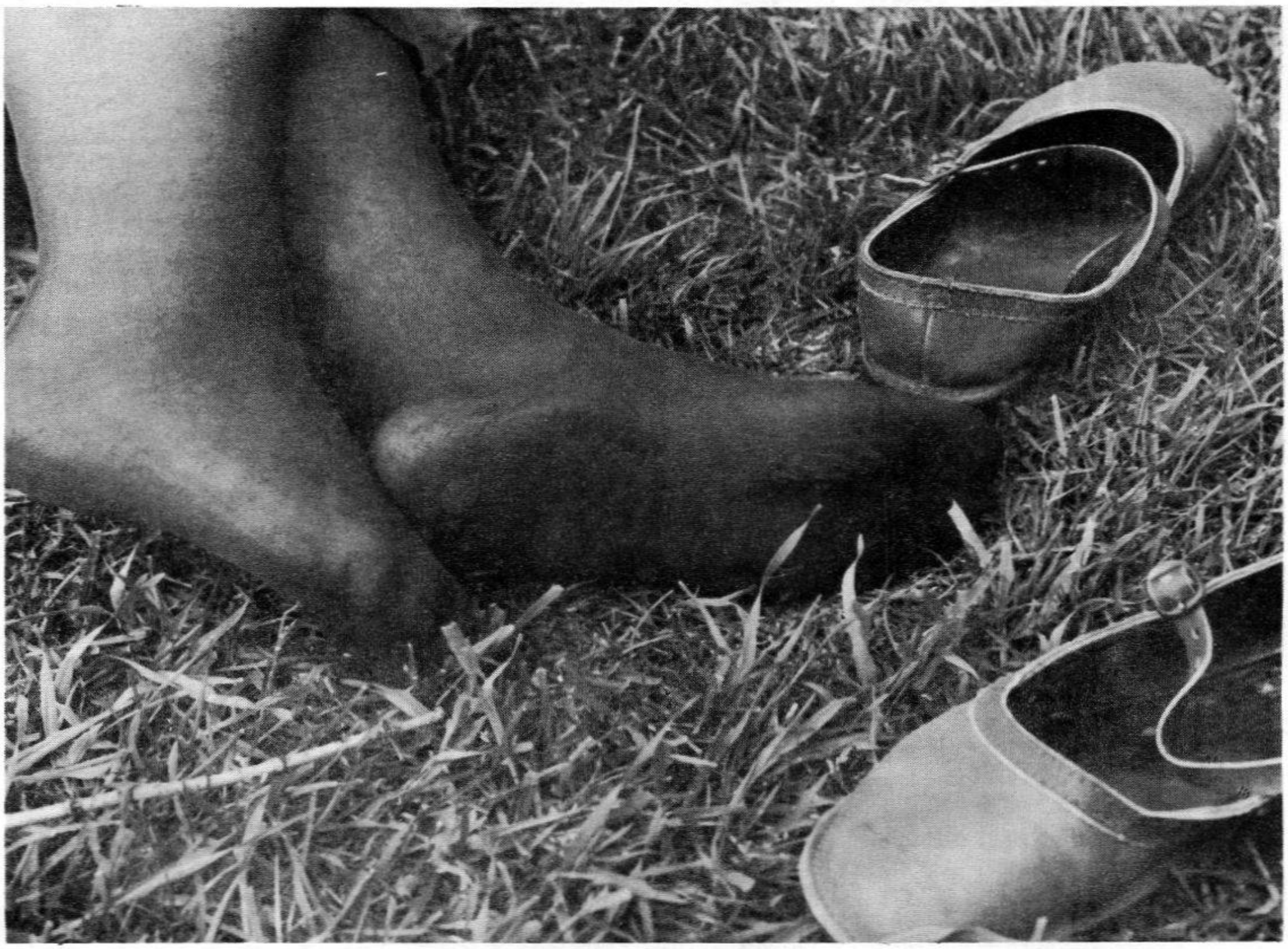
PORTNEUF SUR MER

Photo: konrad tremblay

NOUVELLES D'ICITTE

Journal communautaire de Rivière Portneuf
21 juin 1988, vol. X no X

TREMBLAY KONRAD
5636 Jeanne D'Arc
Montreal
HIX 2G3 06-89



les pieds dans l'herbe...

NOUVELLES D'ICITTE

DEPOT LEGAL
Bibliothèques nationales du Canada et du Québec.
2e trimestre 1988
ISSN-0715-7451

COORDONNATRICE
Denise Fournier

DACTYLOGRAPHIE
Josée Bouchard
Joanne Gagnon
Nathalie Lavoie

CONCEPTION GRAPHIQUE ET PHOTOGRAPHIES
Thérèse Fournier
Luc Pigeon

PUBLICITE
Alain Manning

ABONNEMENTS ET DISTRIBUTION
Gervais Francoeur
Marlène Tremblay resp.

AIDE A DIFFERENTS NIVEAUX
Henriette Bouchard
Josette Bouchard
Nataly Brisson
Gina Emond
Lyna Fortin
Germina Founier
Lynda Hovington
Jacqueline Jean
J. Maurice Martel
Lynda Ouellet
Adrienne Sirois
Céline Tremblay
Gontran Tremblay
l'équipe du tournage

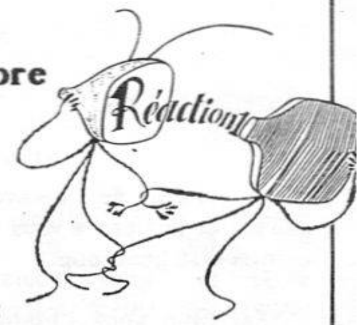
IMPRESSION
Atelier du Cyclope,
Tadoussac

Le journal "Nouvelles d'icitte" est une corporation à but non lucratif. Son tirage est actuellement de 850 exemplaires.

COURRIER 2E CLASSE
5823

AMECQ
Association des médias écrits communautaires du Québec

La griffe à graphe



A un moment où le bénévolat dévore
toutes nos énergies,
A une période où l'on rêve d'été
et où la pluie vient plus souvent
qu'à son tour,

Dans une saison qui n'en finit plus
Et devant une montagne de paperasse
qui ne diminue jamais
Dans un temps où on se demande s'il y aura
encore du travail un jour
et si les organismes communautaires verront
enfin leur gigantesque travail reconnu.

Une lueur d'espoir a soudainement surgi
à l'horizon...
Plusieurs de nos hommes sont partis
au travail,
Des femmes se sont dénichés de nouveaux emplois,
Des entrées imprévues d'argent se sont annoncées,
Les plantes et les arbustes se sont fait une beauté,
Et nous nous sommes enfin permis de rêver
Au jour où, chacun qui le désire,
Pourrait enfin travailler...
Se sentir utile et apprécié,
Faire partie d'un groupe de salariés,
Recevoir une paie bien méritée...
N'y-a-t-il pas là l'une des solutions rêvées
A notre société en train de se désintégrer?

L'équipe



"nouvelles d'icitte"
c.p. 40
Riv. Portneuf
GOT 1PO
(418) 238-5566

PAGE Des Lecteurs

07-05-88.

Nouvelles d'icitte,
Portneuf,

Je viens de recevoir votre journal et je tiens à vous dire qu'il m'intéresse beaucoup.

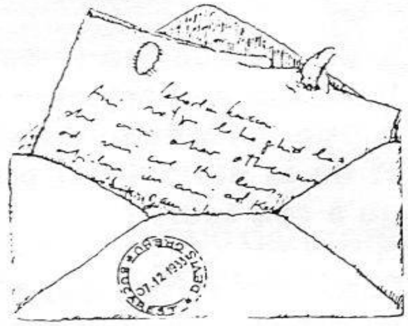
J'ai bien aimé l'histoire de M. Elliot que j'ai très bien connu car je travaillais chez madame Bouchard et lui était là aussi. J'ai aimé également l'histoire de l'église et de l'école. Sr Berthe Tremblay a été ma première maîtresse d'école. Après, ça a été Mme Tremblay, sa mère. J'ai apprécié aussi l'histoire de la tour car je suis allée souvent faire le ménage là jusqu'en haut et frotter le fanal, c'était un plaisir pour moi.

Avec mon grand-père, Pierre Poitras qui gardait les phares, j'y allais souvent, le soir et le matin. Aussi, il allait jeter les bouées avec la chaloupe au large. J'aimais beaucoup aller ainsi avec lui pendant que maman, elle, s'inquiétait. Elle nous suivait dans le châssis tant que nous n'étions pas de retour.

Oui, j'aime ce petit journal qui me révèle des choses du passé et je suis intéressée à le recevoir. Je remercie Lyna de m'y avoir abonné et je l'assure de mes humbles prières. Si elle me cause ce plaisir, Dieu est content car c'est une oeuvre de charité et je lui fais dire: Merci! Merci!

Sr Evelia Fortin, a.m.
Chicoutimi.





18-05-88.

Salut à toute l'équipe,

Je vous envoie un chèque pour le renouvellement de notre journal et cela, pour 2 ans.

J'aimerais vous féliciter pour le bon travail que vous tous, vous faites. Votre journal est de plus en plus intéressant.

A chaque mois, nous l'attendons avec impatience et toute la famille s'empresse de le lire.

Bonnes vacances à tous et bravo!

Dominique et Monique Emond.

30-05-88.

Bonjour à une équipe formidable!

Toujours heureux de lire votre journal qui est intéressant. Ci-inclus mon abonnement.

Après trente ans d'absence de notre paroisse, c'est un plaisir pour nous d'avoir des nouvelles de nos parents et de tous ceux que nous connaissons.

Bonnes vacances et longue vie à ce précieux journal.

Bonjour à tous,

David Emond,
Québec.

31-05-88.

Bonjour,

Voici mon renouvellement pour deux ans. Je profite de la page des lecteurs pour dire bonjour et faire une grosse bise à Jacques et Steeve Labrecque, Cécile Lepage et sa famille ainsi qu'à toute ma famille.

A bientôt!
Marlène Labrecque
Montréal

P.S.: Josette en profite pour saluer et embrasser Roger, Louise, son petit frère Luc ainsi que la famille Tremblay.



01-06-88.

Nouvelles d'icitte,
Portneuf.

Bonjour,

Je viens renouveler mon abonnement, pour deux ans, à votre journal.

Nous l'aimons beaucoup!

Marie-Paule Laurencelle,
Les Escoumins.

02-06-88.

Bonjour vous tous,

Je vous fais parvenir mon abonnement pour 2 ans et je vous félicite pour le travail que vous faites.

Je vous encourage à continuer. C'est toujours un plaisir de vous lire.

Yvon Tremblay,
Baie Comeau.

francine & ti'gar, GENS DE CHEZ-NOUS

UN COUPLE BIEN ASSORTI

Beaucoup de gens ne connaissent pas Edgar et Francine. Vu la vente du bar et grâce à un heureux hasard, je me suis retrouvée au Central afin d'interviewer celui que l'on surnomme malicieusement "notre papa à tous". Car c'est sûrement par sa patience, ses qualités d'écoute et ses grandes qualités de coeur qu'il nous manquera ainsi que sa femme, Francine et sa fille, Janie. Malgré une grande nostalgie, l'entrevue se déroula sous le signe de l'humour et de l'émotion... comme les derniers moments de leurs vies de "Boss".

Edgar est le fils cadet de Marie Desneige et d'Agapius Tremblay. Il est le frère de Jean-Claude, Charlotte (Clovis Houde), Jeannine (Raymond Deschênes), Florence (Réal Larose), et Gertrude (qui demeure en Floride). Il est né à St-Paul du Nord et y a vécu jusqu'à l'âge de 6 ans. C'est jusqu'à l'âge de 12 ans qu'il vécut à Ragueneau pour ensuite s'installer à Portneuf. Il débuta ses études commerciales à Montmagny et les termina à Rimouski.

Ti-gar a beaucoup voyagé. Il travailla sur les bâteaux pour une compagnie de Boston, de 17 à 21 ans. Il revint ensuite à Portneuf pour être gérant de l'hôtel Central qui, à l'époque appartenait à son père. Il retourna ensuite sur les bâteaux vers l'âge de 28 ans et y travailla pendant neuf ans (C'est à cette époque que l'hôtel changeait de propriétaire constamment). C'est donc à l'âge de 37 ans qu'il revint prendre les rênes de l'hôtel qui devint par la suite, le Bar Central.

Lorsque je lui ai demandé les raisons de son retour à Portneuf, Ti-gar m'a répondu que pour lui, le tout représentait un défi. Il voulait prouver aux autres, ainsi qu'à lui-même, qu'il était capable de faire fonctionner cet hôtel. En 1963, lors de son départ, il avait dit qu'il reviendrait à Portneuf et au Central. Il m'a ensuite avoué que la nostalgie du village de son enfance et les souvenirs n'étaient pas étrangers à son retour. Parmis les 16 dernières années, Ti-gar m'a dit avoir particulièrement apprécié les cinq dernières... et en même temps les avoir trouvées les plus difficiles. Le fait qu'il a été sobre pendant ces dernières années est une des raisons qui ont rendu cette période difficile et qui ont influencées son choix de vendre.

Parmi toutes les activités organisées au Bar, Edgar a particulièrement aimé les fêtes organisées sous forme de "club-sandwich". L'époque des chansonniers lui est aussi revenue en mémoire. Le volley-ball le dimanche après-midi lui plaît beaucoup... "ça fait enfin quelque chose à faire..." même s'il ne participe pas, il trouve ça super. Une des activités qu'il aurait aimé réaliser est l'installation d'une piscine dans le bar... sans doute le rêve de beaucoup de propriétaires. A son retour au Central, il n'avait aucun projet pour le bar car il ne revenait que pour 5 ans... 5 années qui se sont vite multipliées.

Beaucoup de gens connaissent le côté "homme d'affaires" de "Ti-gar". Or, ce natif du verseau est un grand émotif et un grand sentimental. Il considère sa fille Janie comme le plus beau cadeau de sa vie. Il dit qu'être père à 48 ans aura pour conséquence de le conserver jeune plus longtemps et le fera vieillir en beauté. Pour Edgar, l'amour est très important, c'est l'essence même de la vie. C'est en riant qu'il m'a avoué qu'il n'aurait sûrement pas fait un bon curé car les femmes furent un aussi gros problème que la boisson! Plus sérieusement, il a rajouté qu'il ne vivait plus que pour ses deux femmes..., Francine et Janie.

Par contre, il se méfie beaucoup de l'amitié. Selon lui, on croit avoir de bons amis et... c'est dans sa sobriété qu'il a découvert ses meilleurs amis. Il m'a nommé quelques amis: Normand Savard, Jean-Paul Tremblay, Bob Légaré, Jeannot Bélanger. Du côté féminin, Ti-gar s'est vite enthousiasmé en me parlant de Nadine Blouin. Très ému,

il m'a décrit cette amitié, remplie de respect dû aux nombreuses expériences vécues. Cette dernière est également devenue une grande amie de Francine. Ti-gar a ensuite ajouté que tous les clients du bar étaient ses amis. Malgré le fait qu'il ne parle pas beaucoup, ses sujets préférés sont la trappe et la chasse.

Il est un solitaire, un homme très renfermé et réfléchi... Il pense qu'il aurait pu faire un bon confesseur... et j'en suis certaine. Après 16 ans au Central, il a de l'expérience!

Depuis les 30 dernières années, il attribue l'évolution de la société aux changements du système scolaire et de la religion. C'est la démystification de la religion qui, selon lui, a tout fait basculé. Mais, dans le fond, il trouve que les jeunes d'aujourd'hui ne sont ni pire ni mieux que ceux d'avant. Pour sa part, c'est sûrement son ouverture d'esprit qui lui a permis de suivre l'évolution. En 6 ans de sobriété, il a appris à se connaître, à apprendre l'humilité. Il m'a avoué travailler beaucoup sur lui-même afin de corriger bien des choses.

Une autre facette d'Edgar est sa croyance en Dieu. A l'âge de 14 ou 15 ans, il a banni la religion de sa vie. Le côté monarchie et l'emprise qu'avait la religion sur les gens le révoltait. Aujourd'hui, il a mis Dieu de son côté et tout va bien, chose qu'il avait oubliée dans sa jeunesse. Il travaille beaucoup sa foi et sa spiritualité... Selon lui, il s'agit de bien vivre cette vie car après, il y a sûrement quelque chose d'autre.

Et si c'était à refaire, il referait exactement la même chose. Il a fait ce qu'il voulait. Il a eu une vie de liberté et a encore cette liberté et il a toujours été maître de ses actes. C'est sûrement pour cette raison qu'il ne désire rien pour sa fille à part une bonne santé et la garder longtemps auprès d'eux. Il sait qu'il pourra la conseiller mais c'est elle seule qui décidera de sa ligne de conduite.

Pour Edgar, la famille représente un tout. Après avoir vécu seul pendant des années, sa femme et sa fille ont complété sa vie. Elles lui donnent un but à atteindre, des responsabilités qu'il n'avait jamais eues. Il m'a avoué avoir beaucoup d ambition pour sa fille et sa jeune femme.

Sa rencontre avec Francine en 81 lui a apporté une joie de vivre qu'il n'avait pas. Elle lui a appris un mode de vie qu'il aurait aimé connaître à 20 ans. Par sa jeunesse, elle lui a appris et apporté beaucoup. Il apprécie en elle sa franchise, son honnêteté envers elle et envers lui, son dynamisme, sa sociabilité. "Bref, on se complète et c'est le bonheur total", nous confie-t-il.

Souvent à l'entendre parler, on le croirait sexiste... Ti-gar ne savait trop quoi répondre. C'est donc Francine qui assistait à l'entrevue, qui m'a répondu: "Ti-gar n'est pas sexiste... Pour lui, ses répliques, c'est une manière d'agacer les filles... c'est un jeu. C'est son métier que amène cela" Je me suis donc tournée vers elle afin d'en savoir plus long sur son vécu au Central. Elle avait déjà de l'expérience avec le public pour avoir travaillé avec des handicapés et des jeunes (maison des jeunes). Or, travailler avec un public adulte, c'est très différent. Elle m'a avoué avoir appris qu'un barmaid se devait d'être à l'écoute, d'avoir une grande générosité et une grande ouverture d'esprit car on voit toutes sortes de gens qui ont tous quelque chose à dire. Pour elle, ce fut une expérience très enrichissante côté humain car c'est un milieu où la sociabilité est très importante. A savoir si elle regrettera ce genre de vie, elle m'a répondu que c'est particulièrement de l'ambiance dont elle s'ennuiera. Selon elle, le bar n'est pas comme ceux en ville où tout est impersonnel. Au central c'est comme une grande famille. Si un de la gang s'en va, à son retour, elle est heureuse de le servir et de jaser avec... c'est ce côté familial qui lui manquera...

Les qualités qu'elle aime en Edgar sont son ouverture d'esprit, sa générosité, sa sincérité, sa compréhension, sa sentimentalité et son entregent. Il y a aussi sa qualité de bon père envers Janie qui lui plaît.

Leur chalet du Lac YoYo où ils passeront l'été représente beaucoup pour elle. Elle me confie à ce sujet que "c'est dans la tranquillité de la nature que l'on se rejoint, que l'on retrouve notre équilibre et notre harmonie... c'est une retraite de paix intérieure". Ti-gar semblait bien d'accord. Pour lui, ce chalet était un rêve d'enfance. Fanatique de la nature, il aime s'y retrouver avec son amour et Janie.

Pour le futur, ils parlent beaucoup de s'établir à Québec car ils connaissent la place. Edgar y a vécu 10 ans et Francine, elle est originaire de Lévis. Ti-gar aime la mentalité de cette ville qu'il considère comme un "gros village"... et là, au moins, ils connaissent la Côte-Nord! a-t-il ajouté en riant.

Edgar et Francine ont profité de cette entrevue afin de remercier tous leurs clients et amis de s'être déplacés le 21 mai lors de leur bien-cuit au Bar. Ca leur a fait chaud au coeur de voir tant de gens réunis pour l'occasion (environ 125). Ti-gar m'a aussi dit qu'il ne partait pas vraiment de gaiété de coeur car il aime beaucoup Portneuf et les gens.

Il semblait avoir encore beaucoup de choses à me communiquer. Seize années ne peuvent se résumer si vite surtout quand on est le "papa de tous"! Il m'a répété à quel point il s'ennuierait du bar, de ses amis et clients et qu'il nous aimait tous et Francine pensait exactement la même chose. Pour eux comme pour nous, la page semblait difficile à tourner. Afin de briser un peu leur ennui, un livre d'or, où tous les clients ont écrit un mot leur a été remis... signé d'une amitié qui se poursuivra cet été à leur chalet car nous sommes tous invités... Preuve qu'il n'est pas un père dénaturé.

Nataly Brisson

PELE-MELE

LA MAISON DES ANCETRES

Si vous passez par l'Ange-Gardien, dans les prochaines semaines, ne vous rendez pas voir la maison de Pierre Tremblay et d'Ozanne Achon car imaginez-vous que certains de nos lecteurs se sont rendus pour visiter la maison de leurs ancêtres et ont eu la mauvaise surprise d'apprendre que celle-ci avait été empruntée par le Comité organisateur du ralliement des Tremblay du Saguenay-Lac St Jean...

Donc, si vous voulez voir cette maison, c'est à Chicoutimi qu'il faudra se rendre et ce, du 24 au 26 juin...

VIE INSOLITE

L'amour peut faire des miracles et déplacer des montagnes. La preuve: Richard Tremblay (à Gueliie) lave la vaisselle, passe l'aspirateur, aide dans la popote et tout ça depuis qu'il est en amour avec Monique Emond... chose qu'il n'avait jamais consenti à sa mère en 44 ans de célibat... Sa dame de coeur avoue qu'il est bien "un peu chialeux" mais il est prêt à toutes les concessions pourvu qu'elle lui permettre de conserver ses précieuses pantoufflesII



ACTIVITES POUR LES TREMBLAY D'AMERIQUE

En octobre 1988, l'Association des Tremblay d'Amérique organisera un voyage au pays de leur ancêtre, en Perche.

Après avoir célébré le 330e anniversaire de l'arrivée du premier Tremblay en Amérique, l'Association se prépare à fêter son 10e anniversaire, du 24 au 26 juin, dans le cadre du 150e anniversaire de fondation du Saguenay-Lac St Jean, à Ville de La Baie. Le 25, un hommage particulier sera rendu au pionnier Alexis Tremblay, "Picoté", de la Société des vingt-et-un considéré comme l'initiateur du développement de la colonisation dans cette partie du Québec.



FAMILLE DE JEANNE ET D'ARTHUR BELANGER

Réal demeure à Baie Comeau et est marié à Monique Savard. Ils ont 5 enfants: Denise, Andrée, Guylaine, Carole et Denis (maintenant décédé). Denise est mariée à Serge Marquis, a 3 enfants et est commis à l'Hydro-Québec. Guylaine est garde-malade. Carole, la cadette, est actuellement aux études.

Jeannine est mariée à Gonzague Gauthier, camionneur et vit à Chûtes-aux-Outardes. Ils ont eu 6 enfants: Line, Marc, Guy, France, Annie et Réjean. France a 3 enfants et Annie, deux.

Jacqueline est aide-infirmière à Sept-Iles et est mariée à Claude Lebrasseur, rentier. Ils ont 3 enfants: Sylvie, Michel et Doris, laquelle leur a donné un petit-enfant.

Huguette est décédée en 1981. Elle était l'épouse d'Yvon Durette et avait 2 enfants: France et Pierre.

Paulette est mariée à Albert Sirois, travailleur de la construction et elle vit à Sept-Iles. Ils ont deux enfants: Alain et Hélène.

Albin et sa femme, Nicole Ouellet, demeurent à Trois-Rivières avec leurs enfants, Dave et Christine. Ils opèrent le dépanneur Bélanger.

Marcel travaille à la Québec North Shore à Baie Comeau et était mariée à Marlène Tremblay. Ils ont deux enfants, Rénald et Sylvie qui travaille chez Boiteau Luminaire.

Monique travaille au Club du Mont Ti-basse et son mari, Dominique Emond, est employé par l'Hydro-Québec. Ils ont 3 enfants: Sébastien, Lucie et Patrick, tous encore étudiants.

Lise et son mari, Pierre Laurencelle vivent aux Escoumins et ont 3 enfants: Nancy, Josée et Mathieu.

Noëlla et Jeannot demeurent avec leur mère à Portneuf. Ils sont célibataires et Jeannot est travailleur forestier tandis que Noella s'est impliquée déja activement comme bénévole dans le comité organisateur du festival de la clam.

HOMME DE GRAND TALENT

Depuis que grand-père s'était installé définitivement à Portneuf, le ministère des Transports du Fédéral lui avait confié la garde de deux petits phares qu'on appelait béquines (back inn?). Du printemps à l'automne, il s'agissait d'allumer chaque soir la lampe dont le globe était constitué "comme avec de grosses loupes superposées." Il hissait le fanal au bout d'un mât d'une cinquantaine de pieds. Le matin, au lever du soleil, il fallait éteindre. Ce travail l'obligeait à ne pas s'éloigner du village. Dès que le beau temps arrivait, il s'affairait à cultiver sa terre. Il gardait un cheval, 2 vaches, 2 ou 3 cochons, et une trentaine de poules. En y ajoutant les produits de la chasse: lièvres, perdrix, canards et ceux de la pêche: saumons, harengs, sardines qu'il salait dans de grands baquets et puis tous les fruitages: framboises, fraises, bleuets, chicoutés, la famille pouvait manger passablement bien. Il restait à importer de Québec chaque automne ce qu'on appelait les provisions: farine, saindoux, sucre, etc.

L'hiver, c'était le temps où grand-père pouvait exercer ses talents de menuisier. Avec le peu d'outils qu'il possédait et la rareté de bois de qualité, il réussissait à fabriquer: chaloupes, tables, chaises, berceuses à une ou deux places (berceuses qui l'ont rendu célèbre). Il a même fabriqué des tombes.

Ce fut également un bon chasseur. A l'automne, par temps pluvieux, il prenait toute la journée pour faire la tournée des lacs, en commençant par celui de la mer jusqu'au 5ième. Il arrivait le soir avec une brochette de dix à douze canards. je me rappelle qu'à l'âge de 80 ans, il avait tué 120 belles alouettes.



Il était musicien à ses heures, spécialement le soir quand il se croyait seul, parce que nous nous cachions pour mieux l'écouter. Alors, il jouait sur son violon des mélodies anciennes de façon très douce et très langoureuse.

UN HOMME QUI M'A BEAUCOUP APPRIS

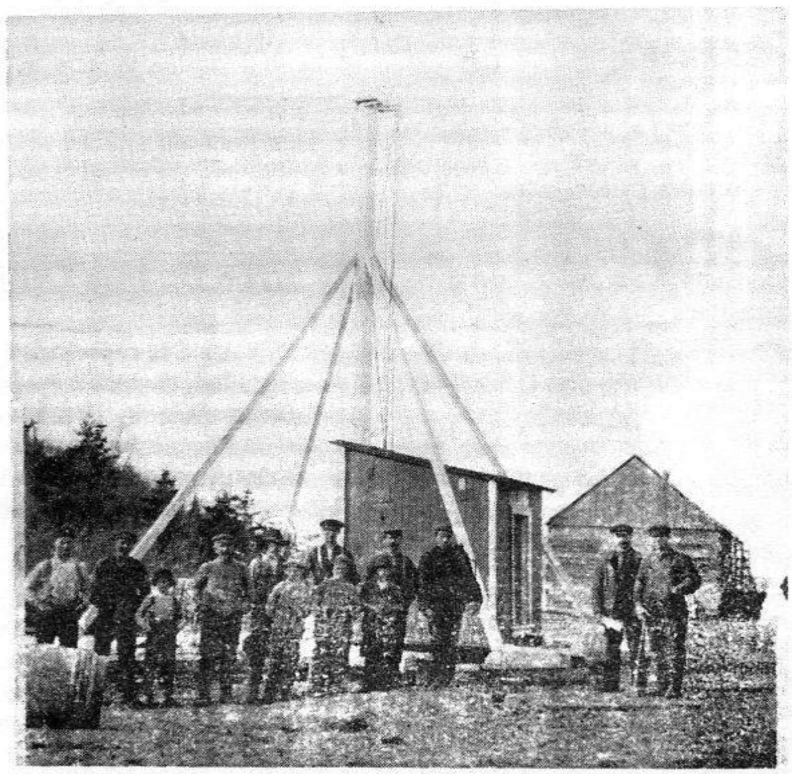
J'ai beaucoup appris de mon grand-père. Il ne savait pas lire, mais il aimait nous parler du passé, par exemple du fameux feu de forêt de Chicoutimi en 1870. Il nous racontait des histoires, comme celle du bonhomme pas de tête, des loups-garous, etc.

Il m'a appris à aimer la nature, à regarder un beau lever de soleil, à goûter aux nombreux petits fruits sauvages de la forêt, à piquer la gomme de sapin, à "plumer" un lièvre, à faire des campements de sapinage, à tendre des collets, à ouvrir un piège.

Il m'a appris l'usage médicinal de certaines plantes: les meilleures écorces pour une bonne tisane, le plantain qu'on met sur la blessure causée par un clou rouillé, la savoyane aux racines jaunes guérisseuses d'ulcères, la manière de redonner son rinche à une vache qui l'avait perdu.

Il m'a appris comment fabriquer un sifflet au temps de la montée de la sève avec une branche de saule, en disant: Pleume, pleume, mon p'tit sifflet; Si tu pleumes, t'auras une beurrée de crème; Si tu pleumes pas, t'auras une beurrée de crottes de chat. A dire au colimaçon: Calimaçon borgne montre-moi tes

Pierre Poitras: un homme extraordinaire



De gauche à droite: Louis-Joseph Tremblay. A l'arrière et à l'avant, Tremblay, Pierre Poitras, Ernest Norbert, Char es-Auguste et Mario Tremblay.

cornes, parce que je tue ton père, ta mère et toi aussi. A dire par temps de gros orage: Sainte Barbe, Sainte Fleur, la Croix de Notre-Seigneur. Celui qui dira cette prière-là, le tonnerre ne tombera pas sur lui.

Il m'a appris comment me retrouver dans le bois si je me perdais: regarder la mousse sur le côté nord des arbres; ou encore, par temps brumeux, sur le taillant de la hache, rechercher une certaine clarté indiquant la direction du soleil.

Il m'a appris comment fabriquer une trappe à prendre les oiseaux blancs, l'hiver, en me servant de crins de cheval; comment attraper une perdrix au moyen d'un collet au bout d'une perche; comment me tenir dans une chaloupe, manier les rames ou l'aviron en tenant compte du courant selon le montant ou le baissant.

Il m'a appris à avoir confiance en Dieu. Quand mon père est mort en 1925 (je n'avais pas 5 ans) il m'a dit: "Tout va s'arranger, le Bon Dieu est là. Pleure pas"). Je l'ai souvent regarder prier. Et il priait longuement. J'admirais ses nombreuses dévotions, sa pratique hebdomadaire de la messe dominicale. Il se signait souvent: le matin en s'habillant, au moment de se baigner et quand le tonnerre éclatait dans les alentours. Au temps de la procession de la Fête-Dieu, il pavoisait chaque bord du chemin et sortait deux drapeaux: celui du Sacré-Coeur et celui de la France.

Quelle bonté, quelle douceur dans ses paroles et son regard! Il était bon comme du bon pain.. Quand je pense à Dieu, je pense à mon grand-père et je multiplie par dix, par cent.

Il avait certes des défauts mais si peu. Je me rappelle qu'une fois, il avait perdu patience et qu'il avait lâché un "gros" juron. Un jour, il était parti avec sa grosse chaloupe à voiles pour faire la traversée aller-retour Portneuf-Bic. La température était maussade. Je vois encore ma mère être inquiète et ne pas fermer l'oeil de la nuit. Ce n'est que plus tard que j'appris qu'il avait fait la traversée avec un p'tit coup dans le corps...

Quand mon grand-père est mort, j'étais aux études au Séminaire de Chicoutimi. Je n'ai donc pu venir au service. Dans ce temps-là, les communications étaient si difficiles. Mon frère Léopold m'a raconté ses derniers moments puisqu'il était à son chevet. J'ai remarqué que, pour mon frère aussi, grand-père Pierre était l'homme le plus formidable du monde.

Des hommes comme lui, il ne s'en fait plus. Quel dommage!

Jean-Maurice Martel, O.P.



LES MINUTES

ELECTIONS

De gros changements se sont effectués le 01-01-88, concernant les élections municipales.

A l'automne 88, comme à l'habitude, trois postes de conseillers iront en élection. Ce sont ceux de Fernand Coté, de Gaétan Fillion et de Louise Tremblay. Les candidats (tes) seront alors élus pour un mandat d'un an.

Par la suite, suite à la loi 100 (loi sur les élections et referendums dans les municipalités), le maire et les conseillers se retrouveront avec des mandats de 4 ans. Ainsi, en 1989, le maire sera élu pour 4 ans avec 6 conseillers. Pour assurer la transition, lors de l'élection de 1991, trois noms seront tirés au sort parmi ceux des conseillers pour savoir qui ira en élections et en 1993, il y aura élection pour les 3 autres conseillers.

PLUSIEURS PROJETS POUR LA MUNICIPALITE DE PORTNEUF

Suite à la rencontre du 30-05-88 entre des représentants de la Corporation municipale de Portneuf et le député de Saguenay, Ghislain Maltais concernant les principaux dossiers de notre municipalité, il appert que:

- La demande d'aide financière acheminée à l'O.P.D.Q. pour les travaux d'aqueduc aurait de fortes chances d'être acceptée et le gouvernement provincial assumerait alors 30% des coûts.
- Le projet de rénovation pour la bâtisse "l'accueil" serait lui aussi possiblement accepté.
- Quant au projet de construction de trottoirs, il exigerait plus de déboursés qu'initialement prévu. Au lieu du 125 à 150 000.$, ce serait plutôt une somme de 350 000.$ qu'il faudrait défrayer pour assumer le tout et ce, selon un estimé effectué par un ingénieur du ministère des transports. Le programme de ce ministère accorde généralement 60% des coûts et exige une participation financière de 40% de la municipalité.

Nos édiles, eux, veulent faire augmenter la part gouvernementale à 75% et seraient prêts à investir 25% du coût total du projet.

PETITES NOUVELLES MUNICIPALES

-Suite au projet présenté dans le programme "Défi 88," un seul poste d'étudiant a été accepté comme moniteur pour le terrain de jeux à Portneuf. La municipalité devra choisir une personne referée par le Centre étudiant de main d'oeuvre et optera, de préférence, pour un(e) étudiant(e) en technique de loisir.

NOUVELLES LOCALES

PROMPT RETABLISSEMENT

Marie-Paule Gendreault
Louis Emond
Florian Duchêne
Julien Emond
Sr Evélia Fortin





LES NOUVEAUX-NÉS

Un garçon pour Françine Caron et Richard Gagnon, de Pointe-à-Boisvert.

Un garçon également pour Gary Tremblay (fils de Gilles) et Manon Bouchard, de Forestville, le 05-06-88.

09-05-88: Des jumeaux (une fille et un garcon) pour Guylaine Gendreau et Yvan Savard, de Portneuf.

DECES

Le 2 mai 1988, est décédée, à Montréal, à l'âge de 57 ans, Madeleine Savard. Célibataire, Madeleine était à sa retraite. Elle a toujours travaillé auparavant comme cuisinière et a oeuvré au "Staff House" pour l'Anglo Canadian Pulp et au presbytère. Elle est le 4e enfant de la famille de Joseph Savard et de Rosetta Chamberland et elle était la soeur de Céline, Diane, Gilbert, Hervé,, Levis, Charlotte, Félix, Jean-Paul, Thérèse, Huguette et George.

Sincères condoléances à la famille éprouvée.

Le 14-06-88, est décédé au Centre hospitalier de Baie Comeau, à l'âge de 86 ans, Israël Emond (époux de feu Germaine Pineault). Il était le père de Ginette, Lily, Etienne, Ludger, Viateur, Marielle, Adeline, Lynda (décédée), Marilyne et de Carole.

MARIAGES

Le 16-06-88, à Portneuf, Dario Dufour, fils de Béatrice et d'Edouard Dufour et Nelly Tremblay, fille de Reine Morin et de Rodrigue Tremblay.

Le 23-07-88, à Chutes-aux-Outardes, Luc Gagnon, fils de M. et Mme Louis Gagnon, de Sault-au-Mouton et Rollande Guimond, fille de M. et Mme Rolland Guimond, de Chûtes-aux-Outardes,

Le 20-08-88, à Portneuf, Louise Lajoie, fille de Zoël Lajoie et Marie Tremblay, de Portneuf, et Guy Pouliot, fils de Claudette Lapointe, de Floride et de Paul Pouliot, de Neufchâtel. Les nouveux époux demeureront à Toronto.

Le 25-06-88, à Portneuf, aura lieu le mariage de Donat Foster, fils de Marianne Foster, des Buissons et de Shirley, fille de Reine Morin et de Rodrigue Tremblay, de Portneuf.

Le 25-06-88, à Ste Thérèse de Colombier, aura lieu le mariage de Chantale, fille de Claire Duchêne et Aurélien Lemieux et de Christian, fils de feu Léo Heckey et de Laurette Lessard, de Baie Comeau.

Le 02-07-88, à Portneuf, aura lieu le mariage de Linda, fille de Rollande Langlois et de Louis Ouellet, et André, fils de Laurette Deroy et de feu Alfred Drapeau, de Forestville.

Le 09-07-88, à Forestville, aura lieu le mariage de Johanne Girard, fille de M. Mme Jean Girard, de Forestville et de Dave Delaunay, fils de Suzette Tremblay et de Jean-Marie Delaunay, de Portneuf.

Le 23-07-88, à Forestville, aura lieu le mariage de Josée, fille de Pauline Jean et de Fernand Croteau et de Jocelyn, fils de Claire et Marcel Brown, d'Abestos. Jocelyn, quant à lui, demeure à Québec.

Le 30-07-88, à Baie Comeau, mariage de Sylvie, fille de Cécile Brisson et de Conrad Emond et de Bruno, fils de M. Mme Jean-Charles St-Gelais.

ANNIVERSAIRE DE MARIAGE

En août 1988, Julie-Emma et Paul-Henri Tremblay, de Portneuf, célèbreront leur 50e anniversaire de mariage. Meilleurs voeux à ces jubilaires!

NOUVELLES CITOYENNES

Bienvenue à Mlles Bernadette et Henriette St-Laurent, nouvelles résidentes aux Logis Porneuvois.



AGENDAM

24-06-88.: Activités de la St-Jean

04-07-88: 19h Session régulière de la Corporation municipale de Portneuf.

Bilan du festival de la clam

BILAN SOMMAIRE DU FESTIVAL DE LA CLAM

Une somme nette de 18565.$ a été apportée par les duchesses du festival de la clam. (11303.$ par Manon Sirois et 7262.96.$ par Marie-Line Emond). De ce montant, 5500.$ a été versé aux duchesses, 665.$ a été défrayé pour la promotion, les cadeaux et la commandite de bières et 400.$ a été acquitté pour l'organisation de la cuisine.

Cela signifie donc qu'une somme totale de 12000.$ reste au festival des activités organisées par Manon et Marie-Line. De cette somme, il reste encore à déduire l'excédent des dépenses de la semaine du festival où les revenus ne sont pas aussi impressionnants qu'on serait, à prime abord, portés à le croire. A ce sujet, la présidente du comité organisateur du festival, Louise Tremblay nous confie: "La semaine du festival n'est pas nécessairement organisée dans le but de faire de l'argent mais est, par contre, davantage une semaine de reconnaissance envers la population" Ainsi des dépenses pour la location du système de son et d'éclairage, l'achat du matériel périssable pour la restauration, la location de la tente pour la terrasse, etc... doivent être amortis sur l'ensemble des activités.

La majorité des activités ne réussissent pas à s'autofinancer. Ainsi, un orchestre nécessite un déboursé de 800.$ en moyenne, un repas peut représenter des achats de 900.$ d'aliments et le brunch-déjeuner a rapporté 150.$.

A noter que la corporation municipale n'exige aucun coût pour la location de la salle et pour l'électricité.

Selon le comité du festival, l'argent ainsi recueilli servira, entre autre, à assumer la partie non subventionnée pour les travaux de ventilation, d'insonorisation et de recouvrement de plancher pour la cuisine. Il aimerait aussi que la somme serve, si la corporation municipale l'autorise, à la réfection de la cour de stationnement et à l'asphaltage de celle-ci pour en permettre une utilisation encore plus fonctionnelle.

Au nom du comité, Louise Tremblay tient à remercier la population de Portneuf ainsi que tous les gens qui ont participé d'une facon ou d'une autre à la réussite du festival. Un rapport détaillé et plus complet sera publié dans ce journal, dans l'édition de septembre prochain.

PROGRAMME DE RIVIERE PORTNEUF 24-06-88:

10H: Volée des cloches. Messe de la fête nationale.
11H30: Plantation d'un arbre au parc au centre du village
12H: Salut et levée du drapeau "Déjeuner à lafourchette" à l'édifice municipal.
12H30: Murale collective pour toute la famille à l'édifice municipal.
13H: Jeux coopératifs pour les jeunes. Décoration des véhicules dans la cour de l'édifice municipal
14H: Défilé des citoyens et des organismes. Départ de l'accueil.
14H30: "Les retrouvailles": Rencontre des citoyens avec des musiciens et des chanteurs. Chants, musique et danse. Plus les gens s'impliqueront, plus la fête sera intéressante...
15H30: Dégustation du traditionnel gâteau de la fête nationale à l'édifice municipal.
22H30: Feu de joie au site, sur le chemin du festival.

* En cas de pluie, des activités sont prévues, au cours de la journée, à l'édifice municipal.

**D'autres activités peuvent s'ajouter d'ici cette date mais elle ne sont pas encore officielles.

FÊTE NATIONALE DU QUÉBEC
MOUVEMENT NATIONAL DES QUÉBÉCOIS

FÊTE NATIONALE DU QUÉBEC 1988

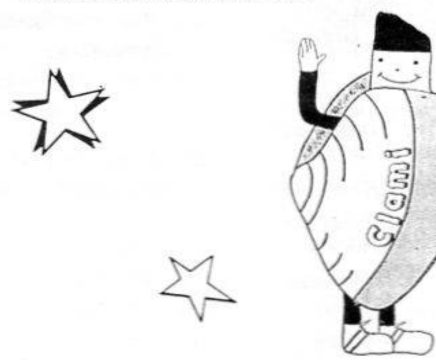
Une fierté qui grandit!



LE FESTIVAL DE LA CLAM A LA RECHERCHE D'UNE FORMULE ORIGINALE

Le public a remarqué une baisse évidente de fréquentation dans les activités de la 9e édition du festival de la clam. Louise Tremblay, présidente de ce groupe, nous a confirmé cette impression: "Les gens sont essouflés... On a eu une diminution de la participation d'au moins 20%, cette année. Il y a moins d'argent et le public a moins le goût de participer. On retrouve le même genre de situation partout ailleurs où il existe des festivals. Il faudrait maintenant repenser la formule et innover. Ainsi, en 1989, il faudrait garder les activités les plus populaires, tant du programme des duchesses que celui de la semaine du festival et éliminer l'idée d'avoir des duchesses qui semble à date recevoir l'approbation des membres du comité. Les activités se répartiraient sur 3 fins de semaine et sur la semaine du festival. On y retrouverait toutes les activités de la dernière semaine avec en plus le bingo d'argent, le look 89, des concours de participation, etc.

La 10e édition du festival, en 1990, devrait permettre d'assurer la relance du festival et de lui donner un nouvel envol.



LES TULIPES DE M. PAUL

Le printemps a tardé à arriver cette année
Car les tulipes de M. Paul* ne sont sorties qu'en mai
A toutes les années, ces fleurs étaient l'indice
Que les beaux jours étaient enfin arrivés et les prémices d'un bel été ensoleillé.
M. Paul parti, la maison resta déserte et solitaire
Et les tulipes hésitèrent à sortir de terre.
Elles ont bien émergées une belle journée
Mais elles n'avaient plus la même vivacité.
L'an prochain encore, nous regarderons avec envie
Ce symbole des beaux jours
Et nous repenserons avec nostalgie
A cet aieul de notre petit "faubourg".

THEATRE D'ETE A TADOUSSAC



La troupe "Tiguedou Pac Sac" présente "Cet été, à l'hotel Cartier"



avec:
Chantal Collin
Thérèse Fournier
Alain Manning



Mise en scène: Mario Bouchard

Du mercredi au dimanche, à 21H
Du 9 juillet au 26 août
Relâche le lundi et le mardi
Billet: 8.00.$

161 DE L'EGLISE
(ECOLE ST-JOSEPH)

Réservation: (418) 235-4676

Réal Duchêne & Sylvain Boudreau, au pas de course



Depuis quelques mois déjà, on voit régulièrement deux coureurs qui s'entraînent afin de garder la forme. Il s'agit de Réal Duchêne et Sylvain Boudreault.

Ils font aussi du vélo et du canot ce que Sylvain préfère, lui c'est le canot, à cause de la nature qu'il peut admirer à son aise tandis que Réal, lui, préfère la course à pied. Ce couple d'amis a déjà participé à diverses disciplines comme le triathlon de Forestville, en 1987, où Réal est arrivé 2e et le badminton en double à Baie-Comeau et Forestville avec Rock Emond.

Il y a eut aussi la course "La Trotte" où Réal est arrivé 2e au 5 km. Sylvain se souvient d'une course de vélo de Rivière-Blanche aux Escoumins où Pierre Harvey participait. Même si Sylvain n'avait rien remporté, il était content et Pierre, lui, avait évidemment gagné. Il a déjà battu Alain Plante au ski de fond. Il en était très fier car Alain est son modèle. Il l'admire car il a beaucoup de discipline et de caractère.

Ces deux sportifs nous confient que l'important, c'est vraiment de participer même si l'on ne peut être toujours gagnant. D'ailleurs, Sylvain pratique ces sports par satisfaction personnelle et pour se dépasser. Il sait qu'il peut toujours faire mieux à chaque fois, qu'il peut se battre lui-même... Réal les pratique, lui pour son plaisir et pour améliorer sa condition physique. Il se sent plus en forme lorsqu'il a des efforts à fournir. Il s'est apercu qu'on réagit beaucoup mieux à tout ce qui nous arrive si l'on est vraiment en bonne forme. Le moral est alors meilleur.

Réal aime pratiquer ses sports favoris avec Sylvain, avec Mario Forest pour le triathlon et avec Rock Emond l'hiver, pour le badminton. Sylvain aime pratiquer avec Réal, parce qu'il est déterminé. Il est un modèle à suivre car il a du coeur au ventre et il peut se fier à lui pour se sentir motivé.

C'est son ami, Alain Plante, qui a , à date, le plus motivé Sylvain à poursuivre son implication dans le sport. Il est son modèle et un grand ami. Ils ont alors commencé ensemble à s'entraîner et Sylvain admire sa détermination. Réal, lui, c'est son père, Denis qui lui a fait apprécié le sport. Etant un grand sportif lui-même, il s'intéressait à tout et il emmenait ses enfants avec lui à différentes compétitions. Comme Sylvain, Réal croit que personne ne peut vraiment apprendre à quelqu'un comment pratiquer un sport. C'est surtout en faisant des compétitions qu'on apprend, qu'on tire des leçons et qu'on peut améliorer diverses techniques.

Les rêves de Réal: Ce sont d'abord de continuer son entraînement cet été pour aller courir le marathon du 42 km. à Montréal en septembre prochain et de faire une excursion en vélo dans l'Ouest Canadien prochainement.

Sylvain espère pouvoir toujours rester le même, dans sa manière de penser, c'est-à-dire, toujours "penser performance", toujours réussir à sortir le meilleur de lui-même parce que "tant qu'il y a de la vie, il y a de l'espoir". Il aimerait aussi beaucoup essayer les sports à sensations fortes comme le parachutisme et le ski nautique. Même s'il n'est pas un adepte des sports d'équipes, il aime beaucoup suivre les Nordiques, parce que la Fleur de Lys représente le Québec et aussi parce qu'il les a suivi dans le temps de ses études à Québec. Réal préfère, par contre, les Canadiens, mais il écoute le hockey seulement s'il n'a pas d'autres choses de plus important à faire.

Sylvain consacre environ 15 h/semaine à pratiquer ses sports. Réal ne s'adonne qu'au jogging et il y consacre au moins 4 h/semaine.

Lorsqu'ils gagnent à une compétition quelconque, Réal éprouve beaucoup de satisfaction, il est content d'avoir réussi, d'être arrivé au but. Même s'il n'arrive pas le premier, il est satisfait car il sait qu'il a donné une belle performance. La première fois que Sylvain, lui, a remporté une compétition, il se sentait "roi et maître" mais il s'aperçut que ça ne s'arrétait pas là et qu'il fallait toujours continuer...

Ils se sentent beaucoup stimulés par leurs familles. Sylvain, par sa femme et sa fille Jessye (son fils étant encore trop jeune), sont toujours là pour l'apppuyer et l'épauler. Réal ajoute que si tout le monde avait autant d'encouragements que lui, de la part de ses parents, il y aurait beaucoup plus de

sportifs dans le monde.

Plus tard, Réal rêve de toujours continuer et de ne pas lâcher. Il aimerait beaucoup voyager et voir d'autres pays. Il se prepare a suivre des cours d'anglais dans le but d'aller à l'etranger.

Pour l'été qui vient, Sylvain aimerait bien pouvoir faire une courte compétition de triathlon en province afin de se mesurer aux autres, pour pouvoir se dépasser encore une fois.

Réal veut continuer son entrainement, travailler à sa maison, faire son travail. Il ne prend pas de vacance cet été car il veut partir en voyage, cet hiver.

Sylvain rêve que ses enfants suivent ses traces plus tard, qu'ils le dépassent et battent ses records mais que leurs études passent, par contre, avant tout, il ne vit que pour ses enfants et sa femme.

Le sportif que Réal admire le plus est "un gars comme Pierre Harvey" car il s'est entraîné avec les moyens qu'il avait, il a donné tout son temps , il s'est rendu aux Olympiques et il nous a rendu fiers de lui, "c'est tout un athlète", nous confie-t-il. Sylvain l'aime aussi beaucoup, parce qu'il est un sportif d'extérieur, il est un fonceur, et même si, à son âge, il a atteint le maximum, il n'est pas encore à la limite de ses capacités.

Sylvain pratique ses sports à Portneuf; il est également un fervent de la nature. Il aime aller dans le bois avec sa famille, faire ce qui lui plaît, improviser et sentir le bon air. Il nous fait remarquer que beaucoup de gens ne voient pas ce que la nature nous offre de voir gratuitement et que c'est bien dommage...

Ses plus grands amis sont Réal (son co-équipier), Richard Duchêne et Alain Plante; ceux de Réal sont la famille de Richard Morin, sa famille à lui, Sylvain (bien sûr) et Rock Emond.

Sylvain est assembleur d'acier de structure et Réal est opérateur de Centrale à Bersimis 1, pour l'Hydro-Quebec. Tout les deux font du bénévolat quand leurs moments libres le leurs permettent. Ils aiment bien rendre service et être utile.

Les qualites qu'ils aiment retrouver chez leurs amis sont la franchise, la serviabilite, la simplicité et l'honnêteté.

Real a joué dans une équipe de hockey de Chicoutimi, à Québec, l'hiver dernier et comme il a bien aimé l'expérience, il retourne à Rimouski avec eux, l'an prochain. Il a déjà été à l'école de hockey, à 13 ans et il le conseille aux jeunes qui sohaitent s'améliorer et se perfectionner.

Il aime beaucoup les voyages, il se promet d'aller un jour à Disney Land avec sa famille et visiter le Parc Safari, pour voir la curiosité de ses enfants et leur comportement avec les animaux.

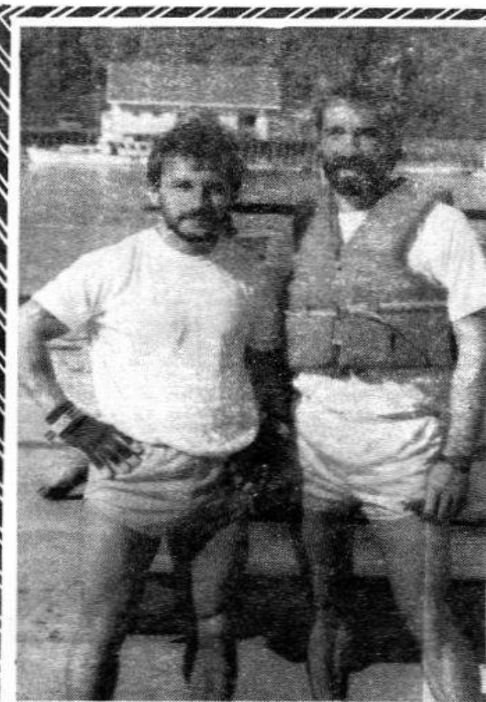
Tous les deux aiment beaucoup s'entretenir avec les adolescents. Réal y tient beaucoup car il apprend à rester jeune en leur présence. Sylvain nous confie qu'il apprend beaucoup d'eux. L'avenir est dans ces jeunes, nous dit-il et il "se met à l'ordre du jour" en dialoguant avec eux. Réal pense que les jeunes devraient faire du sport pour moins penser à la drogue ou aux mauvaises choses. Ainsi, ils seront en forme et pourront se voir vivre.

Réal nous confie que la principale qualité pour être sportif est la volonté car cela demande beaucoup d'efforts et de souplesse.

Leur philosophie de la vie? Celle de Réal est " qu'il faut avoir différents buts dans la vie, se mettre des objectifs et essayer de les réaliser. On a alors le goût de vivre pleinement". Sylvain: "Ne jamais prendre le beurre à poignée" prendre tout comme ça vient, ne jamais paniquer et toujours garder le contrôle de soi".

Sylvain nous parle de Réal en disant de lui qu'il est un partenaire avec qui il s'adonne très bien. Il est un gars sensible, très perfectionniste qui cherche les meilleurs résultats et qui aime se dépasser" C'est pour ces raisons qu'ils font équipe ensemble et ce qu'il aime particilierement en lui, c'est son côté humain.

Le message de Sylvain: il aimerait que beaucoup de jeunes suivent leurs traces, qu'ils s'intègrent, aillent les voir, même si Réal et lui ne battent pas de records.



Plusieurs peuvent les aider, leur donner des leçons. Il faudrait que les jeunes se réveillent. C'est d'eux qu'on apprend et on pourrait apprendre tellement avec eux... D'ailleurs, Sylvain a beaucoup aimé son expérience avec Patrick Michaud. "Il était très déterminé et ne pensait qu'à ça; cela m'a enrichi car j'étais toujours une second et je suis devenu un gagnant"

Message de Réal: L'important c'est de s'entraîner, Même si ce n'est que de la marche l'important, c'est la santé. Quand on est en forme tout va beaucoup mieux dans la vie sur tous les plans.

Il remarque que le monde a changé. Avant, quand il s'entraînait, les gens le regardait passer comme s'il venait d'un autre monde. Maintenant il se sent encourage. Quand les gens le rencontre, ils l'encouragent et lui crient de continuer. Il trouve cela très stimulant et il aime se sentir appuyé par la population. Il espère que cela va continuer ainsi.

Lyna Fortin-Langis.

PLACE AUX AINÉS



adrienne pelletier, une femme à découvrir

Qui ne connaît pas Adrienne Pelletier? On la voit partout... Au festival, au bingo, à l'âge d'or, aux quilles sans compter qu'avant, en plus on la retrouvait dans différents postes publics.

Depuis longtemps, l'équipe du journal la tourmentait pour qu'elle accepte de passer une entrevue et toujours, ça n'adonnait pas. Elle partait toujours pour l'hôpital ou allait voir ses petites filles à Baie Comeau. Ce n'est qu'à la fin de mai, "sournoisement", sans même lui avoir téléphoné, nous avons surgi dans sa demeure pour la surprendre à l'improviste et c'est ainsi que nous avons enfin eu son accord pour réaliser la présente entrevue.

REGARD VERS LE PASSE

Adrienne Emond est née le 27 décembre 1920, à Portneuf. Fille d'Angéline Dubé et de Dosithée Emond, elle fut la dernière d'une famille de 13 enfants. Elle est la soeur de Melida, Yvette, Marie-Anne, Berthe, Charles, Delphis, Paul, Blanche, Rosianne (tous décédées), Robert et Angelo.

Leur famille était très pauvre. Son père était chasseur et entre les saisons de la chasse, il transportait la malle en canot jusqu'à Bersimis. Elle se souvient très bien du temps où le lavage se faisait à la planche à laver où on cuisait le pain où les divertissements étaient rares. Pourtant, elle nous confie que son enfance et sa jeunesse furent merveilleuses. Comme elle était "le bébé", elle fut très gâtée par sa famille. Quand son père fut plus âge, il avait tellement ramé au cours de sa vie qu'il avait les doigts quasi paralysés. Et c'était Adrienne qui s'en occupait. Elle le lavait, le soignait et aimait bien prendre soin de lui. Il est décédé en 1946, alors qu'elle avait 26 ans et sa mère a suivi 10 ans plus tard, en 1956. Curieuse coincidence, ses parents avaient aussi dix ans de différence d'âge...

Adrienne a commencé l'école à Portneuf pour poursuivre au couvent de St-Paul-du-Nord. Vers l'âge de 15-16 ans, Mgr Bouchard voulait qu'elle devienne l'organiste a l'église. Ses parents l'ont donc retirée de l'école pour satisfaire le désir de ce dernier. Elle remplaçait alors Alexandrine Thibault qui quittait pour se marier. Elle touchait à l'époque 5.00$ par mois. Par la suite, elle a suivi des cours par correspondance pour terminer sa scolarité qui correspondrait maintenant à un sec.v.

Adrienne s'est mariée une première fois à l'âge de 21 ans avec Joseph-Thomas Bouchard, de Petite-Rivière-St-François. Agé de 31 ans, il était le neveu de Mgr Médéric Bouchard. Son mariage ne dura hélas que 14 mois car son époux fut emporté par une pleurésie qui s'était transformée en tuberculose. Malgré tout, une fille naquit de cette union: Louisette. Elle n'avait que deux mois lorsque son père mourrut. Ils demeuraient alors à Ste-Anne-de Beaupré. Adrienne et sa fille revinrent donc s'installer dans la maison paternelle.

Six ans plus tard, elle épousait en secondes noces, Jean-Charles Pelletier, de St-Paul du Nord. Encore une fois, le malheur la frappa au bout de quatorze mois. Son mari se noya dans la rivière Portneuf.

Mme Pelletier a donc élevé seule sa petite fille. Pour survivre, elle s'est ouvert une salle de pool, qu'elle a opéré pendant quelques années. Elle a ensuite tenu la banque provinciale à deux reprises. A cette époque, sa fille fut renversée par un camion et resta dans le coma durant quatre jours, à la suite d'une commotion cérébrale.

Elle a aussi travaillé comme secrétaire à la Commission Scolaire, secrétaire municipale et secrétaire d'école. Elle recommenca également à faire de la musique à l'église.

En 1970, un terrible accident démolit sa maison. A 3h du matin, alors qu'elle dormait, seule chez elle, un automobiliste fit un aller-retour dans sa cuisine. Résultat: tout fut à refaire et Mme Pelletier, longtemps en état de choc, sombra dans la dépression.

De sa jeunesse, Mme Adrienne ne garde que de bons souvenirs. Elle a toujours été très heureuse et choyée, malgré leur pauvreté. Avec ses cousines et amies, Georgette, Germina et plusieurs autres, elle jouait à la balle ou à la poupée. Quand elle était jeune, le tonnerre avait tombé chez le voisin et elle en avait peur. Il y avait souvent des tremblements de terre et elle se souvient que sa mère leur disait toujours "si la terre tremble, ouvrez vite toutes les portes". On lui a raconté qu'une fois, alors qu'elle était toute petite, on avait évacué la maison et on avait oublié Adrienne à l'intérieur.

GOUTS ET OPINIONS

Ce dont elle est la plus fière, c'est d'avoir bien réussi l'éducation de sa fille, Louisette. D'ailleurs, cette dernière est aujourd'hui mariée à Robert Morency (il a été à l'école avec Brian Mulroney) et demeure à Baie Comeau. Elle a deux grandes filles: Marie-Hélène, 16 ans et Marie-Pier, 14 ans. L'ainée fait ses études à Ste-Catharines, en Ontario, au Ridley College, à la suite de l'obtention d'une bourse. Grand-maman est très fière de sa petite-fille pourtant si jeune pour s'exiler aussi loin.

Mme Adrienne a toujours rêvé de devenir médecin. Tout ce qui touche la médecine la fascine. Elle a déjà visiter Détroit et New-York avec un neveu et une nièce et espère pouvoir découvrir un jour son beau pays. Vancouver est son but secret, à cause de ses magnifiques paysages. Elle aimerait bien aussi connaître l'Europe.

Son plus cher désir est d'essayer d'avoir une vieillesse la plus heureuse possible.

On dit qu'elle est très bonne cuisinière, particulièrement lorsqu'elle fait de la tire ou du cipâte. Les fêtes de familles sont beaucoup soulignées, surtout à Noel où elle a toujours reçu tout le monde. Maintenant que sa soeur Mélida n'est plus, elle dit que tout est différent. Les fêtes ne sont plus les mêmes sans elle et elle a beaucoup de difficultés à s'y adapter. Toutes les deux, elles étaient de très bonnes complices. D'ailleurs, elles s'étaient inventées un code au téléphone et prenaient un plaisir fou à s'en servir. Aujourd'hui, il ne lui reste que deux frères: Robert (qui demeure à Portneuf) et Angélo (qui s'est établi à Baie Comeau).

La première fois qu'elle fut grand-mère, Mme Pelletier était très contente. Malheureusement, ce fut à cette période que sa maison avait été démolie donc, le traumatisme ayant été très fort, elle ne pouvait se rendre à Baie Comeau comme elle le désirait et elle nous confie que l'enfance de ses petites filles, loin d'elle, lui a énormément manqué.

Ce qui lui fait le plus plaisir de leur part, c'est quand elles viennent la voir, la cajolent et la bichonnent. Elle adore cela.

Elle trouve qu'il n'y a pas assez de dialogue entre les jeunes d'aujourd'hui et les gens de son âge. Comme elle se sent très jeune et les adore, elle trouve que c'est malheureux. Malgré tout, une bonne communication existe entre eux. Si elle avait un conseil à leur donner, ce serait d'essayer de ne pas gaspiller leur jeunesse et de bien se placer les pieds pour avoir une base solide quand ils seront plus vieux.

Selon elle, la plus grande découverte des temps modernes est tout ce qui a trait à la médecine. "Les recherches, les traitements, tout ce qu'ils entreprennent, est extraordinaire", nous confie-t-elle.

Elle n'est pas une fanatique des ordinateurs et autres découvertes de ce genre car "les gens ont à peine le temps de s'habituer à une nouveauté que déjà, ils inventent un autre modèle..."

Ce qui la répugne et la révolte, c'est la drogue; les gens qui brisent leur vie à cause de la drogue, ça lui donne des serrements au coeur. Le vandalisme et la malhonnêteté sont des vices affreux pour elle.

Mme Adrienne n'aime pas tellement la politique. Elle trouve qu'ils font leur possible pour accomplir leurs tâches mais que les personnes âgées sont trop défavorisées.



Mme Pelletier a subi récemment une opération à la hanche. Elle a trois mois de convalescence à faire afin de se remettre à ses activités. Pour l'instant, elle ne fait que très peu de choses. Elle veut se remettre d'aplomb le plus tôt possible. Elle lit le "Nouvelles d'Icitte" et le "Plein-Jour", écoute régulièrement le téléjournal à la télévision mais tout en faisant son jeu de patience, des mots croisés ou autres...

Elle a déjà fait partie du comité de quilles, secrétaire au Club de l'âge d'or et travaillait au restaurant lors des bingos. Elle adore jouer aux quilles, pour le plaisir. Come elle le dit elle-même: "Les quilles, j'en mange. Ca me permet de faire la folle et de me défouler, ca me fait voir du monde et j'adore cela..."

Elle déteste le magasinage. Par contre, elle aime bien jouer aux cartes et aller à la pêche quand les occasions les lui permettent.

Autrefois, elle était une très "grosse liseuse" mais plus maintenant. Elle tricotait aussi beaucoup et faisait du métier pour sa fille et ses petites-filles.

ET MAINTENANT

Mme Pelletier a fait beaucoup de bénévolat mais n'a jamais compté son temps. Elle adore rendre service pour le plaisir et ne désire pas s'étaler sur le sujet.

Ses amies d'aujourd'hui sont "les trois cousines du potte au beurre": Blanche, Edouardine et Germina ainsi que Lauretta Tremblay, Marie Sirois, Pauline Asselin et plusieurs autres. La qualité qu'elle aime le plus retrouver chez ses amies, c'est la sincérité. Qualité rare et grandement appréciée.

Mme Adrienne se dit "paresseuse sur les bords". Elle se dit honnête car c'est très important pour elle. Elle aime rendre service quand elle le peut.

Lorsqu'elle se retrouve seule, elle écoute sa musique préférée: le chant grégorien. Elle en est une passionnée.

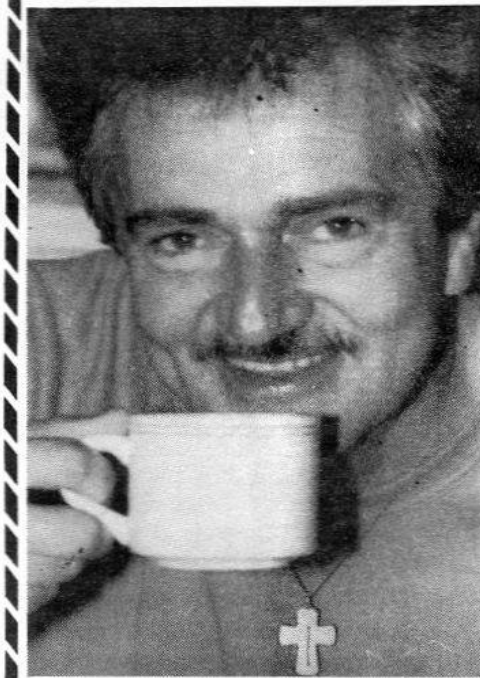
Lors de son séjour à l'hôpital, elle a reçu la visite du Père Jean-Maurice Martel. Après s'être rappelé de bons souvenirs, il lui a fait rencontrer une ancienne amie qu'elle n'avait pas revu depuis cinquante ans: Emelia Tremblay, autrefois de St-Paul-du-Nord et qui demeure maintenant à Québec. Elles furent très heureuses de s'être revues. Elles étaient les meilleures amies quand elle fréquentaient le couvent de St-Paul-du-Nord. Elle nous fait aussi remarquer qu'elle garde de merveilleux souvenirs de cette époque-là, avec ses compagnes.

Mme Pelletier prend la vie au jour le jour. "Il faut prendre chaque journée comme elle vient et en profiter au maximum". Excellente idée!!! Pourquoi ne pas suivre son exemple?

Lyna Fortin-Langis



20 ans de sacerdoce pour stanley kennedy



Il y aura deux ans, le 1er septembre 1988, que Stanley Kennedy est curé de la paroise de St Anne de Portneuf et le 23 juin, ses paroissiens souligneront de façon particulière ses 20 ans de vie sacerdotale.

Suite à notre question, Stanley ne peut savoir s'il y a eu beaucoup de changements à Portneuf depuis son arrivée puisqu'il n'était jamais venu auparavant. Cependant, il a lancé beaucoup de nouveautés et il en est très fier. Il a misé énormément sur le bénévolat. Ainsi, il a remis sur pied le C.P.P., (Comité paroissial de pastorale) les marguillers font une merveilleuse équipe, etc. Il essaye d'impliquer les gens le plus possible car il est un homme qui aime le travail d'équipe et souhaite que chacun soit responsable de sa communauté chrétienne. D'ailleurs, il trouve que les paroissiens embarquent beaucoup, surtout s'il compare avec les gens de la ville et cela va même au-dela de ses espérances. Il se sent ainsi apprécié et aimé pour ce qu'il entreprend.

Ce qu'il trouve déplorable, c'est que beaucoup de gens ne viennent pas à la messe. L'église est grande et il y a de la place pour beaucoup de personnes mais si peu de monde viennent se recueillir... Il y a aussi un gros manque d'implication de la part de plusieurs parents vis-à-vis leurs enfants qui doivent recevoir un sacrement. Les parents n'aident pas leurs enfants à poursuivre dans leur foi et le prêtre, avec les enseignants, doivent se charger d'aider ces enfants.

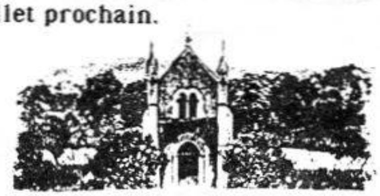
A la question "ce qu'il aime le plus à Portneuf", il répond: "Tout! Le monde, l'endroit, l'engagement des gens, ses proches collaborateurs..." Il aime aller dans les familles, y être invité pour prendre un repas car il trouve formidable que les gens d'ici aient un esprit de famille aussi fort. Son style de ministère est axé sur l'importance de la famille et à Portneuf, selon lui, ce sentiment est très fort. Il se sent heureux quand il voit les jeunes autour de lui qui travaillent la pelouse alors que les plus âgés sont à la cuisine et que d'autres encore sont à l'entretien du presbytère... Il se sent alors comme dans une vraie famille.

Ce qu'il trouve de plus difficile, c'est de rejoindre la jeunesse. Jaser avec eux, devenir leur ami, leur donner de son temps, fait partie de ses rêves. Il ne trouve cependant pas de moyens pour atteindre les jeunes et de se rapprocher d'eux.

A date, il n'a pas encore eu le temps de faire une vraie visite paroissiale car il avait trop de services à mettre en marche mais ça va venir bientôt...

Il aimerait que les gens aillent plus souvent à l'église. Il précise: "c'est ce qui fait le lien entre nous. Il nous faut une même ressource, une même force pour nous unir. J'aimerais que chacun se sente utile, que chacun trouve sa place dans l'église". Il remarque toutefois que même si beaucoup n'assistent pas régulièrement, ils aident quand même financièrement. Ca le touche énormément.

Il en profite pour aviser les paroissiens de Portneuf que bientôt, on procèdera à la construction de la grotte de Ste-Anne. Chaque famille sera alors appelée à apporter sa pierre. Ainsi, chacun participera et pourra être fier d'avoir contribué à la construction. La grotte sera inaugurée pour la fête de Ste-Anne le 26 juillet prochain.



Stanley en profite également pour remercier la population de leur participation, leur engagement, leur accueil, leur bonne volonté et leur désir de coopérer. Il remarque que les gens ont beaucoup de respect pour le sacerdoce. Même s'ils le taquinent souvent, ils savent faire la différence entre le prêtre et l'homme et il se sent écouté avec respect. Cela le réconforte et l'encourage. Selon lui, c'est un atout majeur pour aider à rester prêtre. Il se sent moins isolé et c'est l'isolement, la solitude, le plus grand danger pour un prêtre.



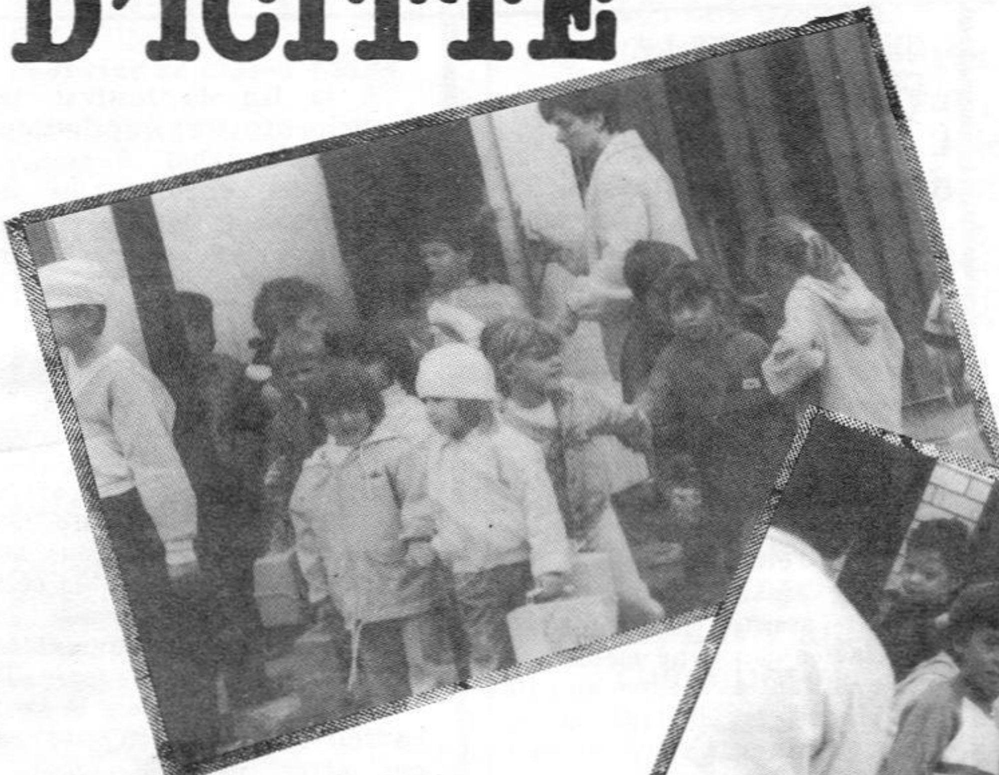
Stanley Kennedy est un homme simple, farceur à ses heures et un prêtre qui sait de quoi il parle. Invitez-le à prendre un café ou pour jaser, il est très agréable à recevoir et vous ne serez pas déçus.

Lyna Fortin



Le soleil, le sable et la mer...

NOUVELLES D'ICITTE







la récréation

Journal communautaire de
Rivière Portneuf. (Côte-Nord)
30 septembre 1988. Vol.X1.

Graffiti



Jeunes espoirs

Il est toujours intéressant de voir des jeunes de notre région percer sur les scènes de la capitale et de la métropole.

Ainsi, Agnes, fille d'Antoine Zacharie, de Sacré Coeur s'est retrouvée tout l'été au théâtre Paul-Hébert, à l'Ile D'Orléans dans le role principal de "Pygmalion". Cette jeune comédienne s'est initiée au théâtre dans son village natal avec la troupe "L'arc-en-ciel".

Un autre jeune de Baie Comeau, Carol Lechasseur, technicien en arts de la scène, travaille régulièrement pour le Théatre du nouveau-monde et le Théatre populaire du Québec.

Denis Thériault, de Sept-Iles, s'est retrouvé un jour, co scénariste de "La famille Deschênes" pendant que d'autres vieux pros, comme Marcel Girard, nous étonnent encore par leurs prouesses.

FESTIVAL DE LA CHANSON

Du 24 au 28-08-88, les citoyens et les touristes de Tadoussac ont pu vivre une autre belle expérience avec le Festival de la chanson. Le tout leur a permis de connaître des nouveaux artistes de la relève ainsi que des "vieux pros" du métier comme les Ward Brothers (avec Bob Harrison) et le quatuor Yvon Plouffe. Les spectacles étaient repartis dans 4 endroits différents (dont le théâtre d'été de Tiguedou Pac Sac) et ainsi, des gens pouvaient assister à différents spectacles dans une même soirée en allant du théâtre au café "Le gibard", ensuite à la marina pour terminer la soirée au Café du Fjord.



A la fin du festival, les participants ne pouvaient qu'avoir le goût d'entendre encore et encore plus de chansons et de musique... L'un des buts n'était-il pas ainsi atteint?

SPECTACLES DU CAFE DU FJORD

Tout l'été, les amateurs de musique ont été gâtés par la programmation du Café du Fjord de Tadoussac. Tous les genres y sont passés... et cela nous a même permis de découvrir (ou redécouvrir) de nouveaux talents.

Le Café du Fjord est le seul endroit de la Haute Côte-Nord qui offre un tel éventail d'activités et encore trop peu de gens d'ici en connaissent l'existence.

L'an prochain, ne ratez pas le bateau... "C'est là que ça se passe!!!"



FLAMBEE D'AUTOMNE

Pouvoir teindre tes couleurs
Toi, royaume des chasseurs
Repaire de toutes les bêtes
Enrubanné pour faire la fête.

Fardé de fantastique
Enjolivé d'éclat magique
Teintes mirobolantes
Parures ensorcelantes.

De jalousie, on te voit jaunir
Et peu à peu tout te fait rougir
Mais tu n'as rien à envier
Aucune raison pour être gêné.

Le vent te fait vibrer
Le froid te fait givrer
Peinture inaccessible
O automne irrésistible.

Lyna
(20-09-88)

NOUVELLES D'ICITTE

Dépot légal
Bibliotheques nationales du Canada et du Québec
3e trimestre 1988
ISSN-0715-7451
Courrier 2e classe #5823

COORDONNATRICE
Denise Fournier

DACTYLOGRAPHIE
Josée Bouchard
Nathalie Lavoie

PHOTOGRAPHIES
Therese Fournier

PUBLICITE
Alain Manning

ABONNEMENTS ET DISTRIBUTION
Marlène Tremblay, resp
Gervais Francoeur

AIDE A DIFFERENTS NIVEAUX
Henriette Bouchard
Josette Bouchard
Real Côté
Germina Fournier
Lyna Fortin-Langis
Lynda Hovington
Adrienne Sirois
Céline Tremblay
Gontran Tremblay
L'equipe du tournage

GRAPHISME
Therése Fournier

IMPRESSION
Atelier du cyclope

Le journal **"Nouvelles d'icitte"** est une corporation à but non lucratif. Son tirage est actuellement de 850 exemplaires

AMECQ
Association des médias écrits communautaires du Québec

La griffe à graphe

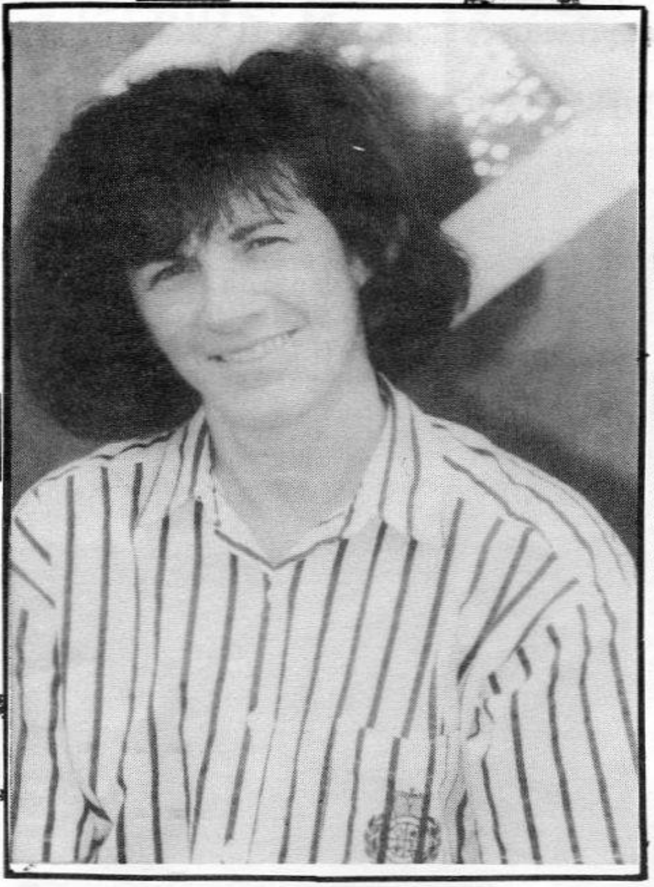
Un nouveau jeu à l'école
C'est la première journée
On est excités
Chacun son tour a essayé
l'échelle, le tuyau,
les barres parallèles, le filet
et le poteau de pompiers.
Dans ce matin gris,
il y a du rire dans l'air.
Tout le monde s'en donne à ❤
joie,
à étrenner ce nouvel espace, bien mérité
On se croise les doigts,
pour que ça dure, le plus longtemps possible,
qu'il n'y ait pas des p'tits comiques,
qui juste pour le "kik" aiment tout briser.....
C'est à chacun de s'en occuper....
C'est comme tout le reste....
Le parc, le banc de sable, la forêt, etc.....



L'équipe



"nouvelles d'icitte"
c.p. 40
Riv. Portneuf
GOT 1P0
(418) 238-5566



Jacqueline Forest Savard: Une femme déterminée

De plus en plus de femmes retournent au travail ou aux études après une longue absence ou dès que leurs enfants sont en âge de comprendre.

Et c'est ce qu'a décidé Jacqueline Forest-Savard. Elle a choisi de reprendre ses études, un rêve qu'elle nourrissait depuis 25 ans, c.a.d. depuis qu'elle avait dû arrêter parce que sa mère était malade. Elle terminait alors sa 8e année.

Retour aux études

En 1985, elle y avait songé sérieusement. Elle avait alors rencontré Claire Slater, du C.F.P., lors de la Journée de la femme, à Portneuf. Son dernier enfant étant trop jeune, elle décida d'attendre encore un peu. Ce n'est qu'en janvier 1988 qu'elle prit la décision de retourner sur les bancs d'école. Jacqueline a finalement été classée en secondaire 2.

Basés sur une semaine de trente heures, ces cours offrent douze heures de français, douze heures de math et six heures d'anglais, avec un professeur différent pour chaque matière. Elle a déjà terminé son secondaire 2 et 3.

Cette année, les cours vont reprendre à la fin du mois seulement car les normes ont changé et un minimum de vingt-cinq étudiants est maintenant obligatoire à l'inscription pour permettre le début du cours.

Cette mère de famille compte avoir terminé son secondaire 5 en mai 1989. Ensuite, elle souhaite entreprendre un cours d'agent de bureau (1 an 1/2) ou en administration (1 an intensif). Elle envisage aussi la possibilité d'aller au Cégep un jour mais rien n'est encore certain.

Lorsqu'elle était plus jeune, Jacqueline aurait bien aimé devenir médecin. Mais plus maintenant, elle se voit "en relation avec le public et avec des chiffres par-dessus la tête".

Les étudiants en rattrapage scolaire ont le même horaire que la polyvalente et les cours se donnent à la grange à Pigeon. Elle voyage donc avec l'autobus scolaire et le midi, elle dîne chez son frère Gaby, à Forestville.

Ce qu'elle trouve le plus difficile, c'est de ne pouvoir faire fonctionner sa mémoire comme elle le voudrait. Elle s'est rendue compte que la mémoire, après 24 ans, ça rouille. Il y a les maths modernes (algèbre) qu'elle n'avait jamais apprises auparavant ainsi que les préfixes et les suffixes en français. Tout cela, c'est nouveau pour elle.

A l'école, l'âge des étudiants varie de 18 à 50 ans. Elle adore l'entourage et se sent un peu comme une mère parmi ces étudiants où la majorité sont des jeunes de moins de trente ans.

Jacqueline se rend compte que cela demande énormément de travail. Elle doit travailler chez elle si elle veut que tout aille plus vite. Elle a aussi sa maison à entretenir, mais ce retour aux études lui apporte tellement de bien-être qu'elle accomplit ses tâches ménagères avec un tout nouvel intérêt. Elle s'aperçoit qu'une femme qui a la chance de retourner aux études ou au travail peut ainsi se revaloriser. Elle nous confie: "On peut faire autre chose que du ménage dans la vie. Je le conseille à toutes les femmes de tenter l'expérience, cela en vaut vraiment la peine".

Vie de famille

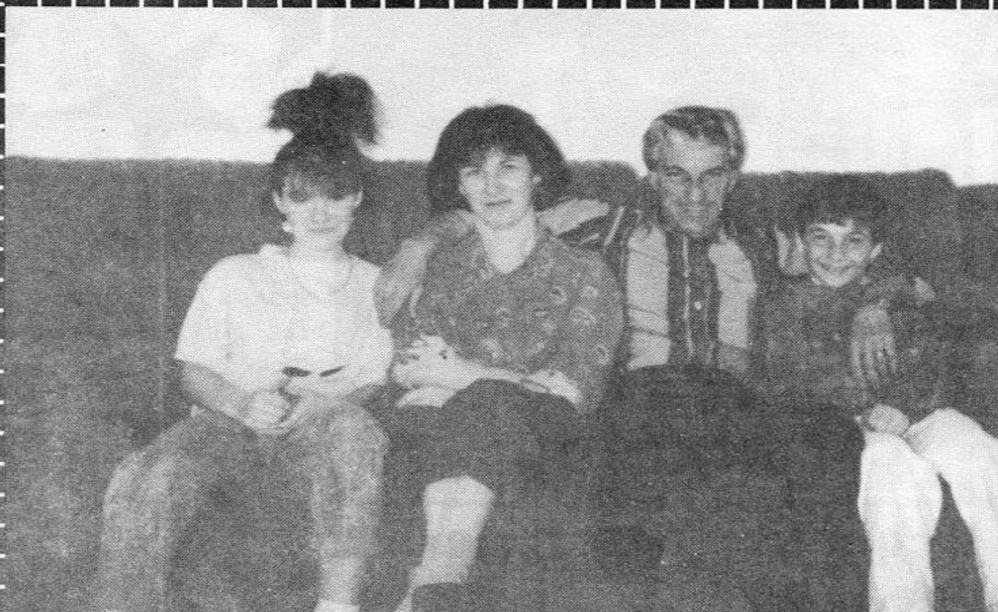
Cette initiative l'a beaucoup rapprochée de ses enfants. Ils l'appuient et l'encouragent

fortement. Ils sont, pour cette mère de famille, un très bon support moral. Son mari ne savait trop comment le prendre au début car il avait un peu peur qu'elle entreprenne tout cela pour rien mais il s'est vite rendu compte que son épouse est douée et qu'il peut lui faire confiance. Il a compris qu'elle était déterminée et irait jusqu'au bout. D'ailleurs, les qualités que Jacqueline préfère chez son époux sont sa douceur et sa compréhension.

Jacqueline et Gaétan sont mariés depuis déjà vingt-trois ans. Ils s'étaient rencontrés lors d'une soirée de danse, au Tango Bleu, de Pointe à Boisvert.

Ensemble, ils ont eu quatre enfants: Nancy, (21 ans) qui a terminé ses études et demeure à Shawinigan, Sophie (18 ans) est présentement aux études à Cap Rouge, en art vestimentaire, Monia (13 ans) fait son secondaire à Forestville et Serge (9 ans) est encore au primaire. Gaétan a maintenant 44 ans et Jacqueline en a 39.





Jacqueline avec son mari et 2 de ses enfants.

Loisirs et passe-temps

Cette Sagittaire adore la lecture, le tricot, la couture et pour se détendre, elle aime bien pratiquer le ballon volant ou le ski de fond, seule ou avec sa meilleure amie, Rosaline. D'ailleurs, parmi ses amis, elle compte également Monique Desbiens, Annette Morency, Marie et Sylvain Forest. La qualité essentielle chez un ami est, selon elle, l'honnêteté.

Elle aimerait bien faire du conditionnement physique mais l'occasion ne se présente jamais à Portneuf.

A l'exception de quelques téléromans, Jacqueline n'écoute pas la télévision. Par contre, elle est une lectrice assidue. Le livre qui l'a le plus marquée est "Des fleurs sur la neige", d'Elisa T. Elle lit n'importe quel genre de volumes. Elle aime bien lire le Nouvelles d'Icitte, le Plein-Jour ou le Journal du Québec (à l'occasion).

John Littleton est la personnalité qu'elle admire le plus. Son spiritisme et sa voix merveilleuse la troublent profondément.

Jacqueline fait partie du Comité des majorettes depuis le tout début de sa formation. Elle en est l'une des directrices.

Elle adore voyager et voudrait bien aller se prélasser un jour dans les pays chauds tels le Vénézuela ou le Mexique. Elle a déjà fait quelques voyages organisés à Montréal et avait bien aimé l'expérience.

Cette "étudiante" aime beaucoup dialoguer avec les jeunes sur n'importe quel sujet. Elle avoue cependant qu'avant de retourner aux études, elle avait de la difficulté à se rapprocher d'eux.

Cette jeune femme active aime aussi écouter de la musique, chose qu'elle n'appréciait guère avant ses études. Ses chanteurs préférés sont Herbert Léonard, Patrick Normand, Frédéric François et la bande sonore du film "Dirty dancing. Elle aime bien aussi aller danser à l'occasion.

Sa philosophie de la vie est de vivre au jour le jour. Son



point de vue a bien changé et elle ne veut pas se créer une montagne de problèmes pour rien en regardant trop loin en avant.

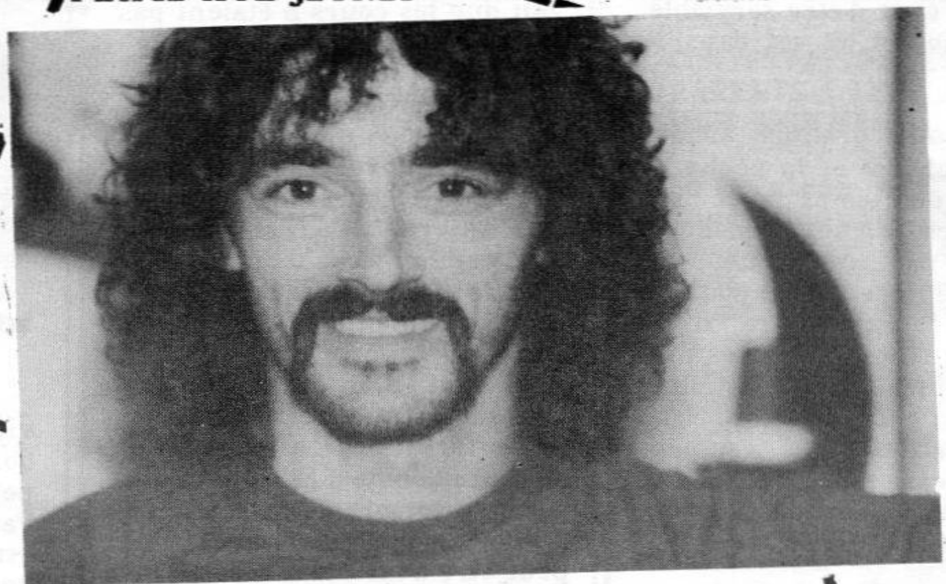
Jacqueline encourage fortement les femmes à retourner aux études et nous précise: "C'est une expérience que toutes les femmes au foyer devraient vivre, ne serait-ce que pour leur épanouissement personnel".

Il ne nous reste plus qu'à souhaiter bonne chance à cette nouvelle étudiante qui démontre clairement que "quand on veut, on peut"!

Lyna Fortin

PLACE AUX JEUNES

Jean-Louis Girard: "Je veux un travail"



Originaire de Portneuf, Jean-Louis Girard est le 9e d'une famille de 12 enfants (7 filles et 5 garçons). Né sous le signe du scorpion, il a maintenant 28 ans et est en amour avec Colette Tremblay depuis bientôt 1 an 1/2.

Qui n'a pas entendu parler de "Gâteau"? Mais le connaissez-vous vraiment? Jean-Louis est un gars très tranquille qui n'aspire qu'à un but: se trouver un travail à l'année afin de construire son avenir.

Il a fait plusieurs travaux un peu partout et a ainsi acquis diverses expériences. Après avoir suivi un cours de soudure au Centre de formation professionnelle, à Hauterive, (il y a environ cinq ans), il a fait un stage à l'atelier de soudure de Renaud Emond. Il est ensuite parti pour Québec où il a travaillé trois ans en soudure. Il a aussi fait de la mécanique dans un garage pour un particulier.

Plus récemment, il a travaillé sur un projet de travaux communautaires, au Boucle-Budget, de janvier à août 1988. Cela lui a beaucoup apporté. Tout d'abord, il a réalisé divers travaux de menuiserie, de peinture et même de triage de vêtements. Il s'est vite rendu compte à quel point le Boucle-budget n'est pas ce que l'on croit. Au début, il hésitait, ne savait trop s'il devait accepter ce genre d'emploi, mais il s'est vite aperçu que cela en valait la peine et qu'il avait bien fait d'y aller.

"Le Boucle-budget est très utile aux gens et le travail qui s'y fait est fantastique. Tout est beau, neuf et on ne s'imagine pas que cela fonctionne ainsi. Ca vaut vraiment la peine d'aller y jeter un coup d'oei!"...

Mme Jeannette Gagnon, une des bénévoles à Boucle-budget, nous confie: "J'ai bien aimé Jean-Louis. Je n'ai pas un mot à dire sur lui. Il est vaillant et empressé quand on lui demande de faire quelque chose."

Seul homme parmi sept femmes, il a dû quitter son projet car un emploi l'attendait à Gagnon. Il n'y est demeuré que deux semaines car les conditions de travail là-bas sont très difficiles. Ils sont éloignés de tout (à environ 400 milles de Portneuf), ont un horaire de travail d'environ 70 heures/semaine, du lundi au samedi, de 7h à 18h, ne peuvent aller chez eux qu'à tous les quinze jours mais comme ils n'ont que le dimanche de congé, ce n'est pas assez long. De plus, ils doivent faire environ 100 milles pour téléphoner. La température est très variante. Elle peut changer jusqu'à trois fois par jour... Par contre, ils sont très bien logés et nourris. Lui-même avait été engagé comme coupeur: il devait couper du fer à l'aide de torches. Il n'a d'ailleurs pas été le seul à tenter cette expérience: Serge Deschênes, Roger St-Gelais, Steeve Michaud et Robin Jean y sont aussi allés mais aucun n'y est demeuré plus de deux semaines.

Malgré tout, Jean-Louis songe à y retourner au printemps s'il ne trouve rien ailleurs. Il a aussi ses ambitions et rêve, entre autres, de posséder sa maison un jour pour abriter ses amours.

Son meilleur ami est Roger St-Gelais mais il a plusieurs autres copains. La qualité qu'il aime le plus retrouver parmi ses amis "c'est d'être serviable, surtout quand on est dans le besoin".

Jean-Louis pratique assidûment la chasse et la pêche, la plupart du temps avec son beau-frère, Michel Plamondon. Il n'est pas un amateur de lecture sauf peut-être pour les journaux. Par contre, il est mordu de films vidéo. Ses préférés sont les science-fiction et les films d'horreur. Il aimerait bien pratiquer le canotage mais l'occasion ne s'est jamais présentée. C'est un couche-tard et un lève-tôt.

Si sa vie était à refaire, il irait aux études plus longtemps afin d'apprendre plusieurs métiers qui lui permettraient d'avoir des "ouvertures" dans le milieu du travail. Il a suivi des cours de rattrapage scolaire mais cela ne lui a guère apporté de satisfaction puisqu'il a son secondaire 5 et qu'il trouvait que les cours n'étaient pas assez avancés pour lui.

Il regrette énormememt ses erreurs de jeunesse et préfère ne pas s'attarder sur le sujet. Pour lui, le passé est mort et bien enterré. Il se rend compte que depuis plus d'un an, les gens lui font confiance. Cela le rassure et il en est fier.

Il doit bientôt suivre un cours de "culture abritée de plans forestiers", à Forestville. Ce cours débute à la fin du mois pour se terminer en mai. De nouvelles portes s'ouvriront peut-être à lui... Il le mérite sûrement car il a choisi une très belle façon de vivre et chaque être mérite d'être heureux.



Colette, celle qui partage sa vie, nous confie "qu'il est très bon avec les enfants (elle a une petite fille de 2 ans 1/2, Paméla), il est très patient et il est sentimental, même s'il ne veut pas le montrer".

Espérons que tout ira pour le mieux pour lui et que ses rêves se réaliseront enfin!

Lyna Fortin

NOUVELLES LOCALES

Naissances

15-07-88 Une fille, prenommée Jasmine, pour Bibiane Jean et Renald Tremblay, de St-Jérôme.

03-08-88 Une fille, Marie-Pierre, pour Chantal Mi-chaud et Yvan Robichaud.

29-08-88 Un garcon pour Helène Tremblay et Stéphane Boulianne, de Portneuf.

Mariages

23-07-88 Rollande Guimond et Luc Gagnon à Chûte-aux-Outardes.

27-08-88 Julienne, fille de feue Marie-Paule Couture et d'Arthur Michaud et d'André, fils de Clémence Tremblay et de feu René Pilote.

Décès

28-07-88 Antoine, âgé de 41 ans, fils de Georgina Morneau et de Philippe Emond, tous deux décédés. Il était l'époux de Francine Michaud et le père de Sandra ainsi que le frère de Marie, Jeannine, Lisette, France, Jean-Marie, Léo, Suzanne, Line, Camille et Louis.

01-08-88 Bérangère Martel, âgée de 69 ans, fille de Rose Emond et de Rosario Martel et épouse de feu Emile Soucy. Elle était la mère de Bernard, Rosaire, Jacques, Pierre, Carol, Lilianne, Guylaine, Hélène, Rodolphe et Lorraine.

20-08-88 Léo, fils de feue Juliette Tremblay et de feu Lucien Tremblay, de Portneuf. Il était domicilié à Québec et était le frère de Suzette Delaunay, Gisele Hallé, Jacqueline Ouellet, Gilbert Tremblay. Il était le père de Guy, Bobby et Maryse.

08-88 Alvarès Martel, âgé de 66 ans, de Ragueneau.

04-09-88 Michel, fils de Gizèle Tremblay et de Charles Morin, de Québec. Il était le père d'Annie et de Jean-Francois ainsi que le frère de Richard, Claude, Carole et Jimmy.

Sincères condoléances aux familles éprouvées.

Prompt rétablissement

Lucie Dubé
Réal Tremblay

Nouveaux citoyens

Bienvenue aux personnes qui sont venues s'ins-taller dans notre localité depuis les derniers mois:

Lise Robinson
Josette Tremblay et Gaétan Morel

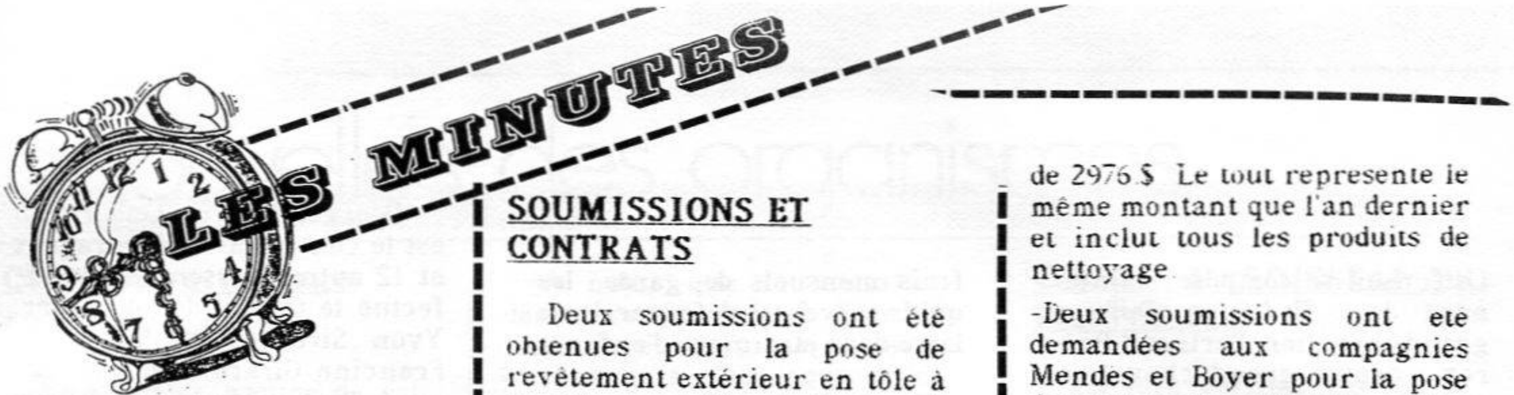
DEMENAGEMENTS

Suite à la pénurie de travail qui existe dans notre secteur depuis les dernières années, plusieurs citoyens ont quitté récemment notre village, avec leurs familles, pour aller s'installer dans d'autres régions ou ils ont déniché un travail. Ce sont les familles de: Georges Maltais et Francine Létourneau, Pâquerette Talbot et Maurice Gagnon et Rosanne Tremblay. Bonne chance aux familles concernées.

CONTESTATION DES PARENTS A LECOLE MGR BOUCHARD

La rentrée des étudiants pour l'année 1988-89, à l'école Mgr Bouchard, ne s'est pas effectuée de la même manière que d'ordinaire: pour une première fois, à notre connaissance, dans l'histoire scolaire de Portneuf, les parents décidaient de passer aux actes et d'être plus agressifs pour signifier leur mécontentement suite au jumelage des classes.
Pendant 3 jours, l'accès à l'école fut bloqué afin qu'une décision rapide soit prise dans ce dossier.
La rentrée s'est finalement effectuée le 08-09-88 après que les commissaires et la direction de l'école eurent promis qu'une évaluation serait effectuée à la mi-étape de la session d'automne.
Pour les parents concerné.s, le dossier n'est pas automatiquement réglé car ils ne veulent pas que leurs enfants soient pénalisés par ce genre de décision et ils accordent ce délai à la Commission scolaire pour qu'ils puissent juger, ensuite, avec eux, si les écoliers concernés ont été perturber par ce changement.





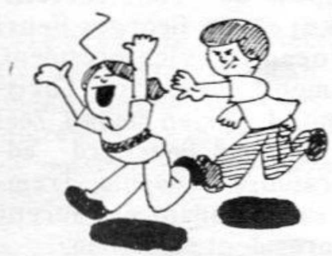
Le point sur les projets municipaux

- La demande d'aide financière pour la poursuite des travaux de rénovation de l'Accueil a été refusée dans le programme PADEL pour l'année 89-90.

- La municipalité prépare actuellement une demande dans le nouveau programme du Ministère des affaires municipales pour la réfection des trottoirs puisqu'aucune somme n'a été reçue dans le projet présenté en 1987. Les travaux s'effectueraient au printemps 1989 et le député Maltais s'est d'ailleurs engagé à appuyer cette demande.

TERRAIN DE JEUX

Trois jeunes ont été embauchés pour assurer l'animation des terrains de jeux à Portneuf pour l'été 1988. Ce sont Nadine Emond, Danielle Tremblay et Dave Delaunay. Ce dernier, vu son expérience et sa formation, oeuvrait comme responsable de l'équipe et une soixantaine d'enfants ont fréquenté ces activités.



SOUMISSIONS ET CONTRATS

Deux soumissions ont été obtenues pour la pose de revêtement extérieur en tôle à la salle de quilles de Portneuf: l'une de 7 218,17$ de Francis Tremblay et une autre de 13 326$ de Fernand Tremblay. C'est celle de Francis qui a été choisie.

Par contre, une seule soumission a été reçue pour la pose d'asphalte sur des parties de la rue Emond et de la rue du quai et c'est celle de Jacques Dufour pour une somme totale de 17 à 18 000$ (68,54 la tonne).

PROJETS DE CREATIONS D'EMPLOI

-Deux jeunes travaillent actuellement sur le programme "Travaux communautaires" pour la municipalité: Steeve Emond et Yvan Maltais.

-Un projet a été présenté dans le programme "article 38" pour la rénovation du chalet des sports et de la patinoire, ainsi que des travaux de nettoyage et de déboisement au terrain de camping. S'il est accepté tel que demandé, le tout fournira de l'emploi à 6 personnes pendant 20 semaines. A noter qu'il s'agit cependant d'un complément à l'assurance-chomage.

PETITES NOUVELLES MUNICIPALES

-Une seule soumission a été reçue pour l'entretien ménager des bâtisses municipales et c'est celle de M. Omer Acke. Le contrat lui a été accordé pour 12 mois, pour une somme totale de 2976.$. Le tout représente le même montant que l'an dernier et inclut tous les produits de nettoyage.

-Deux soumissions ont été demandées aux compagnies Mendes et Boyer pour la pose d'époxy sur les allées de quilles. Ce contrat représente un investissement de plusieurs milles dollars. La situation financière de la salle de quilles serait actuellement excellente car elle possède, au 15-05-88, une somme de 17809$.

-L'entente avec Boucle-budget, pour l'occupation de leurs locaux, a été renouvelée. Le groupe continue d'assumer les frais d'électricité et le chauffage et à habiter la bâtisse tant que la municipalité n'en aura pas besoin, au cours de ce laps de temps.

-Un don de 150$ a été accordé pour la fête du sacerdoce de l'abbé Stanley Kennedy.

-Suite à un retour aux études, Bibianne Tremblay-Sirois vient de démissionner comme conseillère.

-Un don de 50$ a été versé au Foyer Mgr Gendron pour leur 20e anniversaire.

-Le rapport financier du festival de la clam sera officiellement remis le 21-10-88.

-Des plaintes ont été reçues de contribuables concernant le site d'enfouissement sanitaire de la M.R.C. pour les déchets non ensevelis et d'autres détritus à l'entrée.

-Une partie du terrain (40' environ) située entre la bâtisse du Boucle-budget et l'arrière de la caisse populaire a été prêtée à la caisse pour qu'elle l'aménage et l'utilise comme terrain de stationnement pour ses employés. La Municipalité pourra cependant le reprendre sans débourser aucun frais.

Raymond et Armande Thibeault:



GÊNS DE CHEZ-NOUS

Des francophones hors-Québec

Raymond Thibault est originaire des Milles-Vaches. Ses parents, Thomas-Louis Thibault et Maria Savard ont déménagé à Donnely, en Alberta alors que leur fils n'avait que deux ans. Né le 27 juin 1918, il est le 6e d'une famille de 13 enfants. Leur père était fermier et le Pere Giroux avait demandé à plusieurs familles d'habitants d'aller défricher de nouvelles terres dans le Nord afin d'en faire un nouveau développement. Cependant, les cinq premieres annees, ils ont vécu dans le sud de l'Alberta avec 4 autres familles, entourés d'anglais. Le Père Giroux retourna les voir et les fit déplacer vers le nord, c'est-à-dire à Donnely, ou il a toujours demeuré depuis.

Son épouse, Armande Sirois, derniere d'une famille de trois enfants, vient de Wooton, à Asbestos (dans les Cantons de l'Est). Alors qu'elle n'avait que trois ans, ses parents, Eva Côté et Oscar Sirois déménageaient eux aussi a Donnely, pour la même raison que la famille Thibault: exploiter de nouvelles terres.

M. Thibault et sa femme ont toujours été a l'ecole religieuse. Il ont donc eu la chance de conserver leur français puisque les cours étaient traduits en français. M. Raymond a travaillé, deux ans, sur la terre de son père et à l'âge de 22 ans, il partit pour la 2e guerre mondiale. Il a fait l'Angleterre, la Sicile et l'Italie. Il était mécanicien et s'occupait du recouvrement des machines recyclables de l'armée. Il a perdu un oeil, lors de cette guerre, à cause d'une bombe qui a éclaté.

Au retour du combat, à 26 ans, il a "tourné en rond" pendant cinq ans. La guerre l'avait compétement démoralisé. Il demeurait sur la terre de son père et participait aux travaux de la ferme.

Bien sûr, Raymond connaissait Armande puisqu'il était l'ami de ses frères et elle, de ses soeurs. Mais ce n'est qu'après la guerre, lors d'une partie de cartes que le coup de foudre éclata. Ils se sont fréquentés quelques années pour s'unir le 15 janvier 1947.

M. Thibault s'est bâtit un garage à Donnely et sa femme et lui eurent quinze enfants, 8 filles et 7 garçons, dont l'une est décédée à l'âge de quatre mois et un garçon qui a perdu la vie dans un accident d'auto, à l'âge de 28 ans, il y a à peine huit ans.

Leurs enfants se prénomment: René, Jocelyne (Mc Donald), Mariette (Grimble), Pauline (Graumann), Robert, Raymonde (Tritz), Evelyne, Yvette (Guérin), Léo, Lise (Tharkar), Louis (gérant dans un magasin de chaussures), Jacques et Michel. Les trois premiers d'entre eux sont déjà venus au Québec et les autres se promettent d'y venir un jour.

M. et Mme Thibault ont quatorze petits-enfants. Tous leurs enfants et petits-enfants sont bilingues puisque les écoles religieuses sont toutes bilingues. Il se parlent français entre eux et se battent pour garder leur langue.

En 1960, M. Thibault a eu des problèmes de santé. Il s'est aussi aperçu que son travail n'assurait pas d'avenir à ses fils. Il a donc vendu son garage pour aller travailler à Peace River (à 40 milles de Donnely) comme mécanicien de "Volkswagen". Il voyageait soir et matin. Il fut aussi "foreman" et police pour la ville pendant trois ans. Il a ensuite déménagé à St-Isidore. Le gouvernement les voulaient pour former un nouveau développement français et obtenir une école strictement française. Comme la famille Thibault avait onze enfants qui fréquentaient l'école, ils tentèrent l'expérience.

Puis, M. Thibault est tombé à nouveau malade et n'a plus fait que du travail volontaire. Entre 1981-82, il fut président régional français et son thème était une étude du rapport Bérubé pour n'avoir que des canadiens-français. Ce fut une belle expérience et il fut très fier des résultats obtenus.

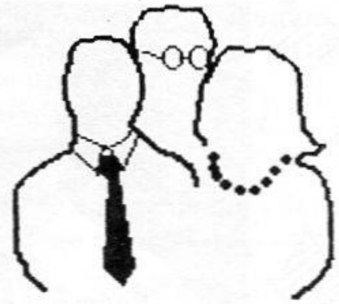
Aujourd'hui, il est officier au service vétéran du territoire. Il sont une douzaine d'anciens combattants actifs bien que ce groupe compte au-dessus de cent membres. Son épouse et lui font aussi partie d'un club de l'Age d'Or et participent aux diverses activités. Ils sont membres de A.C.F (Association Canadienne Française hors Québec). A Noel, ils se retrouvent presque toujours avec leurs enfants. Comme ils demeurent maintenant en résidence, ils se font un plaisir d'être reçus par leurs enfants qui demeurent dans les environs.

Donnely est un petit village d'environ 450 habitants. Ce sont pour la plupart des cultivateurs (fermes d'au moins 170 acres). 80% de la population est canadienne-française et 70% viennent de par ici. Leur district se nomme Riviere-la-Paix et 4,000 milles nous séparent de Donnely.

La population anglophone s'efforce d'apprendre le français. Par contre, ils ne sont pas très amis avec les canadiens-français. Ils cherchent à se séparer pour conserver leur langue. Les canadiens-français doivent donc se battre eux aussi pour tout avoir en français mais à date, tout est pratiquement bilingue. C'est donc un gros progrès.



Depuis qu'il est tout jeune, M. Thibault venait se promener au Québec avec ses parents. Depuis 1968, sa femme et lui viennent régulièrement à tous les deux ans, sur la Côte-Nord. Ils sont toujours venus en avion mais cette année, ils ont pris le train. Ils n'ont pas tellement apprécié ce moyen de locomotion. Ils se rendent à Sept-Iles, Baie Comeau et Portneuf, où ils visitent leur parenté. La mère de M. Louis-Joseph Tremblay, Joséphine Thibeault et le père de M. Thibault, Thomas-Louis, étaient frère et soeur. M. Raymond a encore trois frères et deux soeurs qui demeurent dans les environs de Donnely. Curieusement, aucun de ses frères et soeurs n'est fermier, pas plus que ses enfants.

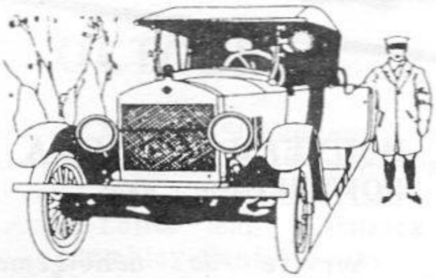


M. Thibault tient beaucoup à garder un contact avec sa parenté. Il nous confie "qu'il y est très attaché et que les liens du sang sont très forts entre eux". Il pense qu'il est un peu sentimental mais que c'est très important pour lui de ne pas les perdre de vue. Ils se retrouvent donc avec un immense plaisir et à chaque fois, ils ont plein de belles choses à se raconter.

Lorsqu'ils viennent nous visiter, ils ne comparent pas les places; ils regardent plutôt "le bon, le mieux et le meilleur dans chaque région". Ils trouvent le pays très riche et les gens fiers. Ils aiment se faire de nouveaux amis et repartent à chaque fois avec un enrichissement nouveau.



Ils adorent lire le journal "Nouvelles d'Icitte". Ils le dévorent du début à la fin. Mme Thibault aime bien jeter un coup d'oeil aux anniversaires et M. Thibault est frappé à chaque mois, de constater la manière dont est disposé le journal. Ils trouvent que Denise Fournier est formidable et que sans elle, "Nouvelles d'Icitte" n'existerait pas...



L'action dont ils sont le plus fiers d'avoir accompli, c'est d'avoir érigé un monument pour tous les vétérans de la légion. Ils ont pris deux ans à réaliser leur projet puisqu'ils devaient retracer tous les noms et les faire vérifier à Ottawa pour savoir s'il n'y avait pas de fraude. Le monument porte les noms de 565 soldats qui ont été deux ans et plus en fonction. Certains sont morts à la guerre, d'autres après et plusieurs vivent encore. Le monument est placé en face d'un centre historique et est très impressionnant.

Depuis trois ans, ils parrainent un petit espagnol de onze ans: Arsénio Tomala. Ils reçoivent de ses nouvelles mensuellement et espèrent bien le rencontrer un jour.

Mme Thibault a tellement fait de "manger" dans sa vie qu'elle déteste cuisiner. Pourtant, elle doit faire ses pâtes à la viande chaque Noel car pour ses enfants, un Noel sans pâté à la viande, ce n'est plus une fête...

M. Mme Raymond Thibault sont très actifs et se gardent en forme. Ils voyagent beaucoup et s'occupent avec amour de l'association des anciens combattants. Ils se battent aussi pour conserver leur langue française et participent à divers débats. Un couple très gentil, simple avec qui il est bon de s'entretenir.

Espérons que nous les retrouverons à nouveau dans deux ans... Ils nous manqueront...

Lyna Fortin



Sports

Petites nouvelles sportives

Plusieurs sportifs de notre secteur ont participé, en août 1988, au "21 kilomètre annuel du coureur Phil Latulipe". De Portneuf, on retrouvait Réal Duchêne et ?.

Les plus hardis se sont ensuite rendus participer au Marathon international de Montréal le 04-09-88.

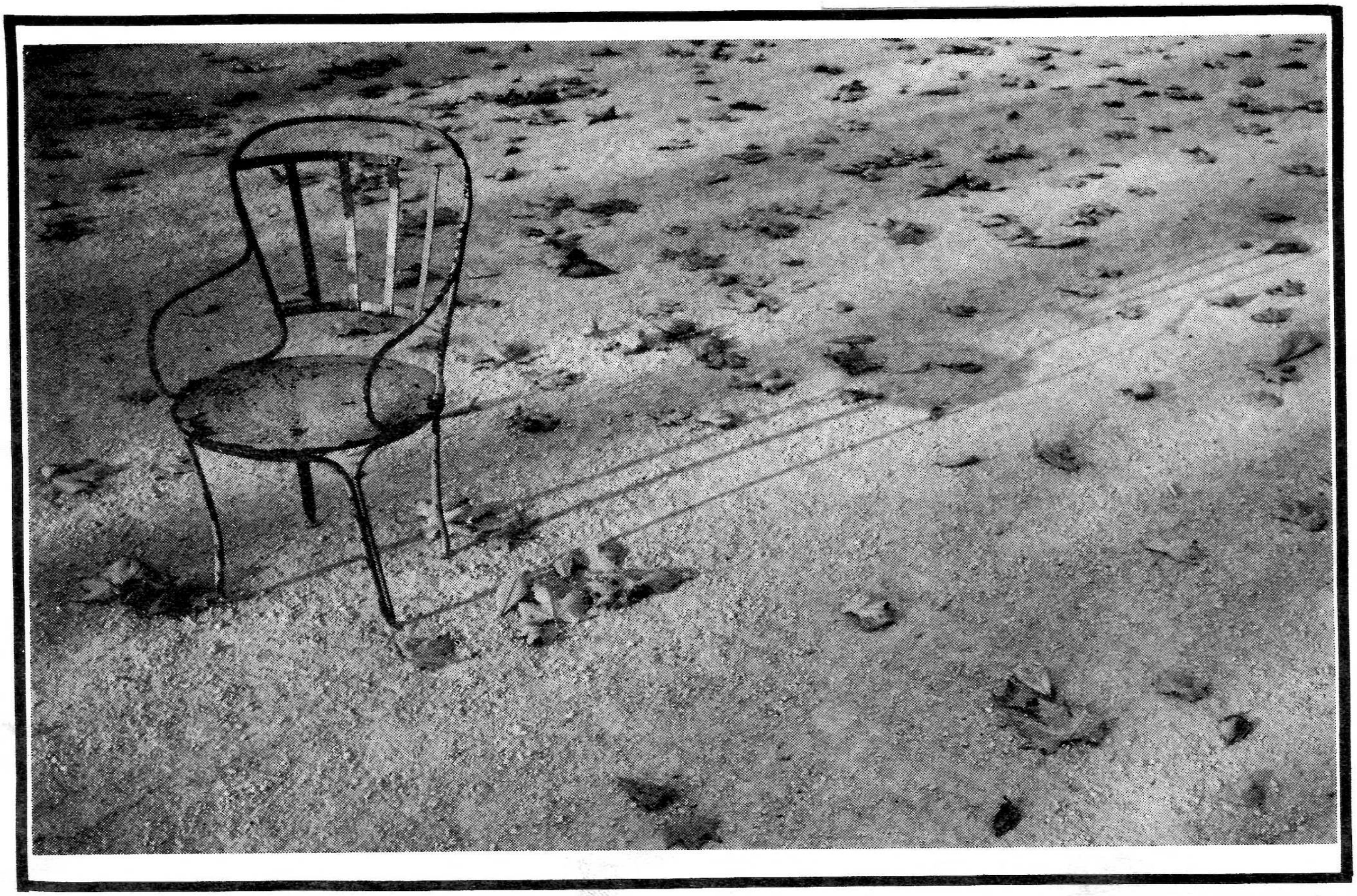




et celle d'hier...

NOUVELLES D'ICITTE

JOURNAL COMMUNAUTAIRE DE
RIVIERE PORTNEUF (COTE-NORD)
28 OCTOBRE 1988, VOL. X1, NO II



LES BLUES DE L'AUTOMNE

ECHOGRAPHIE

Ce petit écran magique
Capte la vie, c'est magnifique
Un petit être fantastique
On peut y voir ce qu'il
fabrique.

Il est dedans et bien vivant
Il bouge beaucoup, sans doute
content
Faisant pirouettes comme un
grand
Et n'a que six pouces, c'est
étonnant!

Tous les détails y sont inscrits
Les commentaires, on me les dit
Et lui, fragile au moindre bruit
Me fait des signes, de l'écran,
fuit.

Il est à peine plus d'une virgule
Ce petit Bout, si miniscule
Mais on l'écrit en Majuscule
A l'intérieur, Il me bouscule.

Mais oui, Salut Bébé!
Je vois, tu es en santé
Ta présence me réconforte
Et pour Toi, je dois être forte...

Lyna.
(25-06-88, 4h05)

PASSEPORT-THEATRE

Le comité de spectacles de Forestville présentait tout récemment, pour la saison 88-89, son passeport-théâtre. L'achat de ce passeport donne droit à un spectacle gratuit; le 17-12-88, "Le vrai monde", de Michel Tremblay. Le tout représente un déboursé de 45$ et est disponible à la Tabagie Duchesne (587-2803). En plus, le passeport donne la chance à son détenteur de choisir, en priorité, son siège pour toute la saison. Tout groupe de 10 personnes ou plus pourra bénéficier d'un rabais de 5$ sur le passeport-théâtre.

Les pièces à l'affiche, cette saison? "P.S., ton chat est mort", "Cockpit", "Les fiancés de l'armoire à linge" et "Le vrai monde".

Graffiti



LA LANGUE DE LA MAJORITE

Soulignant à sa façon le colloque sur l'enseignement du français, la Centrale de l'enseignement du Québec publiait en janvier dernier, sous forme d'affiche, ce texte inédit de Félix Leclerc, poème qui témoigne bien de l'engagement tenace du barde.

En un jour de grande pluie
nous les enfants
avions transformé la maison en
gymnase.
Pyramides de chaises, fuites
dans les escaliers,
coups de sifflets, coups de
balais;
affrontements,
nous avions dépassé la limite de
la tolérance.
Ma mère,
sur le bord de la crise de nerfs,
voit le ballon casser une vitre.
Très calmement, elle se lève,
met son chapeau et son
manteau et dit:
"Je m'en vais."
Et elle est partie.
Nous étions sûrs qu'elle
rentrerait par la porte d'en
arrière.
Elle n'est pas revenue.
Le poêle s'est éteint.
L'inquiétude et la peur se sont
installées sans bruit.
La pire nuit de larmes
de hurles
de panique
de cauchemars et de remords
que nous ayons connue de
notre vie.
Les onze loups que nous étions
étaient
devenus onze petites poussins,
tous malades,
quand elle est apparue le
surlendemain.



Nous venions de sombrer dans
le trou noir
du manque d'air
A sa vue,
la maison devint chapelle de
fleurs,
de tendresse et d'amour.
A partir de ce moment, nous
avons couvé, aidé, protéger
et adoré notre mère jusqu'à la
fin des temps.
La langue française devrait
disparaître du Québec,
s'en aller et ne plus revenir
comme une mère qui s'en va.
L'interdire pour un an.
Puisqu'on n'en veut pas. Qu'on
a honte.
Et qu'on la traite avec ses trois
siècles sur le même pied qu'une
autre langue avec ses trois ans.
Nous méritons tous qu'elle s'en
aille.
Plus de francais nulle part,
ni au travail
ni à l'école
ni à l'église
ni au syndicat
ni au cinéma
ni au restaurant
ni à Radio-Canada
ni dans les journaux
ni dans l'affichage
ni dans le train
ni dans la chanson.



Fini, interdit et même payer
l'amende si on la parle.
Nous la découvririons peut-être
à six millions
l'imposerions logiquement et
sans heurt,
comme chez tous les peuples du
monde où la langue
de la majorité est la seule
officielle.
A la Tour de Babel, elles étaient
toutes officielles,
de là, la confusion.

Félix Leclerc
Mai 1987.

NOUVELLES D'ICITTE

Dépot légal
Bibliothèques nationales du Canada et du Québec
4e trimestre 1988
ISSN-0715-7451
Courrier 2e classe #5823

COORDONNATRICE
Denise Fournier

DACTYLOGRAPHIE
Josée Bouchard

PHOTOGRAPHIE
Thérèse Fournier

ABONNEMENTS ET DISTRIBUTION
Marlène Tremblay, resp.
Gervais Francoeur, ass.

AIDE A DIFFERENTS NIVEAUX
Josette Bouchard
Germina Fournier
Lyna Fortin-Langis
Lynda Hovington
Adrienne Sirois
Céline Tremblay
Gontran Tremblay
Jeannette Tremblay
L'équipe du tournage

GRAPHISME
Thérèse Fournier

IMPRESSION
Atelier du cyclope

Le journal "Nouvelles d'icitte" est une corporation à but non lucratif. Son tirage est actuellement de 850 exemplaires.

AMECQ Association des médias écrits communautaires du Québec

LA GRIFFE A GRAPHE...

Une chaise, des feuilles.....
Qui roulent et s'enroulent.....
L'attente que quelque chose se passe
Pendant que la journée nous file
entre les doigts.....
L'automne nous joue des tours
Et on prend souvent ses humeurs,
ses hauts et ses bas.....
Se laisser glisser tranquillement
à la dérive,
Plonger dans un bon livre
se noyer de musique
Et vivre intensément avec les personnages
des téléromans......
S'entourer de "ouate" pour ne pas entendre
Tout ce qui se brasse dehors
Et à contre-temps,
tous ces gens qui courent,
après les derniers beaux jours
Pour protéger leurs arbres, leur toit,
finir ce qu'ils ont commencé
Le bois qui reste à entrer
Un rituel qui revient chaque année
Comme un disque qui n'arrête pas de jouer
"La valse des poches de jute sur un rythme
de scie à chaîne et cie"
Présentement disponible dans toutes les bonnes
quincailleries
Rythme endiablé, de qui va en faire le plus
Concert pour entendants en mal de vibrations

L'équipe



"nouvelles d'icitte"
c.p. 40
Riv. Portneuf
GOT 1PO
(418) 238-5566

Dernière heure... Dernière heure...

DEMISSION DU PRESIDENT DE LA FABRIQUE

Après 9 mois d'implication au sein de la fabrique, M. Maurice Bélanger, président de la fabrique à Portneuf, faisait parvenir une lettre de démission à l'administrateur du diocèse. Le travail de M. Bélanger, effectué en collaboration avec les marguillers et les paroissiens, a permis à la fabrique d'éponger son déficit et d'améliorer sa situation financière. Des bénévoles ont été formés pour assurer l'entrée dans les livres et l'accueil de la clientèle et la fabrique s'est retrouvée avec une organisation bien structurée, semblable à celle des villes

Le départ de ce bénévole actif et dynamique peine les paroissiens. Ils ne savent trop comment s'y prendre mais les commentaires entendus jusqu'ici après la réception de la copie de la lettre de démission nous permettent de comprendre que les gens d'ici apprécient M. Bélanger et l'immense travail qu'il a fait au sein de la fabrique et ils veulent qu'il continue à assumer le poste qu'il a accepté en décembre 1987 et qu'il a si bien assumé durant son mandat.

La relève sera difficile à assumer et il serait certes plus positif que les administrateurs de la fabrique et le curé de la paroisse, avec l'aide d'un animateur de l'évêché ou autre, règle définitivement le ou les problèmes à la base de ce **conflit*** et demande à M. Bélanger de continuer à assumer la présidence de la fabrique.

P.S.: A noter que l'équipe du journal n'en sait pas plus que la majorité des ses abonnés sur la nature même du ou des conflits. Connaissant la maturité des gens impliqués, il n'en est pas moins convaincu du sérieux du problème.

Journal "Nouvelles d'icitte"
Rivière Portneuf.

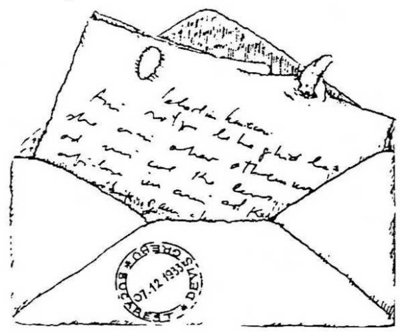
Bonjour à tous,

Je vous envoie mon chèque pour les deux prochaines années de mon abonnement.

Félicitations pour votre travail et un beau bonjour à Marie et Sylvain Forest de ma part.

Claudette Tremblay
Chicoutimi.

P.S.: Je vous envoie une photo qui m'a été donnée par ma grand-mère Jean, il y à plusieùrs années. Je vous donne les noms. On retrouve de gauche a droite: Paul Henri Tremblay, Octave Martel, Jeannot Savard, Vincent Tremblay, Roger Emond, Ghislain Jean, Félix Savard, Victor Tremblay, Sylvain Tremblay, Jean Yves Guay, Edgard Tremblay, Normand Savard, Viateur Tremblay, Jean Claude Gagnon, Normand Desmeules, Maxime Lavoie, Jean Louis Tremblay, Bernard Jean et Gaston Jean.





Josée Bouchard, une fille sensible et attachante

Comme la plupart des gens, Josée (la fille de Nicole Lavoie et de Gérard Bouchard et par surcroît, la petite-fille de Rose Lavoie) gagne à être connue. C'est particulièrement vrai pour Josée car lorsqu'on ne la connait pas, on pourrait facilement croire qu'elle est gênée ou naive alors qu'il n'en est pas du tout le cas. Josée est déterminée, vaillante, intelligente et sociable mais aussi réservee et hypersensible...

L'équipe de "Nouvelles d'icitte" a choisi Josee pour la présente édition car elle représente un bel exemple pour la jeunesse d'ici. A la fin de ses études, au lieu d'attendre béatement chez-elle le travail rêvé, elle a préféré choisir la voie la moins facile: elle partage ses journées entre deux emplois. Sa journée commence dès 9h le matin à notre journal où elle travaille comme secrétaire et à 11h15, elle doit se diriger vers la caisse populaire où elle oeuvre comme caissière depuis déjà 16 mois. À 13h30, elle va dîner et revient au journal de 15 à 17h. Et comme on retrouve également la semaine annuelle de promotion des caisses, en octobre, nous avons décidé de faire coincider le tout et de mettre en valeur l'initiative d'une jeune de notre milieu.

EXPERIENCE DE TRAVAIL

Cette native du signe de la balance nous confie qu'elle est bien satisfaite de ses deux expériences de travail.

Celui de caissière lui a appris à communiquer avec les gens et à "sortir" de sa timidité. Le tout lui a redonné confiance en elle et elle adore ce poste même si elle trouve qu'il est très difficile parfois de travailler avec le public car il est impossible de satisfaire tout le monde.

Celui de secrétaire au journal lui a permis de s'intégrer dans un autre milieu de travail et de découvrir des gens qu'elle ne connaissait pas du tout auparavant. Elle nous confie qu'elle ne pensait pas que cela l'intéresserait autant. Le tout lui a permis de diversifier ses expériences et de s'initier à de nouveaux appareils de traitement de texte et de micro-informatique.

Ces deux emplois représentent pour elle deux belles expériences et elle nous avoue qu'elle se sent aussi bien à une place que dans l'autre.

PASSE-TEMPS

La lecture est décidemment l'activite qu'elle prefere lorsqu'elle reste à la maison. A ce moment-là, son intérêt va vers les biographies et les histoires vécues. Les cas d'Elisa T. et de Christiane F. l'ont beaucoup intéressé.

La vie de Marylin Monroe et d'Elvis Presley la fascine: "Ils ont eu des drôles de vie et c'était, en plus, du monde à part. Je rêve depuis longtemps de voir la maison d'Elvis à Memphis..." nous confie-t-elle.

Bien qu'elle ait eu trop peu l'occasion de voir des pièces de théâtre, Josée s'intéresse beaucoup a cette forme d'art et elle s'est même abonnée cette année au passeport-théatre avec son groupe de travail.

Par contre, le cinéma et la politique ne l'intéressent pas du tout. Elle croit au bénévolat et elle s'est impliquée, jusqu'en 1987, avec l'équipe responsable du visuel à l'église de Portneuf. Elle a aimé travaillé avec Chantal, Louise, Gina et Jean-François car il y règnait un bon esprit d'équipe.

Contrairement à la plupart des jeunes de son âge, Josée n'est pas intéressée outre-mesure par la musique et la danse. La preuve; cela fait presque deux ans qu'elle n'a pas dansé et "la musique je m'en passe" nous confie-t-elle...

Les voyages ne représentent pas d'attrait particulier pour cette jeune fille de 19 ans. Ses sorties preférées, c'est au Bar central, à Portneuf car elle y retrouve tout le monde qu'elle connaît et c'est un univers qui lui est devenu familier. C'est d'ailleurs à cet endroit qu'elle a tissé de nouveaux liens d'amitié avec Annie Caron et Marjolaine Boulianne. En dehors de cet endroit, elle aime bien se retrouver au Café de la place ou chez ses amies Manon, Josette et Marcelle Jean. Une autre personne qui tient beaucoup de place dans le coeur de Josée, c'est Cécile O'Connor-Jean. Malgré leur différence d'âge, elles communiquent beaucoup et pour Josée, Cécile, c'est plus qu'une grande amie, c'est presqu'une soeur.

Les qualités qu'elle aime retrouver chez ses amies, ce sont la discrétion, la sincérité, l'honnêteté et la franchise car ce qu'elle déteste le plus, par contre, c'est l'hypocrisie.

L'amour représente quelque chose de primordial pour elle et elle trouve bien difficile de "faire sa jeunesse" en 1988 car les gars, comme les filles, ne sont pas serieux et ne pensent pas au lendemain.

Si jamais, l'avenir lui permettait de poursuivre ses études, elle aimerait alors se diriger vers les sciences sociales afin de pouvoir aider les plus démunis. A maintes occasions, les gens se confient à elle et elle s'intéresse à leur situation même si l'aide qu'elle peut leur donner est minime.

VIE FAMILIALE

Josée a seulement deux soeurs: Marie-Eve, 17 ans et Isabelle 14 ans. La première est partie récemment à Québec pour poursuivre ses études et elle lui manque beaucoup. C'était la confidente de Josée dans sa famille et son retour, au premier congé d'automne, a été des plus



appréciés...

La famille Bouchard a eu la chance de toujours pouvoir compter sur la présence de la grand-mère maternelle, Rose Lavoie. Pour Josée, sa grand-mère, ce fut une 2e mère car elle a toujours été là. Même si elle a toujours affirmé qu'elle n'avait pas de préférée, Josée se dit assurée que sa grand-maman l'aime cependant beaucoup.

La première fois qu'on rencontre Josée, on ne peut s'empêcher de noter sa ressemblance avec sa tante, Géralda Lavoie-Murray. Effectivement, elle a certaines de ses intonations et sa joviabilité. Par contre, Josée nous déclare qu'elle aurait hérité de "plusieurs petits défauts de papa Bouchard"... Elle serait d'ailleurs celle qui est la plus proche de lui car elle s'occupe de sa comptabilité. Cela a occasionné des "rapprochements" et ce, même si elle déplore que le dialogue se fasse encore trop rare. Elle trouve que son père est un être un peu renfermé mais qu'il n'en a pas moins beaucoup de coeur.

PROJET D'AVENIR

Pour l'instant, notre amie Josée rêve de décrocher un travail à temps plein et d'ici quelques années, de se marier, d'avoir un "vrai chez-elle" et d'avoir des enfants. Même si beaucoup d'unions avortent dans les années 1980, cela ne fait pas peur à Josée car elle se dit que quand l'on veut que ça marche, ça ne peut que se concrétiser. Sa confiance en l'avenir est inébranlable et je ne peux m'empêcher d'admirer sa sincérité, son honnêteté et sa belle naiveté. L'avenir nous dira si c'est là l'une des recettes du vrai bonheur...

D'ici là, cette entrevue nous aura permis de découvrir la vraie Josée: une jeune fille attachante et fort sensible qu'il est agréable de cotoyer, tant au travail qu'en société.

Denise Fournier

PLACE A L'ACTUALITE

DEUX NOUVEAUX CONSEILLERS A PORTNEUF

Le 14-10-88, deux nouveaux conseillers étaient élus par acclamation pour siéger à la Corporation municipale de Portneuf. Ce sont Bruno Fortin et Louis Ouellet. Nous avons donc rejoint les deux nouveaux élus pour connaître davantage leurs opinions et leurs implications.

Les questions posées furent les suivantes: a) Qu'est-ce qui a motivé votre nomination? b) En quoi consiste, selon vous, le travail d'un conseiller? Quelles expériences pouvez-vous apporter dans l'équipe? c) Dans quels domaines désirez-vous tout particulièrement vous impliquer?

BRUNO FORTIN

A) Je voulais m'impliquer depuis longtemps mais j'attendais d'en connaître plus. J'ai été approché par M. Fernand Côte qui démis-sionnait et j'ai profité de l'occasion qui se présentait.

B) Je vais essayer de me mettre à la place des gens pour prendre la meilleure décision possible afin de les représenter du mieux que je pourrai.

Pour le moment, je ne peux pas apporter beaucoup mais je veux m'impliquer à fond et je ne serai pas nécessairement toujours du même avis que tous les autres. J'espère que les gens ne seront pas trop exigeants pour me laisser le temps de m'adapter et d'ap-prendre.

C) Au début, je vais m'initier et je vais prendre de l'expérience. Pour commencer, je m'implique dans le comité touristique et après, je pourrai en faire plus.





LOUIS OUELLET

A) Ça faisait un bout de temps que le maire Delaunay m'approchait. Au début, je ne voulais pas et je me suis finalement dit: "Pourquoi pas? Je ne suis pas pire qu'un autre."

B) Je suis tout nouveau dans ça et quand je travaillais à l'extérieur, je partais du lundi au vendredi et je ne pouvais jamais assister aux assemblées. Comme il en faut des conseillers, je vais essayer et je donnerai ma place à d'autres si ça ne fait pas.

C) Pour le moment, dans l'amé-lioration afin de mettre ça propre et acceptable des touristes qui pas-sent, de faire faire les rénovations avant que ça aille trop loin comme celle effectuées au parc municipal cet été. Je verrai plus tard pour les autres.



Denise Fournier

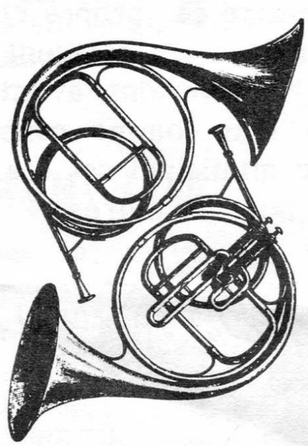
EN VRAC

REPRISE DES ACTIVITES AU CORPS DE MAJORETTEs

Après des vacances de plusieurs mois, le corps de majorettes de Portneuf redémarre ses activites. Tous les garçons et les filles de 6 à 17 ans sont invités à s'inscrire le 07-11-88 au gymnase de l'Ecole Mgr Bouchard. Les pratiques ont été fixées a chaque lundi, de 18h30 à 19h30 et une assemblee generale est prévue vendredi le 28 octobre 1988 à 19h. a l'édifice municipal de Portneuf, pour le bilan des activites et la présentation du rapport financier.

Le conseil d'administration est présentement forme de: Lucille Gagnon, présidente, Deliska Bouchard, v.p., Adrienne Sirois, sec., Jacqueline Savard, dir., Véronique Berger, dir., Bernadette Tremblay, dir. et Léolande Soucy, dir.

Lucille Gagnon agit comme majordome et Nadine Ducharme comme responsable de la musique.



UN PETIT COUP DE COEUR

Un missionnaire natif de notre localité, le frère Léo Emond, de la Communauté des frères de Sacré-Coeur, oeuvre actuellement auprès des jeunes orphelins de Los Condes, au Chili.

Ses nombreaux amis et sa famille s'affaire actuellement a amasser des dons pour venir en aide à ces plus démunis.

Si vous aussi, vous avez le goût de faire votre part, aussi modeste-soit-elle, n'hésitez pas à expédier le tout à l'adresse suivante: Oeuvres du frère Léo, C.P. 40, Rivière Portneuf, Québec, G0T 1P0 ou donner le tout à Germina Fournier (238-2153). Le montant ainsi recueilli sera dévoilé en décembre 88 et les coordonnées de chaque donateur seront acheminées au frère Léo.

A noter que l'argent ne peut être expédié individuellement au Chili car il peut se perdre ou se faire voler. La collecte sera transmise au Chili par l'intermédiaire de la communauté qui la versera intégralement au frère Léo.



LES PETITES VITES

-Une nouvelle personne vient de se greffer au personnel de la Corporation municipale: Rosaline Cousineau St-Pierre laquelle travaille à la pige lorsque la secrétaire regulière, Lise Emond, doit s'absenter. Rosaline a étudié en secrétariat et oeuvre a temps partiel au secrétariat de la clinique médicale de Forestville.

-La toiture de la caisse populaire de Portneuf vient de refaire peau neuve. Le contrat a été accordé à Louis Ouellet.

-Suite au départ d'Omer Hovington pour Québec, la Société funéraire a dû se trouver un nouveau président et c'est Louis Ouellet qui a accepté ce de relevé nouveau défi.



ELECTIONS MUNICIPALES

La nouvelle loi demande un minimum de 5 proposeurs. Voici donc le détail des bulletins de présentation des candidats aux postes de conseillers.

Siège no 4: Gaétan Fillion proposé par: Suzanne Tremblay, Réjeanne Gagnon, Yvon Emond, Phydime Tremblay et Marc Tremblay.

Siège no 6: Louise Tremblay proposé par: Serge Emond, Linda Lavoie, Laurette Légaré, Roger Emond et Madeleine Langis.

Siège no 2: Louis Ouellet proposé par: Yvon Brisson, Denis Duchêne, Bertrand Perron, Auguste Miller et Marcel Maltais.

Siège no 5: Bruno Fortin proposé par: Roger Côté, Maurice Belanger, Yvon Brisson, Fernand Tremblay, Louis-Marie Tremblay, Antoine Dubé, Roger Emond, Madeleine Langis, Richard Duchêne, Marguerite Emond, Laurent Jean, Madeleine Jean, Mme Freddy Jean, Joachim Tremblay et Cyrille Fortin.

Un seul candidat ayant été présenté à chaque siège, toutes les personnes presentees ont été élues par acclamation.

NOUVELLES LOCALES

PROMPT RETABLISSEMENT

Mme Rose Lavoie, hospitalisée au Centre hospitalier de Baie Comeau.

Linda Emond (Etienne)

Jeannot Bélanger

DECES

08-10-88 Francis, fils de Julie-Emma et de Paul-Henri Tremblay agé de 34 ans, il était le pere de Christine (1an) et le conjoint de Sylvie Morneau ainsi que le frère de Lisette, Bibianne, Fernand, Denis, Marjolain, Marjolaine, Sylvianne, Sylvain, Jean-Paul, Albert, Jimmy, Henriette, et Gérald.

Sincères condoléances aux familles éprouvees.

REPRISE DES APRES-MIDI DE CARTES A L'AGE D'OR

Dès dimanche le 22 octobre, les parties de cartes au Club de l'âge d'or ont recommencées à l'edifice municipal.

Tous les amateurs de cartes sont invités à participer et une collation sera servie aux participants. Des petits prix sont meme prevus pour stimuler l'intérêt. Plus les gens participeront, plus l'activite durera... Un mini-sondage sera d'ailleurs effectue aupres de ce public pour connaître la journée qu'il prefere pour ce genre d'activités.

Rendez-vous le dimanche à 13h au local de l'âge d'or.

JUBILAIRES (88)

5 ans: Richard Duchêne et Lise Lagacé, Jean-Francois Emond et Jeannette Tremblay, Patrice Jean et Marguerite Emond, Bernard Langis et Lyna Fortin, Alain Deschenes et Marie-Line Gagnon.

10 ans: Roger Côté et Marlène Lapointe, Maurice Girard et Guylaine Morneau, Georges Giroux et Suzanne Emond, Christian Jean et Carmen Bouchard, Gervais Morin et Doris Tremblay, Jocelyn Morneau et Odette Girard, Gérard St-Gelais et Sylvianne Tremblay, Ronald Tremblay et Johanne Tremblay.

15 ans: Fernand Emond et Diane Larose, Renaud Guérin et Denise St-Gelais, Yvon Emond et Linda Brisson, Gontran Tremblay et Claire Bouchard, Paul-André Tremblay et Bérangère Tremblay.

20 ans: Gérard Bouchard et Nicole Lavoie, Denis Tremblay et Suzanne Hervieux, Richard Tremblay et Jocelyne Therrien.

25 ans: Georges-Henri Beaulieu et Eugénie Demers, Norman Fortin et Rena Boulianne, Henrio Gagnon et Eliane Tremblay, Paul Turcotte et Guerty Tremblay

30 ans: Camillé Dionne et Marguerite Girard, Andre Jean et Lauréanne Tremblay, Rosaire Sirois et Anne-Marie Emond, Joachim Tremblay et Camille Dufour.

35 ans: Jean-Marie Delaunay et Suzette Tremblay, Edouard Dufour et Béatrice Tremblay, Joseph-Arthur Jean et Carmen Tremblay, Rock St-Gelais et Paulette Tremblay

40 ans: Adrien Emond et Aldéa Gagnon, Marcel Girard et Fernande Guy, Louis-Joseph Tremblay et Marie Deschênes

45 ans: Henrio Savard et Ernestine Tremblay, Léopold Tremblay et Emelia Tremblay, Raoul Tremblay et Juliette Grenier.

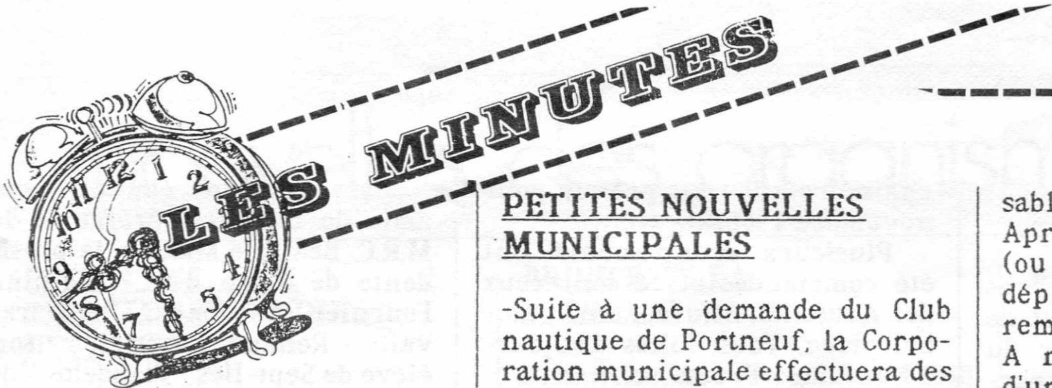
50 ans: Charles Boulianne et Charlotte Harvey, Joseph Tremblay et Elisabeth Maltais, Paul-Henri Tremblay et Julie-Emma Tremblay.

20 ans de Prêtrise: Stanley Kennedy.



MARCHETON DE LA FABRIQUE DE PORTNEUF

Une vingtaine de personnes ont participe le 15-10-88 au marcheton de la fabrique. Une somme totale de 1193$ a ainsi ete amassée. Félicitations aux organisateurs!



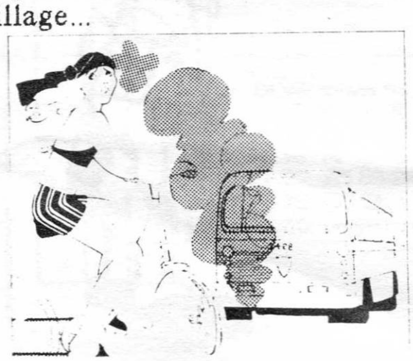
CIRCULATION ROUTIERE DANS PORTNEUF

Suite au besoin exprimé par un citoyen, une demande fut acheminée au Ministère des transports afin que le panneau indicateur de la limite de vitesse (90km), situé en face du 10 rue Principale soit réinstallé plus loin, à la sortie du village.

Le ministère a donc fait une "enquête-radar" dont les résultats indiquent que 80% de la circulation dans le village s'effectue à 70km et plus. Le fonctionnaire ajoutait d'ailleurs qu'il est prouvé que les conducteurs commencent à accélérer en sortant d'une localité et que le changement d'emplacement de panneaux n'arrêtera pas les gens de conduire trop rapidement.

Un choix s'offrait alors à notre municipalité: 1) déplacer le panneau plus loin et augmenter la vitesse dans le village de 50 à 70km. ou 2) le statu quo.

La corporation municipale a décidé d'opter pour la deuxième solution car elle n'est pas intéressée à ce que les automobilistes augmentent de vitesse dans le village...



PETITES NOUVELLES MUNICIPALES

-Suite à une demande du Club nautique de Portneuf, la Corporation municipale effectuera des démarches auprès de la Consolidated Bathurst pour faire l'acquisition des terrains menant à la plage et à la marina.

-Un don de 100$ a été accordé pour la fête de l'amour organisée par le C.P.P..

-Le contrat d'assurance a été accordé au même soumissionnaire qu'antérieurement, la compagnie Poitras et Lavigueur, pour 9430$.

-Au printemps 1989, un sentier sera aménagé en arrière de la salle de quilles pour aller jusqu'à la plage. Le tout sera dûment identifié et permettra d'éviter que le public utilise les chemins d'accès des particuliers. Cette initiative nécessitera un déboursé de 905$.

-Une somme de 113$ a été remise à la municipalité par le comité des soirées-jeunesse pour la fondation du mouvement "Scouts" à Portneuf,. suite à la dissolution du groupe. Le tout devra servir aux loisirs pour les jeunes.

-Du 13 au 16-10-88, deux citoyens de Portneuf ont participé au congrès de l'Union des municipalités régionales de comté du Québec. Ce sont Jean-Marie Delaunay et Gaétan Fillion. Le premier représentait la MRC de la haute Côte-Nord et le deuxième, la municipalité de Portneuf.

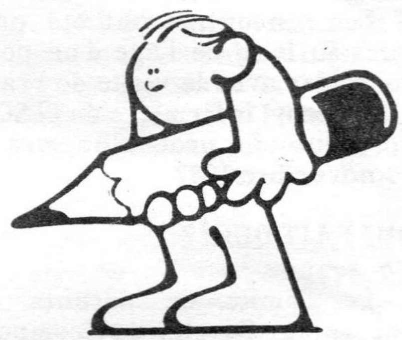
-Le 03-10-88, un projet de règlement pourvoyant au traitement des membres du conseil municipal a été déposé et sera adopté le 07-11-88.

Voici donc le détail de la rémunération suggérée:

Actuellement: Maire: 2120$/an Conseiller: 707$ (1/3 non imposable, 2/3 imposable)

Après le projet: Maire: 4050$ (ou soit 2700$ rém., 1350 all. dép.) Conseiller: 1350$/an (900$ rem., 450$ all. dép.).

A noter que la rémunération d'un conseiller est toujours le tiers de celle du maire et que les sommes ci-haut mentionnées constituent un minimum. Le tout est déterminé par la municipalité en tenant compte de sa capacité de payer et du travail à effectuer. La limite pour un conseiller est de 9215$/an pour l'allocation de dépenses et de 71835$/an pour le maire sauf pour les villes de Montréal et de Québec.



PROJET DU SOMMET SOCIO-ECONOMIQUE

Un projet a été présenté par la MRC de la Haute Côte-Nord à la conférence socio-économique afin de doter le secteur d'un commissariat industriel. Chaque municipalité doit défrayer 35% du budget et le gouvernement provincial offrirait 15$ par capita. L'initiative serait gérée par la MRC et chaque municipalité doit effectuer son propre plan de développement.

La réponse définitive à ce projet sera connue au sommet socio-économique les 28 et 29-10-88.

REGARD VERS LE PASSE

Yvonnette et Charles Tremblay



Un couple uni et actif

L'aînée de la famille de Gilberte et de Freddy Jean, Yvonnette est née en 1926 à Portneuf. Sa soeur jumelle, Yvette, est décédée en 1962. Huit autres enfants faisaient partie de leur famille: Marie-Paule, Joseph-Arthur, Laurent, Louison, Madeleine, Lucille, Pauline et Jocelyne.

Charles, lui, est né à la Pointe à Boisvert, en décembre 1922. Fils d'Emilia Létourneau et de Méridé Tremblay, il était le 7e d'une famille de 10 enfants. Il a arrêté l'école en 4e année et à 16 ans, il commencait à bûcher de la pulpe à Sault-au Mouton. Il a ensuite charrié de la pulpe avec des chevaux pour Edgar Desbiens à Forestville, pendant une dizaine d'année. Il a aussi charrié en "snow" et en camion et conduit un autobus alors qu'il était à l'emploi de l'Anglo. Puis, pendant 5 ans, il fut mécanicien à l'Hydro-Québec sur le chantier. Lui et Yvonnette ont ensuite opéré un restaurant à Portneuf durant 3 ans et en 1977, il entrait au service de la Conserverie Polyvalente de Rivière Portneuf et ce, jusqu'à sa retraite, en décembre 1987.

Yvonnette se souvient que son père avait beaucoup d'autorité, sans toutefois être trop sévère. Le père de Charles non plus n'était pas trop sévère. Il a fait sa jeunesse avec Napoléon Barrette et Léopold Tremblay. Il venait régulièrement (en sleigh avec un chien ou à pied) danser à Portneuf, chez "l'Père Noune".

Yvonnette, qui se tenait surtout avec ses cousines Clémence et Eliane Tremblay, se rendait elle aussi danser chez son oncle (dans la maison actuellement propriété de Sylvio Jean). A l'époque, les filles ne devaient danser qu'ensemble mais lorsque les parents n'étaient pas là pour surveiller, elles s'empressaient de se mêler aux garçons. Danser était à l'époque leur seul loisir et les jeunes adoraient cette activité.

Vie de famille

C'est ainsi que Charles et Yvonnette ont fait connaissance. Après 1 1/2 an de fréquentation, ils s'épousent le 2 octobre 1944 et ils firent naturellement un mariage double avec Yvette qui épousait alors Napoléon (Pitou) Gagnon.

Notre couple d'amoureux est ensuite parti hiverner dans le bois à Forestville, avec Julie-Emma et Paul-Henri Tremblay.

Yvonnette et Charles ont eu 11 enfants (8 garçons et 3 filles) dont 10 sont encore vivants aujourd'hui. On retrouve: Jean-Léo, Julien, Rosanne, France, Mario (décédé à 16 ans), Rénald, Daniel, Jean-Marc, Serge, Manon et Gino. Ils sont également les grands-parents de 15 petits-enfants, âgés entre 21 ans à 5 1/2 mois (7 garçons et 8 filles).

Ce dont ces grands-parents sont le plus fiers, c'est d'avoir eu leur famille en santé et de les avoir tous élevés du mieux qu'ils le pouvaient. Il sont aussi très contents que leurs enfants se soient faits instruire. Yvonnette nous confie: "Ils vivent tous bien, ils ont tous du travail et je suis très fière d'eux. Ils ont tous bien réussi" et Charles ajoute: "Ca me fait du bien de savoir que mes enfants ont fait des études. Ça veut dire qu'ils se sont pris en main et j'en suis aussi très fier".

Après toutes ces années, il est normal qu'Yvonnette soit devenue une excellente cuisinière. Ce que son entourage lui réclame le plus, c'est du cipâte, du pâté à la viande, de la bagatelle et du pâté au steak (surtout Gino...).



Loisirs

Tous les deux adorent se promener (surtout chez leurs enfants), écouter la télévision (il paraît que Charles est un maniaque de la télécommande...) et ils ne manquent jamais le bulletin de nouvelles télévisées. Ce couple fait régulièrement son "jeu de patience" chacun à son bout de table. Yvonnette joue habituellement aux quilles mais ne s'est pas inscrite cette année. Par contre, elle est une passionnée du bingo. Charles, lui, aime bien travailler dehors, autour de la maison. Ils sont des "abonnés" de la Loto-Québec et espèrent qu'un jour...

En attendant, leur plus cher désir c'est de conserver leur santé encore très longtemps et de continuer à avoir un peu d'argent pour bien vivre. Yvonnette aimerait bien visiter les pays chauds mais Charles qui a un peu peur de l'avion, aimerait s'y rendre en auto alors que son épouse trouve que ce serait beaucoup trop long... L'an dernier, ils ont failli se rendre en Floride, mais à la dernière minute, ils ont changé d'avis. Peut-être vont-ils se reprendre un jour?

Les fêtes de famille sont bien soulignées chez la famille Tremblay et ils aiment bien cela. Le souper de Noel et du Jour de l'An est une tradition à laquelle chacun se plie très volontiers.

Nos tourtereaux ont déjà fêté leur 25e et 35e anniversaire de mariage mais maman Yvonnette n'a pas voulu q'on fête son 40e. Elle trouve que c'est beaucoup trop d'émotions. Ils étaient au courant de leur 25e mais ce fut un véritable surprise pour le 35e. Julien les avait invité a souper comme il avait régulièrement l'habitude de la faire et ne se doutant de rien, ce fut une surprise de taille qui les attendait. Yvonnette trouve que l'émotion est trop forte et qu'on ne peut s'empêcher de pleurer...

Opinions

Mari et femme aiment bien discuter de politique et se tenir au courant de ce qui s'y passe. Charles aime bien aussi "parler hockey".

Ce qui les choquent et les révoltent, c'est la jeunesse qui s'adonne à la drogue, les crimes qu'il y a partout et surtout, l'avortement.

Par contre, ils trouvent très pratique les découvertes de l'informatique et selon Charles la plus grande dévouverte des temps moderne, c'est d'être aller sur la lune.

Ces grand-parents adorent que leurs enfants et petits-enfants viennent leur rendre visite et Yvonnette ajoute que ça lui fait chaud au coeur de recevoir un téléphone au moins une fois par semaine de leurs enfants qui demeurent à l'extérieur. Elle tient absolument à savoir comment ils vont et ce qu'ils font.

La première fois qu'ils ont été grand-parents, ils en ont été très fiers mais cela leur a fait penser qu'ils vieillissaient. Ils ont la même impression à chaque fois que s'ajoute un nouvel "héritier".

S'ils avaient un conseil à donner aux plus jeunes, ce serait "de se prendre en main et de vivre normalement, sans drogue". Ils aiment bien jaser avec eux de sujets variés.

Ensemble, ils font partie de l'Age d'or et Charles est Chevalier de Colomb où il a déjà été conseiller pour un mandat. Yvonnette n'est pas impliquée bénévolement car on ne l'a jamais approché. Charles ne refuse jamais d'aider ses enfants quand ils en ont besoin.

D'ailleurs, la plus grosse qualité de Charles, serait d'être serviable même s'il est parfois très impatient. Comme un couple doit être complementaire, son épouse est la patience même alors que son principal défaut est l'orgueil.



Les deux adorent la musique et ils aiment bien aller danser à l'occasion. Ils ont déjà suivi des cours de danse, il y a longtemps.

Ce que Charles aime tout particulièrement chez son épouse, c'est sa grande compréhension alors qu'Yvonnette l'admire d'être aussi bon.

Pour terminer, Charles nous a raconté une anecdote arrivée le jour de leur mariage: Il est l'oncle et le parrain d'Henriette Tremblay (à Paul-Henri). Cette dernière a toujours porté une admiration sans borne à son parrain et quand il s'est marié, elle était très jalouse de cette tante qui prenait sa place. Elle n'avait que 5 ans, à l'époque. Le dîner de noces se faisait chez Paul-Henri et le matin du mariage, un chat était tombé dans le tuyau du poele. Charles a donc décidé de sortir le chat de "sa cachette" avant la réception afin qu'il n'y ait le moins de dégât possible. C'est ainsi qu'avec Paul-Henri, ils ont défait un bout de tuyau pour sortir le chat, ils l'ont ensuite, enfermé dans une poche de patate car il était très sale et l'ont transporté sous la galerie afin qu'il ne salisse pas la maison pendant la cérémonie. C'était Henriette qui devait garder le chat en prenant bien soin de ne pas le toucher.

Ce qu'elle a fait comme une grande. Henriette et son parrain se sont revus dernièrement et elle se souvient de cet incident comme si c'était hier. Elle était fière de son parrain qui avait sauvé le chat et elle etait toute contente d'avoir comme mission de surveiller l'animal afin qu'il ne sorte pas. Comme de quoi, on n'oublie jamais son premier héros...



Nous avons communiqué avec une de leurs filles, France pour savoir ce qu'elle pensait de ses parents. Elle nous répondit que "ses parents étaient super sur tout la ligne, qu'ils étaient compréhensifs et disponibles et qu'il n'était pas possible d'avoir mieux."

Leur belle-soeur, Rollande Moreau-Tremblay, déplore qu'elle et son mari, Médéril, ne rencontre guère souvent Charles et Yvonnette. Par contre, elle trouve que "c'est du bon monde, bien accueillant et très sociable".

L'un de leurs fils, Rénald, nous a également communiqué son opinion: "Ce sont deux grands-parents gâteau envers leurs petits-enfants. De ce temps-ci, ils profitent de leur bon temps et toute la famille est bien contente qu'ils soient en bonne santé. Pour leurs enfants, ils sont tout le temps d'un grand secours et toujours prêt à aider. Ils sont également fiers de nous aider et de nous donner des conseils. On les aime très fort".



Yvonnette et Charles: un couple uni, des parents attentifs et des grand-parents aimants et sympathiques. Que demander de plus?

Une collaboration de **Lyna Fortin** et de **Denise Fournier**.



FAMILLE D'ALMA BOUCHER ET DE MEDERIL TREMBLAY

L'aînée, Yvonne demeure à St-Paul du Nord avec son mari, Armand Tremblay. Ils ont 6 enfants: Alain, Claude, Jocelyne, Mario, Pierre et Eric. Ils sont également grands-parents depuis fort longtemps. Yvonne est conseillère à la corporation municipale de l'endroit.

Angéline est mariée à Léonard Gauthier, demeure à Ragueneau et ils ont 3 enfants: Gaétan, Lola et Nicolas.

Loreanne et son mari, André Jean, résident à Portneuf. Ils ont 2 enfants et l'aîné, Daniel est marié à Danny Emond. Ils demeurent a Sherbrooke avec leur fils Cédric. Linda travaille en administration et Daniel dans la construction.

Roger est marié à Louise Tremblay et ils ont 3 enfants: Christine, Jovette et Luc. Louise, fille de notre ex-maire Alcide Tremblay, s'implique comme conseillère municipale.

Andréa enseigne à l'école Mgr Bouchard et réside maintenant à Pointe à Boisvert. Elle et son mari, Paul-Henri Tremblay ont 5 enfants: Max, Jasmine, Robin, Harold et Allen.

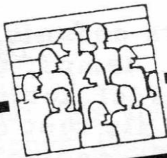
Rosetta et Noël Boulianne ont 4 enfants: Pierre, Marjolaine, Monette et Sylvain. Noël est toujours livreur pour la compagnie Gailuron et il est connu de tous les gens du secteur.

Lauretta demeure à Portneuf où elle s'occupe de la chorale de l'église. Elle a 5 enfants: Yvon (qui travaille comme mécanicien à Repentigny), Jean (papa de 2 filles: Sonia (18 ans) et Mélissa (5 ans), Jacques (époux de Lilianne Tremblay et père de Pamela) Eddy, représentant de la compagnie Pepsi, Sophie, âgée de 22 ans, qui étudie actuellement à l'Université Laval, après avoir terminé son DEC en technique administrative.

Richard vit à Valleyfield et Christian réside toujours à Portneuf. Ce dernier a eu 5 enfants: Josette, Lyne, Lynda, André et Françis.

Le cadet, Alain est marié à Marjolaine Girard et ils ont un fils, Martin, 5 ans.

Tant qu'à la doyenne de la famille, Alma, elle est actuellement âgée de 83 ans et vit avec la famille d'Alain. Médéril a été pendant longtemps chauffeur d'autobus pour les travailleurs forestiers de la Consol Bathurst et il est décédé en 1964.



PELE MELE

NOUVEAU SERVICE A FORESTVILLE

L'equipe du centre de jour du Centre des femmes de Forestville a, depuis septembre dernier, un nouveau local au 65, 2e avenue (ex-boutique Jojo). Leur numéro de téléphone est 587-4204.

Denise Chiasson et le personnel qui y oeuvre organise differentes activites tant de jour que de soir.

MESSAGE DE LA FABRIQUE

La Fabrique de Portneuf a fixé sa nouvelle compagnie de financement du 6 au 13-11-88. Des solliciteurs se rendront donc à chaque domicile pour recueillir les dons

FOCUS SUR L'ENVIRONNEMENT

Bien des gens d'ici adorent se promener sur "la côte", en arrière de Portneuf. Ils en profitent alors pour oublier leurs petits problèmes et pour prendre un peu de repit de leur quotidien.

Tout cela représente une bien belle image mais elle l est beaucoup moins quand ces promeneurs arrivent près de détritus qui jonchent tout leur parcours. On peut y retrouver un peu de tout, du cahier scolaire aux résidus d'une dernière rénovation. Il est même facile de dénicher les noms des gens qui y ont apporté leurs déchets... Si vous ne voulez pas que votre nom s'y retrouve, le meilleur moyen est toujours d'expédier vos déchets au dépotoir inter-municipal, car là, ils ne polluent pas notre village et ne dénotent pas dans le décor.

Si tout le monde faisait son petit effort pour préserver la qualité de notre environnement, quelle chace nous aurions alors de vivre dans un aussi beau patelin!!! Moi, je veux faire ma part et vous?

Denise



LES TREMBLAY EN FRANCE

Quatre cent Tremblay se sont retrouves en France en septembre dernier. Parmi eux, quatre ex-concitoyens, Yvette (de Trois-Rivières), Cécile (de Port-Cartier), Gérald (de Val Bélair), et Ginette (de Rimouski). Un voyage bien court (une semaine) pour visiter une parcelle du pays des ancêtres. On leur demande donc, par la présente, de nous communiquer leurs réactions sur ce voyage et nous nous ferons un plaisir de les transmettre à nos abonnés.

UN BEL EXPLOIT

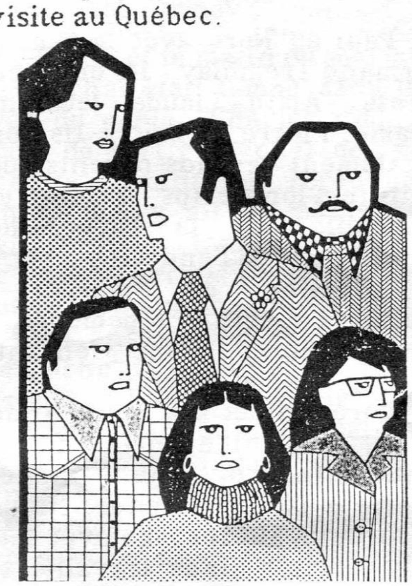
Un seul sportif de notre secteur a participé, le 25-09-88, à la "Foulée d'automne, à Baie Comeau et c'est Sylvain Boudreau qui s'est classé 3e. dans la catégorie Senior, 15km, avec 57min, 23 sec..

Plus de 900 participants se sont inscrits à cette activité d'envergure et 80 d'entre eux se sont retrouvés dans la course du 15 km. Le premier a atteint une belle performance de 55 min..

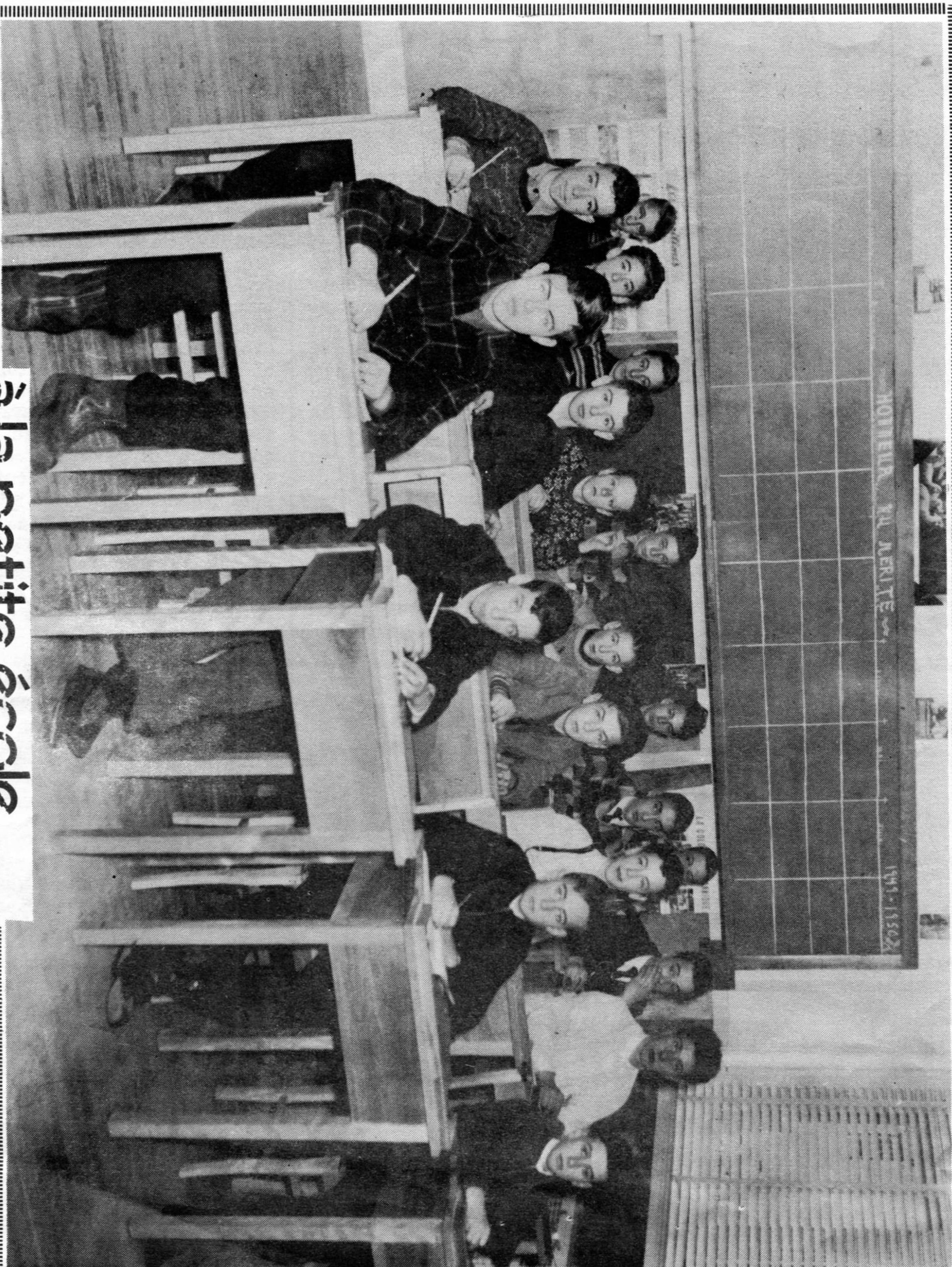
DE LA BELLE VISITE...

La chorale de St-Paul du Nord a eu la bonne idée, l'été dernier, d'inviter une chorale francaise dans leur patelin. Plus de 50 choristes ont ainsi pu apprécier l'hospitalité des gens d'ici, découvrir la chorale du Nord et donner un excellent spectacle, dans l'église locale, la veille de leur départ. L'initiative valait le déplacement car la troupe avait inséré des éléments de danse et d'expression comique dans leurs numéros et le tout s'avérait des plus sympathiques.

Le choeur d'Ermend Bonnal, de Bayonne terminait ensuite son voyage en rencontrant une chorale de la Beauce laquelle avait planifié pour eux cette visite au Québec.



à la petite école.....



NOUVELLES D'ICITTE



Paysage du quotidien

JOURNAL COMMUNAUTAIRE DE RIVIERE PORTNEUF (COTE-NORD) VENDREDI 25 NOVEMBRE 1988

LIGUE D'IMPROVISATION A BAIE COMEAU

A tous les premiers samedis du mois, la ligue locale d'improvisation de Baie Comeau se rencontrera au centre socio-culturel à 20H. Les prochaines parties seront donc le 3 décembre et le 7 janvier prochain.

ETUDES EN THEATRE POUR DES JEUNES DE NOTRE REGION

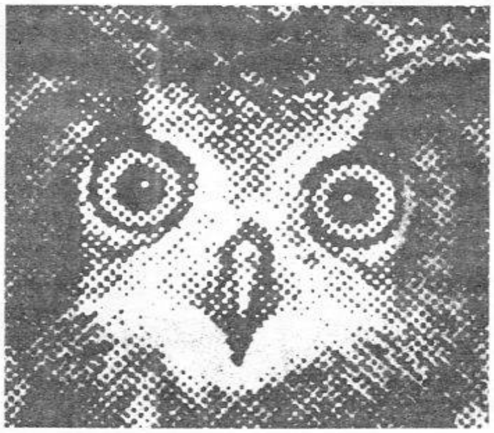
Gino, le fils de Micheline et de Lévis Forest, de Forestville effectue actuellement ses études en théâtre de l'UQAM et il terminera en 1990. Pendant l'été 1988, il joua le rôle d'un frère Dalton pendant des interventions de 20 minutes au village western de St-Césaire. Il aurait trouvé l'expérience fort intéressante mais aussi très accaparante. A noter que Gino a eu la piqûre du théâtre, avec Isabelle Lavoie, à la polyvalente et qu'il est déjà venu donner un coup de main à la troupe Tiguedou Pac Sac dans la confection des décors. Il compte travailler dans la métropole après avoir complété son baccalauréat.

Brigitte Michaud, une autre jeune de Forestville, oeuvre en théâtre depuis déjà quelques années. Après avoir également terminé ses études à l'UQAM, elle s'est intégrée aux productions Recto-Verso de Matane qui présente un théâtre d'été au même endroit.



Graffiti





UNE GROSSE ANNEE S'ANNONCE POUR TIGUEDOU PAC SAC

Après un été achalandé et des vacances bien méritées, la troupe Tiguedou Pac Sac s'est vite mise à la tâche pour préparer l'année 88-89...

Le groupe a tout d'abord élaboré un plan d'action artistique qui s'ajoute à celui qu'il avait déjà rédigé mais qui traitait davantage du domaine administratif et fonctionnel.

Leurs bagages a été déménagé de Tadoussac et de Bergeronnes, les rapports d'activité ont été complétés et ils sont déjà à travailler à préparer le prochain spectacle pour l'enfance et la jeunesse qui sera prêt à partir en tournée dès mars 1988. Avis aux intéressés-ées: leur numéro de téléphone est (418) 238-5566, 2793, 2079 ou 2153. Il y a de la place pour tous. Le cachet demandé est raisonnable et ils jouent n'importe où, au Québec ou ailleurs, dans un gymnase, une bibliothèque et encore mieux, dans une salle de spectacles!!!

MONTREAL

Première neige sur Montréal
Et je rêve d'aurore boréale
"Harmonium" en solo...
Qu'est devenu mon piano?

J'ai envie d'immensité
Où mon chien doit jouer
J'ai goût de rivière
Nostalgie d'hier.

Première neige sur la ville
Mon coeur est si fragile
Le béton est au rendez-vous
Au carrefour de mes rêves fous!

J'ai envie de l'immense cité
Où mon coeur s'est accroché
J'ai envie de lumières
Afin d'éclairer hier

Première neige sur Montréal
Blanc est la plateau Mont-Royal
"Harmonium" me touche toujours
Ici, mon coeur verra le jour.

Nataly
22-10-88

NOUVELLES D'ICITTE

Dépot légal
Bibliotheques nationales du Canada et du Québec
4e trimestre 1988
ISSN-0715-7451
Courrier 2e classe #5823

COORDONNATRICE
Denise Fournier

DACTYLOGRAPHIE
Josée Bouchard

PHOTOGRAPHIES ET GRAPHISME
Thérèse Fournier

ABONNEMENTS ET DISTRIBUTION
Marlène Tremblay, resp.
Gervais Francoeur, ass.

AIDE A DIFFERENTS NIVEAUX
Josette Bouchard
Germina Fournier
Linda Ouellet
Lynda Hovington
Alain Manning
Adrienne Sirois
Gontran Tremblay

IMPRESSION
Ateliers du cyclope

Le journal "Nouvelles d'icitte" est une corporation à but non lucratif. Son tirage est actuellement de **850** exemplaires

AMECQ Association des médias écrits communautaires du Québec

LA GRIFFE A GRAPHE*..o

LA GRIPHE A GRAPHE

7 heures du matin
Il fait froid dans la maison
Je sors de mon lit du pied droit,
pour être sûre de passer une bonne journée...
le O est à peine levé et s'étire encore
de tout son long sur le banc de sable...
Je sors ma caméra, et clic! la prochaine
couverture du journal!!!
Fera-t-il beau ou mauvais...?
voilà la question qu'on se pose à chaque matin...

Un cumulus au loin, une percée de O,
pour la rive-sud ou ici!?!?
Il y a des jours où on la voit bien,
Comme si on était de très proches voisins...
Et dire que de leur côté, ils ne nous voient même pas!!!
L'autre soir..., encore caméra à la main,
On s'est amusés, moi et André,
à la photographier de ses mille feux
malgré le froid canard qui y règnait
(Qu'est-ce qu'on ne ferait pas pour l'art?!?)
à l'horizontale, à la verticale, en filée...
J'ai hâte de voir qu'est-ce que ça a donné?
Sûrement, de minuscules points blancs sur ce
fond éternellement noir...
Seuls nous et vous sauront que ça été pris ici...
derrière chez-nous
à 9 heures du soir.

Thé



"nouvelles d'icitte"
c.p. 40
Riv. Portneuf
G0T 1P0
238-5566

PAGE Des Lecteurs

03-10-88

"Nouvelles d'icitte"
Portneuf.

Bonjour à toute l'équipe.

Vous trouverez ci-inclus mon renouvellement d'abonnement pour 2 ans.
C'est toujours un grand plaisir de vous lire.

Merci à toute l'équipe!

Marie-Estelle Lévesque,
Godbout

21-10-88

Journal "Nouvelles d'icitte",
Portneuf.

Salut les "nouvelles d'icitte"!

Pardonnez le retard de notre renouvellement. Nous n'avons pas beaucoup de temps à nous autres et nous avions complètement oublié durant l'été mais mieux vaut tard que jamais.
On vous envoie donc l'abonnement pour 2 ans et continuez votre beau travail.
Un beau bonjour à toute l'équipe!

Sonia Simoneau
et Carl Emond,
Montréal.

31-10-88

Bonjour.

Je vous envoie mon abonnement pour 2 ans.
Félicitations pour votre travail. J'ai toujours hâte d'un mois à l'autre.

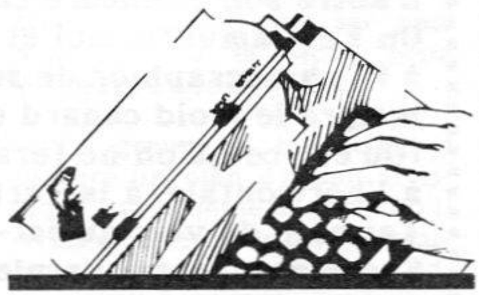
Bonjour à tous.

Réa Laurencelle.

01-11-88

Un petit mot pour vous dire que j'ai toujours hâte d'avoir des nouvelles de Portneuf, avec votre journal.
Je vous envoie un chèque pour 2 ans pour mon renouvellement et pour vous dire aussi que ça me fait beaucoup de peine, la mort de Francis Tremblay, mon cousin. On gardera toujours une grosse place dans notre coeur car on ne peut pas oublier notre jeunesse et on ne peut oublier tout ce monde si chaleureux.

Richard Maltais,
St-Emile.



Lettre adressée à Charles et Yvonnette Tremblay

03-11-88

Chers monsieur et madame Tremblay.
J'ai lu avec plaisir l'article du numéro d'octobre de Nouvelles d'icitte. C'est bien tel que je vous ai connus.
Je suis très heureux que tous vos enfants fassent votre joie. J'ai consulté la liste de leur nom et je me rappelle de chacun et chacune.
Je constate qu'ils (elles) réussissent bien après de bonnes études. Je vois qu'ils vous font honneur. Vous les saluerez bien.
J'apprends avec peine le décès de Francis à Paul-Henri. Je célébrerai une messe.
Je pense souvent à Portneuf. J'y ai passé de belles années. Le journal me rappelle bien des choses.
Je suis toujours à Shawinigan. Je suis aumônier d'une petite communauté de prières et je m'occupe des finances (comptabilité) d'une paroisse depuis 11 ans. Comme passe-temps, je fais de l'ordinateur depuis que je suis ici. Je suis le premier en avoir eu un.
J'ai subi deux opérations pour des cataractes. Maintenant, je vois très bien.

Bien sincèrement,
Bonne chance à tous,
Maurice Desmeules
Shawinigan.

31-10-88

Bonjour.

Je vous envoie mon chèque pour une période de deux ans parce que je désire conserver mon abonnement à votre journal que je trouve très intéressant à lire chaque fois qu'il me passe dans les mains et à regarder les photos-souvenirs.
Longue vie pour votre beau journal et des salutations à toute l'équipe.
Ne lâchez pas!

Amicalement,
Rejean Desbiens,
Pointe Lebel



***** PLACE AUX JEUNES

Linda Emond: ****



Une vie pas ***** ****** comme les autres

Il y a plusieurs sortes d'amour... Il y a aussi plusieurs façons d'aimer et il y en a une qui m'a particulièrement frappée le 31 octobre dernier

Alors que plusieurs enfants du village déambulaient sur notre rue principale, un couple ne pouvait manquer d'attirer notre attention et c'était celui formé de Jeannine et de Lynda Emond. Et ceux qui ne les connaissent pas ne pourront manquer de s'interroger: que portaient-elles donc comme costumes pour être aussi spéciales? C'était ça qui ne pouvait qu'attirer mon attention: elles ne portaient rien d'extraordinaire, elles se contentaient tout simplement d'être elles-mêmes: Lynda dans sa chaise roulante poussée par Jeannine, la cousine de ses parents. Mais quelle image! Assez pour me motiver à me rendre immédiatement chez moi chercher des friandises pour revenir leur remettre mais peine perdue, à mon retour sur la rue, les deux complices étaient déjà disparues

Je devrai donc me contenter de vous faire connaître davantage une fillette de 9 ans de notre localité qui se débrouille très bien malgré son handicap et ce, grâce à son courage et à l'affection des gens qui l'entourent et qui s'en occupent avec patience et dévouement.

Lynda fête l'halloween depuis l'âge de 3 ans et c'est elle qui a eu, cette année encore, l'idée de souligner l'évènement. Et c'est sa gardienne et grande amie, comme elle l'appelle, Jeannine Emond, qui l'a accompagné le long de ce périple qui les a conduit jusqu'à la maison de Lise et de Richard Duchêne. Lynda déplore cependant ne pas avoir pu aller aussi loin qu'elle aurait aimé mais qu'elle a quand même aimé cela... D'autant plus qu'elle est revenue chez elle avec un gros sac de bonbons et que les enfants rencontrés sur le parcours ne cessaient de lui demander quand son plâtre allait être enlevé...

UNE DURE EPREUVE

Alors que Lynda était agée de 18 mois, ses parents apprirent qu'elle était atteinte de paralysie cérébrale et ils durent pendant des années se rendre à Québec pour lui faire suivre les traitements appropriés. Une première opération fut effectuée en 1980, une deuxième en 1984 et une troisième en octobre dernier. Lynda nous avous qu'elle n'aime pas tellement l'hôpital et les opérations...

Lucile, sa mère, nous confie que Lynda est une jeune fille déterminée et qu'elle est sociable. Elle a été habituée à faire tout ce qu'elle voulait (même si cela prenait parfois plus de temps) et à considérer qu'elle n'a pas d'handicap

Les parents n ont pas ménagé leur temps pour le consacrer à leur fille et bien des déplacements ont été effectués dans la vieille capitale pour répondre aux soins qu'exigait la maladie de leur cadette.

PASSE-TEMPS

L'ecole manque à Lynda car elle a hâte de revoir ses amis et son professeur. Elle aime suivre des cours à la maison avec Gina Larose mais elle trouve le temps plus long car elle n'a que 6 hres de cours par semaine.

Heureusement, elle a quelques amies qui viennent la visiter chez elle. Ce sont Sandra Savard et Julie Perron.

Elle passe ses journées, une fois ses leçons et devoirs terminés, à écouter les quiz même en anglais à la télévision et à jouer aux cartes avec sa mère Lucille qu'elle trouve bien fine En juin dernier, elle eut beaucoup de peine lors du décès de son grand-père, Israel.

Son handicap ne l'empêche ordinairement pas de faire quoi que ce soit Elle rêve même de

prendre des cours de ski avec un moniteur lorsqu'elle sera rétablie et de visiter Disneyland. A date, elle a déjà visité les chutes Niagara, les cascades d'eau dans les Laurentides et a fait la croisière sur le Marie-Clarisse où elle été marquée par "les petites chaloupes qui faisaient peur aux baleines".

Comme loisirs, elle suivait un cours d'orgue à Forestville et elle aime bien écouter les disques de Sweet People, de Kenny Rogers et de Nathalie Simard.

Pour Noël, elle rêve d'avoir un jeu de Charivari, un petit fauteuil et un jeu "Speak and spell"

LYNDA ET L'ECOLE

Nous avons communiqué avec Solange Côté-Imbeault, le professeur régulier de Lynda et celle-ci nous a déclaré: "Lynda est une petite fille très déterminée pour son âge. Elle a belles qualités et elle est très sociable. Elle ne veut pas avoir de traitement de faveur et de privilège. Elle fait tout ce que les autres font sans exception et lorsqu'elle tombe, elle ne se lamente jamais. Il n'y a pas de mémérage avec elle. Je l'ai comme élève depuis deux ans et de beaux liens se sont créés entre elle et toute la classe. Elle n'arrête pas de me surprendre..."

Solange nous a alors raconté son périple au village de la sécurité routière avec Lynda.



Notre jeune intrépide n'a pas hésité une seconde à monter les 100 marches de la tour qui surplombe le site et donne une vue superbe de la ville de Chicoutimi. Une fois rendues au sommet, Lynda était tout enthousiaste alors que son prof., elle, était plutôt fatiguée. Solange en rit encore...



L'autre aventure arrivée à Lynda et à Solange est le jour de l'hiver dernier où toute la classe fit une sortie plein-air, en raquettes, sur la côte de Portneuf. Solange et Lynda ont pris une heure à se rendre au sommet de la côte où Lynda tombait, riait, trébuchait sur les raquettes de son prof... Cela a été une aventure fatigante mais plutôt drôle!!!

Solange tient à nous préciser que Lynda est un bel exemple, tant pour les personnes handicapées que pour toute la société car elle ne se met pas de limite et elle veut tellement réussir ce qu'elle entreprend. Elle aime faire plaisir, est ricaneuse et affectueuse.

Une jeune fille aussi déterminée ne peut faire autrement que d'avoir un bel avenir tracé devant elle et c'est ce que nous lui souhaitons de tout coeur...

Aide à la recherche:
Lynda Hovington

Recherche et texte:
Denise Fournier

Place à la poésie

Les voisins, les amis

Les voisins, les amis
Une richesse inouïe
Un trésor enfoui
Quelque part dans nos vies

Découvrir l'amitié
Bonheur inestimé
Cela fait chaud au coeur
D'en savoir la valeur

Ils sont là dans le besoin
Quand on s'y attend le moins
Ils réconfortent nos peurs
Et calment ainsi nos pleurs

Je suis vraiment comblée
De me savoir entourée
Mes voisins, mes amis
Un "fantasmagorique"
MERÇI

Lyna
(12-13 nov. 88)
hôpital



Fête de l'amour

par Denise Fournier

La fête des couples a commencée à être soulignée par l'abbé Gérard Francoeur et suite au départ de ce dernier, elle s'est poursuivie grâce à l'action du C.P.P. et de tous les bénévoles qui ont consenti à s'impliquer. Cette année, la fête de l'amour, puisque c'est comme cela qu'on l'appelle maintenant, a rassemblé près de 300 personnes et s'est avéré un beau succès de participation.

Pour votre information, nous avons recueilli les commentaires de la majorité des couples qui y ont été fêté:

"J'ai adoré ça. Je ne pensais pas que c'était comme cela. C'était presqu'un un mariage à la messe. Ça nous a émus car on y a redit les mêmes promesses que le jour de notre mariage. C'était grandiose et cela m'a surpris. Il y avait des cadeaux superbes et tout était très bien organisé."

Lyna Fortin

"On a trouvé ça beau et on est bien contents de notre 50e. Nous avons tout aimé: la messe, la soirée... Tous nos enfants, petits-enfants, gendres, brus, nièces sont venus. Il n'en manquait pas. Ils nous ont donné des joncs que M. le curé a béni et nous ont fait une petite fête chez-nous après où on a recu un gâteau et des fleurs et Réal Petitpas a joué de l'orgue.

Ca coincidait en plus avec les anniversaires de mariage de Lisette (25 ans) et de Nicole Lavoie (20 ans). Et depuis quelques années, nous sommes arrière-grands-parents grâce à Katy, Barbara et Stéphane, les enfants de Gilbert!

Mon mari avait été malade, la journée d'avant et les petits-enfants ont assez prié pour lui qu'il est revenu en forme."

Charlotte Harvey
Charles Boulianne

"Nous avons trouvé ça très gentil d'avoir pensé à nous car nous ne pensions pas que quelqu'un penserait à notre 45e. Nous avons aimé notre soirée qui était très bien organisée. C'était notre première sortie depuis 2 ans et nous ne l'avons pas regretté. Nous sommes fiers de notre place."

Juliette Grenier,
Raoul Tremblay.

"C'était bien fin et intéressant même si ça me coûtait d'y aller au début. Tout était beau et bien fait grâce à l'ouvrage de tout le monde qui y a travaillé. Ca n'a pas de bon sens d'en faire autant. On fêtait le 5e anniversaire de Jeannette et de Jean-Francois ainsi que le 15e de Paul-André et de Bérangère."

Emélia Tremblay,
Léopold Tremblay.



"On a bien aimé notre 5e anniversaire. Tout était bien organisé: messe, soirée... On n'a pas un mot à dire sur rien et on félicite les responsables. C'était une bonne équipe et on est bien contents."

Marguerite Emond,
Patrice Jean.

"Nous avons bien aimé çà, car il y avait de l'ambiance. Tout était beau: la messe, la veillée... Le seul problème, c'est qu'il y avait trop d'enfants non-accompagnés de parents. Pour les enfants qui étaient avec leurs parents, il n'y avait pas de problème..."

Jocelyne Therrien,
Richard Tremblay.

"C'était bien organisé tant à l'église qu'au couvent. Ceux qui ont organisé cela ont fait beaucoup d'ouvrage. On a bien

aimé notre soirée."

Carmen Tremblay,
Joseph-Arthur Jean.

"Nous avons apprécié notre soirée. Il y avait beaucoup de gens et ils avaient l'air de s'amuser."

Reina Boulianne,
Norman Fortin.



"Nous avons eu la surprise de voir nos enfants arriver avec une gerbe de fleurs alors que nous pensions qu'ils ne viendraient pas... Margot a pleuré... et nous avons passé une belle soirée."

Marguerite Girard,
Camille Dionne.

"Nous avons bien aimé cette fête. C'était pas mal parfait. Il y avait beaucoup d'organisation et de travail dans cette activité. Notre seule peur, c'était de faire mal aux jeunes enfants en dansant car il y en avait beaucoup."

Camille Dufour,
Joachim Tremblay.

"Nous avons adoré cela car c'était bien organisé. C'était bien décoré et beaucoup plus qu'on ne le pensait auparavant. Tout était parfait et nous avons acheté la cassette car cela constitue des souvenirs d'une journée qui ne se représentera plus. Les bénévoles ont beaucoup travaillé et on les remercie."

Julie-Emma et
Paul-Henri Tremblay.

"Nous avons eu une très belle messe et une bonne soirée. Il y avait beaucoup de monde et d'enfants. Dans l'ensemble, nous avons aimé çà car il y avait tellement de travail de fait. Bravo à toute l'équipe!"

Bérangère Tremblay,
Paul-André Tremblay

"Nous fêtions nos 15 ans ce soir-là et nous avons bien aimé la messe, la veillée et gagner une nuit au Danube avec un bon d'achat au restaurant. C'était plaisant..."

Denise St-Gelais,
Renaud Guérin.

"C'était beau et on a tout aimé."

Carmen Bouchard,
Christian Jean.

"On a fêté notre 10e anniversaire avec la famille Emond. On a aimé çà, même s'il y avait beaucoup trop de jeunes enfants, ce qui nous a poussé à terminer la veillée à Forestville."

Suzanne Emond,
Georges Giroux.



"Nous avons bien aimé notre soirée. Ca m'a rappelé la journée de la paix que nous avions eue à Portneuf et qui avait rassemblée tout le monde. Nous avons apprécié voir toutes ces belles familles réunies, par exemple, celle de Charles et Charlotte Boulianne assemblée autour d'une table avec tous leurs enfants. Ce fut une belle activité et nous espérons qu'elle se poursuivra."

Suzette Tremblay,
Jean-Marie Delaunay.



VIDEO ET PHOTOS DE L'EVENEMENT

Un film vidéo a été pris de l'évènement par Eric Duchêne et il est possible de s'en procurer une copie en déboursant 5$ et une cassette vierge en téléphonant à Josette Bouchard (238-2608, hrs des repas)

Pour les photographies, il y aura lieu de communiquer avec Huguette Tremblay (238-2155) en spécifiant la photo que vous désirez, celle du groupe de 5 à 25 ans ou celle de 30 à 50 ans. Le coût? 5$ pour un agrandissement 5x7.

Photos:
Gontran Tremblay

PLACE AUX BENEVOLES

Jeannette Tremblay,



une femme au grand ♥

A une époque où le bénévolat commence à s'essoufler et où la relève devient de plus en plus difficile à assumer, il est rassurant de voir s'impliquer Jeannette Tremblay-Emond... Son exemple nous prouve qu'il y a encore des gens qui sont capables de se donner à fond quand ils décident de mener à terme une action.

L'initiative dans laquelle s'est embarquée à fond Jeannette est l'organisation de la fête de l'amour du 29 octobre dernier. Avec son comité, elle a oeuvré plus de deux mois et les résultats ont été formidables car près de 300 personnes ont participé à cette belle fête paroissiale.

Pour ceux et celles qui ne connaissent guère Jeannette, nous avons réalisé avec elle cette entrevue qui vous permettra de mieux cerner la personnalité de cette jeune femme de 30 ans.

PETITE HISTOIRE

Jeannette est la fille d'Emélia Pilote et de Léopold Tremblay, de Portneuf. Elle a 6 frères et 4 soeurs dont sa jumelle, Jeannine.

Alors qu'elle se présentait duchesse pour le carnaval, elle connut celui qui allait devenir son mari: Jean-Francois Emond. Celui-ci travaillait alors pour une autre duchesse, Suzette Emond qui était sa belle-soeur. Elle a tellement apprécié sa patience et son calme qu'en 1976, elle l'épousait.

Cette hyper-sensible nous avoue: "Jean-Francois, pour moi, c'est toute ma vie. Il sait me redonner confiance en moi et je l'aime pour tout ce qu'il m'apporte."

Jean-Francois lui a alors montré les techniques du bricolage. Dans leurs temps libres, ils s'adonnent tous deux à faire des pièces en coquillage dans leur atelier de travail. Ils en ont vendu au festival de la clam et aimerait aller en vendre ailleurs. Jeannette nous précise que ça leur fait toujours plaisir de voir une de leurs pièces exposées chez leurs clients. Ainsi, au centre d'accueil de Forestville, ils ont entrevu leurs fleurs dans les fenêtres de la cuisine et ils en ont été ravis.

FETE DE L'AMOUR

Notre amie Jeannette a commencé à s'impliquer dans le comité de la fête de l'amour en 1987 et l'expérience s'est avérée tellement intéressante qu'elle a décidé de récidiver cette année. Comme tous les membres de l'ex-comité devaient être fêtés en 1988 et qu'elle a tellement trouvé fort l'amour qui se dégageait de cette fête, elle n'a pas hésité à se réimpliquer.

A ce sujet, cette native du signe lion nous précise: "C'est incroyable de voir comment dans une soirée les gens peuvent arriver à oublier leurs soucis pour venir partager tout le plaisir que ce rassemblement peut apporter. L'organisation de cette fête a été un plaisir car nous étions un comité de 13 personnes (9 adultes, 4 adolescents) et tout le monde s'adonnait bien ensemble."

Cette jeune femme spontanée et dynamique nous confie que ce n'est qu'une fois la soirée terminée, qu'elle a réalisé que le tout était fini... Le lendemain matin elle retournait aider au brunch de la fabrique où elle s'occupe des toasts et des affiches. Les gens en profitaient alors pour lui confier à quel point ils étaient satisfaits de leur soirée.

Jeannette nous précise qu'elle s'était fixé comme but de se donner entièrement à la fête de l'amour pour ensuite prendre du temps pour se reposer. Elle éprouve le besoin de prendre soin d'elle car, selon sa propre expression "la moindre petite chose qui la tracasse prend des proportions énormes."

A notre question à savoir si elle s'impliquera encore en 1989, cette bénévole vous répond: "Probablement... De toute façon, je serai sûrement là pour aider car ça fait toujours du bien de pouvoir faire quelque chose qui rend les autres heureux."

Cette expérience lui a d'ailleurs permis de réaliser à quel point "les gens ont de l'amour à en revendre."

IMPLICATION BENEVOLE

Jeannette fait actuellement le ménage de l'église avec une équipe de femmes mais depuis quelques temps, la tâche s'est allégée grâce à l'implication du groupe du centre des ressources institutionnelles.

Auparavant, elle s'est impliquée comme secrétaire dans le comité de pastorale paroissiale, dans le comité organisateur du festival de la clam et dans le journal où elle, continue, de temps en temps, à donner son petit coup de main.

EXPERIENCES DE TRAVAIL

Dès l'âge de 16 ans, notre vaillante Jeannette commenca à garder des enfants et à travailler dans les maisons privés.

Elle travailla après comme caissière pendant un an à l'épicerie Clément Tremblay, travail qu'elle a adoré et se retrouva ensuite écueilleuse-pareuse à la Conserverie de Portneuf. Elle fut ensuite embauchée par Boucle-budget pendant quelques mois. Le groupe s'entendait bien et il confectionnait des courte-pointes. Elle continua ensuite aux productions de l'Accroche-Coeur et au journal "Nouvelles d'icitte". A cet endroit, elle s'occupa du recrutement et du renouvellement des abonnés, de la recherche, des entrevues, de la publicité, etc... Elle sentait alors faire partie d'une vraie équipe et elle quitta à regret à la fin du contrat suite au restrictions budgétaires.

Le prochain travail la conduira avec Jean-Francois à Manic 5 où ils oeuvreront pour la compagnie Domco. Elle y était concierge pour les chambres de la nouvelle résidence des permanents de l'Hydro-Québec. Elle y a connu des patrons vraiment formidables et des compagnons de travail, "super". Le 4 juillet dernier, Jean-Francois et elle sont alors partis travailler pour la même compagnie à LG-4. Les conditions de travail n'étaient plus les mêmes et 6 jours plus tard, ils revenaient à Portneuf. La tâche de travail était trop lourde et Jeannette ne pouvait arriver seule à effectuer tout ce qui lui était demandé. La seule chose qui lui faisait peur, en revenant au bercail, c'était les remarques désobligeantes que les gens ne manqueraient pas de fair en les voyant revenir plus tôt que prévu. Elle se convainquit alors de leur répondre d'y aller eux aussi avant de faire des commentaires... Une chose est certaine: elle y retournerait si elle était sûre d'y retrouver les mêmes patrons qu'à Manic 5.



LOISIRS

Avec Suzanne et Michel Tremblay, elle et Jean-Francois aiment bien jouer aux cartes, au dé et au crible. Elle fréquente régulièrement les soirées de bingo et elle aime bien la lecture du Sélection Reader's Digest. Avec "Nouvelles d'icitte", c'est sa seule lecture. Jeannette aime bien rire et c'est pourquoi elle adore voir des films drôles. A l'occasion, elle joue au volley-ball et au badminton.

Cette femme dynamique nous confie que si elle avait suffisamment de l'argent, elle passerait son temps "sur la route". Elle a déjà participé à des voyages organisés et elle a bien aimé l'expérience.

Outre Suzanne et Michel, ses plus grands amis sont Line Emond et Jeannot Brassard ainsi que Diane Tremblay et Michel Quinn.

Tant qu'à nous, que ce soit au journal et à l'accroche-coeur, nous avons eu la chance de connaître Jeannette par le biais des différents programmes de la relance et elle s'est avérée une excellente "recrue" car elle a donné un excellent coup de main à l'équipe de base et son départ, à la fin de ces programmes, nous a attristé car elle était (et est sûrement encore) disponible, intéressée et dévouée. Heureusement, elle revient encore de temps en temps nous visiter ou dactylographier la correspondance de la fête de l'amour ou le procès-verbal du G.P.P.... Sacrée Jeannette, va!!!

Pour vous faire connaître davantage la personnalité de notre amie Jeannette, nous avons contacté plusieurs de ses proches pour recueillir leurs commentaires. Michel Q. et Diane T. la voient comme une jeune femme courageuse face aux défis, serviable, vaillante, fiable, simple et avenante. Tant qu'à Line et Jeannot, ils l'apprécient parce qu'elle est drôle, correcte, serviable et on peut avoir confiance en elle. Elle dit ce qu'elle pense et ne parle pas en arrière.

Aide à la recherche: Lynda Hovington

Recherche et texte: Denise Fournier

NOUVELLES LOCALES

PROMPT RETABLISSEMENT

Clémence Martel
Roger Pilote
Marguerite Emond
Gizèle Michaud
Paul Turcotte
Lorenzo Hovington

NAISSANCES

10-11-88, Un garçon pour Lyna Fortin et Bernard Langis, de Portneuf.
08-11-88 Une fille pour Josette Jean et Bruno Bourgouin, de Forestville. Josette est la fille de Cécile O'Connor et de feu Gaston Jean, de Portneuf

DECES

03-11-88; au Centre hospitalier de Baie Comeau, est décédée Mme Rose Girard, épouse de feu Uldéric Lavoie, de Portneuf. Mme Lavoie était âgée de 82 ans et était la mère de Géralda, Nicole, Dolorès et Maxime. Sincères condoléances aux familles éprouvées.

N.D.L.R.: Mme Lavoie était la mère de plusieurs collaboratrices et amies. Nous déplorons n'avoir pas su trouver le temps de la connaître davantage. Nous savons cependant qu'elle était une maman et une grand-maman exemplaire.

MA GRAND-MAMAN ROSE

Cet être si vivant
Que je trouvais belle comme une fleur
Et qui m'apportait le bonheur,
M'a quitté tout récemment.
Sa tendresse et sa confiance m'habitait
J'aurais voulu la garder
Mais je savais
Qu'un jour, elle allait me quitter.
Je ne dois pas la pleurer
Car elle est enfin délivrée...
De très beaux souvenirs, elle m'a laissé
Et c'est ceux-là que je dois garder.
Je sais qu'elle va continuer de m'aider
Que je pourrai toujours compter sur elle
Jamais je ne l'oublierai
Elle sera, pour moi, éternelle.

Sa petite fille,
Josée



nouvelles des organismes

LA CONFERENCE SOCIO-ECONOMIQUE: UNE BELLE EXPERIENCE

Les 28 et 29-10-88, se tenait à Baie Comeau, le sommet de la conférence socio-économique de la Côte-Nord. Plus de 400 représentants de différentes sphères d'activités ont participé à cette première dans les annales de notre région. Portneuf y était particulièrement bien représenté car 5 personnes y ont participé. On y retrouvait Louise Tremblay et Jean-Marie Delaunay, de la Corporation municipale, Thérèse B. Maltais du Club nautique, Claudette Perron pour le milieu de l'enseignement universitaire et Denise Fournier pour le secteur culturel sans oublier deux ex-concitoyens bien actifs encore dans notre patelin, Micheline Dubé et Roger Boudreau.

Ces deux jours intensifs axés sur le développement de notre Côte-Nord auront permis à différents intervenants de s'apprivoiser, de découvrir leur coin de pays sous un nouveau jour grâce aux besoins exprimés et de participer à un bel exercice de concertation et de négociation.



♥♥♥♥♥♥♥♥♥♥♥♥♥♥♥♥♥♥♥♥♥♥

MESSAGE DU COMITE ORGANISATEUR DES BRUNCHS DE LA FABRIQUE

Le plus récent bruch de la fabrique de Portneuf a rapporté un profit net de 355,20$. Le prochain a été fixé au 27 novembre. Ensuite, cette activité reprendra dès le premier dimanche d'avril 1989.

Merci à tous!

Jeannette Gagnon

♥♥♥♥♥♥♥♥♥♥♥♥♥♥♥♥♥♥♥♥♥♥

COURS DE DANSE AEROBIQUE

Des cours de danse aérobique se donneront au mois de janvier 1989 à Portneuf. Ils auront lieu à l'accueil les mardi et jeudi de 20H à 21H et l'inscription sera de 20$ par mois. Ces cours seront donnés par Yvon Desbiens de Forestville. Pour information, téléphonez à 238-2708 (Manon).

♫♫♫♫♫♫♫♫♫♫♫♫♫♫♫

PLEIN D'ACTIVITES POUR LE GROUPE "DANSE ET CADENCE"

Les premiers cours de danse commenceront à Portneuf en janvier 1989. Pour inscription, veuillez téléphoner à Jasmine Tremblay (238-2188) ou Linda Quinn Deschênes (238-2036).

La prochaine soirée a été fixée au **samedi 26 novembre** à l'Ecole Mgr Bouchard de Portneuf

ACTIVITES AU CLUB DE L'AGE D'OR

Les sportifs de l'âge d'or poursuivent avec assiduité leurs rencontres de quilles. Après avoir joué avec les équipes de St-Paul du Nord et avoir perdu, ils recevront celles de Forestville.

La prochaine visite de l'infirmière du CLSC, Francine Deroy, est prévue pour **mardi le 29 novembre,** en avant-midi. Une rencontre est prévue, à la même occasion, au local de l'âge d'or à 9H.

LE FESTIVAL DE LA CLAM RECHERCHE DES BENEVOLES

Suite à la démission des deux responsables de l'alimentation, Aline Pelletier et Lucien Dufour, le comité organisateur du festival de la clam est présentement à la recherche de nouvelles personnes pour assurer la relève.



LE JARDIN DE TANTINE POURSUIT SA CAMPAGNE DE FINANCEMENT

C'est par la vente de "gratteux" et par l'organisation d'une soirée de bingo, le 05-11-88, grâce aux cadeaux fournis par les commercants et les citoyens, que les responsables des ateliers de socialisation continuent leur campagne de financement.

MEFIEZ-VOUS DU STATIONNEMENT DEVANT LES POSTES...

Régulièrement, des agents de la Sûreté du Québec remettent des billets d'infraction aux contrevenants qui ont la malencontreuse idée de se stationner sur la route 138, juste en face du bureau de poste. Encore tout récemment, plusieurs de nos concitoyens ont eu la surprise de se voir remettre un tel souvenir.

Donc, la prochaine fois, soyez un peu plus prévenant et garez votre auto dans l'étroit terrain de stationnement de Postes Canada.

AVIS DE CONVOCATION ASSEMBLEE SPECIALE ASSOCIATION PROVINCIALE DES TRAPPEURS, LOCAL DE RIVIERE PORTNEUF

Avis à tous les trappeurs du local de Rivière Portneuf: il est très important que vous assistiez à cette assemblée. La survie de votre association locale en dépend. Si vous êtes intéressés à la sauvegarder, je vous demande d'être présent à cette réunion à l'édifice municipal de Rivière Portneuf, dimanche le **4 décembre à 19H30.**

Les gens suivants ont confirmé leur participation: Denis Laliberté, prés. prov., Richard Audy, sec. régional, Francis Duguay, adm. régional, Gervais Viens, coordinateur, cours de trappage, Alain Côté, Unité de trappage du MLCP, Sept-Iles, Pierre Paré, Unité de trappage du MLCP, Sept-Iles.

Quinze prix de présence seront décernés à la fin de l'assemblée et une collation sera servie.

Jean-Marie Emond,
président.

DU COTE DE L'ECOLE

Dans le concours effectué par le MLCP pour souligner la semaine de la conservation de la faune, Jonathan Larose, de Portneuf, s'est mérité le premier prix pour la région de Forestville à Tadoussac pour son dessin représentant un faucon pélerin alors que les autres jeunes déjà mentionnés ont recu des prix de participation.

CONCOURS LITTERAIRE A L'ECOLE MGR BOUCHARD

Tous les élèves de l'élémentaire régulier auront la chance de participer à un concours littéraire sur le thème de Noël. La participation peut être sous différentes formes (poème, texte incitatif, expressif, bandes dessinées...). Pour certaines classes, cela sera à la fois un examen pratique et un examen théorique. Les fautes ne seront pas comptées et ce sera seulement l'intention qui sera considérée.

Un cadeau littéraire sera remis aux deux gagnants et un troisième cadeau comme prix de participation, les trois pour chaque classe.

Des textes (ou extraits) pourront être diffusés dans le journal "Nouvelles d'icitte" et les gagnants pourront lire leurs textes lors de la fête de Noël au gymnase de l'école. Les cours, eux, se termineront le 22-12-88.

Chaque classe doit préparer des saynètes ou des interventions pour les présenter lors de cette même journée.

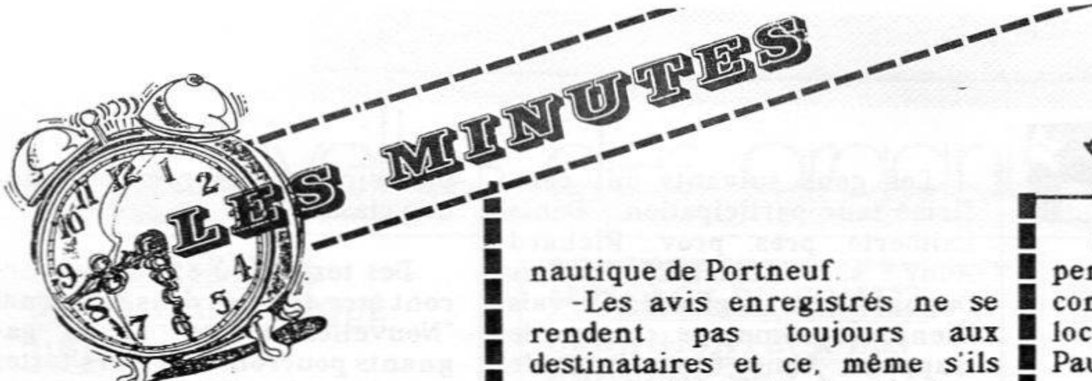


ASSEMBLEE ANNUELLE DE LA SOCIETE FUNERAIRE DE PORTNEUF

La société funéraire locale tenait son assemblée annuelle le 13 novembre dernier et l'excellent travail accompli par M. Omer Hovington fut souligné à cette occasion.

Des élections eurent lieu et le conseil d'administration se compose maintenant de: Aline Pelletier, prés., Louis Emond, v.p., Antoinette Duchêne, dir., Rose-Emma Emond, dir., Edouardine Miller, dir., Sylvain Forest, dir., Louis Ouellet, dir. et Lauréanne Jean, sec.-trés.

Trop peu de gens assistaient malheureusement à cette assemblée.





PETITES NOUVELLES MUNICIPALES

-Suite à la réclamation adressée à Pieral Ltée pour le bris occasionné à la pelouse à l'été 1988. L'avocat de la corporation leur recommande d'accepter la moitié de la somme demandée, soit 70$.

-La rénovation extérieure de la salle de quilles a été reportée au printemps 1989.

-Le quai appartenant à la corporation municipale, l'entente d'utilisation a été renouvelée avec le club nautique de Portneuf.

-Les avis enregistrés ne se rendent pas toujours aux destinataires et ce, même s'ils sont maliés à Portneuf et se rendent à Portneuf également. La Société des postes n'est pas en cause... ce sont simplement les contribuables qui refusent de prendre possession de leur courrier. Le conseil municipal a donc nommé Fernand Emond constable spécial pour aller signifier ces avis aux maisons de ces propriétaires, le secrétaire-trésorier n'ayant pas toujours le temps de le faire.

COMMISSARIAT INDUSTRIEL POUR 3 LOCALITES

Le projet présenté pour permettre l'embauche d'un commissaire industriel pour les localités de Sault au Mouton, St Paul du Nord et Portneuf se concrétisera au printemps 1989. Ainsi, la conférence socio-économique a accordé une somme de 70 000$ pour défrayer une partie des frais encourus (salaire, frais de déplacement et d'administration) sur une demande globale de 126 000$. Même si les municipalités concernées sont prêtes à payer leur quote-part, d'autres démarches seront effectuées auprès des autres paliers gouvernementaux pour dénicher d'autres subventions. Chaque localité devra auparavant élaborer un plan de développement local.

CORPORATION MUNICIPALE DE SAINTE-ANNE-DE-PORTNEUF M.R.C. DE LA HAUTE COTE NORD

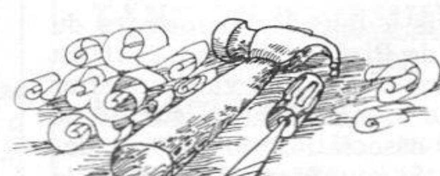
OFFRE D'EMPLOI

La Corporation Municipale de Sainte-Anne-de-Portneuf est à la recherche d'une personne pouvant assumer l'entretien et la surveillance de la patinoire et du Chalet des Sports pour la saison hivernale 1988-89.

Cette personne pourra également tenir un service de restaurant en concession si elle le désire.

L'emploi est d'une durée d'environ quinze (15) semaines et s'étend généralement de la mi-décembre à la mi-mars. Le salaire est à discuter. Les personnes intéressées doivent faire parvenir, à l'adresse indiquée ci-dessous une demande écrite en ce sens. Tout renseignement suppléementaire peut également être obtenu au mêm endroit.

La Corporation Municipale de Sainte-Anne de Portneuf,
170 rue Principale,
Rivière Portneuf, QC
G0T 1P0



La date limite est **jeudi le 1er décembre 1988 à 16H00.**

La Corporation Municipale de Sainte-Anne de Portneuf ne s'engage à accepter aucune des offres reçues.

Donné à Sainte-Anne-de-Portneuf, ce 10 novembre 1988.

Gontran Tremblay,
Secrétaire-trésorier

NOUVELLES REGIONALES



MERITE FORESTIER 1988

La coopérative bleuetière des Escoumins est sortie grande gagnante du concours du mérite forestier 1988 pour la Côte-Nord. La médaille d'argent a été accor-dée à Claude Tremblay, de Sacré-Coeur et celle de bronze à Jean-Claude Jolbert, des Escoumins.

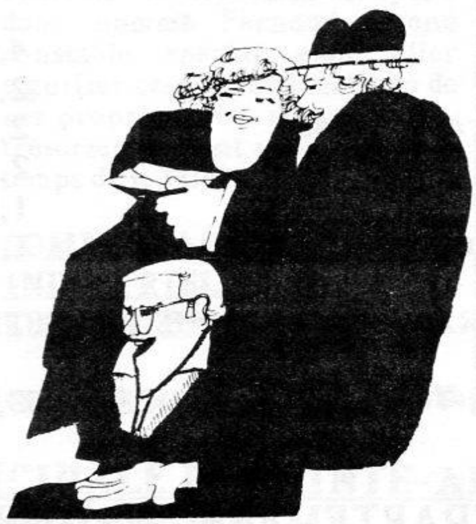
Par ailleurs, 12 autres concurrents se sont vus remettre un prix de 200$ chacun pour des tra-vaux réalisés sur leurs propriétés et jugés dignes de mention. Ce sont Renald Deschênes, Pierre-Paul Gravel et Paul Simard (S.C), Rosaire Sirois, Gabriel Morneau et Charles-Auguste Laurencelle (Esc.), Calixte Tremblay et Albert Quin (St-Paul du Nord), Guy et Alain Therrien (Tad.), Arthur Simard (Berg.) et Corrinne Tremblay (Forest.).

Le but de ce concours est d'encourager les propriétaires à bien aménager leurs boisés. Tout en évaluant l'ensemble des travaux des concurrents (drainage, voirie forestière, mesure de protection, etc.), les juges accordent une attention particulière à l'aménagement polyvalent des boisés, aménagement préconisant la mise en valeur des ressources forestières. Ainsi, ils tiennent compte, non seulement de la matière ligneuse, mais aussi de la faune, des ressources aquatiques et du potentiel récréatif.



Nouvelles de la Vallée des Roseaux

La Vallée des Roseaux, qui accueille à Baie Comeau, des cancéreux en phase terminale, devra se fermer sous peu faute d'aide financière suffisante. Cette initiative amorcée, il y a environ un an, n'aura pas eu le temps de faire ses preuves et de se faire connaître auprès du public-cible.



NOUVELLES DES "ANCIENS" DE PORTNEUF

Le dernier bulletin d'Hydro-Presse Manicouagan rapportait que l'un des vétérans actifs de la région, Clément Emond, du secteur Baie Comeau/Forestville, serait prochainement honoré par l'Ordre du mérite nord-côtier à Sept-Iles. Clément a été admis dans les rangs de l'organisme pour ses nombreuses année de bénévolat et d'implication sur le plan social.

LE VANDALISME COUTE CHER

Après avoir contacté la Commission scolaire de Bersimis, celle-ci a calculé les coûts qui avaient dû être défrayés pour réparer les bris causés par des actes de vandalisme à leur édifice de Portneuf en 1987-88 et nous a informé que le tout se chiffrait à 1959$ du 01-04-88 au 30-10-88. Cela représente généralement 10 à 15% du budget annuel de l'Ecole Mgr Bouchard. Une belle somme qui pourraît être utilisée à d'autres fins (beaucoup plus éducatives) si les auteurs de ces actes cessaient de commettre leurs méfaits!...

Pour ne prendre qu'un exemple, la fois où des vandales ont arraché les drains du toit, en montant par la clôture, le tout a causé des dommages à l'intérieur et a occasionné un déboursé total de 1279$.

A la municipalité de Portneuf, les actes de vandalisme ont représenté un déboursé de 1500$ à date pour l'année 1988.



Cuisin'âge: Une réponse aux besoins des aînés

Un livre de recettes accessible à tous, adaptées pour une ou deux personnes, économiques et réduites en matière grasse, en sel et en sucre: voilà ce qu'est cuisin'âge. Il est possible de se le procurer, au coût de $7 en se rendant au bureau du journal ou chez Germina Fournier.

nouvelles du journal

DATE DE TOMBEE

La prochaine édition du journal sortira le 16 décembre 1988.

Il y aura lieu de nous communiquer vos messages, publicité ou petites annonces d'ici le 28-11-88.

NOUVEAUX ABONNES

Boulianne Marjolaine:
St Paul Du Nord
Fortier Alain & Lisette
Bergeronnes
Tremblay Harold:
Ville Lasalle
Tremblay Marcelle:
Laval
Tremblay Martin:
Laval
Tremblay Martine:
St Paul Du Nord

CORRECTIONS CONCERNANT LA DERNIERE EDITION

Le texte paru sous le tire "Un autre club sélect à Portneuf" a été écrit par Mme Aldéa Emond, des Filles d'Isabelle. Sa signature aurait dû paraître en bas de ce texte.

Egalement, une erreur se serait glissée dans le texte traitant du projet accordé à l'Association chasse et pêche de Portneuf. Le lac des coeur n'aurait fourni aucune somme et le Pornolac aurait déboursé 3000$, tout comme le Lac des perches et le Paradis Sauvage.

QUI FAIT QUOI?

La production d'un journal, nécessite la participation de plusieurs personnes. Nous tenterons donc, au cours des prochaines éditions, de vous faire connaître davantage le travail des personnes impliquées dans "Nouvelles d'icitte".

Pour débuter, nous vous parlerons du travail exécuté par Marlène Tremblay. Diplômée en technique administrative du CEGEP de Lévis, Marlène a la responsabilité des abonnements, de la distribution et de la comptabilité. Elle participe activement au montage du journal.

Son travail consiste à superviser les abonnements et les renouvellements, à assumer l'expédition du journal à tous les abonnés avec les avis de renouvellement, à entrer le tout sur le système informatique, à inscrire les changement d'adresse et à effectuer la comptabilité régulière du journal. Dans les dernières journées intensives de production, elle s'occupe des textes sur l'informatique, effectue le montage de certaines pages et corrige, avec d'autres, les textes imprimés. Elle accueille, à l'occasion, les abonnés et répond à leurs demandes d'information.

Le tout ne représente qu'une partie du travail fait par Marlène car elle effectue également des tâches administratives pour d'autres groupes.

Un journal ne peut se faire tout seul. Il nécessite l'implication de plusieurs personnes tant au niveau de l'écriture que de la gestion, du graphisme, du traitement de textes, de la formation, de l'animation, de la conception visuelles que de l'accueil du public. Marlène est l'une des personnes indispensables au journal et son travail le prouve. Elle s'intéresse beaucoup à l'informatisation du journal et elle manque de temps pour pousser encore plus loin son expérience dans ce domaine.



MEMO

Un moyen sûr de ne jamais manquer un numéro de Nouvelles d'icitte est de s'abonner! Inscrivez votre nom et votre adresse à l'endroit indiqué ci-dessous, découpez et expédiez au journal.

Nom: ______________________

____

Adresse: ______________________

____

____

Téléphone: ______________________

Paiment inclus.
1 an 7$. 2 ans 14$
à l'étranger: 1 an 12$

PELE — MELE

LES POTINS DE VILLAGE

-Il y a longtemps que la réserve de jours de maladie harcelait Marguerite Emond (secrétaire à l'Ecole Mgr Bouchard)... Elle n'a rien trouvé de mieux comme prétexte que de se casser la cheville en voulant cueillir le bouquet de la mariée à la fête des couples!!!

-Une autre qui s'est "essayée" mais qui eut la main moins heureuse, c'est Jocelyne (secrétaire de direction à la Daishowa). En effectuant pour une xième fois le ménage de son chalet, elle réussit le tour de force de s'enlever l'ongle d'un orteil. Quelle ne fut pas sa surprise, une fois au CLSC, de constater que trois autres usagers avaient eu le même genre d'accident au cours de la même journée!!!

-Les citoyens de Portneuf se sont faits jouer un bon tour le 11 novembre dernier, jour de la venue officielle de Brian Mulroney à Forestville, lors de sa journée qui le conduira, en autobus, de Baie St-Paul à Baie Comeau. Une petite partie de l'après-midi, ils ont admiré l'hélicoptère de couleur blanche, bleue et rouge croyant que cela faisait partie du cortège pré-électoral alors qu'en fait, c'était tout simplement une des personnes impliquées dans le journal qui se baladait et leur faisait des saluts amicaux du haut des airs alors qu'eux, en bas, ne la reconnaissait pas...

-La responsable de la salle de quilles, Alice Barrette-Emond, a déniché une façon fort originale de réparer les planteurs automatiques. Elle se sert simplement de sa jupe... Le seul petit problème, c'est qu'elle sort gênée du local d'en arrière lorsque sa jupe devient en lambeaux...

-Les commerçantes de notre village n'ont pas froid aux yeux. Pendant que Louise Côté, après 22 ans de travail, termine la rénovation complète de son salon de coiffure et y ajoute de nouveaux services, Cécile O'Connor-Jean profite de l'halloween pour se transformer en fillette et sa fille Manon en bouffon pour le plus grand plaisir des petits et des plus grands. Bravo à ces femmes de chez-nous pour leur audace et leur dynamisme!

PORTNEUF AU QUOTIDIEN

De belles scènes se déroulent dans les rues de notre village et il suffit simplement "d'être au bon endroit au bon moment".

Ainsi, le premier novembre dernier, deux dames d'un certain âge déambulaient, bras dessus bras dessous, sur le trottoir au centre du village.

Quelle ne fut pas notre surprise de constater que c'était, en fait, Blanche Barrette et Bernadette Michaud qui en profitaient pour faire quelques pas non loin de leurs résidences respectives. Ces grands-mamans sédentaires qui ne sortent pratiquement plus de leur repaire et qui ne participent à aucune activité auquelle nos aînés s'adonnent, se sont sans doute trouvés des points communs et se sont forgés une nouvelle complicité.

C'était une belle scène et souhaitons que d'autres que nous aient la chance d'en entrevoir de similaires!!!

FOCUS SUR L'ENVIRONNEMENT

Le 2 novembre dernier, les activités de Portneuf et de St-Paul du Nord étaient paralysées par une panne électrique. Après vérification, le tout était dû à l'inconscience de chasseurs qui auraient tiré des coups de carabine d'assez fort calibre sur les isolateurs des poteaux électriques, sur la côte de Portneuf et de St-Paul du Nord.

Un tel acte de vandalisme ne s'était pas produit depuis 20 ans dans notre secteur et le tout est attribué à une nouvelle génération de chasseurs. Le ou les coupables n'ont pas été repérés.

Clément Emond, un "ancien" de Portneuf, qui oeuvre depuis nombre d'années à l'Hydro-Québec, déplore de tels actes car ils mettent des vies en danger et incommodent toute la population à une époque où l'on parle de protection de l'environnement et d'écologie, il est temps de s'en soucier et de se sensibiliser comme citoyen.

Chacun a un rôle à jouer que ce soit comme parent, comme éducateur ou comme simple intervenant.

Lorsque de tels bris surviennent, ce sont tous les citoyens qui en défraient les coûts et cet argent pourrait être utilisé beaucoup plus sagement qu'à réparer ce qui existe déjà...



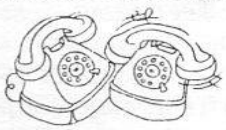
LES PETITES ANNONCES

A LOUER

Porte d'arches pour cérémonies de mariage à l'eglise. Prix modique. Téléphonez à **Jeannette (238-2124) ou à Elisabeth (238-2808).**

DIVERS

Lors de votre grand ménage, si vous tenez à vous débarrasser de (bibelots, jouets, appareils electriques etc.) n'hésitez pas à communiquer avec moi à **238-2124 (Jean-Francois)**



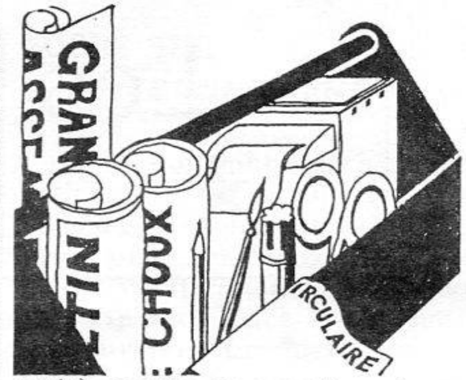
A VENDRE

Un set de cuisine (une table avec deux rallonges et 4 chaises), un set de lampes et un plafonnier avec lampes au mur, tous de style colonial. Téléphonez à Lilianne Soucy: **238-2695.**

Laveuse-essoreuse, de marque Inglis, en bon état. Prix: 75$. Téléphonez à **238-2094.**

Poêle à bois, à deux portes. Bon état. Téléphonez à **238-2755 (Jocelyne).**

Ensemble de skis, couleur blanche, grandeur 9 ans, jamais été portée 50$. Veston de cuir noir, pour femme, gr. 14, (fait



petit) portée une seule saison. Excellent pour faire de la moto ou du VTT. Prix demandé: 100$ Téléphonez à **238-2732.**

Toile de 6', blanche, en bon état et une paire de patins, gr. 2, de marque Champion pour filles. Téléphonez à **238-2007.**



FAMILLE DE ROSE GIRARD ET D'ULDERIC LAVOIE

L'aîné, Maxime est marié à Ghislaine Lecours et vit à Québec. Il est responsable de l'entretien d'un bloc-appartement et son épouse, de la comptabilité et de la location. Ils ont deux jumeau, Eric et Marc, agés de 21 ans.

Dolorès a 3 enfants Michel, (28 ans), Chantale, (26 ans) et Frédéric (19 ans). Dolorès vit et travaille en secrétariat à Montréal.

Géralda est marié à Guy Murray et ils ont 2 enfants, Richard (15 ans) et Christian (13 ans). Guy est opérateur de machineries lourdes et Géralda, commis-comptable à la poissonnerie Tremblay, l'été. Géralda s'implique dans plusieurs associations bénéboles dont le Boucle-budget et la fabrique de Portneuf.

Nicole et son mari, Gérard Bouchard vivent à Portneuf avec leurs 3 enfants, Josée, Marie-Eve et Isabelle. Josée est secrétaire et caissière tandis que Marie-Eve suit actuellement un cours en tourisme au collège Méricie à Québec et Isabelle fréquente la polyvalente de Forestville. Gérard est menuisier sur la construction.

DES COURS POUR LES ADEPTES DE LA NAVIGATION

Pendant qu'Etienne suit le cours de "Capitaine, pêcheur classe III" d'une durée de 5 mois, à l'Ecole de marine de Québec, sa soeur Lily poursuit le cours de formation d'urgence en mer à St-Romuald.

Tout nouvel employé sur un bateau, à compter du 01-06-89, devra avoir terminé ce cours pour pouvoir obtenir un travail. Ultérieurement, Lily aimerait bien pouvoir se procurer un travail pour la garde côtière où les contrats sont de dix mois par année.

Depuis 1985, Lily est cuisinière-matelot, l'été sur le "Marie-Clarisse" et l'hiver, elle travaille dans différents établissements de restauration dont le "Linan", à Beauport et l'hôtel Val des neiges, à St-Féréol.

Après son cours, en novembre, Lily oeuvrera comme 2e cuisinière à la Pignoronde, de Baie St-Paul jusqu'en mai 1989 où elle réembarquera sur le voilier de la famille Dufour.

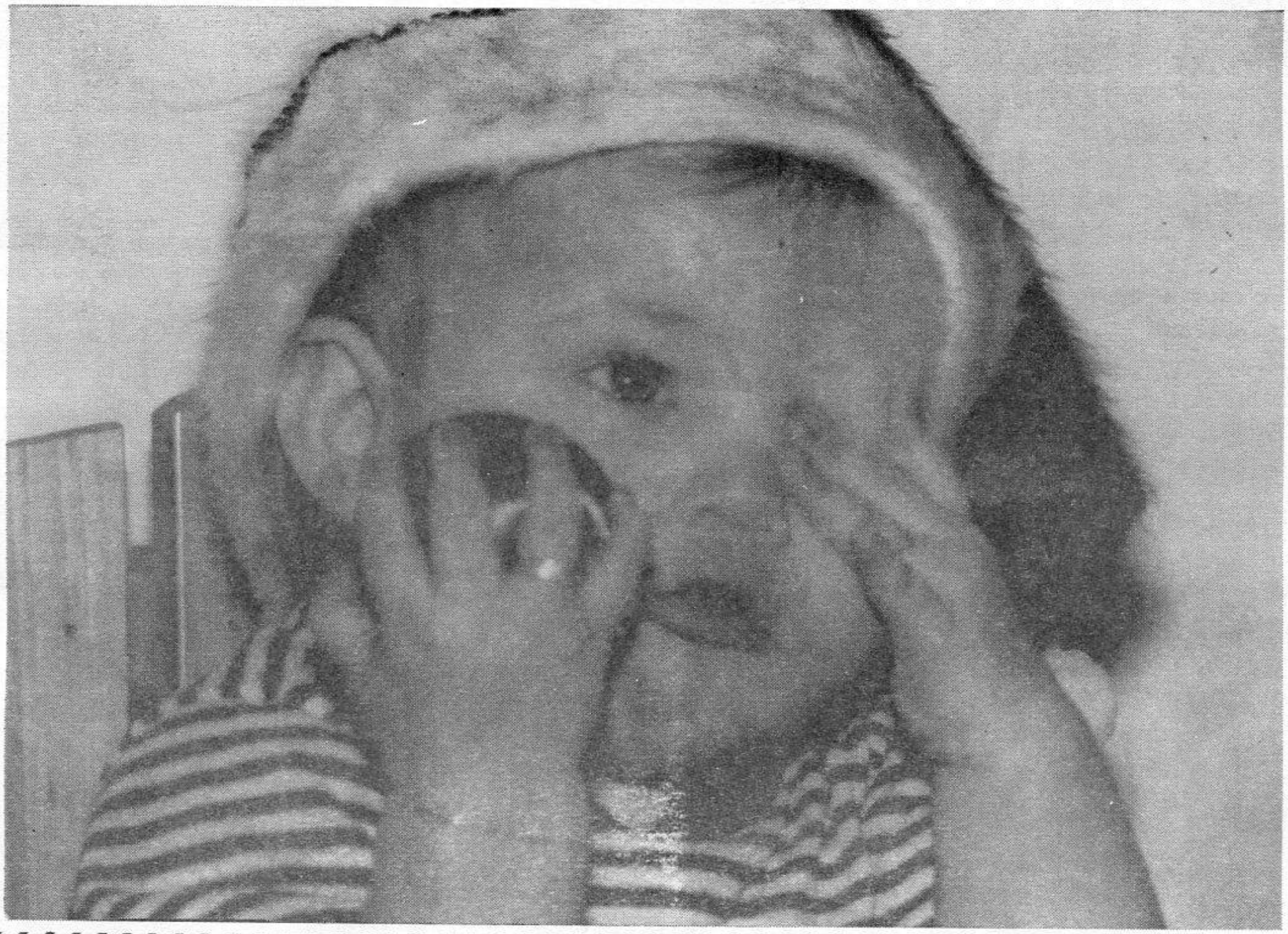
De Portneuf, un autre est retourné, deux mois, sur les bancs d'école dans le cours "Capitaine d'eaux secondaires" et c'est Victor, fils de Blanche Emond et de Laurian Tremblay.



Fête de l'amour 88

NOUVELLES D'ICITTE

JOURNAL COMMUNAUTAIRE DE
RIVIERE PORTNEUF (COTE NORD)
22 DECEMBRE 1988, VOL. X1, NO 1V



le père noël est fatigué....

NOUVELLES D'ICITTE

Dépot légal
Bibliothèques nationales du Canada et du Québec
4e trimestre 1988
ISSN-0715-7451
Courrier 2e classe #5823

COORDONNATRICE
Denise Fournier

DACTYLOGRAPHIE
Josée Bouchard

PHOTOGRAPHIES ET GRAPHISME
Thérèse Fournier

ABONNEMENTS ET DISTRIBUTION
Marlène Tremblay, resp.
Gervais Francoeur, ass.

PUBLICITE
Alain Manning

AIDE A DIFFERENTS NIVEAUX
Josette Bouchard
Bruno Fortin
Germina Fournier
Lynda Hovington
Géralda Murray
Linda Ouellet
Adrienne Sirois
Gontran Tremblay

IMPRESSION
Ateliers du cyclope

Le journal "Nouvelles d'icitte" est une corporation à but non lucratif. Son tirage est actuellement de 875 exemplaires.

AMECQ Association des médias écrits communautaires du Québec

LA GRIFFE A GRAPHE

**Vous avez beau regarder le catalogue, le guide du consommateur, aller au magasin de jouets,on s'en sort pas...
a chaque année, c'est pareil, on fait face au même dilemme!!!
C'est pas sorcier!!!
ce que veulent les enfants pour Noël?
Du temps avec vous, à s'amuser, rire et parler!!!
Pourquoi ne pas leur en donner, plutôt que de les étouffer de cadeaux.
Entre vous et moi, Il n'y a pas un cadeau, Qui peut remplacer votre présence...
Posez-vous la question!
A quand remonte la dernière fois que vous vous êtes amusés avec eux?
Depuis quand date votre dernière sortie familiale?
Profitez de vos vacances pour reprendre le temps perdu et faire de belles choses ensemble...
Une promenade en forêt en ski de fond, raquettes ou moto-neige, chausser ses patins, aller se glisser, faire des bonhommes de neige.
Revenir au bercail pour se réchauffer, cuisiner, se raconter des histoires, bricoler,chanter à tue-tête, danser à s'en étourdir
Pour que ce Noël soit des plus mémorables et qu'on s'en rappelle longtemps...
qu'on soit parent, tante, ami, voisin, chacun peut le faire à sa façon le temps des fêtes, c'est un bon moment, pour profiter de la présence de ceux qu'on aime et pour leur dire qu'on les apprécie et de retrouver ainsi son coeur d'enfant!!!**

L'équipe



"nouvelles d'icitte"
c.p. 40
Riv. Portneuf
GOT 1PO
238-5566

PORTNEUF ET LE TREMBLEMENT DE TERRE

Alors que Lauréane Tremblay-Jean insérait la clef dans la porte du salon funéraire de Portneuf afin de permettre aux gens de venir rendre hommage à Mme Marthe Emond, elle entendit un bruit sourd et la bâtisse se mit à trembler. Ne perdant pas son sang-froid, Lauréane crût immédiatement que la fournaise venait de sauter. M. Emile Bouchard, qui se trouvait justement à ses côtés, lui fit remarquer que l'église tremblait elle aussi...

Ce que nos deux concitoyens ne savaient pas, c'est que le tout Portneuf et tout le Québec venait d'être victimes d'un premier "gros" tremblement de tere depuis celui de 1925, d'une intensité maximum de 6,5 et d'une durée variant de 30 à 90 secondes. Ce qui nous avait semblé durer au moins dix à vingt minutes n'avait donc duré au plus que 90 secondes?

Nous avons donc recueilli, pour vous, les commentaires de plusieurs citoyens sur ce sujet:

"J'étais chez ma tante et je ne savais plus quoi faire! Je faisais le tour de la maison".

(Josée Cardin)

"Etienne et moi, nous pensions la même chose: Mme Emond (Marthe) nous envoie un avertissement..."

(Renelle Jean)

"Je pensais que c'était un tracteur qui entrait dans le théâtre et ma grand-mère m'a dit que c'était une "van" qui passait. Je voulais aller chez ma tante en face mais elle n'y était pas...

(Daniel Fournier, 7 ans)

"Moi et Henri, on était assis bien tranquilles dans le salon à écouter "Coup de foudre" et on ne s'est pas énervés plus que cà. Henri a fait, comme il est recommandé, il est allé ouvrir la porte de dehors..."

(Jeannette Gagnon)

"J'étais assise chez moi et j'ai eu peur... Rosaire T. était ici. Ca secouait pas mal. J'étais jeune lors des premiers tremblements de terre et j'avais eu moins peur. Pendant plusieurs jours, après celui-ci, j'étais plus nerveuse et j'étais toute effarouchée. Maintenant, ça s'évade."

(Marie Anna Gagné)

"Demandez-moi le pas: j'ai eu peur. On aurait dit que c'était la fin du monde. Je voulais à tout prix m'en aller dehors et mon mari me tenait pour m'arrêter. Je ne sais pas où j'aurais été.

J'ai vécu un premier tremblement de terre aux petits Escoumins avec mes parents. Mon père devait tenir le poêle pour ne pas qu'il tombe et on est tous partis se cacher dans le garage. La maison avait fendu en deux dans le coin. Ca m'a fait penser à ma mère qui me pognait la main dans ces occasions-là.

Maintenant, j'ai peur que la terre fende. Ca me tracasse et j'espère que le bon Dieu va penser à nous autres."

(Yvette Maltais)

"J'écoutais la télévision et j'ai continué à l'écouter. Je n'ai pas eu peur. J'ai empêché mon bouquet de fleurs de tomber de sur la télévision et j'ai continué à regarder Charivari avec Jeannette. J'avais 9 ans lors du premier tremblement de terre et je dormais, et je me suis réveillée lorsqu'il finissait."

(Laurette Tremblay)

"J'étais assise chez-nous avec Henriot et je me bercais. Je pensais que c'était une "van" qui avait perdu quelque chose sur l'asphalte et Henriot m'a dit que c'était un tremblement de terre.

Maintenant, j'ai peur que ça revienne..."

(Ernestine Savard)

Suite (tremblement de terre

"J'étais avec Renaud Tremblay au garage. On a tout de suite pensé que c'était un tremblement de terre. On a pas eu peur mais moi, je le trouvais long... comparé au premier que j'avais vécu lorsque je travaillais à Manic 3. André, mon petit gars de 7 ans jouait dehors et il ne s'est pas apercu de rien. C'est son chum Sébastien qui le lui a appris."

(Denis St-Pierre)

"Je travaillais à la salle de quilles et au début, je pensais qu'il venait d'arriver un accident. Renald Lavoie, Lise et Yvon Durocher, qui jouaient à ce moment-là, se sont tout de suite dirigés vers leurs autos qui tremblaient... Tout le monde s'est alors rendu dehors sauf Yvon B., Yvon E. et moi. Une fois que ce fut terminé, l'envie de jouer était pas mal passée. On a donc fini de jouer, en une demi-heure, en utilisant les 4 allées.

(Alice Barrette-Emond)

"J'étais au restaurant avec une cliente. J'étais en train d'allumer ma friteuse et en entendant le bruit, j'ai cru que c'était un accident. La cliente, une femme de Chicoutimi, m'a dit de fermer l'appareil et de ne pas paniquer car elle, c'était son deuxième dans la même semaine. Je ne la connaissais pas mais je l'ai prise quand même par la main et on est allées dehors sur la galerie. Je voulais m'en aller dans l'auto mais j'ai changé d'idée en la voyant bouger... J'y pense et je suis encore nerveuse...

(Cécile O'Connor-Jean)

"On se préparait pour aller au salon funéraire. On n'a pas eu le temps d'avoir peur mais moi, mon idée, si on serait restés, ça aurait été de m'en aller dans la cave. Après avoir entendu ce coup de tonnerre, je n'avais qu'une idée en tête, c'était de m'en aller trouver d'autre monde au salon."

(Edouardine E. Miller)



"J'entrais dans la maison à ce moment-là. Ti-chon était couché par-terre pour écouter la télévision. J'avais été réveillée par un premier (petit) tremblement de terre l'avant-veille et quand j'ai vu la table bouger, je ne pensais qu'à sortir dehors et mon mari m'a dit de ne pas y aller et de laisser la porte ouverte."

(Charlotte B. Tremblay)

"Nous étions à Ste-Thérèse à ce moment-là. Notre maison est bâtie dans le roc et nous n'avons pas senti grand-chose..."

(Céline Bouchard)

"Je croyais que la laveuse débordait..."

(Nicole Fournier)

"J'étais seule avec mes 2 enfants et je pensais que le "solage" de notre maison s'effondrait. J'ai tout de suite téléphoné à Mme Fernande Girard, ma voisine et elle m'a dit qu'il se passait la même chose chez elle".

(Lynda Ouellet)

"Pendant le tremblement: je me suis réfugiée au sous-sol. J'ai eu un peu, pas mal peur et je me disais: "Seigneur, tu me dis pas que c'est comme ça qu'on va mourir! Après le tremblement: j'ai remercié le ciel que ce n'ait été que ça et cela m'a fait réfléchir sur notre petitesse devant une telle situation: que riche ou pauvre, bon ou mauvais, nous sommes à ce moment là, "tous égaux" et que cette égalité est toujours présente au yeux du Seigneur à notre égard".

(Géralda L. Murray)

"J'étais debout et j'attendais mon auto pour aller au bingo. On n'est pas allées, Magella et moi, finalement...

Ca m'énerve moins. J'en suis rendue à mon 4e tremblement de terre. Le premier, c'était en novembre 1925 à Price. Ma mère venait de mourir et elle était exposée. Le berceau du bébé roulait. J'avais peur. Je n'avais que 10 ans. Deux mois plus tard, il y en eut un deuxième alors que j'étais au couvent.

On reste bien sûr avec un petit énervement."

(Alma Chouinard)

Liste de Noël des grands-parents

PAR DENISE FOURNIER

Pour certains grands-parents, il est facile de donner des suggestions car ils sont habitués aux listes de cadeaux et aux investigations de leur progéniture. D'autres sont plus timides et n'osent rien demander. Pourtant, c'est l'un des seuls moments où les enfants peuvent leur prouver leur tendresse et leur affection.

Nous avions tenté, l'an dernier, une première expérience en demandant à des grands-parents ce qu'ils rêvaient d'avoir pour Noël. L'initiative a eu du succès et l'équipe du journal a donc décidé de récidiver cette année. En voici les résultats:

"Des boucles d'oreille en or car je ne les ai pas eu l'an dernier..."
Blanche Emond-Tremblay

"Ils m'en font assez; j'en ai plus besoin..."
Blanche Fortin



"Je leur laisse le choix... J'en ai déjà pas mal avec 3 fois de cadeaux par année. Qu'ils me donnent n'importe quoi, je vais être contente".
Gilberte Jean

"J'avais demandé une pinte de gin l'année passée et j'en ai pas eu... Je veux que les enfants se sentent libres de m'en donner s'ils le veulent."
Robert Emond



"Une montre-bracelet au quartz avec des chiffres (or ou argent) car le mienne est finie..."
Georgette G. Boudreault

"Une belle paire de pantoufles, blanche ou rose, chaudes, de gr. 9 avec une fleur sur le dessus, à 20$ chez Sears...
Emma Lavoie Dufour

"Nous, on a pigé chacun un nom et on donne et reçoit un seul cadeau de 50$. Je n'ai pas donné de suggestion..."
Laurette Martel-Légaré

"Quand on a tout ce qu'on a besoin, on a pas grand chose à demander. Je ne veux pas demander un cadeau personnel... Ils n'ont qu'à me donner un cadeau pour la maison. Là, j'ai besoin de vénitiennes, de meubles, de tapis et prélart et de set de cuisine"
Jeannine Bouchard-Emond

"Un répondeur automatique pour prendre mes appels les rares fois où je ne suis pas là...
Germina Emond-Fournier

"Moi, j'ai demandé un robot culinaire et mon mari, un vestounou une veste pour sortir dehors."
Henri et Jeannette Gagnon

"En plus de la présence de mes petits-enfants et enfant j'aimerais bien sûr avoir un beau voyage dans les Caraïbes..."
Adrienne E. Pelletier

"D'avoir tous nos enfants et petits-enfants pour les fêtes, ce serait notre plus gros cadeau"
Charlotte et Gaudias Tremblay



SUITE (LISTE DE CADEAUX DE NOS AINES)

"Il me faudrait pas que ça vienne comme l'année passée... où j'ai un neveu, Yvon et sa femme qui ont été fort généreux avec moi. Pour Noël, j'aurais une belle place pour un lave-vaisselle mais je me contenterais d'une montre-bracelet."
Judith B. Emond



"Une paire de pantoufles bleues bien communes avec un semelle et un petit talon."
Rosa E. Martel

"Ce serait d'avoir tous mes enfants chez-moi à Noël, sinon dans le temps des fêtes."
Marie E. Sirois

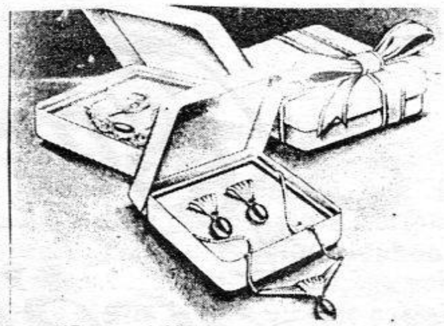
"Mon plus grand cadeau, ce serait le bonheur pour tous mes proches."
Madeleine D. Langis

"Quelque chose d'utile mais pour moi... pas pour la cuisine. N'importe quoi, un bijou pourvu que ce soit pour ma personne."
Cécile Lepage

"Les enfants m'en ont tellement donné à ma fête que je n'ai plus rien à demander... Je laisse çà à leur goût."
Jeanne Bélanger

"De l'argent, comme l'année passé. Je ne manque pas d'idées pour le dépenser."
Marie-Jeanne Dubé





"Des bijoux ou la bague familiale."
Eliane T. Gagnon

"Un bracelet en pierre du rhin et toutes sortes de choses que je n'ai pas."
Clémence T. Pilote

"Je les ai avertis de me donner des cadeaux en argent pour que je puisse acheter ce que j'ai besoin. La première année, c'était pour la laveuse à vaiselle; la deuxième, pour le tapis et cette année, je ne sais pas encore."
Rose-Emma Emond

Liste de Noël des petits enfants

Les enfants ne manquent pas d'imagination et ils nous l'ont prouvé une fois encore en nous dévoilant ce qu'ils aimeraient le plus avoir pour Noël.



Pré-maternelle (4 et 5 ans)

Nancy Deschênes, fille d'Alain et de Marylin: des patins, une maison de barbie, une belle Barbie qui chante et une voiture Barbie...

Sandra Côté, fille de Marlène et de Roger: Des blocs...

Anne-Marie Maltais, fille d'Yvan et de Marie-Anne: Des patins et un téléphone.

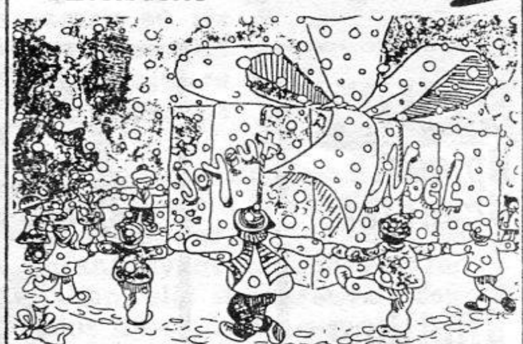
Jessy Tremblay, fille de Monelle et de Sylvio: Une caisse enregistreuse, une fusée, un train qui marche à batteries et une piste de course.

Stéphanie Savard fille d'Hélène et d'Yvan: Je vais prendre ce que le père Noel va me donner.

Mélanie Savard, fille de Jeann-Mance et de Noel: Une petite poupée et des blocs.

Michel St-Pierre, fils de Denis et de Rosaline: Un chevalet à peinture et un Nintendo quand maman va avoir de l'argent un jour.

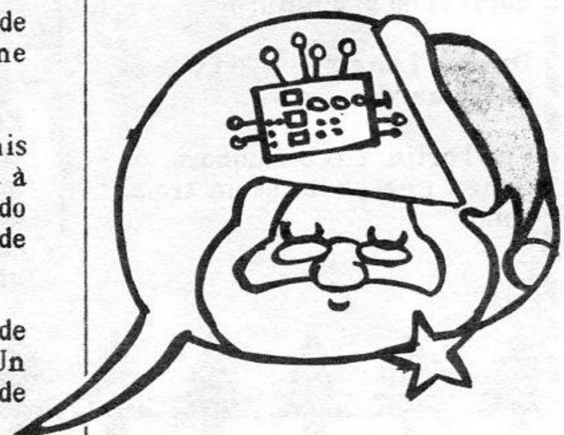
Guillaume Girard, fils de Guylaine et de Maurice: Un char jaune et la base de Ghostbuster



Marie-Pierre Olsen, fille de Reina et de Pierre: Des patins à roulettes et à glace, une bague et du maquillage.

Sabrina Emond, fille de Janita et de Réal: Des patins à glace, du maquillage et un pinceau, une robe.

Valérie Desbiens, fille de France et de Gaétan: Un tableau pour écrire, des crayons de couleur et des patins à roulettes.



Martin Tremblay, fils de Véronique et de Sylvain: Une voiture 4X4.

Joannie Tremblay-Quinn, fille de Diane et de Michel: une planche à roulettes.

Ken Fortin, fils de Mona et de René: Un 4x4, un trois-roues, un garage et un casse-tête.

Maxime Tremblay, fils de Julie et de Mario: Un tableau à lettres avec banc et un tracteur télé-commandé.

David Tremblay, fils de Joanne et d'Yvon: une fusée et des transformeurs.

Patrice Morin, fils de Doris et de Gervais: une piste de course, une tente pour l'été, un Stumper et une auto télé-guidée.

SUITE (Liste des petits enfants)

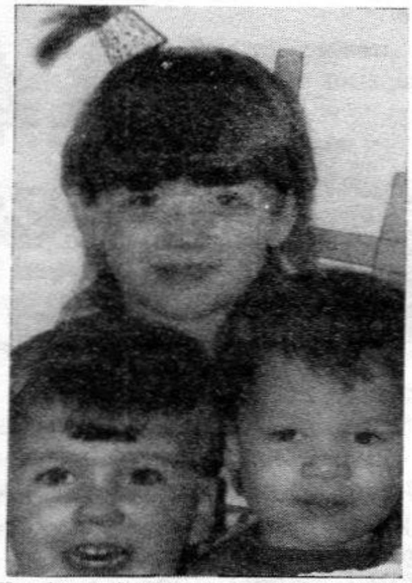
JARDIN DE TANTINE
(2 à 4 ans)

Sarah Emond, fille de Gina et de Luc: un clown et un cadeau de Noel...

Keven Tremblay, fils de Carmen et de Sylvain: un tracteur avec des pneus, des autos et de la peinture.

Damien Langis, fils de Lyna et de Bernard: un clown.

Luc Fortin, fils de Mona et de René: une photo et un trois-roues.



Karine Moreau-Ouellet, fille de Julot et de Lynda: un manteau pour Barbie et une douche pour elle; une voiture, du maquillage, des crayons, un marteau, toutes sortes de choses et beaucoup de feuilles pour écrire...

Paméla Audrey Bacon, fille de Lilianne et de Jacques: de la peinture à l'eau et une vraie grenouille avec des tortues.

Maxime Emond, fils de Janita et de Réal: de la gouache et de la peinture à l'eau pour se chicaner.

Stéphane Dufour, fille d'Annie et de Patrice: un chateau Walt Disney; toutes les affaires du catalogue Sears, des affaires pour les adultes et n'importe quoi...



JOYEUX NOËL

De la part de toute l'équipe du journal NOUVELLES D'ICITTE On vous souhaite plein de bonnes surprises pour l'année 1989



"Je ne bois pas, je ne fume pas mais je jase" (Lauréane Jean)



Il y a plusieurs facons de s'impliquer bénévolement: certains se donnent presque à temps plein, d'autres à temps partiel et beaucoup, par contre, donne leur temps de facon sporadique tant aux organismes qu'aux individus de leur coin de village.

Lauréane Tremblay-Jean fait partie de cette dernière catégorie. Elle s'implique lorsqu'elle est à Portneuf et qu'elle n'accompagne plus son mari lorsqu'il se déplace pour aller travailler sur différents chantiers de construction du Québec.

C'est d'ailleurs depuis qu'André oeuvre à la Baie James et à Montréal que Lauréane s'est assagie et s'est installée de facon plus perman ente à Portneuf. Ils y ont toujours eu leur maison mais il fut un temps où ils passaient plus de semaines à l'étranger que dans leur résidence... mais c'était toujours avec joie et ravissement qu'ils revenaient régulièrement au bercail.

PETITE HISTOIRE

Lauréane est la fille d'Alma Boucher et de Médéril (Guelile) Tremblay, de Portneuf.

Le 25-10-58, à l'âge de 22 ans, elle épousait André Jean, un petit gars de St Mathieu de Rimouski. Deux enfants se sont ajoutés à leur union: Daniel et Lynda. L'aîné est marié à Danny Emond et leur a donné un petit-fils, Cédric, maintenant âgé de 3 ans, et la cadette travaille dans la vielle capitale.

Le travail les a ainsi conduit à St-John (N.B.), à Halifax, à Maniwaki, à Joliette et enfin à Montréal depuis 3 ans 1/2. Ce fut d'ailleurs leur séjour le plus long à l'extérieur du village, les autres variant entre 3 et 6 mois.

Lauréane n'a cependant aucune difficulté à s'adapter à tous les endroits où elle va. Elle se sent chez elle partout et ne s'ennuie jamais. Elle aime ainsi suivre son mari à la condition que ça ne soit pas dans le bois. Les enfants ayant terminé leur formation, elle se retrouvait donc "plus libre" de son temps. Une chose est cependant certaine: l'hiver, elle préfère demeurer chez-elle à Portneuf car elle trouve que ça protège plus la maison. Elle a hâte au retour de son mari, pour les fêtes, car elle nous avoue: "J'ai un bon mari; je l'admire beaucoup car il est très travailleur, discret et disponible. Je l'ai découvert encore plus, lorsque j'ai été malade"

Lauréane a presque toujours vécu à proximité de la demeure de sa mère et celle-ci revêt une grande importance pour elle. Elle nous confie d'ailleurs à ce sujet: "Ma mère, pour moi, c'est ma mère; elle est tout pour moi. Elle est bonne, généreuse, discrète et pieuse."

Lauréane a toujours aimé les enfants et l'affection q'elle voue à Martin, le fils de Marjolaine et d'Alain Tremblay, le prouve bien. A maintes occasions, nous avons eu la chance de les voir marcher tous les deux sur le trottoir et il était attendrissant de voir ainsi déambuler la tante et le neveu. Agé maintenant de 6 ans, Martin continu à "fréquenter" sa tante et voisine. Elle nous confie qu'il lui rend fréquemment visite et que si elle l'écoutait, ce serait encore plus souvent. Lors de ses fréquents déplacements, ce jeune neveu lui manquait beaucoup et il avait hâte que l'hiver lui ramène sa tante...

GOUTS ET INTERETS

La qualité que Lauréane aime le plus retrouver chez ses amis est la sincérité. Par contre, le

suite (LauréaneJean)

défaut qu'elle se donne volontiers, c'est qu'elle est franche et qu'elle parle trop. Elle est l'amie de tout le monde et n'aurait pas d'amis plus intimes.

Ses passe-temps se limitent aux quilles, à la marche et à la lecture. Elle aime lire des bouquins sur tous les sujets mais contrairement à la majorité des gens, elle n'aime généralement pas les biographies de gens célèbres parce que ça ne l'intéresse guère.

Elle n'est pas non plus une fanatique de la télévision et du cinéma bien qu'elle aime bien écouter les émissions d'information (celles de Pierre Nadeau, Le point et le bulletin de nouvelles.)

La personnalité de René Lévesque l'a beaucoup impressionnée. Elle l'aimait beaucoup car il était un homme simple, honnête et intègre.

Lauréane aime beaucoup lire les journaux et cela part du "Soleil" aux "Nouvelles d'icitte". Elle débute même le matin en dégustant un café avec "Le Soleil" qu'elle va chercher chez Louise...

Inutile donc de vous ajouter qu'elle adore discuter des sujets d'actualité avec un peu tout le monde lorsque les circonstances s'y prêtent. Par contre, la politique ne l'intéresse pas que ce soit au national, au provincial ou simplement, au municipal.

Vous l'avez sûrement deviné dans notre introduction: Lauréane adore voyager. Elle est déjà allée à date dans les provinces maritimes et en Floride et elle rêve d'aller, un jour prochain, dans les provinces de l'Ouest avec son mari.

Cette jeune grand-mère aime bien la musique, classique ou populaire, pouvu qu'elle ne soit pas forte. Ses préférences vont à Ginette Reno et Enrico Macias.

Pour se garder en forme, cette adepte de la marche effectue deux milles à chaque jour. Après avoir commencé avec Louise Brisson, il y a 8 ou 10 ans et avoir continué avec sa soeur, Andréa, elle, poursuit depuis septembre avec Claudette Dugas-Ouellet ou sa fille, Caroline. Leur trajet va de la rue Emond à la maison de Mme Marie Tremblay. Elle aime bien également faire du ski de fond l'hiver avec Lauretta et l'été, elle s'adonne au camping avec André. C'est à St-Philippe de Laprairie que tous deux campent depuis déjà 3 ans où ils voisinent les américains et les retraités qui font la navette entre Miami et Québec.

Cette native du sagittaire nous confie que marcher lui fait du bien et qu'il lui faut "de l'air" pour vivre comme à d'autres, il faut la cigarette.

Son rêve, pour les prochaines années, serait d'aller passer l'hiver à la chaleur, d'octobre à avril et de revenir ensuite profiter des beaux jours ici.



Lauréane, André et leurs 2 enfants.

BENEVOLAT

Après avoir fait partie du comité de surveillance de la caisse populaire de Portneuf pendant 12 ans et de la Société funéraire pendant 10 ans, Lauréane se retrouve à la fin de 1988, avec comme occupation bénévole principale, le secrétariat de cette association qui regroupe 945 membres. Son travail consiste à prendre les notes lors des assemblées, à voir à ce que toutes les cotisations soient acquittées et entrées dans les livres, à aider les familles dans les démarches lors des décès et à s'occuper du salon funéraire. Elle fait toujours partie du comité de surveillance, tâche qui l'accapare cependant beaucoup moins.

Pour s'impliquer bénévolement, Lauréane croit qu'il faut être très sociable et disponible.

Ce travail lui a apporté beaucoup de satisfaction et elle demeure persuadée qu'en rendant ainsi service aux autres, elle s'est rendue également service.

Nous avons contacté Louise Brisson afin de connaître davantage notre amie Lauréane. celle-ci nous confie "J'apprécie Laury pour plusieurs raisons: elle est joviale, déterminée, serviable et courageuse. Pour plusieurs gens comme moi, elle joue le rôle de facteure, de préposée aux dépots sans oublier celui de livreuse de journaux... Elle rend beaucoup de services et aide bien des gens."

Nous pensions connaître Lauréane et ce n'est que par le biais de cette entrevue que nous avons eu la chance de découvrir vraiment. Le tout nous aura permis de réaliser que si notre Lauréanne n'existait pas, il faudrait l'inventer...

Aide à la recherche:
Lynda Hovington
Texte et recherche:
Denise Fournier



FAMILLE DE REINA BOULIANNE ET DE NORMAND FORTIN

Reina et Normand ont 4 enfants. Deux demeurent à l'extérieur (Josée et Manon) et les deux cadettes, Isabelle et Annie résident avec leurs parents.

Josée travaille comme coiffeuse au Salon Darbourg, à Charlesbourg depuis maintenant 2 ans et Manon oeuvre auprès des personnes agées. Elle travaille dans un hôpital de Montréal et suit des cours en gérontologie.

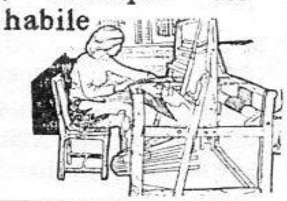
Normand travaille depuis maintenant 15 ans comme commis-livreur pour Oxygène Côte-Nord et Reina professeur, est suppléante à l'école Mgr Bouchard. Normand est conseiller municipale depuis une dizaine d'années et il a déjà été marguillers et directeur des loisirs.

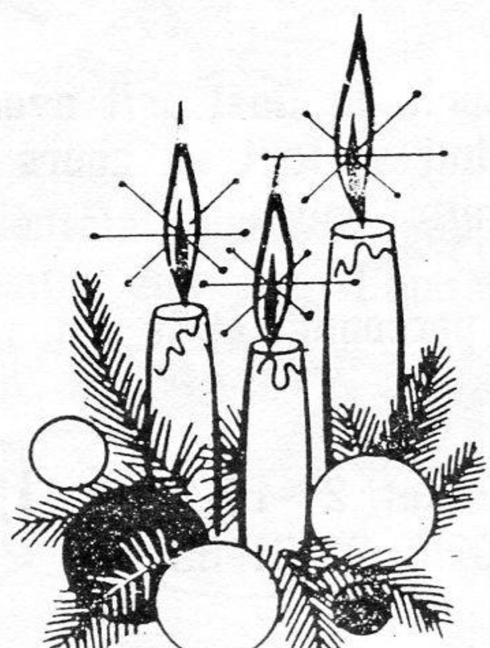
FAMILLE DE MARIE DUCHESNE ET D'OMER HOVINGTON

Du 26-09-88 au 15-10-88, le Centre de formation et de consultation en métiers d'art du CEGEP de Limoilou et la Galerie Disgn métiers d'art organisait à québec "Impact 88", un évéenemnet majeur de diffusion consacré à l'expression créatrice et à la recherche en métier d'art au Québec, au Canada et à l'étranger.

Une ex-concitoyenne, Monique Hovington (fille de Marie et d'Omer) y a donné un cours de tissage basse-lisse axé sur les tartans du Canada et s'est occupée de l'activité intitulées "Les principaux tartans à travers le monde" au Centre de formation texteile de l'est du Québec.

Monique possède une formation en tissage traditionnele et enseigne, depuis 1982, les tehcniques de tissage des tartans. Tout comme sa mère, Marie, bien connue des membres des Cercles de fermières de la Côte-Nord, Monique est adroite et fort habile





nouvelles du journal

CAMPAGNE DE FINANCEMENT JOURNAL NOUVELLES D'ICITTE

Vous nous lisez de la première à la dernière page et depuis longtemps, vous voulez nous aider? Hé bien le temps serait venu aujourd'hui de concrétiser le tout!

Car le journal a besoin d'argent pour continuer à fonctionner.

Nous n'avons plus de subvention du PAMEC, nous n'avons que les abonnements, les dons, et la publicité et l'aide des jeunes travailleurs communautaires...

Les moyens de nous aider?

-Recruter de nouveaux abonnés.
-Nous faire parvenir des dons.

La liste des donateurs pourra être publiée dans les premières éditions de l'automne 89.

Adresse où faire parvenir vos dons:

Nouvelles d'icitte
C.P. 40, Rivière Portneuf,
Saguenay, G0T 1P0



DIFFERENTES FACONS DE COLLABORER

Il existe plusieurs facons de vous impliquer dans notre journal...

Pour Gérald Tremblay, ce fut de nous faire parvenir des photos et des documents de son voyage en France avec les Tremblay. Pour Nataly Brisson, ce fut de nous expédier de Montréal, ses tout nouveaux poèmes. Et quels poèmes!!! Rafraîchissants, mélancoliques (mais pas trop) et optimistes à la fois... Ça nous fait bien plaisir de recevoir votre courrier Continuez...



suite(nouvelles du journal)

FERMETURE DES BUREAUX POUR LES FETES

L'équipe du journal tient à vous aviser que ses bureaux seront fermés du 21 décembre 1988 au 9 janvier 1989.

A noter que les petites annonces, la publicité et l'information pour l'édition de janvier 1989, devront nous parvenir au plus tard le lundi 10 janvier 1989. Le journal sortira, lui, le 27 du même mois.

CORRECTIONS DE LA DERNIERE EDITION

Jeannette et Jean-Francois se sont mariés en 1983 mais se sont rencontrés en 1976.
Un des nouveaux résidents se prénomme Yan et non Yvan Lanthier

CHRONIQUE DES ANNIVERSAIRES

Vous aimez lire la page des anniversaires et vous aimeriez que les dates de naissance de vos parents y soient inscrites?

Facile, facile... Vous n'avez qu'à nous téléphoner ou à nous écrire et il nous fera plaisir de les ajouter sur notre liste.



Un moyen sûr de ne jamais manquer un numéro de Nouvelles d'icitte est de s'abonner! Inscrivez votre nom et votre adresse à l'endroit indiqué ci-dessous, découpez et expédiez au journal.

Nom:____________________

____

Adresse:__________________

____

____

____

Téléphone:_________________

Paiment inclus.
1 an 7$, 2 ans 14$
à l'étranger: 1 an 12$

QUI FAIT QUOI?

Dans l'équipe du journal, **Thérèse Fournier** a plusieurs responsabilités. Pour n'en nommer que quelques-unes:
-La conception graphique du journal.
-La réalisation des photos nécessaires pour les entrevues, la première page et d'autres, sur demande.
-L'écriture, la plupart du temps de la "griffe à graphe" et la recherche du titre de la première page.
-Une aide à l'occasion, à l'équipe dans les textes et les conseils en montage.
-Une participation active aux cahier qui traiteront du patrimoine en 1989 et à l'exposition de photos sur le même sujet, vers la fin de l'hiver.

La formation universitaire de Thérèse en arts visuels, suivie de celle en théâtre, ne peut que nous aider dans la production de notre journal et à l'amélioration du produit final. Le seul problème: elle manque de temps, le théâtre étant un compagnon extrêmement exigeant...

L'ATTACHEMENT A SES RACINES

Les enfants de Julie-Emma et de Paul-Henri Tremblay demeurant à l'extérieur de Portneuf sont un bel exemple d'attachement à leur village d'origine.

A de maintes occasions, ils donnent de leurs nouvelles au journal, rendent visite aux aïeuls et répondent promptement aux demandes d'information.

Une de leurs belles-filles, Denise, opère même un kiosque d'artisanat, l'été, au marché du vieux port à Québec où on retrouve de belles pièces confectionnées par nos artisanes.

Leur collaboration nous est précieuse et nous tenons à leur souligner quelle importance elle revêt pour nous.

NOUVEAUX ABONNES

Louise Lajoie	Ontario
Mona Tremblay	Pointe à Boisvert
Josée Cardin	Portneuf

NOUVELLES LOCALES

PROMPT RETABLISSEMENT

Pascal Charron
Mireille Emond-Fortin
Charlotte Tremblay
Camille Tremblay

PROMPTE CONVALESCENCE

Roger Tremblay

NAISSANCE

14-11-88 Une fille pour Julie Delair et Stéphane Tremblay, une deuxième petite fille pour Huguette et Phydime Tremblay et une première, pour Rose et Jean-Claude Delair.

DECES

23-11-88 Marthe Simard, épouse de feu Emile Emond, de Portneuf. Agée de 70 ans, Mme Emond était la mère de Marcel, Bernard, Claude, Guy, Marjolaine, Marguerite, Andrée et Diane.

Sincères condoléances aux familles éprouvées.

PATINAGE LIBRE A L'ARENA

Le temps des fêtes est la période idéale pour s'adonner au patinage. Il est possible d'y aller le mardi et le jeudi, de 14h à 15h30 ainsi que le samedi de 18 à 19h. Le tout est gratuit pour les enfants et représente un déboursé de 1,75$ pour les adultes.



JOURNEE DU PERE NOEL
SAMEDI LE 18 DECEMBRE 1988
A 13H30
A L'ACCUEIL DE PORTNEUF
SURPRISE POUR TOUS LES ENFANTS!



Focus sur notre environnement

CLUB DE SKI DE FOND "LE FOND NOIR"

La neige est tombée, les bottines sont chaussées et les skis se mettent à glisser l'un après l'autre. Eh bien oui! c'est une autre saison de ski qui commence. Un sport d'hiver qui, chez nous, devient de plus en plus populaire. Il est sans contredit que l'animation et l'appréciation à la pratique de ce sport, à la fois relaxante et bon pour la santé, est sûrement dûe, à l'existence du club de ski de fond "Le fond noir". Sans ce club, pas de chalet, pas de piste, pas de plaisir!

L'an passé, les membres du comité de ce club ont décidé d'offrir à la population un nouveau chalet dans le but de rendre plus agréable et surtout, (pour rendre) plus accessible la pratique du ski de fond. Le comité du club, tient à souligner le bon support et la marque d'encouragement que lui offre la population.

En effet, après avoir fait une tournée dans les chalets pour s'assurer que tout était prêt à accueillir les "fans" du ski de fond, nous avons constaté qu'au chalet du 3km, les bancs extérieurs (qui étaient cloués au plancher), la grande table, le bois de chauffage, les planches de la galerie extérieure, la tôle de protection du poêle à bois ainsi que la plupart des bancs intérieurs ont tous été volés, sans compter que les fenêtres ont toutes été cassées, le tuyau du poêle a été écrasé, des coups, de fusil ont été tirés dans la porte, la poignée de celle-ci est même disparue..., etc.



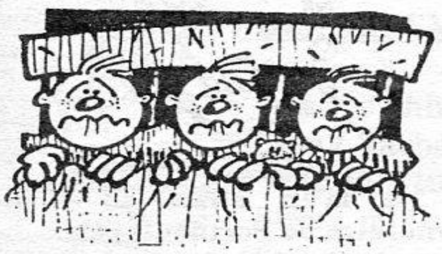
C'est donc après cette marque d'encouragement que le comité du ski de fond tient à vous remercier de ne pas avoir brûlé les chalets.

Encore une fois, mille mercis

Comité du club de ski de fond "Le fond noir" par Bruno Fortin

Les aînes et le tremblement de terre

"Je pensais que c'était la fin du monde..."
(Germina Emond
Portneuf)



"J'avais déjà passé par-là alors que j'avais 17 ans et que je travaillais comme servante chez l'éditeur du Soleil, Jean-Charles Harvey. Les enfants criaient, les lits à roulettes roulaient et moi, je m'étais entré les ciseaux dans la main. Ca ne s'oublie pas...

Raoul et moi, on était nerveux et après, on est descendus voir nos petits-enfants en bas qui avaient eu bien peur. J'ai eu le coeur serré... J'espère que ça ne reviendra pas. C'est assez à notre âge, 82 ans...
(Juliette Grenier-Tremblay
Portneuf)

"J'étais dans ma chambre lorsque ça a commencé à trembler et j'ai resté debout tout le temps. Renaud et Ovila, nos deux enfants et Marc, notre petit-fils étaient avec nous. Ce dernier ne pensait qu'à sortir dehors.

J'avais 10 ans et je demeurais à Portneuf lors du premier tremblement de terre en 1925. Pendant 8 jours on a eu des petits tremblements aux mêmes heures à tous les jours. Papa n'était pas là et maman est venue nous chercher en arrière du poêle (où on se réfugiait pour avoir plus chaud car les maisons, dans ce temps-là, étaient froides) et on allait coucher pendant ces 8 jours chez Mme Marie-Louise Fortin, qui était la voisine et la grande amie de maman.
(Emelda Tremblay,
Forestville)

"J'étais au téléphone avec Marjolain lorsque ça a commencé. J'ai laissé le téléphone et je suis allée voir dehors. Paul-Henri est resté assis sur sa chaise et a dit qu'il n'y avait pas de danger.

On a vécu le premier, en 1925, qui était plus gros et dans ce temps, on n'avait pas les moyens de communication d'aujourd'hui (télévision, radio...)
(Julie-Emma Tremblay
Portneuf)



"J'e n'en ai pas eu connaissance car je remontais de Forestville en camion. On l'a appris en arrivant chez Lucile et en la voyant blanche comme un drap...

En arrivant chez nous, j'ai vu ma lampe de chevet et d'autres articles par terre et j'étais contente de ne pas avoir été là.
(Jeanne-D'Arc Gagnon,
St-Paul du Nord)

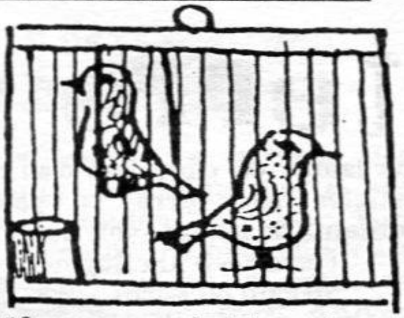
"Heureusement, j'arrivais de Montréal avec mon fils Paul et je n'étais pas seule. On venait de souper et je parlais au téléphone. Tout en parlant, j'entendis frémir la maison et j'ai pensé que c'était un tremblement de terre. J'ai vite accroché le téléphone et j'avais hâte que ça finisse. J'ai commencé à prier et ça a vite fini.

J'ai eu la même impression qu'en 1925 alors que j'étais à Québec et que je revenais de l'école normale. On avait alors tous prié le Sacré-Coeur"
(Calixte Emond-Tremblay
St Paul du Nord)

"J'étais à l'aréna de Forestville en train de lancer ma balle de quilles lorsque s'est produit ce bruit à l'avant... Tout le monde s'en allait dehors et moi, je pensais que c'était le feu. J'ai pris mon manteau, je suis allée voir à la porte et je suis revenue. J'ai appelé ma fille pour me rassurer et je suis ensuite allée danser à la disco..."
(Gratia Aubé,
Forestville)



SUITE (Les aînés et le tremblement de terre)



"Je me trouvais à la maison et mes oiseaux ont commencé à s'agiter. La porte de la cage du plus gros s'est ouverte et je me suis mise à sa recherche dans la maison pour que le chat ne l'attrape pas. Il se promenait dans la place et il criait.

En 1925, lors du gros tremblement de terre, j'étais chez mon père, Honoré, à Portneuf. Mes oncles étaient à la maison et jouaient aux cartes. après que le tremblement eut commencé, ils sont sortis dehors avec leurs cartes dans les mains et tante Hermine a lâché un grand cri de sa maison, située non loin pour que mon oncle Edouard vienne la trouver."

(Albertine E. Boucher,
Forestville)

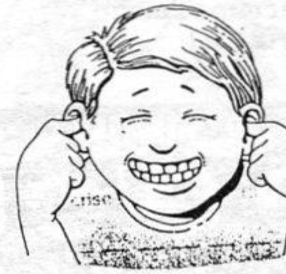
"Pas de danger... j'ai jamais eu peur! Ca ne sert à rien... J'ai eu plus peur de voir faire ma fille Rita qui, elle, avait une peur noire. Elle ne pouvait plus parler!



J'étais accotée après une armoire et on aurait dit qu'elle voulait me tomber dessus. Je n'ai pas eu l'idée de me décoller de là.

Je n'ai pas eu plus peur au tremblement de 1925 où j'avais alors 26 ans...

(Emelda E. Michaud,
Forestville)



"Je m'en allais au salon funéraire de Portneuf, j'étais en auto et je n'ai rien senti."

(Jules Boucher
St Paul du Nord)



EN VRAC

UNE BONNE IDEE DE CADEAU POUR LES FETES

Vous ne savez quoi acheter pour vos proches pour Noël? S'ils aiment cuisiner et que le temps souvent leur manque, vous devriez leur procurer le livre de recettes "cuisin'âge"...

Des recettes faciles, bonnes et rapides à faire.

Vous pouvez l'acheter au journal durant la semaine ou chez Germina (238-2153) quand elle est là... Le coût ? 7$.

REPRISE DES ACTIVITES A LA MAISON DES JEUNES A PORTNEUF

Les activités de la maison des jeunes sont recommencées depuis octobre à Portneuf. Elles se déroulent le mercredi et le jeudi de 18H30 a 21H et les participants n'ont que le coût du matériel à défrayer. Ils peuvent travailler les émaux sur cuivre, le perlage et le cuir. C'est d'ailleurs cette activité qui est la plus populaire auprès des jeunes. On y retrouve principalement des garcons dont l'âge moyen est de 13 ans.

D'autres activités peuvent s'organiser suite aux besoins exprimés. Il suffit d'en faire la demande et que cela puisse s'effectuer à coût raisonnable.

Il y aura relâche à compter du 15-12-88 et le tout reprendra en janvier.

BRUNCHS DE LA FABRIQUE

Le brunch du 27-11-88 a rapporté la jolie somme de 302,53$. Bravo aux bénévoles qui l'ont organisé!



LES POTINS DU SECTEUR

-Gérard Martineau, un "garde-chasse" de Forestville, vient encore une fois d'étonner toutes ses connaissances par son goût irréfréné du luxe. Ainsi, il a concu pour ses trois "chiots", des niche de luxe: isolées, éclairées, chauffées et munies chacune d'un couloir débouchant sur un immense terrain de récréation... Qui dit mieux?

-La plus courte carrière comme postulante du plus haut simple, dans la catégorie féminine aurait pu être récemment décernée à Marlène Tremblay. Ayant atteint le total de 235 dans une partie, elle croyait bien s'être gagné le "titre tant convoité" jusqu'à ce que son actuelle détentrice (Marjolaine Emond), quinze minutes plus tard, roula une partie de 245. Une satisfaction qui s'avéra de courte durée pour la jeune recrue!

-Un samedi soir, au Bar Central, nous eûmes la surprise de constater que "Pas comme" avait un point faible pour une blonde A notre grand étonnement, ce dernier se retrouva "le bec à l'eau". A noter que la personne concernée brisa deux coeurs ce soir là; celui de "Pas comme" et celui du "Noune". (Pour ceux qui se reconnaîtront, dites-vous que c'est avec beaucoup d'humour, du moins, nous l'espérons que nous avons écrit ces quelques lignes)

LES TREMBLAY EN FRANCE

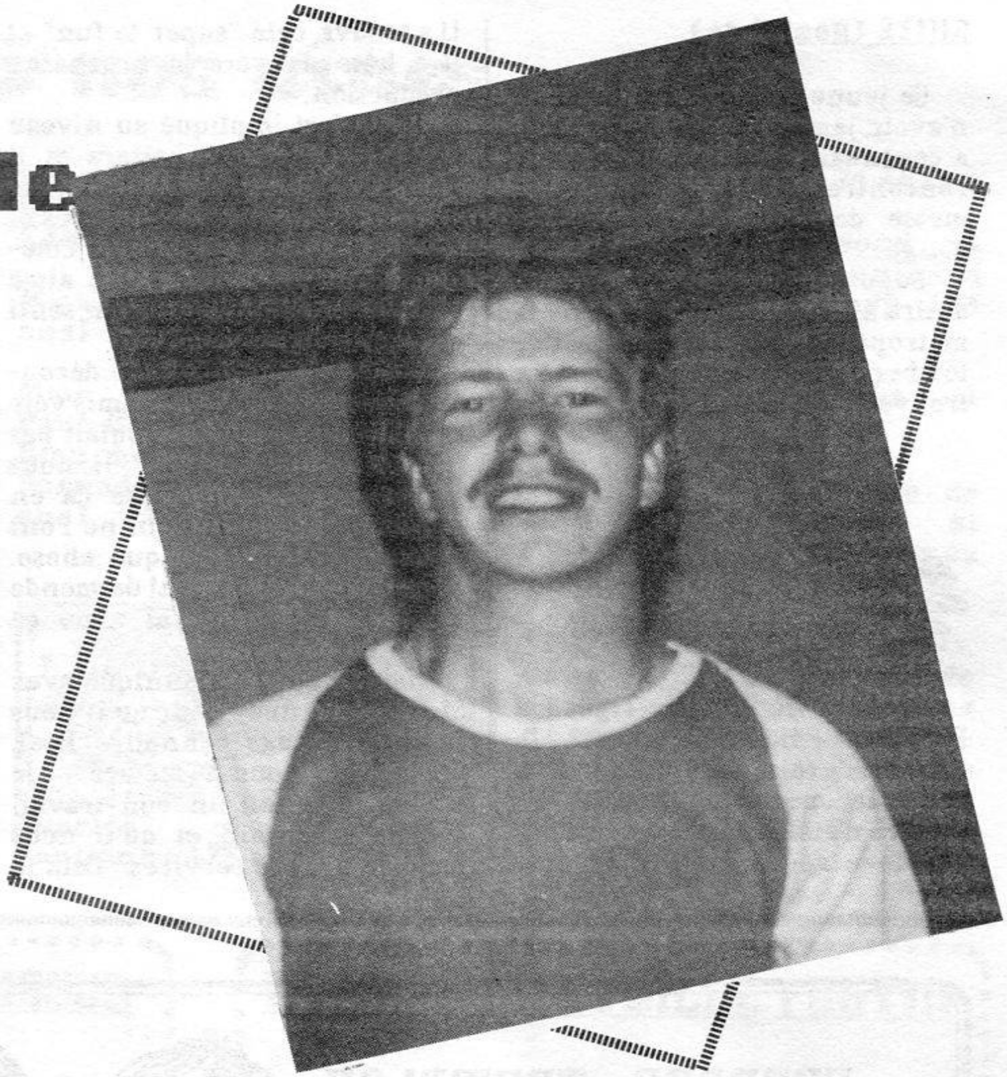
On vous l'a dit à l'autre édition... Nous avons élaboré un questionnaire pour connaître les réactions des Tremblay de chez-nous qui ont participé au voyage en France.

Déjà, Gérald nous a répondu mais il nous manque les commentaires des autres participants orginaires de Portneuf.

Si vous faisiez partie de ce voyage et que vous n'avez pas recu copie de ce questionnaire, écrivez-nous et il nous fera plaisir de vous faire parvenir le tout.



Réal Coté un bénévole disponible



Tout le monde ou presque connaît Réal Côté, à Portneuf. Si on ne l'a pas vu à l'épicerie Jovi ou à l'église, on l'a rencontré dans la rue ou ailleurs. On ne peut pas le manquer: il aime les gens et il veut les voir pour ensuite jaser avec eux.

Réal, c'est un jeune homme de 22 ans natif de Montréal et qui s'est installé à Portneuf en 1971 lorsque sa mère, Jeannette Gaudreault, y a suivi Sylvio Jean, un de nos concitoyens qu'elle a rencontré à Montmagny lorsqu'il y travaillait.

Jeannette représente d'ailleurs beaucoup pour Réal. Il nous avoue: "Maman, c'est tout pour moi; je l'aime bien parce qu'elle est patiente en me supportant, qu'elle fait du "bon manger" et qu'elle est adorable."

EXPERIENCE DE TRAVAIL

C'est au magasin Jovi que Réal a connu sa première expérience de travail et il a poursuivi comme journalier aux Productions de l'accroche-coeur. Il a bien apprécié ces deux expériences car elles lui ont permis de connaître beaucoup de gens et d'apprendre des tâches fort différentes.

Depuis quelques mois, notre jeune concitoyen s'est inscrit au cours de rattrapage scolaire. Il s'y est inscrit pour améliorer ses connaissances de base et il espère bien trouver un travail avant longtemps. Le tout lui permet cependant de retrouver d'autres jeunes de son âge et de partager avec eux les sujets qui les préoccupent.

Il est à espérer que cette entrevue vous permettra de mieux connaître Réal Côté et son implication dans notre milieu. Beaucoup d'autres jeunes pourraient, tout comme lui, s'impliquer et vivre de bien belles expériences...

EXPERIENCES BENEVOLES

Réal s'implique à différents niveaux. De temps en temps, il rend service à notre journal en participant au tournage ou en effectuant des commissions. Plus régulièrement, depuis 1 an et 1/2, il assume les tâches de bedeau et de sacristain, avec Marcel Bouchard et Gilles Duchesne.

Il aime bien travailler avec le curé de notre paroisse, Stanley Kennedy. Il s'entend bien avec lui car il peut parler de n'importe quoi et il est à l'aise.

Cette implication l'a amené à recommencer à "pratiquer sa religion" et pour lui, il est maintenant important d'aller à la messe régulièrement et de faire sa part pour l'église.

GOUTS ET INTERETS

Ce natif du signe du cancer adore la musique rock, Pink Floyd, Bon Jovi et Quet Riot 111.

Ses passe-temps favoris sont la marche, les promenades en VTT, les films à la télévision et les sorties à l'hotel ou boire avec des amis.

SUITE (Réal Coté)

Ce jeune homme, qui prétend n'avoir jamais crû au père Noel, a cependant hâte aux fêtes pour rencontrer ses amis, aller à la messe de Noël et tomber en congé.

Depuis un bout de temps, il désire aller voir son père dans la métropole. Il rêve aussi de tomber en amour et de se trouver un bon emploi.



Grâce à la troupe Tiguedou Pac Sac, Réal a découvert le théâtre durant l'été 1988. Il a adoré le spectacle présenté au théâtre d'été de Tadoussac et l'expérience vécue avec ce groupe. Il a trouvé cela "super le fun" et il a hâte de voir la prochaine production.

Réal s'est impliqué au niveau de l'affichage des posters et il s'est avérée une excellente recrue car tous les commerces et endroits publics de la Haute Côte-nord ont été visités... Il a aimé cette implication car il s'est senti utile et apprécié.

Enthousiasmé par sa découverte, Réal a amené ses amis voir le spectacle car il ne voulait pas qu'ils manquent cela. Il nous précise: "Je trouve que ça en vaut la peine et ceux qui ne l'ont pas vu, manque quelque chose. Moi, j'ai connu pas mal de monde après la pièce et j'ai aimé ça aussi".

Nous avons communiqué avec Stanley Kennedy pour qu'il nous fasse davantage connaître Réal. Ce dernier nous a déclaré: "Je trouve qu'il fait un bon travail comme sacristain et qu'il nous rend de grands services. Cela le revalorise beaucoup et lui a redonné une plus grande confiance en lui. Il est vaillant, disponible et ne refuse jamais de rendre service. Il est toujours de bonne humeur, il communique facilement avec les autres et il est sans rancune. C'est du bon monde..."

Quand à sa mère Jeannette, elle nous confie que son fils jovial, taquin, "de service" et vaillant (quand l'on sait comment lui demander) et quand il fait des folies, c'est simplement parce qu'il a besoin d'amour et qu'il en a aussi à donner".

Il est à espérer que cette entrevue vous permettra de mieux connaître Réal Côté et son implication dans notre milieu. Beaucoup d'autres jeunes pourraient, tout comme lui, s'impliquer et vivre de bien belles expériences...

Denise Fournier

Hommage à mme Marthe

UN DEPART IMPREVU...

Pendant longtemps, nous avons trop peu connu Mme Marthe...

Elle était la mère de nos petits cousins Emond et elle sortait rarement de chez-elle. Ce n'est qu'à compter de 1987 que nous avons appris à la connaître et à l'apprivoiser.

L'initiative fut facile: cette douce grand-mère était spontanée et attachante... Et c'est chez Mona, à la cantine idéale, que nous avons partagé et conversé des heures durant avec cette aïeule de notre patelin. Tous les sujets y passaient: l'amour, la jeunesse, la cause de Lacroix sans oublier son dernier voyage chez son fils Guy à Beauport.

Nous avons pu apprécier, à sa juste valeur, son tact, sa délicatesse, sa foi, son éternelle bonne humeur et sa gentillesse. Elle était tout simple, franche et tellement belle...

Ces rencontres improvisées nous ravissaient car elle nous étonnait toujours pas sa candeur et sa spontanéité.

En septembre, alors que Mona fermait définitivement sa cantine, Mme Marthe s'inquiétait: elle nous confiait qu'elle allait s'ennuyer car elle aimait bien se rendre à cet endroit... Elle y ajoutait même que si elle n'aurait pas été "si vieille", elle aurait été intéressée à prendre la relève à ce commerce. C'était touchant et sympathique à la fois de l'entendre ainsi rêver à voix haute...

Et mercredi le 23 novembre, l'équipe du journal fut bien consternée d'apprendre que Mme Marthe venait de quitter aussi rapidement ses proches, ses parents et ses amis...

Rien n'est donc immuable... car même Mme Marte a profité de ce triste automne pour nous quitter, à l'improviste...

Dommage que nous ne lui ayons pas dit à quel point nous avons aimé la côtoyer et la découvrir!

Denise

NOUVELLES EN BREF

LES ETOILES DE L'ANNEE

Pour souligner la fin de l'année de 1988, notre journal "Nouvelles d'icitte" se permet un petit luxe...: Celui de décerner les étoiles du match que représente l'année qui vient de s'écouler.

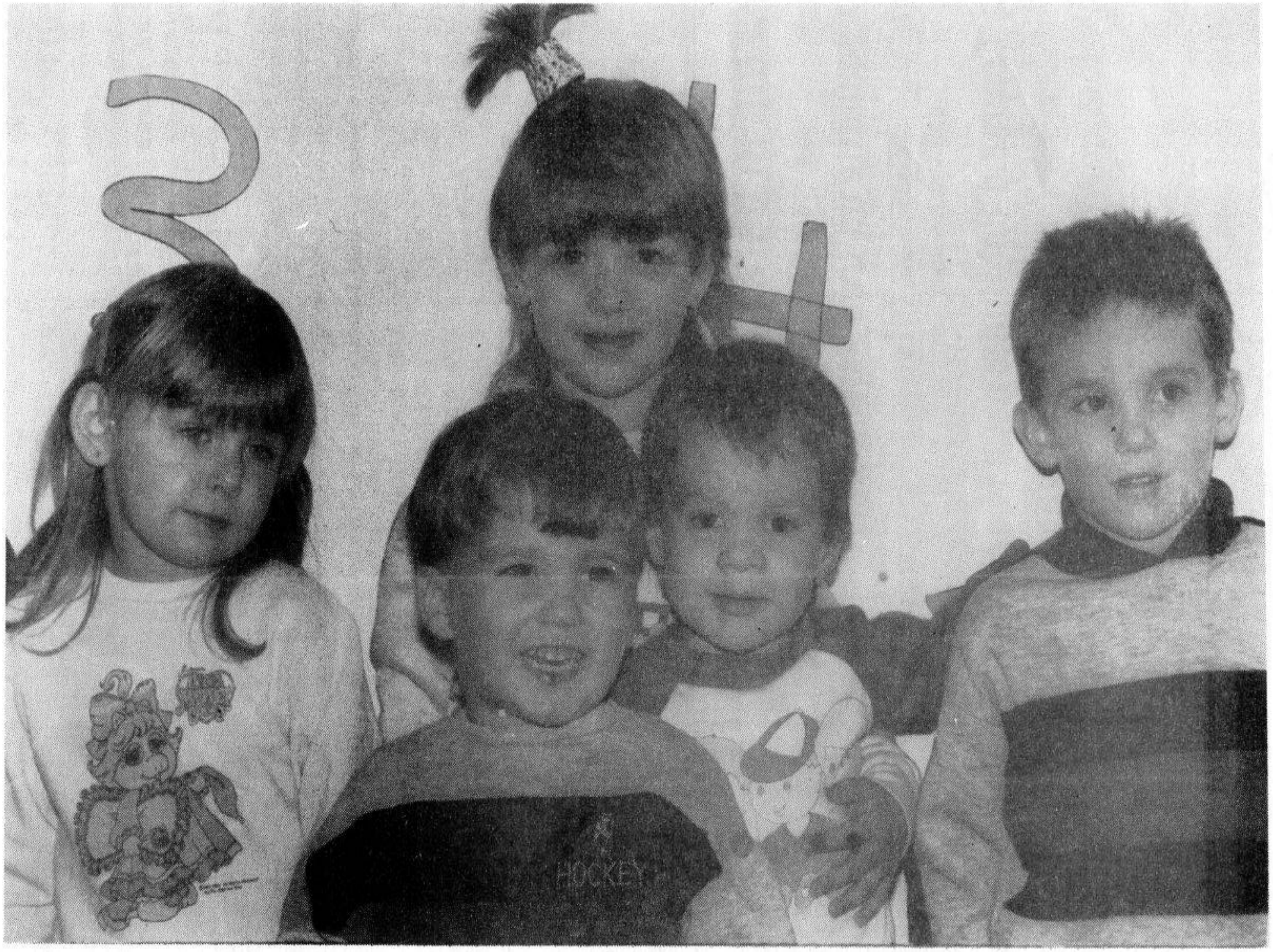
Les voici donc, sans aucun ordre pré-établi:

-le coup de fraîcheur donné à l'ex-garage Faucher et Michaud par son actuel propriétaire, Benoît Tremblay.
-Le théâtre d'été de Tiguedou Pac Sac à Tadoussac.
-Le coup de patin rapide de Boucle-budget, en plein été, pour réembaucher d'ex-travailleuses et ce, suite à une nouvelle modification des critères d'embauche à Travail-Québec pour "Travaux communautaires".
-La réussite de nos "jeunes" en affaires (garages, ateliers d'ébénisterie, confection d'auvents...) Pour ne nommer que Réjean Emond, Danielle Delaunay, Jacques Bacon, Roger Côté, Yvon et Rénald Tremblay...)
Les nouvelles constructions résidentielles de Linda et Yvon, Monette et Marc, Carmelle et Yves.
-Les ateliers de socialisation pour les 2-7 ans organisés par les parents eux-mêmes.
-La fête de l'amour.
-Le projet "article 38" décroché par l'Association chasse et pêche de Portneuf.
-La réorganisation des services et le suivi de la situation financière par des bénévoles à la fabrique.
-Sans oublier, les trésors de débrouillardise effectués par votre journal "Nouvelles d'icitte" pour poursuivre ses activités malgré un budget aussi modeste...



BONNES INITIATIVES

-Les caissières de la Caisse Populaire de Portneuf ont décidé de porter un même ensemble de base (jupe et veste bleu marine, avec blouse de couleur aqua). Chacune a acquitté la facture et les clients ne se sont pas gênés à date pour leur souligner leur intérêt à cette nouvelle initiative!



Ce qu"on veut: un gros paquet d'amour...